MERCREDI 22 AVRIL 1987

# Démons argentins

onnelle remportée par le présiécistante que l'on pouvait l'ima chef de l'Etat, « la maison est en engagé avec les rebelles a permis une issue pacifique à la crise la plus grave qu'a eue à ître son gouvernement. Le spectre d'un coup d'État a même mblé la grande majorité de la population autour de son président dans un élan unitaire exceptionnel. Mais la « fête de la démocratie », après quatre jours d'extrême tension, a tout de même un goût amer.

Les rebelles, qui assuraient ne pas vouloir remettre en cause le t le départ du chef d'étatmajor de l'armée de terre, le nénéral Hector Rios Errenu, et une solution politique au prointentáes contre les militaires et les policiers impliqués dans la répression des années de dicta-

point ils ont d'ores et déjà iral José Segundo Caridi,

les poursuites en cours contre sont évidemment moins connues. Mais dimanche le pro-cureur général a fait savoir qu'il se prononcerait très prochainement sur le thème du « devoir d'obéissance ». Une interprétation favorable aux militaires permettrait de blanchir la plupart des inculpés actuels. Il serait pour le moins paradoxal qu'en se rebellant les officiers subalternes sient finalement obtenu pour leurs camarades condamnés ou poursuivis la reconnaissance formelle du devoir d'obéissance qui les

En fait, le président Alfonsin se rend compte à nouveau com-bien il est difficile de « réconcilier l'armée et la nation ». La mise en œuvre de poursuites contre les responsables de la répression pendant les années noires a soulevé de grands espoirs parmi les militants des organisations des droits de l'homme et de vives inquiétudes chez les militaires et les policiers. En désirant rester avec sagesse sur une ligne médiane, entre les poursuites généralisées et l'amnistie totale, le chef de l'Etat a mécontenté les deux parties. Les mères de la place de Mai continuent de réclamer le jugement de tous les suteurs d'exactions, et les militaires cherchent à échapper à leur lourd passé.

La crise récente a montré les dangers d'une telle cassure dans la société argentine. Le président Alfonsin, en négociant avec le soutien quasi unanime de la population, devait-éviter d'humilier les militaires, rebelles ou non, pour ne pas provoquer une réaction plus dure des forces armées.

Avec une constance remarquable, M. Raul Alfonsin tente pourtant de tourner une des pages les plus noires de l'histoire de l'Argentine. La spectaculaire mobilisation du peuple et les concessions faites aux militaires suffirent-elles à établir durablement la démocratie dans un pays qui a du mai à en finir avec ses

# La privatisation de la CGCT

# Téléphonie : Paris hésite encore entre les Etats-Unis et l'Europe

Aucune décision n'a été prise en comité interministé-riel, le mardi 21 avril, concernant la reprise de la CGCT. Le premier ministre, qui présidait la réunion à laquelle assistaient MM. Balladur, Madelin, Longuet, Raimond, Noir, Giraud et Juppé s'est donné « quelques jours de réflexion», annonce Matignon, avant de prendre sa déci-sion, sans doute avant la fin de la semaine. Paris hésite toujours entre les solutions européennes et américaine.

La CGCT (Compagnie générale de constructions téléphoniques) est une ancienne filiale d'ITT nationalisée en 1982. Mais, elle doit trouver un partenaire étranger qui lui apportera sa technologie et deviendra le second fournisseur de centraux téléphoniques des P et T aux côtés de la CGE.

Le numéro un mondial du téléphone ATT s'est porté acquéreur dès l'été 1985, mais l'allemand Siemens s'est également mis sur les rangs et le dossier s'est trans-formé en affrontement américano-allemand avec de multiples pressions des deux bords. L'ouverture des marchés des télécommunications en Europe est devenue un cheval de bataille de Washington, et le dossier CGCT a

pris valeur de test. Mais le choix d'un partenaire américain risque à l'inverse de compromettre l'émergence de l'Europe des télé-

Pour sortir de ce dilemme, le gouvernement pourrait être tenté de choisir le troisième candidat, le suédois Ericason, qui vient de ren-forcer son offre à la veille du week-end en proposant à son asso-cié français Matra, un accord important dans le radiotéléphone européen. M. Jean-Luc Lagardère pourrait y trouver une compensa tion à son échec à TF1.

M. Chirac devra répondre rapidement puisque l'opération s'inscrit dans les privatisations, et doit être dénouée avant le 30 avril.

# Un projet refusé par M. Mitterrand

# La flexibilité du travail examinée par le Parlement

Le Sénat devait commencer, le mardi 21 avril, l'examen du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail adopté par le conseil des ministres du 18 mars. Ce texte reprend sans aucune modification une ordonnance de décembre 1986 que le président de la République avait refusé de signer. Le ministre des affaires sociales a déclaré qu'« il s'attendait à quelques difficultés avec l'opposition ».

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage. » M. Séguin n'aura pas besoin d'aller jusquelà : pour son projet sur l'aménagement du temps de travail, la troi-sième fois sera sans doute la bonne, malgré l'importance des oppositions, qui avait pu faire dire que le ministre des affaires sociales avait « un besoin frénétique de se mettre tout le monde à dos », sur ce texte qui permet une modulation des horaires hebdomadaires du travail sur tout ou partie de l'année, normalement jusqu'à quarante-quatre houres, paraccord de branche ou d'entreprise, ou même d'établissement. En fait, M. Séguin s'était heurté à trois oppositions : celle des syndicats -dont certains avaient déjà été hos-

tiles à la loi Delebarre, - celle de la gauche et celle du président de la République qui avait, le 17 décembre, refusé de signer l'ordonnance présentée par le gou-

En transformant le texte en projet de loi, M. Séguin contournait l'opposition du président de la République il avait tenté d'éviter tions des députés de gauche en l'incluant dans le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social et adopté dans la muit du 19 an 20 décembre dernier. Mais le Conseil constitutionnel avait

(Lire nos informations page 37.)

# Un entretien avec le cardinal Ratzinger

# L'Eglise maintiendra sa position sur la bioéthique

(ex-Saini-Office), s'explique sur nommé archevêque de Munich, la polémique soulevée par le puis en 1981 préfet de cette ta potemique sousevee par te récent document du Vatican consacré à la bioéthique. Selon lui, l'Eglise ne peut revenir sur sa position. Et il appartient aux conférences épiscopales de « tra-duire » ces orientations « dans le contexte de chaque pays ».

« On vous présente souvent comme celui qui garde la mai-son — la doctrine de la foi, — alors que le pape voyage à travers le monde. Qui êtes-vous vraiment ?

- Je suis un théologien de profession. Prêtre naturellement.

puis en 1981 préfet de cette congrégation, où mon rôle est de maintenir l'unité de la foi et de la parole catholiques, dans un monde de plus en plus éclaté en nations, en idéologies, en cultures. > Ce besoin d'unité n'est pas

senlement nécessaire dans l'Eglise catholique, qui vit elle aussi cette pluralité de cultures. C'est une exigence de la vérité pour le bien de toute l'humanité.

Vous dénencez les théories auprès des théologiens de la libéra-tion, et cela donne « l'affaire

Serge

drôle

d'année

GRASSET

La

Vient de

paraître

Ce travail de conciliation

entre le besoin d'unité dont je viens de parier et la diversité nécessaire des positions dans l'Eglise est difficile. Il passe par des conflits. Parce que la foi catholique devient minoritaire, il faut davantage marquer les limites de ce qui peut être nommé catholique et ce qui ne peut pas l'être. Que la recherche d'une unité supérieure se heurte à des conflits, c'est inévitable.

» Personne ne désire être impopulaire, mais les critiques peuvent être l'occasion de nouvelles prises de consolence : on a exagéré tel

cette impopularité. Si la foi est conviction vécue, alors elle cette impopularité. Si la dénaise largement les critiques et les désagréments.

 On vous reproche de n'avoir us assez consulté les conférences pas assez consulté les conférences épiscopales, les théologiens et les mirersités catholiques avant de publier votre texte per la bioéthi-

- Notre consultation a été beaucoup plus large que ne pou-vait l'être celle des conférences piscopales. Toutes ne s'étaient

d'ailleurs pas prononcées. Propos recueilis par HENRI TINCO. (Lire la suite page 12.)

# La réunion du Conseil national

M. Arafat a les mains

PAGE 3

# 50 millions d'Egyptiens

Le fléau de la surpopu-PAGE 3

# Révolution sexuelle en Chine

Les bosquets de Shanghai. PAGE 13

# Mies Van der Rohe au Centre Pompidou

Le père de l'architecture de verre et d'acier. PAGE 17

sciences et médecine m Virre à l'embre d'une centrale nucléaire. u Le pris temps des plans ORSEC.

I la psychiatrie déponssiérée. I Secteurs de pointe : de Pélectron à l'espace. Pages 21 à 24

# Affaires et politique

M. Christian Pierret à une faillite frauduleuse. PAGE 36

# Les jeunes

L'histoire agitée d'un mouvement qui vient de retrouver son autonomie. PAGE 10

Le sommaire complet. se trouve page 36

# Un livre de David Wyman

# Les silences de Roosevelt devant l'Holocauste

ponsables de l'administration américaine ont-ils fermé les yeax sur les informations qui leur sont parvennes dès 1942 à propos de la mise en œuvre par Hitler de la « solution finale » ? La question avait déjà été pesée mais on n'y avait jamais aussi hien répondu que David Wyman dans son livre l'Abandon des juifs, les Américains et la solu-tion finale.

Employée des 1938, l'expression « solution finale » s'était d'abord appliquée aux projets d'émigration totale des popula-tions juives, notamment à Mada-gascar. C'est à la fin de 1941 qu'elle prit le sens d'extermina-tion, après le déclenchement de la campagne de Russie, Himmler en avait été chargé par Goering. Les
« groupes d'intervention SS »
(Einsatzgruppen) avaient, dès de la hiérarchie nazie, aucun exécutant ne se méprenait sur la tion finale > 00 « traitement spé-

chef des services de sécurité, la propos commanda la passivité, les définition de plan qui systémetisait « la solution finale du problème ». Il s'agissait de transférer à l'est onze millions de personnes de services de ser « de confession juive » pour les y faire travailler, en particulier à la construction de routes. « Une grande partie disparattra sans aucun doute par décroissance naturelle, c'est-à-dire excès de travail, maladies, sous-alimentation, étc. Ce qui finale-ment subsistera et représentera indubitablement la fraction la plus résistante devra être traité conformément au fait que, représentant une sélection naturelle, il constituerait le germe d'une renaissance juive s'il était

Telle fut la phrase-clé, d'où prit son accélération tout le système d'une extermination jusqu'alors menée moins administrativement. Aucun des assistants ne critiqua juillet, massacré plusieurs cen-taines de milliers de juis en terri-taire soviétique. Du haut en bas de la mort (Belzec, Treblinka, Sobibor) entrèrent en fonction.

Pourtant, du fait que la mise à signification des termes « sols- mert n'était pas explicitement formulée, du fait que nul exécutant ne pouvait se référer à un ordre A Wannsee, quartier résidentiel de Berlin, les représentants de toutes les administrations du du « traitement conforme » semble si incroyable que la lettre du

témoignages, elles voulurent croire obstinément que les transferts massifs de populations juives revenaient à des transports de main-d'œuvre et que les pertes résultaient des conditions de travail, non d'une décision d'extermination. . . .

Parmi ces autorités, le président et le gouvernement des Etais-Unis. Le fait est connu depuis cette époque-là, comme était comme l'obstination du gouvernement britannique à entraver toute mesure propre à faire venir même quelques milliers de juifs du continent, pour éviter des drames avec les Arabes. Depuis vingt ans, des historiens américains, dont Walter Laquenr, ont raconté ces silences de Roosevelt et analysé la responsabilité des Etats-Unis. Mais David S. Wyman va beaucoup plus koin qu'eux grâce au dépouillement des documents d'État, dont l'accès est maintenant libre.

C'est une lecture accabiante. mais elle n'exonère aucun Etat

enropéen de ses responsabilités. JACQUES NOBÉCOURT.

(Lire la suite page 7.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA: Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 825 m.; Allemagne, 1,90 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carneda, 1,75.5.; Côd-d'Ivolre, 315 F CFA; Denomark, 9 fr.; Espagne, 130 pec.; G.-B., 58 p.; Gross, 140 dr.; Irlands, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Licombourgi 30 L'; Horvège, 10,50 Tkr; Paye-Bas, 2 ft.; Portugel, 110 circ; Suisie, 1,50 ck.; S



# LES LIMITES DU LIBÉRALISME

Entre les programmes électoraux et la pratique du pouvoir se manifestent toujours des ruptures. Maurice Halff explique pourquoi le libéralisme est ainsi mis à l'épreuve dans notre pays. Pour Francis-Paul Bénoit, la doctrine française de l'économie libérale explique ce qui apparaît aujourd'hui comme une contradiction.

# L'ordre « positif » et l'ordre naturel

L'école française du libéralisme admet un rôle actif de l'Etat

70ICI le libéralisme confronté aux réalités de la vie française. Pour beaucoup, il y a interrogation, inquiétude, voire déception. Le moment semble venu de s'entendre sur le contenu réel de la doc-

Entre ceux qui refusent et ceux

qui abusent, y a-t-il cependant un

solide juste milieu? Vont-ils se

maintenir dans la logique de leur

vote, les électeurs de l'actuelle

majorité qui ont appelé par leurs suffrages la fin de l'expérience

socialiste et moins d'emprise de

l'Etat? Ce serait accepter la

sévère mutation qu'impose la concurrence véritable face à tous

les défis que l'époque accumule et

que seule une productivité crois-

Mais voilà qui dans l'immédiat

signifie pour les travailleurs

d'angoissantes incertitudes, des

changements dans les habitudes

souvent difficile à de nouveaux

métiers, mais plus encore les sup-pressions d'emplois. Peut-on, dans

l'actuelle et durable conjoncture

de chômage, accepter de tels ris-

ques? Et pourtant il n'y a pas

d'autre choix. Le productivité,

source de plus de richesse pour

une même durée de travail et

mère de la compétitivité, créé

plus d'empiois qu'elle n'en sup-

l'immédiat, elle ne les fait renaî-

tre qu'à terme incertain. Si elle

les fait disparaître dans un lieu

donné, elle les fait réapparaître

ailleurs et quelquefois dans des

C'est dans la lenteur du temps

et dans l'étendue de l'espace que

l'économie libérale dispense ses

bienfaits. La société française est-

elle à même de les attendre et de

les atteindre? Veut-elle plutôt,

repliée sur ses « droits acquis »

orime. Mais si elle les détruit dans

sante est en mesure de relever.

par FRANCIS-PAUL BÉNOIT (\*)

S'il est vrai que, depuis 1981, le valable, car conforme aux donmot libéralisme est devenu à la mode, chacun lui a donné la signification de son choix. On s'est tourné vers l'étranger : reaganisme, thatchérisme, libertaria-nisme de l'école de Chicago... De là est née la doctrine du « moins d'Etat ». A été ainsi inventé un libéralisme excessif qui, face aux réalités de l'après mars 1986, n'a aucune chance de succès.

Cet ultralibéralisme imaginaire a fait écran à la réalité : l'existence d'une doctrine française du libéralisme, clairement formulée depuis deux siècles, et qui seule correspond aux données sociales. économiques et politiques de notre pays.

Il n'y a pas, en effet, une conception unique du libéralisme économique, mais deux : une française, l'autre anglaise. Si l'accord existe sur l'essentiel, la liberté économique, des différences profondes les opposent sur les moyens d'atteindre cette liberté.

Besoirs actuels

Pour l'école anglaise, il faut,

selon Adam Smith, laisser aller le

- cours naturel des choses », dont

résulte nécessairement le progrès

de la société. L'Etat doit borner

son rôle à assurer l'ordre matériel.

Pour l'école française, celle de

Turgot et de Quesnay, il en va

tout autrement. Le bon ordre de

la société et la liberté résultent du

respect de lois naturelles, telles

que celles du marché concurren-

tiel. Dès lors, l'Etat a le devoir

d'intervenir activement pour que

Cette doctrine de l'école fran-

çaise répond à nos besoins actuels.

Au dix-huitième siècle, la France

se trouvait en effet confrontée au

même problème que celui qu'elle

connaît actuellement : sortir du

< trop d'Etat > colbertiste pour

rendre la liberté à l'économie, en

redéfinissant ce que devait être le

La liberté de l'économie ainsi

tous respectent ces lois.

Le garant de l'économie

nées profondes du système de la

satisfaction des besoins des

hommes, et dès lors le prix juste,

est celui qui se forme par la libre

discussion entre vendeur et ache-

teur. Toute intervention de l'Etat

est ici mauvaise, en raison de

« motifs redoutables » : à savoir,

l'action e des intérêts particuliers

toujours cachés et toujours solli-

citant sous le voile du bien géné-

Cette liberté économique, Turgot et Quesnay la veulent toute-fois non pas comme un avantage donné aux entrepreneurs et aux commerçants, mais comme une règle posée au profit de tous, et notamment des consommateurs. Ce qu'il faut favoriser, dit Quesnay, « ce ne sont pas des corps particuliers de commerçants, c'est le commerce lui-même ». Turget demande que l'on défends « la liberté publique des invosions de l'esprit monopoleur et de l'intérêt particulier ».

Fille des contraintes que lui impose le libéralisme, le liberté économique a sinsi une finalité sociale. Turgot insiste sur l'idée que cette liberté donne à l'acheteur un rôle déterminant. Pour Quesnay, la liberté économique permet une - consommation générale », l'abondance pour tous.

Dans ce système de liberté économique, l'Etat n'est nullement le spectateur passif du jeu des forces ciales. Pour l'école libérale française, il ne s'agissait pas de remplacer le colbertisme par une abstention de l'Etat. Tout au contraire, l'Etat se voit assigner un rôle essentiel en matière écono-

le garant du bien général; il représente, dit Quesnay, l'« intérêt général de la nation ». A co titre, i lital n'est des un tion, du travail et des échanges. se bornant à assurer la sécurité des intérêts licites de tous ; il est une autorité, « supérieure à tous comme pour Quesnay, le prix les individus », qui a pour mission

(\*) Professeur à l'université Paris-II.

de veiller à la prospérité de l'ensemble de la nation. C'est tout d'abord comme légis-

lateur que l'Etat doit intervenir Sur le plan économique, il lui appartient de préciser le détail des lois naturelles qui régissent le marché, notamment ce qui touche la concurrence et la sécurité des consommateurs. Personne ne doit pouvoir fausser à son profit goïste le jeu des lois naturelles. L'Etat doit donc créer par la loi un « ordre positif », qui précise et conforte l'ordre naturel.

L'Etat doit en second lieu veiller au respect réciproque de leur liberté naturelle par tous les acteurs économiques. Il est, nous dit Turgot, le « protecteur des particuliers »; il doit s'assurer que « personne ne puisse faire à un autre un tort considérable, et dont celui-ci ne puisse se garan-

L'Etat doit encore veiller au bon fonctionnement général de l'économie. Le rôle de l'Etat en ce qui concerne le maintien et le développement de l'appareit de production est sans cesse évoqué par Quesnay : « Il faut que le gouvernement soit très attentif à conserver, à toutes les professions productrices, les richesses qui leur sont nécessaires pour la production et l'accroissement des richesses de la nation. »

## Liberté et genvernement

L'Etat doit enfin veiller à l'emploi. Turgot le dis : protecteur des particuliers, l'Etat - doit faciliter les moyens de se procurer par le travail une subsistance aisée ». Quesnay insiste : « L'état de la population et de l'emploi des hommes sont les principeux objets du gouvernement économique des Etats; >

Les Français sout ainsi faits qu'ils venlent à la fois la liberté économique et un rôle actif de l'Etat. Le libéralisme économique en France ne peut donc se réaliser avec succès an cri de « moins d'Etat », ni même de «l'Etat être que : liberté et gouvernement. La réalité des faits, de notre pays et de notre temps, nous ramène influctablement à la réalité de la conception française du

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

Tél : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F . 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1889 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérieune : tarif sur desuande.

tiel a présente

desant le Par

# Ceux qui refusent et ceux qui abusent

C'est dans la lenteur du temps et dans l'étendue de l'espace que l'économie libérale dispense ses bienfaits

chant fréquent des I V Français, chacun dans sa spécialité, de réclamer la marche en avant, en souhaitant que rien ne bouge », écrivait le général de Gaulle. L'un des fondements du programme de l'actuelle majorité est la libéralisation de la société française, essentiellement dans le domaine de l'économie et des finances. Mais si, pour la République française, la liberté a toujours été le plus naturel et le plus immuable des principes, faut-il rappeler que depuis la première guerre mondiale tous les éléments de la production, des échanges, de la répartition et des profits sont soumis à la régiementation? La très brusque sortie du temps béni de la protection mais aussi de l'ère détestée des contraintes ne pouvait que provoquer le trouble devant la concurrence oubliée, ou être la cause d'abus pour profiter de la liberté retrouvée.

Il était clair que la victoire des libéraux aux élections du 16 mars 1986 contenait en germe le retour à la compétition généralisée. Audelà de la loi du marché, c'était celle de la sélection qui apparaissait en filigrane, condition nécessaire pour parvenir dans le camp des vainqueurs. Or que voyonsnous : le refus de la promotion, ne serait-ce que partiellement atta-chée au mérite, refus de la jeunesse d'abord, au point qu'elle se répand dans la rue et dans l'émente, refus aussi et pour la même raison des conducteurs de locomotive à l'origine d'une grève massive et longue dans les chemins de fer, grève-défi parce qu'elle contrariait le droit aux vacances. Puis ce fut le tour d'EDF et GDF et enfin des instituteurs, dressés pour longtemps contre le retour à d'anciennes hiérarchies. Etrange coalition contre la sélection dans un pays passionné des compétitions sportives et volontiers fanatique du vainqueur, qui pourtant 2 éliminé le

par MAURICE HALFF (\*)

En symétrie des inconditionnels de l'immobilisme, apparaissent ceux qui, abusant d'une rente de situation, de pénurie ou de monopole, se précipitent dans l'espace de libéralisation subitement ouvert pour en tirer au plus vite le maximum de profit. C'est une erreur grave du gouvernement que d'avoir aboli le contrôle des prix lorsqu'ils échappent à la concurrence internationale. Se fiant au civisme des agents économiques et financiers, les pouvoirs publics livrent ainsi de nombreux secteurs de la production, de la distribution et surtout des services aux appétits de ceux qui, à l'abri de la pression des importations étrangères, abusent d'une liberté à laquelle leur manque de productivité ne devrait pas leur donner droit; tandis qu'à l'opposé des entreprises performantes se prodiguent en efforts harassants, en terrain découvert, sans le moindre avantage à la mesure de leur

## Une sévère mutation

La société libérale s'offense de ces inégalités. Pour les réduire elle se tourne vers l'Etat afin qu'il s'interpose. Le gouvernement doit lutter sur deux fronts:

- celui du refus (étudiants, agents des services publics, enseignants, usagers des chèques,

 celui des abus (prestataires de services, certains commerçants et propriétaires immobiliers...).

Parfois le gouvernement recule, cède à la pression des refus, annule les décisions prises. Il perd en autorité. Parfois le gouvernement, devant l'excès des abus, est contraint de rétablir les contrôles. Le libéralisme perd en crédibilité.

(\*) Président honoraire des Houil-lères de Lorraine. Ancien membre du Conseil économique et social.

plus d'Etat et moins de libéraisme pour esquiver l'épreuve de Au cœur de la revendication : la liberté des prix. Pour Turgot l'inexorable compétition à

rôle de l'Etat.

« Le système national mondial hiérarchisé », de M. Beand

Les réseaux de la planète

cette collection : deman-der à des auteurs qui, le plus souvent, naviguent avec délices dans les chiffres, les notes en bas de page, les annexes et ne reculent pas devant l'obésité d'une œuvre de parler en peu de pages, pour le grand public. Il y a comme un petit air guilleret chez Michel Besud, répondant à ce défi dans son demier livre. S'il avait pu choisir un titre un peu moins sévère (il est vrai que tout son message y tient) et éviter une sorta de cadence répétitive (sans doute par souci de se faire bien comprendre), la démarche eût

été encore plus réussie. Broutilles, car une fois que le fil du discours a commencé de se dévider, on ne le lâche plus. Cette « nouvelle lecture du capitalisme mondiel » était indispen-sable. Sans doute, on savait de mieux en mieux qu'aujourd'hui ← national, international, multinational et mondial sont indissociablement imbriqués », mais on n'était guère allé plus loin, sauf chez de rares précurseurs (Rosa Luxemburg, Nicolas Boukharine

et François Perroux). Le point-clé : le capitalisme a trouvé dans le cadre national le terrain favorable à sa formation et à son développement. C'est à pertir de là qu'il a construit ses dimensions internationale, multinationale et mondiale. Mais on ne peut considérer tous les Etats-nations de la même manière : il y a les pays dominants et les pays dominés. Le système national-mondial est donc hiérarchisé. Ce SNMH dit bien ce qu'il veut dire. Loin de gommer les réalités nationales,

EUREUX parti pris de le développement à l'échelle cotte collection : demander à des auteurs qui, le conditaite les accentus : « renfor-cant à un pôle des capitalismes l'autre l'existence d'Etatsnations plus ou moins fantomati-

> C'est bien là une des contradictions majeures de la période actuelle : l'accès à l'indépen-dance politique formelle de mustiples Etats-nations a lieu à un moment où la domination économique, financière et culturelle du capitalisme a atteint un degré très élevé d'extension et d'intensité. L'autre mode de développement est étatiste, mais lui-même est pris dans le grand mouvement révolutionnaire des modes de production et de consommation issus du capitalisme. « Ainsi se referme la nasse. (...) Jamais autant été, pour la quasi-totalité des pays, un leurre », constate Michel Beaud.

> Notre auteur ne nous laisse pas pourtant sur cette note désabusée. A condition que leurs forces sociales soient porteuses d'une volonté d'autonomie nationale, estime-t-il, les pays dominés pourront non pas rêver à une « déconnexion nationale », mais reconquérir une marge de diversitiée au niveau régional, national et plurinational. Travail d'Hercule mais aussi de finesse et d'Intelligence, que trop de penseura affamés d'idéologies portatives considéreront sans doute avec une moue de dédain.

\* Editions La Découverte, collection « Amaiga ». 136 pages.

PIERRE DROUIN.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécoples: (1) 45-23-06-81 TEL: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Anciens directeurs : Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Derés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondateur

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

TÉLÉMATIQUE

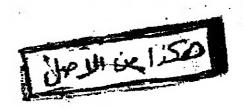
Le Monde

Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

Le Monde USPS 765-510 is published daily, except Sandays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at Mon-York, N.Y. postasser: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.H.C., 45-45 39 th street, L.C., N.Y. 11104.





**显绘图形态** 上对于100元的。

THE WAY

4 11 2 1 Table

1000

11.00

1.00

E COME

and the second second

5 marie 22 6

and a series

1000

The same

Service Service

Caracle Street are

NO. PARAMETER ST.

A ...

and the or ....

**建工作员** 

**新子数的的**市士

Carrier of the contract of

Separate of the second

grade of the other .

والمداوجة المناه

THE REPORT .

St. Mar. Street, Live Co. of

Market Carried and the

A Marine Care

(Aggree = \$175 ...

St. Carlot

والمنطق منهوا

公司報告は かいりゅう

(2) 対対ログロー・

Free Free ...

A granter :

100 mm

養殖 中國 中心

**经济** 

the Street Pro-

Samples de la grapación

greater more in the

Se of the Co.

A State of the second

1

Comple of the second

The same of the sa

Sincerity -

The second second

Franklin Fra

Le Monde

300 A 450 5,000 S

April 2 4-5 -

948/087 -- --

Marie Sant Land

Section 1

A Suprogramme that the

24.24

Le premier ministre israélieu, M. Sha- tera pour toujours la capitale d'Israèl ». l'Achille Lauro. Selon la chaîne NBC, mir, a répondu avec virulence au discours Les Américains, pour leur part, ont l'ambassadeur des Etats-Unis en Algérie qu'a prononcé husdi M. Yasser Arafat au exprimé leur «vif mécontentement» au a été chargé de faire des représentations Conseil national palestinieu, réuni à sujet de la présence à Alger d'About à ce sujet apprès du gouvernement algé-

de notre envoyée spéciale

Longuement ovationné, M. Yas-

ser Arafat, qui accompagnait le pré-sident algérien, M. Chadli Bendje-did, a fait, lundi 20 avril, une entrée

triomphale dans la salle du Palais du peuple algérien, où se tiennent les assises du dix-huitième Conseil

national palestinien (CNP, Pariement en exil). Une certaine émotion

était perceptible chez nombre de

militants pour qui ce conseil marque la fin d'une des périodes les plus sombres de la résistance palesti-

Le chef de l'OLP, brillant tribun,

n'a certes pas décu son auditoire en insistant lourdement dans un dis-

cours bref, et plus de circonstance

que de politique générale, sur l'union nécessaires et retrouvée sans laquelle, a-t-il laissé entendre,

aucune victoire n'est possible. «Qu'est-ce que je peux donner à

cette femme assiégée du camp de Rachidiek, excepté lui dire, a-t-il affirmé en martelant ses mots, que

l'unité palestinienne est le chemin

qui nous mènera à hisser notre dra-

peau sur les murs de Jérusalem? > S'adressant au président Chadli Bendjedid, auquel il a rendu un vibrant hommage, M. Arafat a dit : au sur les murz de Jérusalem? >

« Nous prêtons serment de révolu-tionnaire à révolutionnaire que nous

continuerous la lutte dans l'unité

nationale palestirienne. >

Alger, en déclarant que Jérusalem «res- · Abbas, organisateur du détournement de rien.

avec la Jordanie et les autres pays

A propos des relations avec l'Egypte, le chaf de l'OLP a réussi à les préserver et M. Georges Habache, chaf du FPLP (Front populaire de libération de la Paleatine), a admis lui-même, lundi, que le com-promis adopté ne répondait pas complètement à ses souhaits.

### La déroute de l'opposition pro-syrienne

L'opposition représentée par le Front de salut national palestin créé sous l'égide de la Syrie deux mois après l'accord d'Amman pour faire pièce à la politique de M. Arafat a pratiquement cessé d'exister dans la mesure où sa « colonne ver-tébrale », le FPLP, l'a déclarée sans objet. En effet, M. Habache a affirmé, lundi au cours de sa conférence de presse, que le Front n'avait plus de raison d'être puisque sa créa-tion répondait à deux objectifs - « annulation de l'accord jordanopalestinien et réunification de l'OLP - qui étaient désormais atteins. Interrogé sur ce que ferait la SAIKA ou le FPLP-CG de M. Ahmed Jibril, M. Habache a simplement répondu: « C'est leur problème, mais nous ferons de notre ndeux pour les convaincre de rallier notre unité nationale. »

En regardant le chemin parcouru depuis février 1983, dernier conseil M. Habache, qui dirige la plus auquel toutes les organisations avaient participé au lendemain du importante organisation palesti-nienne restée proche de la Syrie, siège de Beyrouth, M. Arafat peut légitimement s'estimer satisfait. Pers'est d'ailleurs montré très critique vis-à-vis de Damas, éciarant que « si sonnellement et politiquement, il a gagné sur toute la ligne sans pratile régime syrien continue sa politique hostile à l'égard des fusils uement rien concéder.

L'accord d'Amman, déclaré Notre vision est différente de la vvil'ouverture du CNP, l'était déjà en fois que le FPLP continuerait fait, puisque le roi Hussein avait de lui-même mis fin, en février 1986 à la coopération politique avec POLP. d'œuvrer « à rapprocher les points

A une question sur les dangers qui Le texte adopté par le comité exécu-tif dans la mit de dimanche à lundi pourraient peser sur lui à son retour à Damas, M. habache s'est contenté ne le dénonce d'ailleurs pas pour des raisons politiques, mais souligne qu'il est devens « mul » perce que sens existence pratique. Le texte précise d'ailleurs que le comité exéde répondre : - Pour l'instant, il n'y a pas de raison qu'il y ait des chan-gements », avant d'ajouter : « C'est mon droit de rentrer. La Syrie est un pays arabe limitrophe de la Palestine.» Expliquant les quatre raisons de la participation du FPLP à ce conseil, M. Habache a placé en Messages de la France à la Syrie. — Le président syrien, M. Hafez El-Assad, a reçu des messages de félicitations du président François Mitterrand et de M. Jacques Chirac à l'occasion de la fête nationale de 17 sept. tête la guerre des camps au Liban. Or, celle-ci, menée par la milice chine Amal, n'a été possible que nale du 17 avril, a-t-on indiqué à Damas. — (AFP.)

Il est significatif, à cet égard, que, à l'applandimètre de la salle des congrès, l'évocation des « martyrs » de la guerre des camps a recueilli le plus de suffrages, avant même le chef de FOLP, suivi de peu par la lutte des populations des territoires occupés par Israël. M. Habache, qui, il y a peu encore, réclemait la démission du chef de l'OLP, a déciaré, enfin, qu'il compusit doré-navant se battre à l'intérieur des structures légales de la centrale égitimité de M. Arafat.

Compte tenu de ses succès, on voit mal pourquoi M. Arafat códerait beaucoup plus sur sa façon, jugée trop hégémonique, de diriger l'OLP. On parle, à Alger, de la création d'un secrétariat permanent du comité exécutif, dont le rôle serait, dans l'esprit de ses promoteurs, de mieux contrôler les démarches du président du comité, c'est-à-dire M. Yasser Arafat. Ce dernier, qui a déjà rejeté l'idée de créer une viceprésidence du comité exécutif, acceptera peut-être un secrétariat, ce qui ne signifiera pas forcement que celui-ci ait de réels pouvoirs exécutifs de contrôle.

## La discrétion du président Chadli Bendjedid

A y regarder de près, c'est, en fait, à l'exception de l'abrogation de l'accord d'Amman tout le document de Tripoli, qui prévoyait notamment la rupture des relations égyptopalestiniennes, le renforcement de l'alliance avec la Syrie, une direc-tion collégiale pour l'OLP, qui a été vidé de sa substance. La réunification ne s'est donc pas faite dans le sens d'un durciss ment de l'OLP mais laisse à M. Arafat les mains libres pour aborder la préparation de l'égide de l'ONU qu'il a de nouveau appelée de ses vœux.

Est-co la raison pour laquelle le colonel Kadhafi n'est pas venu à Alger alors qu'on l'y attendait? Il aurait pourtant eu tout a gagner, après sa déroute au Tchad, à venir recueillir ici les bénéfices de ses démarches, M. Arafat l'a d'ailleurs remercié pour son aide en vue de la tenue du CNP. Le colonel Kadhafi étant l'homme des surprises, rien ne prouve, dit-on, qu'il ne viendra pas d'ici la fin du conseil.

Plus surprenant en revanche, en parce qu'elle a été puissamment sou-tenue, sinon encouragée, par Damas. Et c'est le Fath de M. Yasser Arafat l'absence de discours du président égard à la part qu'a prise l'Algérie dans la tenue du CNP, a été

cutif poursuivra ses efforts dans le cadre de sa politique constante pour trouver de nouvelles bases de travail effective principalement les fruits.

Chadli Bendjedid qui s'est éclipsé juste après l'intervention de M. Arateure principalement les fruits. tion de ne pas heurter encore plus Damas? La seconde interprétation était la plus souvent admise, dans la mesure où l'Algérie, engagée dans de multiples médiations, notamment sur la guerre du Golfe ou au Liban, veut sans doute ménager un partenaire dont le rôle demeure primor-

dial au Proche-Orient.

## Le retrait du groupe d'Abou Nidal

Le retrait du Fath-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal du dialogue palestinien avant l'ouverture du CNP a, en tout cas, ravi nombre de militants du Fath. Ils ne comprenaient pas ou n'acceptaient pas un éventuel pardon pour des hommes qui portent la responsabilité de l'assassinat de nombreux cadres palestiniens. Le Fath-Conseil révolutionnaire a justifié son retrait par la non distinction faite, selon lui, · entre les régimes arabes antiimpérialistes et ceux de Camp David » et par « l'Insistance du chej de l'OLP (M. Yasser Arafat) à garder intacte la structure de l'organisation qui lui donne les pouvoirs

Aboul Abbas, auteur du détournement de l'Achille-Lauro, désormais « seule vedette » mitraillée par les nombreux photographes présents parce qu'assis au premier rang comme membre du comité exécutif, devrait, lui, perdre sa place dans les instances dirigeantes au profit de Talaat Yacoub, Cela pourrait se faire dans le cadre de la réunification du Front de lutte palestinienne dont les deux hommes dirigent deux branches concurrentes. Aucune véritable surprise n'est à attendre de la nouvelle composition du comité exécutif, où le Parti communiste va faire son entrée avec un siège, étant pour la première fois admis comme membre à part entière du Conseil national palestinien.

Il fant maintenant attendre les discours des secrétaires généraux des principales organisations, M. Yasser Arafat parlant le dernier, pour connaître avec plus de précision la stratégie que compte adopter l'OLP dans la perspective, à la fois, d'un sommet arabe et de la préparation de la conférence internationale. Mais, d'ores et déjà, la radicalisation que craignaient ou souhaitaient certains ne paraît pas être à l'ordre du jour.

FRANÇOISE CHIPAUX.

# **EGYPTE**: plus de 50 millions d'habitants

# Le fléau de la surpopulation

L'explosion démographique pasa plus que jamais sur l'évolution áconomique de l'Egypte : talle est la conclusion implicite d'un recensement effectué en novembre dernier et dont les résultats viennent d'être publiés au

LE CAIRE de notre correspondant

La population a dépassé le cap des 50 millions, malgré toutes les campagnes de contrôle des naissances pour etteindre, très précisément, 50 millions 455 049 habitants en novembre 1986 - soit 12 millions de plus que lors du recensement de 1976 - et un taux annuel de croissance moyenne de 28 pour 1000 sur les dix demières années. A ce rythme, l'Egypte comptere plus de 75 millions d'habitants à la fin du siècle, chiffre sans commune pays ¢50 000 kilométras carrés sur 1 million) at son PNB (33 milliards de dollars en 1984).

La pression démographique continue surtout à s'exercer en milieu urbain, aggravée de l'exode rural. Le Caire a accueili presque 2 millions d'habitants de plus en dix ans et est passé de 8 millions à 9 millions 750 000. Si on y ajoute les 3 millions d'habitants de la zone urbaine de

tie du grand Cains, la capitale devient une mégapole de 13 miltions d'Ames.

Cette « course des comme disent les Egyptiens, réduit presque à néant l'énorme travail réalisé au cours des dix dernières années an matière d'infrastructures, de services, d'enseignement. Elle déséquifibre le structure de le population, faisant régresser le part des actifs, puisque le taux des moins de douze ans autments.

La population active a ainsi baissé : elle est passée de 30 % de la population globale en 1976 à 28,4 en 1986. Ce sont les hommes qui sont principalement touchés, puisque le pourcentage de ceux qui travaillent est passé de plus de 53 % à 47 % de la population masculine. En revenest passé de 5 % à 9 % de la population féminine.

Mais le résultat le plus néfaste de la surpopulation est ressenti les Egyptiens vivant de plus en plus à l'étroit - une personne et demie per pièce en moyenne alors qu'on n'e jamais autant construit. L'expression la plus aigué de cette crise du logement le recensement de quelque 300 000 jeunes couples mariés depuis plus d'un an et toujours à la recherche d'un logement.

# IRAN

# M. Rafsandjani déclare que son pays souhaite toujours renouer avec Washington

Le président du Parlement iranien, M. Hachemi Rafsandjani, a déclare, le lundi 20 avril, que son pays pourrait envisager de renouer des rela-tions avec les Etats-Unis, rompues en 1980, si Washington modifiait sa politique vis-à-vis de Téhéran. S'adressant au cours d'une conference de presse à un groupe de jour-nalistes américains en visite en Iran, il a affirmé qu'il ne pensait pas que les relations entre Téhéran et Washington devalent rester - rompues pour toujours », mais, a-t-il ajouté, « ce sont les Etats-Unis qui ont d'abord rompu leurs liens avec l'Iran et c'est à eux de faire le pre-mier pas dans cette direction ». Une fois que l'Iran sera assuré que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de se livrer à d'« autres méfaits » contre l'Iran, nous serons disposés à renouer des relations avec Washington, a-t-il dit. .

M. Rafsandjani a déclaré, par sil-leurs, que l'Iran était toujours dis-posé à intervenir auprès des ravisseurs d'otages américains pour obtenir leur libération. - #i Washington restitue les avoirs iraniens toujours bloqués aux Etats-Unis ». « Toutefois, a-t-il poursuivi,

Téhéran (Reuter, AP, AFP). - nous ne sommes pas surs que no amis libanais accepterons de nous écouter », d'autant, a-t-il dit, que « certains responsables américains se servent de cette prize d'otages pour justifier une « politique agres sive » à l'égard de l'Iran ».

A propos de l'affaire des ventes d'armes américaines à l'Iran. M. Rafdandjani a affirmé que son pays n'avait pes gagné grand-chose à cet arrangement. « Nous n'avons reçu que deux milles missiles antichars TOW et quelques pièces détachées pour système Hawk, engins que nous fabriquons en partie », a-t-il dit, réaffirmant la thèse officielle selon laquelle les entretiens avec les émissaires américains s'étaient limités à « un marchandage armes contre otages » et n'avaient pas porté sur l'amélioration des relations entre Téhéran et Washington, ainsi que le ini reprochent ses adversaires

A ce propos, il a révélé qu'un intermédiaire qu'il n'a pas voulu identifier lui avait communiqué, en décembre dernier, un numéro de téléphone pour entrer en contact direct avec la Maison Blanche, sans toutefois spécifier s'il l'avait utilisé.

# Europe

# ITALIE

# M. Fanfani a présenté son programme devant le Parlement

de notre correspondant

Mardi 21 avril, a commencé le Mardi 21 avril, a commencé le débat en réponse à la déclaration de programme lue la veille devant le Parlement par le nouveau président du conseil, M. Amintore Fanfani. Le vieux leader démocrate chrétien n'a pas explicitement assumé la préférence comme de son parti pour une dissolution des chambres et des élections anticipées. Il s'est cependant déclaré convaincu qu'il n'existe plus cette, a maiorité à cing a qui a soucette « majorité à cinq » qui a sou-tem le précédent gouvernement de M. Craxi et qui était entrée en crise, a-t-il expliqué, dès l'été 1986.

Le nouveau chef de gouverne-ment a par avance annoncé qu'il n'accepterait le soution que « d'une majorité claire, saine et opération-nelle » : il ne permettra pas en somme que son cabinet doive sa survic à un vote - contre nature » d'adversaires lui accordant leur confiance uniquement pour le contraindre à organiser les référen-dums en principe prévus le 14 juin sur le micléaire et la justica. Deux petites formations, le parti radical et Démocratie projétarienne (extrême gauche) ont annoncé qu'elles adopteraient cette attitude et pratique-raient l'obstruction parlementaire

afin que M. Fanfani n'ait plus le temps de convoquer les législatives avant les vacances.

Les anciens alliés de la Démocratie chrétienne (DC) socialistes et « ligue » républicaine, sociaux démocrates et libéraux, ne semblent pas prêts de jouer cette politique du pire, pas plus que l'opposition com-muniste.

Il n'est un secret pour personne que les démocrates-chrétiens préfe-reraient que les élections législatives aient lieu avant les référendums en cas de dissolution du Parle-ment – afin de ne pas pâtir de la dynamique d'une « majorité réjérendaire > qui pourrait alors se dégager. Mais dans le même temps, la DC ne veut pas apparaître comme la formation qui entend retirer la parole an peuple sur les sujets importants que sont le nucléaire ou le justice. Aussi, dans son discours du handi de Pâques, M. Fanfani a-t-il tenté de désamorcer la « bombe de la company de la com des référendums » en annonçant qu'il proposerait très rapidement une modification de la législation en la matière afin que ces consultations puissent se tenir dans les mois suivant des législatives et non deux ans après les élections, comme le prévoient aujourd'hui les textes.

JEAN-PIERRE CLERC.

# IRLANDE DU NORD

# Des milliers de protestants

Beifast (AFP). — Plusieurs milliers de personnes ont participé le lundi 20 avril à Portadown à la première parade protestante de l'ambe, faisant ainsi écho à celle organisée la veille par les catholiques à Beifast.

Comme il est de tradition, les unionistes ont parcourn les quartiers défilés se sont déroulés nistes ont parcouru les quartiers pavoisés aux couleurs britamiques de cette ville, protestante à 80 %. Les manifestants portaient des badges, casquettes et brassards frappés de slogan « Ulster says no » (l'Ulster dit non), leitmotiv de la campagne menée contre l'accord anglo-irlandais signé le 15 novembre 1985, premier pas vers la réunification de l'Irlande anx yeux des protestauts.

Mais, cette année, les états-majors des protestants sont divisés et les rangs unionistes gagnés par une certaine lassitude; dix-sept mois d'une campagne farouche n'ont pas on raison de cot « accord scélérul ». La journée de désobéssance civile conspiésé le semaine dernière n'a La journée de désobéssance civile organisée la semaine dernière n'a guère d'ailleurs été suivie.

Anni, le leader autrefois incous-testé du Parti démocratique unio-niste (DUP), le pasteur Ian Paisley, est-il aujourd'hui critiqué. M. John Mc Michael, président de l'organisa-tion paramilitaire protestante UDA, indiené landi que des vertes. a indiqué, lundi, que « les protestants ne (pouvaient) plus se contenter de dire non, mais (devaient) ses origines est resté fidèle à Mosmaintenant dire out à quelque chose ». Bien que refusant catégorie chose ». Bien que refusant catégorie chose ». Corresp.)

ont manifesté

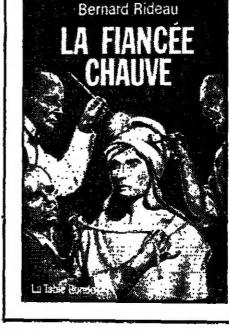
premiers défilés se sont déroulés sans incidents. Mais, dès lundi soir, la violence faisait une nouvelle vic-time : un officier de police de la RUC (Royal Ulster Constabulary) était tué dans une embuscade à Newcastle dans le comté du Down, au sud-est de l'Ulster. • RECTIFICATIF. - Dans l'arti-

cle sur les manifestations catholiques de Belfast (le Monde du 21 avril) : il llait fire € Falls road > et non € Falls Rose a comme indiqué par arreur. DANEMARK: rejeunisse-

ment à la direction du PC. - Le Parti communiste dancis, réuni en congrès extraordinaire, a désigné, le tundi 20 avril, le successeur à la pré-sidence du parti de Joergen Jansen, décédé la semeine demière. Il s'agit de M. Ole Sohn (trente-deux ans), syndicaliste du Judand. Ce choix est interprété au Danemark comme le désir de rajeunir les cadres et l'amorce d'un changement de style

# BERNARD **RIDEAU**

# LA FIANCÉE CHAUVE



"Bernard Rideau est un des rares hommes du sérail politique qui ose parier d'un sujet tabou entre tous : l'argent des partis".

Le Canard Enchaîné

LES ÉDETIONS DE LA TABLE

NEW-DELHI

de notre correspondant

Soumis à une pression soutenue au Parlement, M. Rajiv Gandhi a promis, le lundi 20 avril, lors d'une nouvelle séance particulièrement agitée, de châtier de façon exemaire et « quel que soit leur rang », tous ceux qui, autour de lui, [uraient pu toucher des pots-de-vin dans l'affaire du contrat de canons signé en 1986 avec la firme suédoise Bofors. Cependant, l'opposition n'a pu apporter aucune information supplémentaire aux allégations de la radio et de la télévision suédoises, selon lesquelles des personnalités indiennes auraient reçu l'équivalent de 30 millions de francs de pots-de-

Le premier ministre a refusé l'ouverture d'une enquête sur cette affaire. Furieux, les partis d'opposi-tion, de droite et de gauche, ont quitté en protestant bruyamment la Chambre du peuple (Lok sabha) avant la fin de la séance et se préparaient, mardi, à un nouveau débat sur les «scandales financiers» au Rajya Sabha (Chambre haute du Parlement national).

 J'avais, en accord avec nos lois. personnellement obtenu l'assurance de l'ancien premier ministre suédois Olof Palme, qu'il n'y aurait dans ce contrat aucun intermédiaire », a déclaré M. Gandhi. « Donnez-nous des pistes sérieuses et nous agirons -, a-t-il poursuivi, indiquant que son gouvernement avait vainement tenté d'obtenir des médias suédois les preuves de ce qu'ils avan-

En revanche, pour ce qui concerne l'autre affaire de pots-devin sur les sous-marins allemands un intermédiaire indien aurait touché 150 millions de francs - le chef

l'enquête ouverte par l'ancien ministre de la défense, M. Singh, serait poursuivie. M. Gandhi a précisé d'une part qu'il n'avait jamais demandé la démission de M. V.P. Singh, et de l'autre que son « différend » avec lui portait essentiellement sur l'opportunité de rendre publique cette enquête avant d'en avoir discuté au gouvernement.

> Le fameux néouphar

Désormais tenu à l'écart des instances dirigeantes du parti. l'ancien «rajah» des finances puis de la défense s'est contenté de répondre qu'il ne voyait pas comment la publicité faite autour de cette enquête - pourrait embarrasser le gouvernement », l'agent indien illé-galement rémunéré ayant été choisi par la firme allemande et non par le

Argument spécieux sans doute mais pas plus que l'attaque que le Congrès-Indira s'apprêtait à lancer lundi contre le BJP (principal parti d'opposition de droite) sous prétexte que le symbole de cette organisation est un lotus. Le fameux nénuphar, on le sait, est le nom de code derrière lequel se cacheraient les éven-tuels bénéficiaires des pots-de-vin versés en Suisse par Bofors (le Monde du 21 avril). « Attention ! - a averti, lundi, un dirigeant du BJP, « n'oubliez pas, messieurs, que lotus en sanscrit se dit «...« vijet »

Bref, la crise politique est loin d'être terminée et devrait même culminer au début du mois prochain par une campagne du BJP sur le thème: « Rajiv, démission! ».

# AFGHANISTAN: selon Moscou et Kaboul

# Nouvelle attaque de la résistance contre un village soviétique

Piandj, au Tadjikistan, déjà la cible de tirs de roquettes le 8 mars der-neier de la part de la résistance afghane. Bakhtar a précisé que cette nouvelle - provocation - était le fait de maquisards du groupe Hezbe -i-Islami, une des composantes de la résistance afghane. Ni Tass ni l'agence de Kaboul n'ont fait état des pertes subies éventuellement par les Moudjahidins.

310 F, chéri, vous êtes tout simplement génial!

C'est vrai, l'Hôtel du Golf est un lieu exceptionnel. En 1987, entièrement réaménage.

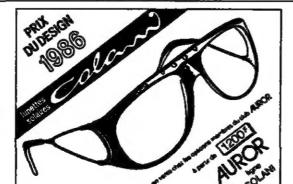
il mérite plus que jamais sa place parmi les hauts lieux de l'hôtellerie de luxe. Vous trouverez

tennis et piscine, le golf 27 trous pour améliorer votre handicap, et Il chaînes TV pour vous

détendre. Fort de son nouveau chef, le nouvel Hôtel du Golf vous comblera, c'est sûr, mais il y a

LES HOTELS LUCIEN BARRIÈRE

CANNES-DEAUVILLE-LA BAUTLE



# **Afrique**

# DJIBOUTI: un mois après l'attentat au café Historil

# Campagne électorale tranquille pour la réélection du président Gouled

S'il n'y avait eu, le 18 mars, le tragique attentat du café Historil - onze morts et plus de quarante blessés - la réélection de M. Hassan Gouled pour un second mandat présidentiel et le renouvellement de l'Assemblée nationale, le 24 avril, passeraient presque inaperçus. Cette jeune République qui fêtera, cu join prochain, le dixième aunisemblait, en effet, vivre au calme, loin des fièvres politiques

NAIROBI de notre correspondant en Afrique orientale

Y a-t-il une relation de cause à effet entre cet attentat et ces élec-tion? Les premières réactions pouvaient le laisser croire, puisque M. Gouled lui-même avait dénoncé une action qui « visait à destabiliser notre société et nos institutions - et affirme que « la politique suivie, jusqu'à présent, par notre pays ne saurait, en aucun cas, changer de

Bien qu'il ait nié toute responsabilité dans cet attentat, les regards s'étaient, alors tournés vers M. Aden Robleh Awaleh, ancien ministre des transports et du tourisme. Aujourd'hui, président du Mouve-ment national djiboutien pour l'instauration de la démocratie (MNID), il avait fui son pays en mai dernier, puis avait été condamné, en septembre suivant, à la réclusion criminelle à perpétuité pour complot. M. Aden Robleh avait pratiqué le terrorisme lorsqu'il était à la tête du Front de libération de la côte des Somalis (FLCS), de 1969 à 1977, pendant la lutte pour

Après l'arrestation d'un Tunisien, auteur présumé de cet attentat, se disant membre d'une organisation rités djiboutiennes ont poussé un ouf de soulagement. • Même si nous de soulagement. « Même si nous n'en avons pas encore découvert les commandiaires, il est clair que ce crime n'a aucune implication intérieure », assuro-t-on dans les milieux autorisés. « La seule complicité locale dont ait bénéficié le tueur pour « passer » l'engin explosif, ne peut être que celle du porieur d'une valise diplomatique. »

Les mesures de sécurité renforcées autour des lieux publics (aérojours en place. Mais, après l'explosion de l'Historil, la vie a rapinent repris son cours normal. • Il n'y a pas eu de psychose, dit-on dans les milieux autorisés, car les gens ont, très vile su que ce n'était pas une affaire intérieure. »

La campagne électorale s'est déroulée dans le calme. L'opposition clandestine ne s'est guère manifestée que par quelques distributions de tracts. Sur les listes des candidats à la députation présentés par le Rassemblement populaire pour le pro-grès (RPP), le parti unique au pou-voir, figurent d'anciens dirigeants du Parti populaire djiboutien (PPD), comme M. Monssa Ahmed Idriss, emprisonnés en 1981 pour · activités antinationales et subversives » alors qu'ils tentaient de créer un mouvement d'opposition, aussitôt frappé par l'-interdiction provi-soire » de toute autre formation poli-

# le « hon choix »

tique que le RPP.

La France qui, par sa présence militaire et son aide économique, exerce ici une influence considerable, a très clairement indiqué quel devait être le « bon choix ». En visite à Djibouti, en février, M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, a rappelé que « le pré-sident Gouled mène, dans tous les domaines, une politique de sagesse qui est un gage supplémentaire de qui est un gage supplementaire de paix et de progrès. En tournée d'inspection sur place, en mars, M. André Giraud, ministre de la défense, a souligné que « le président de la République joue un rôle modérateur dans une région qui est très dissicile. Il est très important que la ligne politique qui a été marquée, continue ».

« L'heure est venue de faire taire et, au besoin, de sacrifler les ambitions injustifiées et les prétentions trop voyantes », déclarait, récem-ment, M. Gouled. Il n'empêche que sa candidature n'a pas refroidi les ardeurs présidentielles de certains ns qui, eu égard à l'âge du président - soixante-dix ans - pré-parent leur propre avenir. Du côté de la majorité, on cite notamment les noms de Mohamed Djama Elabe, ministre des finances, et de Ismaël Omar Guelleh, patron des services de sécurité et neveu du chef de l'Etat. Du côté de l'opposition, s'agitent en coulisses, non seulement M. Aden Robleh Awalch, mais aussi M. Ali Aref, président du conseil du gouvernement à l'époque de la préence francaise.

JACQUES DE BARRIN.

# TUNISIE: exilé en Suisse

# L'ancien premier ministre Mohamed Mzali est condamné à quinze ans de travaux forcés

L'ancien premier ministre tunisien Mohamed Mzali a été condamné, le lundi 20 avril, par contumace, à quinze ans de travaux forcés et à la mise sous séquestre de tous ses biens. Réfugié à l'étranger depuis septembre dernier, M. Mzali a également été condamné à une mende de 308 032 dinars (2,3 millions de francs) et à des dommages et intérêts d'un montant global de 385 546 dinars (2,9 millions de francs) par la troisième chambre criminelle de la cour d'appel de Tunis, à l'issue d'un procès pour détournement de deniers publics, abus de pouvoir et mauvalse ges-

Selon l'acte d'accesation, il était reproché à l'ancien premier ministre d'avoir détourné plus de 285 000 dinars à des fins personnelles pendant les six années durant lesquelles il fut chef du gouverne-ment, d'avril 1980 à juillet 1986. mise à disposition abusive de sa famille de voitures de service et de maisons de fonction.

M. Mzali, qui a déjà été condamné à denx reprises par défaut à une peine globale de qui ans de prison, risquait, seion l'arti-cle 99 du code penal, une peine de vingt ans de travaux forcés.

Destitué de ses fonctions de premier ministre le 8 juillet dernier par le président Bourguibs, il avait été condamné, le 2 octobre 1986, à un an de prison pour franchissement illégal de la frontière tunisienne (le 2 septembre, il avait pris la fuite en Snisse, wa l'Algérie). Ensuite il avait été condamné à trois ans de prison, le 25 décembre dernier, pour « diffamation » et déclarations « injurieuses » contre la Tunisie et les dirigeants tunisiens faites à la presse depuis son exil à l'étranger, -(APP, AP.)

# BIBLIOGRAPHIE

# La Grande Encyclopédie du royaume marocain

Dans un Maghreb où l'édition ommeille, quelques Marocains et Français travaillent la main dans la main publicat une Grande Encyclooédie du Maroc en onze volumes, entreprise sans précédent dans le royaume aussi bien qu'en Tunisie et

Les ouvrages sur l'Afrique du Nord ne manquent pas en France, mais l'originalité des Grandes Editions marocaines, dont le siège se trouve à Rabat, est de douner la parole aux intéressés avec les moyens du bord. Ce sont des Maros, souvent des universitaires, qui collaborent les plus nombreux à cette somme qui - des institutions à la flore et à la faune, en passant par l'histoire, la géographie et les arts permettra de tout savoir, parfois à partir de documents inédits, sur leur pays. Les deux premiers volumes nstitutions et économie - sont sortis l'an dernier. Trois autres seront publiés cette année et les six derniers en 1988.

Bien-str, les promoteurs de cette ambitieuse entreprise bénéficient de la collaboration de différents organismes d'Etat. Ils ont reçu les encouragements du roi Hassan II, et l'un des conseillers du roi, M. Ahmed

Réda Guédira, a rédigé lui-même un chapitre consacré au souverain, à côté de Maurice Druon, impressionné par *« l'art royal ».* 

Mais les maîtres d'œuvre ont su éviter que, en fait d'encyclopédie, on en arrivât à la compilation apologétique. Par exemple, ils out confié le tome sur l'économie à une personna-lité de l'Union socialiste des forces populaires (formation d'opposition), M. Habib El Malki, professeur de faculté à Rabat. Celui-ci n'a pas cherché à dissimuler les limites de la politique économique et sociale du

ment sensibles, tel le conflit du Sahara occidental, il ne faut évidemment pas s'attendre qu'une part trop belle soit faite aux thèses de 'ennemi. Mais, telle quelle, avec ses limites naturelles, la Grande Encyclopédie est déjà une instrument de travail indispensable et même, sous certaines plumes, un ouvrage à consulter pour le seul plaisir de la اليجوء و إمد.

La Grande Encyclopédie du Marce, publiée par les Grandes Editions marceaines, 21, Zanhat Assafi, Rabet, Prix: 3 700 dirhams, environ 2 800 P.

# A TRAVERS LE MONDE

Chypra.

# Chypre

Un véhicule militaire britannique tombe dans une embuscade

Nicosie (AFP, Reuter). - Un capo-ral de l'armée britannique et une jeune anglaise de seize ans ont été légèrement blessés, le lundi 20 avril, quand leur véhicule militaire est tombé dans une embuscade tendus per deux personnes non identifiées Le Land Rover se rendait de la base navale britannique de Dhekelia, au sud-est de l'île, à Akrotiri, une base

Florik.

DÉCOUVREZ L'HÔTEL DU GOLF.

L'Hôtel du Galf vous propose les Fugues, une façon

Golf vous propose, pour deux nuits passées, la troi-

Hôtel du Golf: un hôtel Lucien Barrière

Pour en savoir plus, appelez l'Hôtel du Golf. Tel.:(16) 3188 19.01

sième gratuite

iculièrement avantageuse de découvrir toutes les abilités de l'Hôtel. Pour son ouverture l'Hôtel du

# sérienne britannique située au sud de RFA

Deux hommes armés et masqués. qui se tenaient près d'une voiture garée le long de la route, à environ 15 kilomètres de la ville de Limassol, ont ouvert le feu sur la Land Rover avec des armes automatiques. Ils ont poursuivi le véhicule militaire pendant

un certain temps, continuant à tirer. Le caporal a pu conduire le véhicule en zone habitée, où la police de la bese militaire et la police chypriote ont été averties. Une enquête est en La base aérienne britannique

d'Akrotiri avait été attaquée en août 1986 par plusieurs inconnus. Les bases militaires britanniques, qui échappent à la souveraineté du gouvernement chypriote, s'étendent sur 256 kilomètres carrès le long de la côte sud de l'île, aux termes d'un traité signé en 1960, lorsque Chypre est devenue indépendente

# Pakistan

## Nouveaux affrontements intercommunautaires à Karachi

Islamabad (AFP). - De nouveeux affrontements interethniques out fait au moins dix-sept morts et quatreringts blessés au cours du week-end demier à Karachi, selon un bilan recueilli, le mardi 21 avril, auprès des hôpitaux. Ces incidents ont une nou-valle fois opposé la communauté des Pathens (ou Pachtounes), originaires des régions frontalières de l'Afgha-nistan, et les « Mohajirins », réfugiés venus d'inde lors de la partition de 1947. Des incidents similaires auraient fait un mort dans la nuit da dimanche à lundi à Hyderabad, à deux cents kilomètres au nord de Karachi.

Lundi, plusieurs quartiers peuvres du nord de Karachi étaient bouclés par la police et l'armée petrouillait dans le district de Surjani. Des incidents du même ordre s'étaient produits en décembre à la suite d'une rafle dans le quartier de Sohrab-Goth, haut lieu du trafic d'armes et de drogue, faisant deux cents morts.

# Les « marches pour la paix» ont été moins suivies que l'année dernière

Des centaines de manifestations ont été organisées cas quatre derniers jours par les mouvements écologistes et pacifistes en RFA, comme cheque année à Pâques. Selon les Organisateurs, elles ont rassemblé au total près de trois cent-mille personnes. Cette estimation n'est toutefois pes confirmée par le police, qui note une moindre affluence que l'année demièra. Les plus importants mblements ont eu lieu, lundi 20 avril, à Nuremberg, Cologne, Hambourg et Francfort.

A Wackersdorf, en Bavière, où se poursuivent les travaux de construction d'un centre de retraitement des combustibles irradiés très controversé, les manifestants étaient besu-coup moins nombreux que l'annéer demière (sept mille cinq cents, selon la police, contre sobante mille il y a un an), et le rassemblement n'a pas donné fieu à affrontements.

La plupart des manifestants ont. appelé les gouvernements occidentaux à accepter les propositions de désarmement de Mikhail Gorbatchev. et à libérer l'Europe des armes nucléaires. Plusieurs marches étaient dirigées contra des installations militaires américaines, notamment à Mutlangen, où sont installés les mis-ailes Parshing-2. — (UPI, Reuter.)

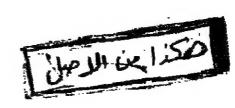
# MONDES EN DEVENIR Joseph OWONA

Droit constitutionnel et régimes politiques africains

410 p. - 85 F UN OUVRAGE DE REFERENCE

Berger-Levrault

We vous por



dei

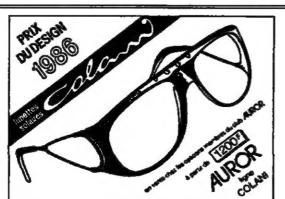
Des maquisards afghans ont attaqué, au début d'avril, pour la euxième fois en un mois, un village frontalier situé en territoire soviétique, et deux gardes frontières soviéues ont été tu l'agence Tass et l'agence de presse de Kaboul, Bakhtar.

L'attaque s'est produite dans la nuit du 8 au 9 avril au village de

Tass a annoncé qu'à la suite de cette nouvelle attaque, l'Union soviétique entendait - prendre toutes les mesures pour mettre un terme à toutes les atteintes à l'inviolabilité » de ses frontières. Bakhtar a pour sa part accusé, lundi 20 avril, les Etats-Unis et le Pakistan d'avoir provoque », par leur assistance à la résistance alghane, les attaques contre le territoire soviétique.

fort à parier qu'il vous surprendra-

contre Piandj, qui avait fait un mort et deux blessés selon Moscou, les forces soviétiques avaient opéré un raid énergique à l'intérieur du territoire afghan au cours duou que trois cents Moudjahidins avaient été tués, et six cents autres blessés, à en croire le quotidien de l'armée rouge, l'Etoile rouge, (le Monde du 4 avril).



DÉCOUVREZ LE NOUVEL HÔTEL DU GOLF À DEAUVILLE

'est la première fois qu'on

me le dit sur un parcours

# La « révolution » congolaise tiraillée entre Moscou et le FMI

BRAZZAVILLE de notre envoyé spécial

200

BUTTON AND IN CASE. The second of the second

Editor of the same

William Can burn

张 群 本 在 # 1 1 1 1 1 1 1 1

The second of th

Secretary of the second of the second

The second second second

State and the second

Eligipation of anyther are

120 m 1 11 11

Service Control

A STATE OF THE STATE OF # A 5

The same of the same of

RAPHIE

Lacy chope du co reputine marca

TL NESTE CONTRACT

in premier ministre Voltamed Mal plane a quieze an de travantoris

> Le colonel Denis Sasson Nguesso préside les conseils des ministres en treillis militaire, pistolet à la hanche. A son arrivée, les membres du gon-A son arrivée, les membres du gou-vernement, en costume-cravate, se lèveut d'un bloc et se figent. Le Congo, on l'oublie parfois, est d'abord un régime militaire, puis un pays où l'idéologie au pouvoir est le « marxiame-léninisme ». Cela signi-fie que le chef de l'Estat est obligé d'en masser per un processus de décid'en passer par un processus de déci-sion collégial, qui n'est pas formel.

M. Sassou Nguesso n'est pas un chef » à l'africaine que l'on puisse comparer aux présidents
Houphouët-Boigny, Mobutu on
Bongo. Il est d'un « troisième type ».
Sans charisme particulier, c'est un
« animal à sang froid », qui n'aime
pas parler de lui, parce que, dit-il, ce n'est pas « commode », mais dont l'humour est réel et le rire spontané. Long à s'e échauffer », le verbe lent et parfois hésitant, il affirme cependant nettement ses convictions, servi per une réflexion et une dialectique

Est-il marxiste-léuiniste ? La question l'agace : « Pourquoi ? Y a-t-il une confusion dans votre esprit sur ce concept de marxismeléninisme? » Le résumer en deux mots? C'est un « marxistefrancophile » qui, selon son entou-rage, téléphone parfois « à des heures indues à son ami Jacques Chirac » et qui, il l'affirme, ne catrac et qui, il l'annme, ne connaît pas et pays de l'Est qui soient des dictatures. La Pologne, ajouto-t-il, e c'est un genre de démocratie, de type populaire et le Chili est une « dictature sanglante », « Je crois qu'll n'y a pas de commune mesure entre la Pologne et le Chili. »

Voilà pour les apparences. Le reste de la personnalité de M. Sasson Nguesso est plus secret, tout comme le sont son pays et son parti, le Parti congolais du travail (PCT). Le Congo, avec ses amitiés « socia-listes », ses conseillers soviétiques, cubains, allemands de l'Est et nord-coréens, ne se livre pas ainsi et Braz-dîme sur les marchés de biens

1000

37.75

1.74

zaville, cette « ville de province » assoupse au bord du fleuve Zafre (ou Congo, selon que l'on est d'un côté ou de l'autre de ses rives), est à la fois une capitale - ouverte > et joyeuse (c'est ici, à l'origine, que sont nés les - ambianceurs > et les « sapeurs » qui animent les nuits de Kinshasa), mais difficilement péné-trable pour peu que l'on s'intéresse à la chose politique.

Brazzaville entretient en fait son complexe : elle ne supporte que dif-ficilement d'être à ce point dépen-dante de l'approvisionnement quoti-dien de Kinshasa et trouve les « cousins » zaīrois un peu envahis-santa. Ceux-ci, au nombre de 33 mil-lions, brocardent le Congo et ses 1.6 million d'habitants en parlant de h . commune d'en face ».

Parfois, comme à la mi-janvier, dans la région de Mindouli, an sudouest de Brazzaville, des tirs sont schanges entre gendarmes zaïrois et miliciens congolaia. Le bilan n'est jamais très élevé et, de toute façon, chaque pays fait en sorte de minimi-ser l'événement. Le président congo-lais suit qu'il deit ménere con min ser l'événement. Le président congo-lais sait qu'il doit ménager son puis-sant voisin et, de son côté, le maréchal Mobutu n'ignore pes que le Congo «marriste-léniniste» dis-pose de protecteurs influents, dont la présence en Angola hui procure déjà bien des soucis de «colubitation régionale ».

## Brazzaville s'embourgeoise

Alors, sachant que les relations entre les présidents Sasson Nguesso et Dos Suntos, d'Angola, sont très étroites, et que le Congo souhaite apparaître, per conviction anti-apartheid, comme un membre rattaché aux pays de la «ligne de front», le «guide» zaïrois s'accommode de la «révolution» congolaise, et se borne à la «pervertir» en laissant libre cours an commerce officiel et clandestia qui passe le fleuve.

font appel, quand il le faut, à leurs de 2000 tomes de matériel militaire convictions idéologiques pour dénoncer l'« impérialisme » et le « capitales Congolais, dans leur ensemble, se sont pen à peu convaincus que la solidarité du « grand frère » soviétique ne nourrit

pas son homme. Tous savent bien La présence soviétique au Congo n'est expendant pas négligeable. Les financières internationales le Congo, deux vols hebdomadaires des

sur des cargos soviétiques, afin d'approvisionner, dans le sud de l'Angola, les maquisards nationalistes namibiens de la SWAPO.

Le président Nguesso est un militaire qui se dit socialiste et se veut francophile. Cest avant tout un réaliste...

sans tache quant nu respect du dogme et de l'idéologie, s'accom-mode, jusqu'à présent, du « dévia-tionnisme » de sa révolution et du grand pragmatisme de son prési-

Comme le rappelle un diplomate curopéen, « un pays où les gerbes de fleurs déposées au pied du mémo-rial du général de Gaulle ressent en place pendant des mois et des mois ne peut pas être complètement infécdé à l'Est». Les Soviétiques avaient été contraints d'admettre le refus opposé, au début des aunées 80, à leurs exigences : comme les Malgaches, les autorités congolaises n'ont pas voulu signer avec eux un accord de pêche préférentiel, ni accepter l'installation d'une here namele (à Beinte Moire) d'une base navale (à Pointe-Noire),

L'URSS s'est contentée d'un etraité d'amitié», signé en 1981, qui ne comporte pes explicitement de clause militaire et de certaines facilités stratégiques. Le seul port congolais, Pointe-Noire, abrite ainsi, outre un centre de transit et de repos pour les soldats cubains (à quelques kilomètres de la ville), un centre logistique qui permet sux Soviéti-ques d'acheminer des armes vers l'enclave de Cabinda, mais pas seu-

qui tente de surnager dans le marasme du marché pétrolier mondial (le Monde du 11 février), serait pen ou prou en état de banqueroute.

L'Union soviétique, qui n'a jameis considéré le Cango comme un pays lais formés en Union soviétique). Moscou accorde, en effet, environ trois cents bourses par an pour des stages. Comme c'est le cas dans d'autres pays africains, les étudiants congolais ne reviennent pas de la · patrie du socialisme · parfaitoment convaincus de l'exemplarité du système soviétique, et la centaine de professeurs des pays de l'Est qui enseignent à l'université Marien-

> Du bon usage de l'«idéologie»

Ngonabi n'ont pas beaucoup de

succès dans leur travail idéologique, si l'on en juge par les réactions anti-soviétiques de beaucoup d'étudiants.

Il n'empêche : Moscou a su tisser, pendant plus de vingt ans, un réseau d'influence, d'autant plus que, comme le diseat plusieurs diplo-mates occidentaux, «l'idéologie est ici un moyen d'accèder au pouvoir et de s'y maintenir ». Dans l'armée d'abord – où les officiers qui parlent russe couramment sont nombreux, - grâce à une fourniture régulière de matériels militaires qui fait du Congo un pays largement surarmé, même si les équipements ne sont souvent pas opérationnels. (A quoi peuvent bien servir plus d'une douzaine de Mig-19 et Mig 21, qui équipent l'armée congolaise?). Au sein du parti ensuite, où bon nombre de cadres — par conviction ou par intégérée. ret - sont devenus les - obligés - des «conseillers» des pays de l'Est. Si rien ne permet d'affirmer que les Soviétiques contrôlent suffisamment l'appareil d'Etat pour s'opposer à ce que Moscou pourrait considérer comme une « dérive droitière » susceptible, à la longue, de nuire à ses intérêts régionaux, il y a au moins là une marge d'incertitude, dont doit tenir compte le président Sassou Nguesso. Le pouvoir de ses prédécesseurs, Marien Ngouabi puis Yhombi Opango, n'avait-il pas notamment été remis en cause parce

avec les orientations du parti. ? Après des années de refus catégorique, Brazzaville s'est engagé dans un programme de redressement de l'économie sous la houlette du Fonds monétaire international, qui passe aujourd'hui par la libéralisation d'une grande partie de l'économie et par la privatisation de pans entiers du secteur d'Etat.

qu'ils avaient pris quelque distance

Certes, ces orientations out été approuvées par toutes les instances du parti, comme le fait remarquer le premier ministre, M. Ange-Edouard Poungui. «Ce n'est pas un recul dans nos choix politiques et dans notre vision du monde, assure-t-il. Il y a des gens qui pervent avoir une interprétation erronée de la ligne du parti. Les Congolais ne supportent pas que quelque chose leur soit imposée de l'extérieur. Nous n'avons de directives à recevoir de personne », ajonte M. Poungui, en soulignant que le Congo n'est pas le seul pays «socialiste» qui a dû en passer par les conditions « souvent aveugles » du FML, « ce monstre froid ». Mais qui va racheter les «canards boiteux» engendrés par des orientations économiques pour le moins inadaptées, et avec quel financement va-t-on régénérer une agriculture largement improductive et désorganisée, remplacer des offices par produits déficitaires et

des fermes d'Etat qui, de l'aven même d'un conseiller présidentiel, sont « toutes par terre » ?

M. Justin Lekoundzou, le ministre des simances et du budget, le reconnaît: « C'est encore la nébuleuse. Franchement, non, nous ne croyons pas qu'il y aura une ruée pour la privatisation, comme en France.

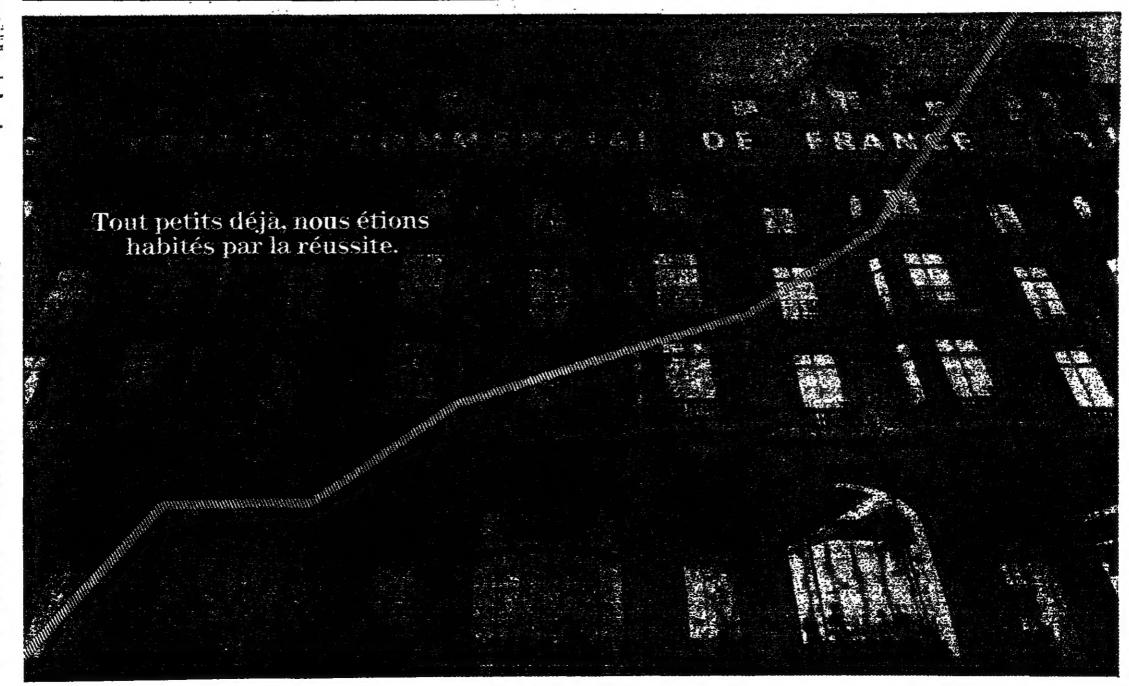
#### La fin des prébendes ?

Si le parti a, au stade des orientations théoriques, suivi le chef de l'Etat, qu'en sera-t-il dès lors que les principaux cadres qui exercent avec lui le pouvoir et qui sont membres de son ethnie minoritaire du nord du Congo, les M'Bochi, verront leurs remises en cause ? Sans compter que le «coût social» de cette politique de libéralisation de l'économie est encore à venir,

L'exemple de la fronde des êtudiants (en novembre 1985 et novem-bre 1986) à qui on a supprimé des droits acquis (il est vrai exorbi-tants) risque de faire tache d'huile. Selon M. Poungui, la «restructura-tion» du secteur public va entraîner le licenciement de 6 % à 7 % des 35 000 salariés de la fonction publique, soit environ 2 500 personnes, pour un coût évalué à près de 20 milliards de francs CFA. Les syndicats pourront-ils le tolérer?

M. Sessou Nguesso sait qu'il tient sa légitimité de chef d'Etat de sa filiation - marxiste-léniniste -. Mais l'Union soviétique le sait aussi. Le réalisme dont fait preuve le président congolais, bien que tardif, témoigne d'un certain courage politique. Toute la question est de savoir jusqu'où il aura les moyens de mener cette expérience, tentée ailleurs sur le continent par d'autres pays « pro-« Après tout, plaide un diplomate congolais, cela permet de sauver la « révolution », parce que quand tout sera par terre, celui qui organisera instaurer le socialisme. »

LAURENT ZECCHINL



Une tradition de dynamisme.

1894 : le Crédit Commercial de France fait son entrée dans le monde des affaires sous le nom de Banque Suisse et Française. Petite est sa taille, grande est son ambition.

Champs-Elysées, loin des sièges des grandes 400 implantations. Son actif net comptable conso-sation des relations, confiance dans les rapports tions pour préparer l'avenir.

mie française.

1922: le CCF décide de s'installer sur les base: l'Europe. Il y compte aujourd'hui près de tirer quelques leçons. Indépendance, personnali- sa réussite. De solides fonda-

l'ouest parisien, sur le développement de l'éconobénéfice brut consolidé avant amortissement est de 1.67 milliard de francs. Et il présente en 1986 1987: les entreprises françaises travaillent un résultat consolidé de 360 millions de francs. partout dans le monde. Le groupe CCF a choisi sa De son passé de PME multinationale, le CCF a su l'emmes du CCF ont construit

banques françaises. Il fait un pari sur l'essor de lidé est supérieur à 3,6 milliards de francs. Son humains, culte de la qualité du service et de l'innovation, rigueur dans la gestion et dynamisme:

> ce sont les vertus avec lesquelles les hommes et les

Bientôt vous pourrez devenir actionnaire du CCF. Investissez dans la réussite.



# CES ENFANTS, DONT LES PLUS JEUNES SONT ÂGÉS DE SIX ANS, SONT CONSIDÉRÉS, FAUTE DE STATUTS LÉGAUX, COMME TERRORISTES

yes 72 enfants ont échappé à des atrocités perpétrées au Bangladesh. Ils sont depuis 9 mois retenus en Inde, dans un camp de réfugiés provisoire, où ils survivent dans des conditions misérables. Bien que le gouvernement français leur ait accordé des visas d'entrée, et que 69 familles françaises se déclarent prêtes à les accueillir, ces enfants n'ont pas reçu l'autorisation de quitter le territoire indien.

Depuis 10 ans, une guerre secrète fait rage dans une région montagneuse du Bangladesh : les Chittagong Hill Tracts. Le nombre de morts estimé par les autorités religieuses du Bangladesh s'élèverait à 185 000.

Les 72 enfants réfugiés viennent de ces régions. Ils oat grandi dans un orphelinat soutenu financièrement par une association humanitaire française : « Partage avec les enfants du tiers monde ». Depuis plusieurs années, ils avaient la chance d'être élevés décemment grâce à leurs parrains français. Cette chance leur a été retirée brutalement, en juin dernier, lorsque leur orphelinat a été balayé par la guerre civile.

Nous avons écouté les récits des atrocités dont ils ont été témoins. Nous avons visité illégalement les camps dans lesquels ils sont aujourd'hui retenus. Nous affirmons que ces enfants ont vécu assez d'horreurs pour mériter un autre futur que de retourner se faire tuer au Bangladesh, ou de croupir dans des camps de misère en Inde. Chaque jour qui passe ajoute à leur souffrance.

Depuis 9 mois nous mettons tout en œuvre pour les sauver. De nombreuses personnalités sont intervenues en faveur de leur libération. Tout est prêt en France pour les accueillir. Leurs billets d'avion sont retenus. Alors...? Quelle lourdeur administrative, quel secret d'Etat, entravent la décision de ies relâcher?

Qui porte la responsabilité de ce refus ?

Oui ces enfants gênent-ils?

Peu nous importe de savoir sur qui retombe exactement LA HONTE dans cette affaire. Elle retombe sur tous ceux qui savent et ne font rien. Des dizaines de milliers d'enfants sont déjà morts au Bangladesh sans qu'un seul de leurs cris ne parvienne jusqu'à nous. Or, si nous n'avons pas le pouvoir d'arrêter les guerres, nous devons avoir celui de sauver 72 enfants.

Ils sont aussi proches de la mort qu'ils le sont de la vie. Vous seuls pouvez aujourd'hui faire basculer leur sort. En signant au bas de cette page.

Pierre Marchand et Christophe Graizon

« Partage avec les enfants du tiers monde » tient à remercier les personnes qui ont assuré leur soutien à la cause des 72 enfants :

- Mère Teresa pour ses interventions personnelles auprès de Rajiv Gandhi et du général Ershad - Mme Danielle Mitterrand, M. Claude Malhuret et M. de Warren pour leur action avant permis d'obtenir les 72 visas d'accueil en France — Messieurs Merimée et Filliol, ambassadeurs de France en Inde et au Bangladesh — Le Docteur Philippe Beasse de Médecins du Monde qui a pris le risque de pénétrer dans les Chittagong Hill Tracts — Le Vénérable Aggravansa Mahathero qui a organisé les premiers secours aux réfugiés et le Vénérable Lama Lobzang — L'agence COM & DIA qui a permis de rendre publique cette affaire — M. Karoon Khouth, responsable du Comité Intergouvernemental pour les Migrations, pour son exceptionnel soutien logistique - M. Wadlow (ONU) pour sa contribution auprès de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève - Les magazines Actuel et Résistance, l'agence Sipa Presse -Les organismes internationaux de Défense des Droits de l'Homme, en particulier Amnesty International, L'international Fellowship of Reconciliation, l'Anti-Slavery Society, l'International Group on Indigenous Affairs, Survival International — Le Haut Commissariat pour les Réfugiés (ONU) ainsi que la Croix Rouge et Rikko Kosei Kai (Japon) qui tentent d'obtenir des autorités indiennes la permission d'intervenir dans les camps depuis plusieurs mois.

Plus de 15 000 personnes, reparties dans près de 20 pays ont déjà signé cette pétition. Parmi lesquelles :

Charles Aznavour. Sour Emmanuelle, Raymond Barre, Jacques Seguela, Jean-François Kahn, Bertrand Blier, Anne Sinclair, Nathalie Baye, Père Toulat, Martin Gray, Olivier Stirn, Jean Lacouture, Nicole Avril, Bernard Pivot, Dominique Lapierre, Alain Carignon, Lord Listowel, Yvan Levaï, l'Abbé Pierre, Christiane Collange, P. Poivre-d'Arvor, etc. Rejoignez les.

Coupon à renvoyer à « PARTAGE avec les enfants du tiers monde » 1, rue Jeanne-d'Arc BP 11 — 60203 COMPIÈGNE CEDEX FRANCE

# PETITION INTERNATIONALE

AMANRANJAN / AMARBIKASH / AMARJIB / AMULYADHAN / ANANATA / ARIYAMITRA / ARUNBLOY / ARUNUOY / ARUNUYOTI / BASANARANJAN / BUALIKUMAR / BINOYKANTI / BUDDHJAY / DAYALIYOTI / DEVERSHI / DHANESSEN / DURGAKINKAR / HEMARANJAN / HIMANGSU / HRYDAY SHANTI / JASHOYAN / JHANASYJER / JNAJYOTI / JNANA / JINANALOK / JINANAPRIYA I KALADHAN I KALENDOY I KAMALENDU I KARMENDRIYA I KARUNW BIKASH I LAKKAN I LAKSHMI SHANTI I LAKRANDAN I LILAMOY I MADHUKUMAR I MAHARAM I MANUULAL I MIHRKANTI I MILON JYOTI I MONORANJAN I MONOSHANTI I MRINALKANTI I NANDAKISHORE I MALUOY I NUTAH. KUMAR I PADKAKUMAR I PRABODKUMAR I PRAJNAMOY I PRATUL / Pravatchandra / Priyatosh / Pulaknaya / Samara J / Shadhanbikkash / Shanti Pravada / Shanti Priya / Shanti Priya / Shatibikkash / Smrtiimoy / Smeswar / SUDDHANANDA / SUNITI BIKKASH / SURESH / TARUNALO / UDAYNISHAN / ULUALMOY / UTPOL JYOTI.

Ces noms sont ceux de soixante-douze ENFANTS actuellement réfugiés dans les camps de Korbuk et Takumbari (Tripura, INDE), Soixante-neuf familles françaises sont prêtes à les accueillir le temps que la paix soit revenue dans leur région d'origine (les CHITTAGONG HILL TRACTS, au BANGLADESH).

Je demande solennellement aux autorités responsables d'accorder à ces soixante-douze enfants la chance de venir temporairement en France.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

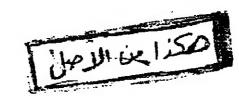
☐ Si vous désirez recevoir davantage d'informations sur cette affaire ou sur le parrainage, cochez cette case.

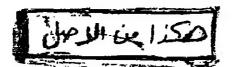
Il vous est également possible d'apporter votre soutien financier aux enfants.

Libellez, à l'ordre de « PARTAGE » (CCP La Source 35 280 20V)

Votre chèque d'une valeur de :

AUTRE





# **Amériques**

# Les silences de Roosevelt devant l'Holocauste

La politique américaine avait-deux spécificités : elle était celle d'un pays en guerre ouverte contre le Reich et qui se donnait les instruments d'une victoire; celle aussi d'un pays dont la tradi-tion d'accueil constituait l'essence même. Il n'en est que plus éton-nant de retrouver dans le tableau dressé par David S. Wyman la totalité des comportements des nations de l'univers non hithlérien lorsque le III Reich les confronta à la proclamation d'un « problème juif » et à la nécessité de le résoudre par la destruction. Les pays libres ne firent pas d'autres cal-culs que les vaincus occupés de 1940. Un mot les résume : le moindre mal », l'opportunité politique, l'antisémitisme de tradition nationale, paralysèrent les médias, les Eglises, les partis, les groupes de pression, le Congrès et

Au départ, un fait évident dès 1933 fausait tout jugement: les adversaires du nazisme, à com-mencer par beaucoup de citoyens allemands opposés à ce régime, admettaient sans rien objecter le postulat de base affirmé par Hitler: «Il existe en Allemagne un problème juif. » Ils ne voyaient pas que cette concessi cût-elle été masquée d'« d'objecti-vité», contenait en germe les développements dans toute l'Europe de l'antisémitisme du plus « civilisé» au plus barbare, et qu'elle servirait à justifier les ilences sur son compte. Roosevelt

Carence de la presse et des intellectuels d'abord. A partir de la mi-mars 1942, la presse améri-caine commença à diffuser des informations sur les massacres. Les citations en sont impressionnantes, mais les textes étaient noyés dans le corps des autres articles, sans mise en relief ni dramatisation, alors que les sources diverses diffusaient déjà l'essentiel des modalités du massacre. Les plumes les plus autorisées, même celle du Walter Lippmann, n'écrivirent pas un mot sur ce

L'opinion avait d'autent moins envie d'en entendre parier qu'elle était malaxée par des courants antagonistes puissants : la diffusion de l'antisémitisme se joignait à l'hostilité profonde contre l'immigration, l'intégration de nouveaux étrangers dans une société dominée par l'isolation-nisme. Les élections législatives de novembre 1942 avaient envoyé au Capitole une majorité conservatrice exprimant ces résistances, et Roosevelt en redoutait les réactions. Il ne perdait pas de vue l'élection présidentielle de 1944.

Le principal obstacle à l'examen réel des informations venues d'Europe se situait au département d'Etat et dans sa section des affaires européennes. David S. Wyman expose longuement leurs manusuvres d'étouffement, inspirées par le scepticisme et surtout par une volonté politique, sible aux injonctions de la Grande-Bretagne. Dans la prati-

transmission des rapports venus de Suisse ou des autorités juives, afin d'éviter au président d'être acculé à une décision. Au niveau administratif, la législation sur l'immigration fut appliquée avec des restrictions progressivement croissantes : pendant les trois ans et demi de conflit avec l'Allema-gne, 10 % seulement des quotas autorisés furent distribués, ouvrant ainsi les portes à 21 000 réfugiés.

La sympathie personnelle de Roosevelt pour les juifs s'accom-pagnait d'une profonde indiffé-rence pour la réalité de l'extermination. Ny pas croire arrangeait assez bien sa crainte d'être accusé de mener le « guerre juive », qui rencontrait ainsi exactement la propagande du Reich. L'accusation d'être le président du « jew deal » (au lieu du New Deal) le trouvait d'autant plus sensible que beaucoup d'organisations juives elles-mêmes hésitaient à s'engager en faveur des victimes par appréhension des slogans dénonçant « la guerre juive ». Et même les plus déterminés posaient comme limite à toute action leur fidélité à Roosevelt. Cette loyauté les priva de moyens de pression.

# **Protestations**

C'est à la fin de 1943 que Roosevelt se décida, sur l'insistance de Morgenthau, à créer l'agence pour les réfugiés de guerre, dont 90 % des dépenses furent couvertes par des fonds privés. L'administration n'y apporta à peu près aucun concours. Une scule mesure fut prise finalement, en 2011 1944 mille réfugiés yougoslaves, dont huit cent trentequatre juifs, furent transférés d'Italie à Fort-Ontario, ancien camp militaire de la guerre de Sécession. Ils le quittèrent en décembre 1945 et purent s'installer aux Etats-Unis, en dépit de protestations virulentes.

A plusieurs reprises enfin, au intemps 1944, le département de la guerre refusa toutes les suggestions de bombardement des voies ferrées et des chambres à PRZ G'AUSCHWITZ, 41075 raids massifs étaient exécutés dans les alentours. Dans sa postface, André Kaspi

réfléchit sur le dossier minutieux établi par David S. Wyman et donne des silences de Roosevelt une explication qui, à vrai dire, est la seule convaincante, en ce qu'elle a même de dérisoire ; le grand président a agi en homme politique, doté du sens du possi-ble, du réalisable, négligeant ceux qui seront toujours derrière lui, les électeurs juifs, ménageant ses adversaires, les restrictionnistes, les Germano-Américains. Fondamentalement, il n'imaginait pas la réalité de l'Holocauste. Il misait seulement sur l'espérance et les moyens de la victoire pour libérer les juifs européens, fût-ce même au prix des traditions d'accueil de son pays.

près l'impasse sur l'homme seul qui a, le premier, informé les États-Unis de cette réalité. Pendant quarante ans, on a ignoré son nom et son histoire, que Walter Laqueur et Richard Breitman viennent de mettre au jour dans un ouvrage intitulé Breaking the Silence, non encore traduit. Il mérite d'être rappelé.

Il se nommait Edouard Schulte, grand industriel en Hante-Silésie, mort en Suisse vers 1965. Il s'y rendait souvent pendant la guerre pour négocier des achats de matières premières. Dès le printemps 1942, il prit contact avec des diplomates américains d'origine allemande à Zurich et leur donna sur les modalités de la « solution finale » les détails que son rôle dans l'industrie de guerre lui avait procurés. Il les compléta à plusieurs reprises. Ce sont ses rapports que le département d'Etat étouffa et dont bientôt il interdit la transmission à

Après la guerre, le département de la justice lui refusa le visa d'immigration, sous prétexte qu'il n'avait pas été suffisamment antinazi, au moment même où le gou-

Berlin le chargeait de rebâtir l'industrie. Bien plus : il fut condamné à titre posthume : en 1970, un tribunal allemand refusa à son fils tout dédommagement pour la perte de ses biens en Silésie, au motif que les informations livrées à l'ennemi avaient causé des dommages à l'Allemagne.

C'était un notable allemand libéral, qui agissait par patriotisme, non par idéologie, l'un de ceux qui auraient du figurer dans les premiers gouvernements de principaux auteurs de la politique d'étouffement des informations sur la « solution finale » et de l'abandon des juifs par les Etats-Unis, John McCloy, fut I'un des plus puissants « parrains » de la République fédérale? Faute d'éléments de réponse, la coîncidence vaut au moins d'être relevée. L'une de ses conséquences fut sans doute tant d'années de silence autour de ce dossier. JACQUES NOBECOURT.

★ David S. Wyman. L'Abandon des juifs, les Américains et la solution finale, préface d'Elie Wiesel, postface d'Audré Kaspi. Flammarion, 460 p. 115 F.

# La mutinerie

WASHINGTON

Pour la seconde fois au cours de ses cinq ens d'existence, la direction du Washington Times est accusée par certains de ses collaborateurs d'avoir cédé aux pressions de Sant Kook Han, diplomate sud-coréen, étroitement lié à la direction, mais surtout au révérend Moon et à l'Eglise de l'Unification.

nal démissionne, affirment que les représentants de l'Eglise de l'Unification, dont Han, n'avaient pas tenu leurs promesses de ne pas s'immiscer dans la direction du journal, notamment dans la

chire, responsable de la page des de garder 40 000 soldats en Corée du Sud pour défendre un l'autodestruction. »

muniquer à son collaborateur les propos de M. Han selon lequel ∢ l'attitude irresponsable de l'opposition sud-coréenne rete-naît le président Chun Do Hwan dans ses efforts pour permettre les réformes constitutionnelles ». Il a ajouté que, après une discussion animée, il avait laissé M. Cheschire entièrement libre d'écrire ce qu'il voulait. A son avis, la réaction de son collaborateur est émotionnelle et proche de la mutinerie. Il a admis, capendant, être depuis longtemps en désaccord avec lui sur le ton et le contenu de la page des éditoriaux. Il se défend d'avoir jamais reçu des instructions et suggestions des propriétaires du journal et croit bon de souligner qu'il est un « conservateur » et que les éditoriaux doivent refléter l'opinion des

Il était inévitable que l'association étroite du Washington Times avec l'Eglise de l'Unification entretienne des doutes sur l'indépendance du journal dirigé par M. de Borchgrave, journalista de ranom et bien connu pour ses fortes convictions anticommunistes et un antisoviétisme viscéral digne d'un valeureux croisé de la lutte contre l'empire du mal... Dans un communiqué, il précise qu'il n'a jamais adopte les positions de l'extrême droite. A lire les éditoriaux du Washington Times et ses propres déclarstions, la nuance entre son conservatisme et les vues de l'extrême-droite apparaît capen-

HENRI PIERRE.

# au Washington Times M. de Borchgrave déclare qu'il

correspondance

En 1984, le directeur du jour-

Per l'intermédiaire d'hommes d'affaires disciples de Moon, le Washington Times est indirectement contrôlé par l'Eglise de l'Unification, qui attribue des subventions permettant de couvrir les pertes du journal. Malgré un tirage en augmentation (104 000 examplaires), la journal perd en effet de l'argent. La semaine demière, M. Ches-

éditoriaux, et trois de ses collaborateurs ont remis leur démission à M. de Borchgrave, le directeur de la rédaction en invoquant les mêmes raisons. M. Cheschire précise que son directeur lui avait demandé de modifier un éditorial dans lequel il écrivait notamment : « Il est difficile de demander au Congrès régime autocratique voué à



Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15°

13, rue de la République 69001 LYON

COURS DE LANGUES **PORTUGAIS** BRESILIEN

ESPAGNOL QUECHUA **ANGLAIS** 

Tél. 45 41 39 60 T. S 21 bis, rue des Plantes

Airlines. Sans escale jusqu'à Dallas/ Fort Worth. Et plus loin. **Vols quotidiens** 

**American** 

de Paris-Orly. Correspondances vers plus de 200 villes aux USA, Canada, Mexique et Caraïbes. Y compris les 8 aéroports de la région de Los Angeles, San Diego et San Francisco.



# American Airlines. **The American Airline:**

Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au: 42.89.05.22.

La compagnie typiquement américaine.

# Ancien chef d'état-major interarmes, le général Maxwell Taylor est mort

Washington (AFP). - Le général Maxwell Taylor, héros de la deuxième guerre mondiale, ancies chef d'état-major interarmes américaia et ambassadeur au Vietnam du Sud, est mort, le dimanche 19 avril, à Phôpital militaire Walter Reed, près de Washington, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Pour les grands la vie est belle ils s'habillent chez CAPEL

CAPEL prêt-è-porter hommes grands hommes fons

• 74, boulevard de Sébastopol Paris 3°

• 26, boulevard Malesherber Paris 8°

• Centre Com. Maine-Montpernesse Paris 15°

• 13, rue de la République 59001 LYON

Né le 26 août 1901 à Keynesville, dans le Missouri, Maxwell Taylor est entré à l'académie militaire de West Point en 1922. C'est le début d'une carrière militaire qui l'amène à participer à la création des premières divisions aéroportées de l'armée américaine et à commander, en 1944 la 101° division aéroportée lors du débarquement allié en Normandie, devenant ainsi le premier général américain à combattre en France durant la deuxième guerre

A son retour aux Etats-Unis, il devient directeur de West Point avant de servir à Berlin et de prendre le commandement de la VIII: armée en Corée du Sud, durant les derniers mois de la Nommé ensuite chef d'état-major

de l'armée de terre en 1955, le général Taylor assume cette fonction jusqu'à sa retraite le 1ª juillet 1959. Rappelé en service actif deux ans plus tard, il devient aide de camp du président John Kennedy, en 1961, pais chef d'état-major interarmes. A cette occasion, le général Tay-lor dirige, en 1961, une mission d'études au Sud-Vietnam, à l'issue de laquelle il formule plusieurs recommandations sur le déploiement possible de troupes américaines, jouant ainsi un rôle déterminant dans la décision des Etats-Unis

avec ICELANDAIR plus de 20 vols par semaine au départ de Luxembourg. **NEW YORK** aller F 2590 les antres destinations (CELANDAIR : WASHINGTON (BWI) F2590 F2590 F2890 ORLANDO/FLORIDE F3290 Tarils soumis a reglementation. Acheminement SNCF compris sar réseau agréé. Stop-séjeur ISLANDE possible. Documentation gratuite sur demande à ICELANDAIR 9, Bd des Capucines 75002 Paris 🕸 (1) 47 42 52 26

de s'engager an Vietnam. En 1964, il est nommé ambassadeur à Saigon, puis devient, en 1965, conseiller spé-cial auprès du président Johnson.

SDESIL IV

IME TERRORISTES

Better at the transfer of the state of the state of

。 諸 <mark>衛<sup>\*</sup>主集</mark>論です。 ようしんり かくじょう しょうじゅう 15.00.4285

**翻译的** Turk the process of the control of the for

The Contract of the Contract o

The second of th

The state of the s

※ 製造力量力 まま まない ロデーもこの (2014)

Manager :

The State of Land

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Ashi . Ale

and the Anton

The Tanks

THE PARTY.

Party of the same of the

声音 神学で、

Martin Strategy of the Control of Control

MANY EXPERIENCE OF THE PARTY

The second of th

The state of the s

Boston a gent in

The state of the s

A CONTRACTOR

Forter of the Paris No. 1

# Deux groupes d'experts de l'OTAN mettent au point une position commune sur les euromissiles

Des experts de l'OTAN ont com-mencé à examiner, le lundi 20 avril, à Washington, les dernières proposi-tions soviétiques sur les euromissiles, dans le cadre de consultations intensives entre les Etats-Unis et leurs alliés, a indiqué un responsable du département d'Etat.

département d'État.

Ces spécialistes appartiennent à deux commissions dépendant du Groupe des plans nucléaires (GPN) de l'OTAN: le groupe de haut niveau (HLG - High Level Group) et un autre groupe chargé de la sécurité des armes. Le secrétaire adjoint à la défense, M. Richard Perle, démissionnaire, préside les entretiens de Washington.

Les experts de l'OTAN poursuivront leurs entretiens les 22 et 23 avril sur la base aérienne de Kirtland, près d'Albuquerque (Nouveau-Mexique), sous la présidence du successeur désigné de M. Perle, M. Frank Gaffney.

Qualifiée de « contact prélimi-

Qualifiée de « contact prélimi-naire » par ce responsable, qui a requis l'anonymat, la réunion de Washington s'est ouverte trois jours avant la reprise à Genève des négo-ciations américano-soviétiques sur le

 Les négociations sur la normalisation entre l'URSS et la Chine. - La dixième session des négociations sino-soviétiques sur une normalisation des relations entre les deux pays s'est achevés, lundi 20 avril, après une semaine de l'agence Tass, par un climat e de travail et de franchises. « En dépit des différences dans l'appréciation moyens de les résoudre, les deux parties ont réaffirmé qu'elles jugent utile le dialogue soviéto-chinois et indiqué l'agence soviétique. Cas négociations semestrielles doivent reprendre en octobre prochein à Pékin, a prácisé Tass. Selon des sources chinoises, des « divergences sérieuses » persistent, notamment en ce qui concerne le Cambodge, même si de « petits progrès » ont été l'URSS, en octobre dernier, d'abor-der cette question. — (AFP.)

département d'Etat, il est un peu « simpliste » de parler de dénuclés risation de l'Europe en cas d'accord sur les missiles nucléaires de portée intermédiaire (INF) et de courte portée (SRINF), car il restera, a-t-il rappelé, plus de quatre mille armes nucléaires diverses en Europe ou autour de l'Europe après une éven-melle élimination des INF et des

La France, qui n'est pas membre des structures intégrées de l'OTAN et donc du GPN, ne participe à aucune de ces discussions.

On apprend d'autre part à Washington qu'Américains et Sovié-tiques étudieront le mois prochain à Genève les « détails précis » qui « restent à régler » en vue de parvenir à un accord sur la conduite par chacun des Deux Grands d'un essai nucléaire sur le territoire de l'autre (le Monde du 21 avril). . Il a été décidé que, au cours de la prochaine session de négociations sur les tests nucléaires prévue le mois prochain à Genève, les experts examineraient tout particulièrement les diverses façons pratiques de résoudre les questions de vérification, y compris la proposition d'essais récipro-ques », a indiqué hundi M. Charles Redman, porte-parole du départe-ment d'Etat, avant d'ajouter que « des détails précis restent à

M. Redman a réaffirmé que la position américaine restait qu'une vérification efficace des traités dits dn - seuil - (TTBT, Threshold Test du « seull » (1151, Thresnota 1 est Ban Treaty), signé en 1974, et sur l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (PNET, Peace-ful Nuclear Explosions Treaty, signé en 1976) - suppose des mesures de la puissance, sur place, de toutes les u pussance, sur piace, de loules les explosions atomiques qui, en l'absence de telles données, pour-raient donner l'impression d'être supérieures à 150 kilotonnes ».

Washington souhaite avoir recours au procédé dit « Cortex », qui implique la mise en place d'Ins-truments de mesure sur les lieux mêmes de l'estai. Les questions de vérification constituent le principal obstacle à la ratification de ces deux Selon un sondage «le Figaro» -SOFRES

# Les Français voient plutôt « un piège » dans l'« option zéro »

dage d'opinion réalisé du 7 au 11 avril par la SOFRES, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes selon la méthode des quotas, et portant principalement sur les questions stratégiques, ainsi que sur l'image de l'URSS et des Etats-Unis. Selon cette enquête, 45 %

des personnes interrogées esti-ment que l'« option zéro » autrement dit le démantèle des euromissiles de l'OTAN et des SS-20 soviétiques — est « un piège, car elle laisserait aux ítiques una très nette supériorité militaire en Europe », 35 % la jugeant, au contraire, comme « une bonne chose, car elle marquerait un progrès du désarmement », 20 % étant sans opinion. Cette question, toutefois, ne prend pas en compte les demières proposi-tions de M. Gorbatchev concernant les SRINF (forces nucléaires intermédiaires à courte portée), formulées depuis la réalisation de

D'une manière générale, la méfiance à l'égard de l'URSS demeura grande chez les « sondés » ; seulement 18 % d'entre eux assurent en avoir une bonne image (« très bonne » : contre 62 % qui en ont une mauvaise (*e plutôt mauvaise* > : 43 % ; « très mauvaise » : 19 %). Chiffres qui, per rapport à ceux d'une enquête réalisée par la SOFRES pour le Monde et Europe 1 en novembre 1985, traduisent un doublement des opinions positives, mais aussi un accroissement de 3 points des opinions négatives. Plus remarquables encore : sur 100 personnes interrogées qui sont membres ou sympathisants du Parti communista, 40 ont une mauvaise opinion de l'URSS, et 45 une bonne.

Une forte majorité des condés » - 54 % contre

Le Figaro publie ce mardi 26 % — estiment en outre que. 21 avrã les résultats d'un son- en cas d'accord Est-Ouest sur l'eoption zéro», l'Union soviétique ne laissera pas les représentants occidentaux vanir controler sur place la réalité du démantèlement des SS-20. Dans la même éventualité, 61 % des personnes interrogées souhaiteraient que la France maintienne son armement nucléaire tel qu'il est, 9 % qu'elle l'augmente, et 18 % qu'elle le

#### L'image américaine

S'agissent des intentions de M. Gorbatchev sur le terrain de la politique intérieure soviétique, 42 % contre 37 % estiment que le numéro un du Kremlin e ne veut pas changer les choses en profondeur ». Mais, parmi les projets qui lui sont prêtés pour « les prochains mois », seule une courte majorité relative - 40 % thèse de le voir « autoriser les pays de l'Est à évoluer vers deventage de démocratie ».

Quant à l'image des Etats-Unis, si le pourcentage des par rapport à la précédente encuete de novembre 1985, déjà citée, celui des réponses négatives, lui, sugmente sensible-ment, su détriment des « sans opinion ». Caux qui en ont una « plutôt bonne » ou « très bonne > image sont, au total, 2 %), comme il y a un an et demi, alors que ceux qui en ont une « plutôt mauvaise » ou « très mauveise » passe de 27 % à 39 % (qui se décomposent respectivement en 31 % et 8 %). Ce sont les électeurs du RPR qui, avec 67 % contre 21 %, sont les plus positifs. Mais caux du PC sont tout de même 20 % à avoir une bonne opinion de l'Amérique de M. Reagan...

La préparation de la visite de M. Chirac en URSS

# L'ambassadeur de France à Moscou a été longuement reçu par M. Chevardnadze

durant deux heures le hundi aprèsmidi 20 avril par le ministre des affaires étrangères soviétique, M. Edouard Chevardnadze. L'agence Tass a précisé à ce sujet que « des questions concernant l'avenir des relations francosoviétiques, y compris au niveau des contacts politiques », avaient été abordées an cours de l'entretien, dont l'initiative revenait à l'ambassadeur français, et que la conversation s'était déroulée « dans une servent des français et de travail ». atmosphère franche et de travail ». Cette formulation a été jugée « exacte » par un porte-parole de l'ambassade de France à Moscou.

On ne confirme officiellement ni du côté soviétique ni du côté fran-çais que l'entretien ait essemielleorté sur la prochaine visite en URSS de M. Jacques Chirac, mais

M. Yves Pagniez, ambassadeur une telle éventualité semble plus de France à Moscou, a été reça que probable. Cette visite, pour laquelle les dates du 14 au 16 mai avaient été initialement avancées. pourrait être reportée par le premier ministre en raison du peu d'empressement mis par le Kremlin à en confirmer la date.

Différents responsables soviétiques avaient indiqué que la découverte du réseau d'espionnage de l'« affaire Ariane » et l'expulsion de six membres de l'ambassade d'URSS à Paris ne remettraient pas en cause le voyage de M. Chirac, mais il semble que Moscou mette, depuis cette affaire, beaucoup de mauvaise volonté à organiser la visite. On a également évoqué, à Paris, la possibilité d'envoyer le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, sonder plus précisément les intentions des dirigeants

# L'ancien criminel de guerre Karl Linnas a été extradé des Etats-Unis vers l'Union soviétique

Washington (AFP.) - Karl citoyenneté en 1982 pour avoir innas, soixante-sept ans, condamné menti aux services d'immigration Linnas, soixante-sept ans, condamné à mort par contumace en Union soviétique pour crimes nazis, a été extradé le lundi 20 avril des Etats-Unis vers l'URSS

Menottes aux poignets, vêtu d'un costume gris, une longue barbe blan-che lui mangeant le visage, il a été placé dans un avion de ligne tchécoslovaque, qui a quitté New-York pour Prague, d'où il gagnera Moscon. A son arrivée à l'aéroport, il a crié aux journalistes présents : • Ce que les autorités américaines sont en train de commettre est un meurtre et un enlèvement. » Il a ensuite été rapidement escorté à l'intérieur du poste de police de l'aéroport.

Karl Linnas est accusé d'avoir dirigé à Tartu (Estonie), entre 1941 et 1943, un camp de concentration dans lequel environ deux mille personnes ont été exterminées. Arrivé aux Etats-Unis en 1951, il avait en 1959. Il avait été déchu de sa cette date d'échapper à l'extradition en affirmant notamment que les documents présentés par l'URSS, à l'appui de la demande d'extradition, étaient des faux. Un porte-parole de l'ambassade soviétique à Washington avait récemment indiqué que M. Linnas serait à nouveau jugé s'il était extradé vers l'URSS.

La Cour suprême des Etats-Unis avait levé lundi le dernier obstacle à l'extradition de Karl Linnas, en refu-sant de confirmer une décision préliminaire prise par l'un de ses neuf membres, et qui bloquait temporai-rement la décision.

Le congrès juif mondiel avait, par ailleurs, amoncé mercredi dernier que le département de la justice avait décidé d'expulser Karl Linnas vers Panama. Le président pana-méen, M. Delvalle, après avoir donné son feu vert, était finalement-revenu sur sa décision.

Les T.G.V. européens se croisent

# INCONTOURNABLE. UI

Le T.G.V. Nord arrive.

A la différence du T.G.V. Sud-Est et du T.G.V. Atlantique, sa vocation sera essentiellement internationale.

Plusieurs tracés sont envisagés, mais un seul est véritablement logique.

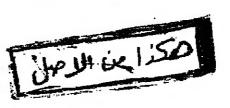
Incontournable : les trois lignes du T.G.V. nord-européen (Paris-Londres, Paris-Bruxelles-Cologne/Amsterdam, Londres-Bruxelles-Cologne/Amsterdam) ont techniquement et économiquement avantage à se croiser dans Lille.

Incontournable : seul ce croisement dans Lille, au cœur d'un réseau de communications particulièrement dense, fera du T.G.V. un outil d'aménagement du territoire au service de l'ensemble d'une région en pleine mutation économique.

Incontournable : à la veille de l'ouverture des frontières du marché commun, la France a besoin d'une grande métropole européenne, d'un centre de communication et d'échanges avec nos voisins du Nord-Ouest.

Incontournable : c'est Lille!





24.

# **Politique**

••• Le Monde • Mercredi 22 avril 1987 9

Since the last terms of the la bestadeur de France à Moscou

person reçu par VI. (herardnada

Set criminel de guerre Karl Linnas Figs Lais vers I'l clos sorieties

Section of the sectio Service and to be the an incident the service of th government to be seen A STATE OF THE STA SERVICE SHOWN THE Management with the con-

Margaret est in the

್ಲಿ ಅಭಿವರಣ

The second of the second second

The art artisage of

rebelle et l'armée régulière du Surinam, en juillet 1986, 200 Amerindiens d'origine Galibi, malmenés dans leur village situé en zone de guérilla, out cherché asile chez leurs cousins et alliés, de l'autre côté du 300 personnes, dont 129 Indiens, se réfugient à Aouara. Ils y sont encore. Le rythme des arrivées a vite augmenté à la suite de la dégradation de la situation militaire dans la région de Moengo (Surinam) fin novembre. Le plan d'argence Maroni déclenché par le préfet de la Guyane, M. Jacques Dewatre, le 3 décembre, a permis l'installation de cinq centres d'accueil.

de l'Etat (environ 4 millions de france par trimestre). M. Chirac a ques auprès du gouvernement de Paramaribo. Les premières négocia-tions ont eu lieu à Cayenne en présence d'émissaires de Paramaribo, des représentants des réfugiés et de diplomates français, le 28 janvier dernier.

La fin du voyage de M. Chirac en Guyane

# La France exerce des pressions « constantes et fermes » afin de permettre le retour des réfugiés du Suriname

Le colonel Bouterse, le chef du

régime surinamien, pourtant ferme-ment hostile, en 1986, à une solution

de retour, a proposé, début avril, des

espaces aménagés » pour réinstal-

ler ses ressortissants, surtout les Amerindieus, non loin d'Albina, ville située à 2 kilomètres et demi de

Saint-Laurent, sur le fleuve Maroni,

« Les garanties de sécurité ne sont

pas suffisamment assurées », esti-

ment les réfugiés qui réservent leur réponse collective pour le 27 avril.

Middelijn, consul général du Sur-nam à Cayenne, a annoncé à M. Chirac la décision officielle de

permettre aux organisations interna-

tionales (Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU, Croix-Rouge

internationale) de participer aux opérations et de garantir la sécurité des personnes déplacées.

Selon M. chirac, . les pressions

les plus constantes, les plus

fermes - seront exercées sur le gou-

vernement surinamien. Le premier

ministre craint en effet que la popu-

lation de Saint-Laurent ne soit

EDMOND FRÉDÉRIC.

« déstabilisée » par cette situation.

« une opération de justice », selon M. Le Pen. — Le retour chez eux

d'une grande panie des immigrés constituerait, à la fois, e un apport pour les pays dont ils sont originaires et une libération pour nous, donc une opération de justice s, a déclaré, le mardi 21 avril, M. Jean-Marie Le

Pan. Invité de RTL - il revient d'une

tournée en Afrique noire (Côte-d'hoirs, Gabon, Zeire) amputée de son escale sénégeleise, — le prési-dent du Front national a indique que,

selon lui, ce retour des immigrés devait se faire, « autent que possible avec l'accord des pays dont ils vien-

nent ». Ces pays, a souligné le diri-geant d'extrême droite, « sersient

ainsi renforcés par l'arrivée de gens

connaissant des techniques plus éla-borées que celles que connaissant un

certain nombre de travallleurs chez

Le samedi 18 avril, M. Kenneth

M. Chirac est rentré , le hadi 20 avril à Paris, au terme d'une visite de deux jours en Guyane.

SAINT-LAURENT-DU-MARONI de notre correspondant

« Ce n'est pas un centre d'accueil, c'est une ville », s'est exclamé M. Chirac au denxième jour de son sixième voyage en Guyane, en par-courant le camp de réfugiés surina-miens de l'Acaronany, à 30 kilomè-tres de Saint-Laurent-du-Maroni, sur la commune de Mana. M. Chirac a été fêté par les Surinamiens confortés par sa promesse de tout mettre en œuvre pour permettre le retour des 8 000 - personnes déplacées » d'origine surinamienne. présentes en Guyane (les maires, présentes en Guyane (les maires, Léon Bertrand, de Saint-Laurent, et Joseph Payann, de Mana, avancent, eux, le chiffre de 11 000).

Dès les premières escarmouches entre le « jungle commando »

Tous les frais d'infrastructures et

POINT DE VUE

# L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# Propositions pour une véritable autonomie

par Christian Deglin ancien procureur général

I MAGINEZ une partie de cartes où une équipe jouerait au bridge et l'autre au poker mentaur. Qui pourrait désigner le gagnant ? Tout eu repose, en effet, sur une convention : qu'elle soit constestée par un seul des loueurs et la partie perd tout

Il en est de même pour les élections et le référendum. Le recours au suffrage universel ne peut apporter tions représentatives en cause acceptent de se soumettre au verdict des umes, quel qu'il puisse être. Sinon, il ne peut avoir d'autre valeur que celle d'un sondage d'opinion « grandeur nature » tout juste bon à ce cas, faut-il encore être sûr que la « trique » restera suffisemment longtemps du même côté...

Or, dans le cas particulier de la Nouvelle-Calédonie, il n'est pes dou-teux que le FLNKS n'acceptara de décision référendaire que conforme à ses thèses. L'environnement international I'y encourage tout autant que les dissensaions entre le président de les dissensaions entre le président de la République et le gouvernement ou les incertitudes de l'après 88. Le référendum de 1987 permettra donc, tout au plus, de préciser ce que tout le monde sait, à savoir que les indépendantistes sont largement minoritaires our le territoire... sauf à se perdre dens la messe des abstentionnistes en boycottant une

consultation perdue d'avence. Pour faire évoluer le problème calédonien, il faudra donc compter sur autre chose que la magie du référendum. Nous avons la force d'imposer une solution, mais prenons garde qu'elle soit sans lendemain. L'autonomie « à la Française », avec notre manie jacobine de retenir d'une main ce que l'on donne de l'autre, ne peut être que source de déboires. Les Calédoniens sont bien placés pour savoir que, ca que fait une loi, peut être défait par une autre loi, voire par

un simple décret... si les autorités territoriales cessent de plaire à Paris.

Leur statut de semi-autonomie n'a-t-il pas déjà volé deux fois an éclats : quand l'Union calédonienne de M. Lenormand a été majoritaire, il y a une dizaine d'années contre le gré du RPR et, tout récemment, quand les amis de M. Lafleur ont eu en mains le gouvernement local au grand dam de ceux de M. Pisani ? Seule une véritable autonomie à la britannique, même si elle n'est pas sans risques, peut faire évoluer véritablement la situation.

Pour être fiable et durable, l'autonomie suppose en effet trois condi-

En premier lieu qu'elle ne puisse une fois octroyée, être remise en cause per le gouvernement central. Pour cela, sa pérennité et son intan-gibilité devraient être garanties par la Constitution et ainsi, le Conseil constitutionnel aidant, pouvoir échapper aux aléas électoraux de la

En second lieu, qu'il soit fait en sorte que la politique calédonienne soit le fait des seuls Calédoniens. créer une citoyenneté calédonienne distincte et même exclusive de la citoyenneté française. Je dis citoyen-neté, non nationalité. Les Calédoniens conserversient bien entendu leur nationalité française et leur passeport français. Par contre leur citoyenneté propre donnerait seule vocation à participer à la vie publique ils ne pourraient plus anvoyer de députés à l'Assemblée nationale, voter des lois et un budget qui ne les concerneraient plus. Ils continue-raient, toutefois, à participer à l'élection du président de la République, chef de l'ensemble des Français, et seraient représentés au Parlement

Ce système présenterait l'avantage évident de conserver aux Calédoniers la nationalité française tout en reconneissant l'existence d'un peuplement spécifique dont il sersit par la suite difficile de contester le

par un sénateur comme les Français

caractère multiracial et la légitimité. Il priverait par ailleurs les partis métropolitaine de la tentation de rechercher sur le territoire à coups de promesses démagogiques un com-plément de représentativité parfois l'Assemblée mais pas toujours dans bien compris de la Nouvelle-

Enfin, que la spécificité et l'autonomie calédoniennes soient solennel-lement proclamées urbi et orbi de façon permanente. Pour cela que le haut commissaire de la France à Nouméa ne dépende pas d'un ministre comme un quelconque préfet, mais soit le représentant personnel du président de la République. N'oublions pas, en effet, qu'en matière d'autonomie interne, les serrices restant la compétence de la Métropole sont traditionnellement la défense, la diplomatie, la justice at la monnaie. Les deux premiers font partie du domaine réservé du chef de l'Etat qui est aussi président du Conseil supérieur de la magistrature. La avstème a donc une logique même s'il peut surprendre a priori.

#### Un tri

Il serait sans doute utopique d'espérer un consensus sur une telle organisation si différente de nos conceptions centralistes, du moins dans l'immédiat, mais elle aurait l'avantage, sinon de désarmer l'hostilité des autres Etats océaniens, plus fondés sur nos essais nucléaires que sur le statut de territoire, du moins da les priver d'une bonne part de

Elle permettrait, per ailleurs, aux différentes composantes de la population calédonienne de se compter et d'apprendre à vivre ensemble. Par le fait qu'un tri s'opérerait fatalement entre les citoyens et les noncitoyens, les indépendantistes modérés pourraient même y voir un rééquilibrage des forces en présence auquel ils ne seraient peut-être pas

Il faudrait, bien entendu, déterminer qui pourrait prétendre à la

premier temps tous ceux admis à voter au référendum auraient de plein décliner, ce qui ferait un tri entre territoire et les autres. Une loi métro politaine pourrait déterminer pour les cinq premières années de l'autono-mie les conditions d'acquisition et de Par la suite, l'assemblée territoriale aurait qualité pour modifier ce texte sauf à respecter l'exigence de la nationalité française préalable... et du consentement des intéressés toute acquisition de citoyenneté.

Un système de ce genre est donc mutandis il a d'ailleurs plus ou moins vrai problème est de savoir quelle est la volonté réelle des Princes qui nous gouvernent : faire évoluer la situation de facon irréversible dans l'intérêt du territoire ou conserver précieusement una occasion de donner des gages : pour les uns de nationalisme, pour les autres d'ancrage à gauche, fairevaloir bien utiles aux yeux d'une opi-nion métropolitaine trop enclin à ne plus voir de différence entre la droite et le Parti socialiste. C'est pourquoi i est probable qu'il ne sortira pas grand-chose des urnes de 1987, en dehors d'un satisfecit pour M. Pons.

soutien international. - « Nous accepterons toute proposition d'aide pour notre pays », a déclaré M. Clément Vandegou, membre du Front de et maire de Yaté, commune située à 60 kilomètres au sud de Noumés, au cours d'une conférence de presse donnée à l'occasion de la visite d'une délégation de responsables locaux néo-calédoniens à Sydney (Australie). M. Vandegou a cependant souligné que cela ne signifiait nullement qu'il accepterait une aide armée. En outre, il a indiqué que les indépendantistas qui ont suivi des entraînements paramilitaires en Libye, l'ont fait à titre individuel et non pas au titre du FLNKS.

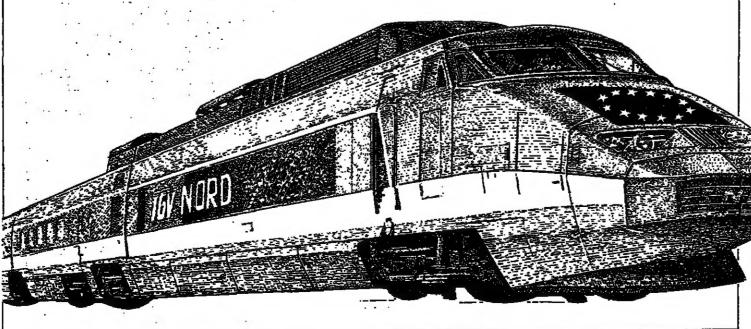
Une grande région européenne de communication et d'échanges pour le T.G.V. :

# BLE L'UNANIMITE!

Les membres du bureau de l'Association T.G.V.-Gare de Lille:

Président: Pierre Mauroy, ancien Premier ministre, député-maire de Lille - Vice présidents: Noël Josèphe, président du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais - Bernard Derosier, député, président du Conseil général du Nord - Arthur Notebart, député, président de la Communauté urbaine de Lille - Gérard Tiébot, président de la CCI de Lille-Roubaix-Tourcoing - Secrétoire: André Diligent, sénateur-maire de Roubaix-Tresorier: Stéphane Dermanx, député-maire de Tourcoing - Membres: Louis Decoster, président de la CRCI Nord-Pas-de-Calais - Gérard Caudron, maire de Villeneuve d'Asco

Membre associé: Jean-Jacques Descamps, secrétaire d'Etat au tourisme



Dans la région Nord - Pas-de-Calais, c'est l'una-

Les forces politiques et économiques sont rassemblées, pour faire de l'agglomération lilloise le premier pôle de développement d'une région qui attend le signal décisif d'un nouvel essor.

L'unanimité, pour exiger le croisement des lignes du T.G.V. nord-européen au centre de Lille.

L'unanimité, pour coordonner les efforts et construire une grande capitale régionale au cœur d'une grande

L'unanimité, pour soutenir l'ambition européenne de Lille et de sa métropole, pour qu'elles prennent toute leur place au cœur de l'Europe des affaires.

L'unanimité, voulue par des hommes déterminés, au service d'une région qui gagne.



HOTEL DE VILLE DE LILLE - B.P. 667 - 59033 LILLE CEDEX - TÉL. 20.52.48.00

Le congrès national du PS,

qui s'est réuni à Lille au début

du mois d'avril, a rétabli l'auto-

nomie par rapport au parti du

Mouvement des jeunesses socia-

listes (MJS). Jacques Kergoat évoque l'histoire – longue et

mouvementée - des relations

entre les socialistes français et

Que faire des e jeunes »? La

question, pour les socialistes, est ancienne. Dès le début du siècle, les

réponses sont contradictoires, au gré

A Lille, à cette époque, on se

refuse à constituer des groupes de « jeunesse », et on appelle les jeunes

à adhérer directement au parti. Mais à Tulle on ne peut adhérer au

parti avant vingt et un ans. Situation

paradoxale car les jeunes entrent en usine dès douze ans, jouent souvent

un rôle actif dans les grèves et exer-

cent très tôt d'importantes responsa-

bilités syndicales : le secrétaire du

syndicat des mouleurs a dix-huit

ans, et, dans bien des départements. il n'aurait pas l'âge requis pour

La naissance, en 1905, de la SFIO

ne modific pas la situation. Les Jeu-

nesses socialistes sont certes créées,

mais végètent pendant deux ans

avant d'être dissoutes en 1907 : ce

n'est pourtant pas qu'il ne se passe rien dans la jeunesse, puisque c'est

au même moment que les pious-pious du 17° régiment d'infanterie

mettent crosse en l'air et refusent de

tue les Jeunesses, c'est du bout des lèvres. Les résultats sont à la mesure

des efforts: 1 800 adhérents en

1913. En revanche, la moyenne

d'âge de la direction du parti est

Chemises blenes

Quand in SFIO, en 1912, consti-

marcher contre les vignerons.

des situations locales.

adhérer au parti.

leurs organisations de jeunes.

par Jacques Kergoat (\*)

comme les autres ». Issus du trots-

Racisme, comme les dirigeants de

l'UNEF indépendante et démocrati-

que, n'ont pas acquis au PS ieurs capacités d'animation, et sont des

socialistes de fraîche date (le Monde du 1 avril). On ne s'est

d'ailleurs guère soucié de les asso-cier à la direction des Jennesses, où

leur participation relève du sym-

bole : un membre sur trente-trois

Sans doute n'y aurait-il rien d'éton-

nant à ce que la capacité d'auto-

organisation du mouvement étudiant donne aux jeunes socialistes le goût

de gérer eux-mêmes leurs affaires

Mais, étrangement, ce n'est pas du MJS ni des animateurs de la grève

étudiante que viendra la demande de réformer les structures du MJS. Tonte l'équipe nationale du MJS signe au contraire, pendant la prépa-ration du congrès de Lille, une contribution qui affirme : « Pas de faux débats : les jeunes la célaistes ne doivent pas considers la répla clé

des structures comme la seule clé des questions politiques et juge que les jeunes du PS ont besoin

avant tout d'un discours politi-

Ironie de l'histoire, c'est la modi-

fication de l'article 43 des statuts du

PS proposée par le « démissionné » de 1975, Patrice Finel, qui est adop-

tée par 46 % des adhérents du parti.

En commission des résolutions, à

Lille, Lionel Jospin tentera bien d'expliquer que 46 %, cela n'est pas

une majorité. Mais les amis de Jean-

Pierre Chevenement et une partie de

ceux de Michel Rocard menacent

d'en appeler au congrès, et Lionel

Jospin cède. Les jeunes socialistes, à

étudiante que viendra la dem

kisme, les animateurs de SOS-

et cravates rouges De toute manière, ces maigres résultats sont balayés par la scission du congrès de Tours : massivement, les jeunes socialistes, la « génération du feu », rejoignent la IIIe Interna-

tionale et le Parti communiste. La reconstruction sera lente : 1 100 adhérents en 1925, 11 317 en 1934. Le débat sur l'autonomie des Jennesses a été tranché en 1928 : c'est non. Et les dirigeants auxquels ragent guère l'esprit d'initiative. Le secrétaire des Jeunesses, Dumon que la presse communiste appelle

ent Ducon - explique que c'est une bonne chose « de ne pas oser donner de conseils aux anciens » et qu'« il faut avoir été arpète avant d'être compagnon ». De fait, les Jeunesses socialistes ne retrouvent une réelle activité qu'avec le cheminement vers le Front populaire. Chemises bleues et cravates rouges, ils représentent alors une force militante non négli-

geable, surtout dans la région parisienne. Mais le tournant «patrioti-que» du Front populaire met mal à l'aise un bon nombre de ces jeunes socialistes, spontanément antimilita-ristes et internationalistes. Une tendance de gauche apparaît, animée par Fred Zeller, futur grand maître du Grand Orient de France. Elle représente bientôt près du tiers des adhérents des Jeunesses et dirige l'Entente fédérale de la Seine. Pas

pour longtemps. A la fin de l'année

"Sous réserve d'acceptation de votre dossia

1935, ses dirigeants sont exclus et l'Entente de la Seine dissoute. A peine reconstituée sur des bases orthodoxes », elle doit être de nouveau dissoute en mars 1937. Décidément, le malentendu est tenace.

Le MJS retrouve son autonomie

L'histoire mouvementée des Jeunesses socialistes

A la veille de la guerre, les «JS» sont disloquées. Les jeunes socia-listes qui s'engageront dans la Résis-tance le feront à titre individuel ou par l'intermédiaire de réseaux extérieurs au parti, tel celui des Auberges de jeunesse.

#### La crise de l'après-guerre

A la Libération, les Jeunesses son reconstituées prudemment. La tutelle du parti est totale : trois membres de la section adulte sont obligatoirement adjoints au groupe jeunes et, en cas de désaccord entre les délégués adultes et le bureau des ses, c'est la section adulte qui tranche. Pourtant, des avril 1946, c'est une direction très combative qui est élue. Les Jeunesses réclament alors le service militaire à six mois, s'opposent au départ des jeunes appelés pour l'Indochine, sou-tiennent les grèves, notamment celle des rotativistes parisiens, qui éclate en janvier 1947, sous le gouvernement Blum.

Le congrès des Jeunesses en avril 1947 donne une large majorité à l'orientation de sa direction, entre 65 et 75 % des voix. Et il traumatise, par ailleurs, durablement un jeune militant du Nord, doat c'est le premier déplacement à Paris : - C'était vendredi de Pâques, et je refusais de manger de la viande, pour honorer la religion de ma mère. Ce fut un scandale : les délégués, indignés, voulaient me traduire devant une commission de discipline . Ce jeune délégué qui se dit, du coup, immunisé contre les envolées lyriques s'appelle Pierre Mauroy.

Les relations se tendent avec la direction du PS, qui met slors en cause l'influence trotskiste sur les JS. En fait, deux membres seulement du bureau national sont liés aux trotskistes, dont l'un, Dunoyer. était déjà membre des JS avant la guerre. Il y avait fait preuve d'un réel sens commercial : c'est lui, en effet, qui était chargé de la vente des chemises bleues dont les JS avaient fait leur uniforme. Sou seus commercial ne se démentira pas puisque, sous son véritable nom. André Essel, il sera plus tard PDG de la FNAC.

Mais la fronde dans les JS ne se limite pas aux trotskistes et trotski-sants. Dans le Cher, le plus ferme soutien de la direction des JS s'appelle Roger Fajardie, futur organisateur du courant Mauroy. Dans la Seine-Inférieure, c'est un jeune militant, nommé Pierre Bérégovoy. Quand éclate la crise, en 1947, la grande majorité des JS se sépare du Parti socialiste.

## Les années grises

De nouveau, il faut repartir à zéro. De 31 000 adhérents en 1946, les Jeunesses socialistes n'en regroupent plus que 2 000 en 1948. Autour de Pierre Mauroy, une nouvelle direction regagne peu à peu 5 000 adhérents, et surtout fonde, en 1951, les clubs de loisir et d'éducation populaire Léo-Lagrange. Mais passée la brève embellie, en 1956, du Front républicain, la décrue

Miné par la guerre d'Algérie, le mouvement s'étiole, En 1958, la scission de la minorité qui refuse le «oui» à de Gaulle lui porte le coup de grâce : les Jeunesses sont dès lors réduites à la portion congrue, tandis que les étudiants quittent en rang serré la SFIO, derrière un jeune et fringant secrétaire national, qui s'appelle Michel Rocard. De 1958 à 1968, s'étirent alors les années grises, où tout ce qui se passe dans la jeunesse se fait en dehors des socialistes, qu'il s'agisse de l'UNEF et de la guerre d'Algérie, de la mutation Jeunes agriculteurs, ou de

Voile pudique, donc, sur l'impossible chapitre • la Jeunesse socia-liste et mai 68 •. Mais le nouveau Parti socialiste qui voit le jour en 1969 semble tirer les leçons. En effet, sous le socrétariat d'Alain Savary, les Jeunesses socialistes retrouvent leur statut d'autonomie. Les jeunes qui occupent alors la direction - une coalition des amis de Jean Poperen et de militants du CERES - out humé l'air de mai 68. La cohorte qui envahit alors les poussiéreux locaux de la cité Malesherbes est facétieuse : l'antique buste de Jaurès qui orne le hall se retrouve coiffé d'un bonnet d'âne. L'on rit. Mais, pen à peu, l'on rit

## Le Chili et les Comités de soldats

Car la direction des Jeunesses vibre au rythme du Chili et s'investit dans les Comités de soldats. Par l'intermédiaire de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), elle dispose désormais de solides appuis organisationnels. Et quand, à l'occasion de la campagne résidentielle de 1974, elle édite des elle indispose. Or cette direction est devenue fragile. Le torchon brûle entre le CERES et les popere Et à l'imérieur même du CERES, une partie des dirigeants jeunes, autour de Patrice Finel, commence à prendre ses distant

A la sin du congrès socialiste de Pau, en 1975, François Mitterrand croise Edith Cresson et lui propose de s' - occuper du secrétariat .. Elle accepte, pensant qu'il s'agissait de tenir le secrétariat de la première séance du nouveau comité directeur. Le malentendu est vite levé : Edith Cresson sera secrétaire nationale à la Jeunesse. Et les intentions encore plus vites assimilées : il s'agit de faire le ménage. Sous divers prétextes, les directions des étudiants et conférence statutaire abroge l'autonomie du MJS.

Désormais, sous la tutelle d'Edith Cresson, puis sous celle d'Alain Barrau, c'est un style - plus gestion-naire - qui prévaut. Moins présents dans les mouvements sociaux, le jeunes socialistes jouent cependant leur partition dans le cheminement qui mène à l'UNEF indépendante et démocratique. Mais cela ne suffit pas à faire du MJS, de nouveau subordonné au parti, une structure vivante. Même après 1981, les groupes se développent et existent plus souvent dans les papiers du secrétaire administratif de la fédération que sur le terrain

militant En apparence, le mouvement étu-diant de l'hiver 1986 modifie cette situation. Mais en apparence seulement. Car les jeunes socialistes que l'on sperçoit dans la Coordination

Le renouvellement des instances départementales du PS

# Indre-et-Loire: un mitterrandiste

Par trente-trois voix pour et deux stentions, la commission exécutive abstentions, la commission exécutive fédérale d'indre-ct-Loire du Parti socialiste a désigné M. Jean Germain au poste de premier secrétaire, qu'il détenait déjà à moitié.

Agé de trente-neuf ans, M. Germain, vice-président de l'université de Tours, professeur de droit constitutionnel et de finances locales, ancien chef de cabinet de M. André Laignel au conseil général de l'Indre, s'affirme aussi comme le leader socialiste au conseil munici-

Mitterrandiste, M. Germain ne fait pas mystère de son espoir de

jouer le rôle de futur challenger de M. Jean Royer et, éventuellement, de M. Bernard Debre pour l'échéance municipale de 1989. Mais son souci, pour l'heure, est de cimemer l'unité de sa fédération après des querelles infernes qui avaient opposé les amis de M. Jean Poperen aux autres militants. Ce conflit avait conduit en juin 1986 les instances nationales du PS à imposer en guise de compromis, aux côtés de M. Serge Quillet (poperéniste), premier secrétaire fédéral, M. Jean Germain, comme co-premier secrétaire. - (Corresp.)

M. Louis Anboin, rocardien, vient d'être élu premier secrétaire de la fédération des Ardennes du Parti socialiste.

Il succède dans ces fonctions à un mitterrandiste, M. Bernard Pierret, candidat malheureux à sa propre succession. M. Anboin, élu avec une confortable avance, a bénéficié de voix venant de tous

les courants. MM. André Rossinot et Francois Doubin à la quinzième marche avec le Parlement, président du Parti radical valoisien, et M. François Doubin, président du MRG, ont participé, départ de Nancy, à la quinzième mar-

nouveau, pourront élire eux-mêmes leurs responsables, « comme dans le parti .. Ils en sont, visiblement, tout (\*) Auteur de la France du Front populaire, éditions La Découverte.

Ardennes: un rocardien Agé de cinquante ans, M. Louis Auboin fut à l'origine de la création, en 1978, du courant rocardien dans les Ardennes. Il est distes. - (Corresp.)

de l'Europe. - MM. André Rossinot, ministre chargé des relations côte à côte, le samedi 18 avril, au che de l'Europe. Les présidents desdeux branches de la famille radicale ont parcouru une trentaine de kilomètres. Depuis le mois dernier, des marcheurs partis de différentes villes européennes participent à cette marche organisée per l'association du même nom at se rassembleront le

d'autre part adjoint, chargé des finances, au maire de Charleville-Mézières, M. Roger Mas (mauroyiste). Mais cette élection, pourtant très occuménique, est contestée par certains mitterran-LU

Du premier congrès ouvrier à la victoire de 1981

e grand-messe » unitaire du Pará socialiste, mais les congress n'on en rien perdu de leur diver sité. Comment le pourte d'ailleurs ? M. François Mitter rand ne rappelle-t-B pas que a l'histoire socialiste (énant) riche en philosophies et en propositions diverses et l'histoire con mendant) le présent, on retrouve en pointilé, l'histoire d'un siècle et demi de socialisme dans le Parti socialiste actuel » (1) ? Un groupe d'historiens et d'universi taires a rassemblé dans un ouvrage, préfacé par M. Plette Mauroy, et intitulé L'identité ste des utopistes à nos iours, le «matériel important, selon eux, restituent les enjoux, les débats d'idées, les évolutions (...) et, de façon plue large, l'histoire a du mouvement socie

Depuis la création du prentiet congrès ouvrier, à Paris en 1876, jusqu'à la victoire de M. Mitterrand à l'élection présidentielle de lette de M. Jean Maret, déléga nationale des élus socialistes e républicains (FMESR), ont retrac plus d'un siècle d'histoire du mouvement. Portraits des principaux acteurs, tableaux, rappel des textes-clés du sociali (déclarations de principe, statute successify, etc.), donnent à cet ouvrege (muni d'un index) :us

pittes à nos jours, de MM. Georges Ayache, Alain Houlou, Jean Maret Michel Papaud et Philippe-Michel Thibault, 240 pages, 85 F.

(1) Dans Ici et Maintent Fayard, 1980.

# CONCERT UNIQUE

Jean-Philippe COLLARD Michel PIQUEMAL...

(Publicité)

# **POUR LES BOAT PEOPLE**

# **ESPACE CARDIN**

1, avenue Gabriel, 75008 PARIS 20 heures

Ravel, Poulenc, Duparc, Bolling

NOM et prénom Adresse
Tarif normal: 150 F x places =
Chèque à l'ordre de la «Société internationale pour les Droits de l'Homme» ou du «Comité international Tran Van Ba» Envoyer à SIDH, BP 20-16, 75761 PARIS CEDEX 16

Billetierie également sur place le 27 avril de 13 heures à 20 heures.

# Prêts logement neuf:

# c'est le moment d'acheter.

Acheter un logement neuf, c'est l'aboutissement d'un rêve. Pour le mener à bien,

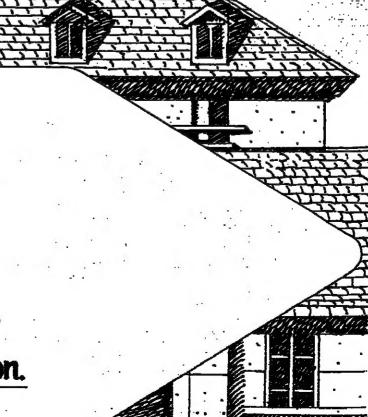
nous ne sommes pas trop de deux. Au Crédit Agricole votre projet peut être financé\* jusqu'à 100%. C'est une aubaine, car les taux sont au plus bas, et la nouvelle fiscalité liée aux logements neufs est particulièrement intéressante.

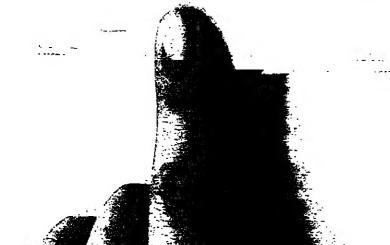
Un exemple: une famille de 3 enfants peut économiser jusqu'à 9375F

d'impôts par an, pendant 5 ans. Alors venez nous voir: nous examinerons ensemble le financement de votre projet. C'est cela le bon sens en action.

> AGRICOLE Le bon sens en action

Credit Agricole





n in 18 ma be that condition

PEOPLE

••• Le Monde • Mercredi 22 avril 1987 11

# Autoroute céleste. Deux places pour le prix d'une sur Paris-Washington.



A partir de 4580F partez à deux pour Washington.

Pour tout achat d'un billet adulte en classe économique, Pan Am offre un second billet pour une personne voyageant avec vous. Offre valable sur les vols Paris-Washington sans escale entre le 12 juin et le 11 juillet 1987. Dès votre arrivée à Washington profitez du Pass Pan Am qui vous fera découvrir les U.S.A. à partir de 1500 F. Pour plus d'informations contactez votre agent de voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45.



OFFRE SOUMISE A DES CONDITIONS PARTICULIÈRES DE VENTE VOLS SUR AIRBUS A310.

# Société

# REPÈRES

## Nucléaire

# M. Poniatowski propose un contrôle

international

En matière d'énergie nucléaire, la France « aurait tout intérêt à un contrôle international à l'égard d'elle-même et à l'égard des autres », estime M. Michel Poniatowski, président de la commission de l'énergie du Parlement européen, 21 avril, per le Quotidien de Paris. nucléaire, explique M. Poniatowski, le contrôle est effectué par les agente des entreprises et des sociétés productrices de l'énergie. Autrement dit, le contrôleur est le contrôlé et vice et versa. Le résultat dans la plupart des pays est un bredes affirmations sécuritaires incontrôlables, des bavures cachées, des incidents étouffés, la mise à la réforme tardive de certaines centrales et une responsabilité préoccu-pente pour les déchets. >

## **Paris**

# La banlieue

# refuse

# d'être absorbée

«Le Grand Paris est une idée fontions sur l'annexion éventuelle des communes de la proche banileus sont révoltantes. » C'est en ces termes que Henri Malberg, président de la fédération de Paris du Parti communiste, a réagi aux idées len-cées récemment per M. Jean Tibéri (RPR), premier adjoint au maire de la président du groupe socialiste au Consail de Paris.

D'autres réactions aussi vives ont amené M. Sarre à nuancer son propos ; € Pas question d'absorption des communes voisines de Paris, précise-t-il, mais le Grand Paris est un échalon nécessaire pour traiter les dossiers des transports, des équipements, de l'alimentation en eau, des ordures ménagères que la région ne peut prendre en charge ».

## (Suite de la première page.)

L'Autriche avait dit oui à la fécondation artificielle homologue, /c'est-à-dire avec le sperme du mari avaient dit non. La plupart avaient choisi une position moyenne, prudente.

 L'aniversité catholique de Lille nous a reproché de ne pas avoir consulté les facultés catholiques. Or, dans nos rencontres avec les théologiens, les moralistes, les chercheurs, les savants, nous avons priviligié les personnes compétentes, représentatives de tendances différentes, indépendamment de leur statut : nous avons interrogé des universitaires catholiques, mais aussi des cher-cheurs travaillant dans des établissemenin lales.

» Dans une matière qui exige une telle compétence professionnelle une réflexion méthodique, une conviction de foi profonde, ou pour-rait sans doute donner plus d'informations aux milieux intéressés, mais on ne peut tout de même pas procé-der par référendum! Même en démocratie - per exemple en Italie - la question du référendum populaire n'est pas sans susciter des CONTROVCHICE

- Est-il pensable que la méthode de larges consultations publiques, telle que la pratiquent depuis plu-sieurs années les évêques américains - sur la politique militaire ou l'éco-nomie de leur pays, - devienne music la rôtre. nunci la vôtre ?

- C'est une méthode de travailintéressante qui pourrait apporter quelque chose à l'Eglise universelle. Je suis reconnaissant aux évêques américains de nous avoir montré une voie. Mais elle a aussi des inconvé

» La lettre pastorale qu'ils ont publiée sur l'économie a suscité une contre-lettre de laïcs engagés. Ce sont des sujets qui exigent une compétence professionnelle spécifique, et, dans les textes adoptés, on a du mai à distinguer les points fermes de la morale, soumis comme tels par les évêques à la conscience chrétienne.

» Cette méthode est donc utile pour certains sujets, mais elle ne peut pas être le mode de travail normai du magistère de l'Eglise. - On a dit aussi que votre texte

avait manqué de « charité » à l'égard des couples mariés stériles...

- Il faut distinguer entre le genre littéraire d'un texte – qui peut varier selon le génie de la langue - et ses intentions réelles. C'est un document destiné à l'Eglise uni-

verselle, sans doute un peu abstrait

# Un entretien avec le cardinal Ratzinger

ent répéter ce que dit Rome. Ils ont à le traduire dans le contexte de chaque pays, de chaque culture.

» Cela étant, je veux rappeler que nons avons le plus grand respect et la plus grande compassion pour la souffrance des couples stériles. Mais une chose est d'exprimer de la compassion – ce qui est facile, – autre chose de réfléchir aux réponses positives qui, sur le plan éthique, doivent

#### Une technique de substitution

Fallait-il mettre sur le mên plan la question des manipulations génétiques et celle du traitement de la stérilité d'un couple marié ?

- Non, nous établissons une gradation dans la qualification morale de tels actes, qui sont différents. Mais je dois dire d'abord que la fécondation artificielle n'est pas, comme vous le dites, une techn du traitement de la stérilité. La stérilité est et demeure. La procréation artificielle est une technique de substitution qui rend possible la vie humaine, et c'est là que se pose la question éthique. La responsabilité de cet acte dépasse celle du seul

» La définition même de la fécondation homologue — entre le mari et la femme — n'est pas univoque dans le langage commun, et celle que donne le comité d'éthique médicale de la faculté catholique de Lille présente des ambiguîtés graves.

» Elle réserve la fécondation artificielle, dit-elle, à des « couples stables ». Mais, pour une conscience catholique, la différence est grande entre un « couple stable » et un conple marié qui est engagé par un acte

» Par ailleurs, le comité d'éthique de Lille ne dit rien de la méthode de prélèvement du sperme. Pour la mentalité moderne, cela n'a peutêtre pas beaucoup d'importance. mais, pour la doctrine catholique, la qualification éthique d'un acte sexuel est très différente seion qu'il s'agit de l'expression de deux personnes mariées qui s'aiment ou qu'il s'agit d'un acte technique préparant une fécondation dens un laboratoire, avec intervention d'une tierce per

» Bien sûr, je conviens que cela est très difficile à comprendre pour l'homme contemporain. Mais dans la perspective globale que j'ai décrite, intégrant toutes les dimen-

et assez sec, mais il a besoin d'être sions – physique, spirituelle, person-expliqué. Les évêques ne doivent pas nelle – de l'être humain, il y a une différence, j'oserais dire abyssale, entre une méthode de substitution, qui crée la vie en additionnant deux ou trois actes techniques successifs, et l'acte naturel, interpersonnel, par lequel se réalise le don humain, qui est lui-même l'expression d'un don



### Aux évêques d'agir

 L'université catavaque

Lille a souhaité que le dialogue soit

aux cotte question. Que répondez-yous à ses diri-

- Un dialogue avec des personne responsables et de grande expérience professionnelle est toujours utile et souvent même nécessaire. Mais la structure de l'Eglise n'implique pas que tous les dislogues aient lieu ici à Rome. Ils peuvent être décentralisés. Dans chaque pays, le dialogue doit s'angager d'abord avec les évêques. C'est à eux que les fidèles doivent s'adresser.

» Mais dialoguer ne veut pes dire reprendre le problème à zéro. Notre document procède de trois années de réflexion et avec l'approbation du saint-père, l'autorité compétente de l'Eglise a pris sa décision. C'est la position du magistère sur laquelle il n'est pas possible de revenir.

» Depuis le concile de Chalcédoine, l'histoire des dogmes dans l'Eglise catholique a capendant montré qu'un approfondissement des vérités énoncées était toujours

approfondissement de notre document, avec ses conséquences anthropologiques et en relation avec les données scientifiques toujours nouvelles, est encore tout à fait possible.

# Depuis Galilée...

 De quel effet serait suivie la non-application, par des établisse-ments hospitaliers et universitaires catholiques, de ces dispositions du magistère, appelées à faire autorité dans toute l'Église ?

 Je dois distinguer le niveau juridique, administratif, et le niveau doctrinal. Ce n'est pas le rôle de Rome de s'insérer dans la réalité administrative particulière de la France ou des Etats-Unis. Il appartient aux évêques, dans les Eglises locales, de voir quelles sont, pour chaque situation déterminée, les décisions à prendre.

» Sur le plan doctrinal, ie dois rappeler que la revendication d'une appartenance catholique pour un ablissement hospitalier on universitaire implique une responsabilité particulière. À un titre d'institution catholique doit correspondre un contenu éthique particulier. Comment garantir que ce titre sit encore un sens? Comment justifier la confiance des personnes qui s'adressent à des établissements dits catholiques? Ces questions sont d'abord de la compétence des évêques dans leurs Eglises particulières.

- Les réactions négatives à ce texte, venues notamment des milieux médicaux, out montré de réels risques de divorce entre la até scientifique et l'Eglise catholique. Les avez-rous perçus ?

- Cette question d'un divorce possible entre l'Eglise catholique et la science est l'une des plus graves qui soient aujourd'hui. Elle se pose en fait depuis Galilée et la grande époque de l'Aufklärung en France, vous dites des Lumières. Mais entre les deux guerres, et surtout à l'époque du concile Vatican II, des rapprochements intéressants se sont

- Les chances et les risques énormes, présents dans le développement cultural et scientifique actuel, sont un motif de préoccupation permanent pour le magistère de l'Eglise. La vérité de la Foi est une. Les résultats scientifiques contiennent des vérités empiriques, par-tielles, qui d'affleurs paraissent par-fois s'opposer entre elles. Il pent, à un certain moment, y avoir une ontradiction appare in entre cas vérités et ce que dit la foi. Pour le scientifique chrétien, c'est là un appel à rechercher un horizon plus vaste dans lequel ses conclusions particulières puissent s'accorder entre elles et être aussi en harmonie avec la vérité supérieure de la foi.

L'Eglise catholique a le devoir possible. Je dirai aujourd'hui que les décisions éthiques ne sont pas des évidences mathématiques et qu'un savants, les intellectuels qui cherchent la vérité dans tel ou tel secteur de l'activité humaine, mais en même temps de rester fidèle à sa vérité et à son identité. Une parole qui est aujourd'hui en opposition avec des opinions courantes et dominantes peut être la vérité de demain.

» L'histoire, en particulier l'his-toire de France, illustrée par de grands noms de savants, de poètes, d'écrivains, comme Péguy, Bernanos, Manriac, Maritain et Louis de Broglie, montre que l'homme peut parfaitement, avec une sincérité profonde, réaliser et exprimer sa foi dans son temps.

- Les risques de divorce de l'Eglise avec les couples – y con-pris les couples catholiques qui ne suivent pas l'enseignement du magistère sur la vie conjugale - ne sout-ils pas aussi majeurs?

- La question avait déjà été posée après la publication d'Humanae Vitae. Elle peut être reposée, en effet, à propos des couples mariés stériles, mais le nombre des personnes touchées est moins élevé.

. Il faut rendre à ce sujet ses justes proportions. Des recherches qui développent des méthodes non pas de substitution, mais de guérison de la stérilité, sont aujourd'hul en plein progrès. Il serait souhaitable d'attirer l'attention sur une science qui est moins sensationnelle, mais qui n'est pas moins importante pour le bien de l'homme.

» Vous semblez dire que la situstion des couples dans l'Eglise s'aggrave. Peut-être, mais je dirai que l'occasion est meilleure que jamais aujourd'hui de repenser aux raisons qu'a l'Eglise d'insister sur l'amour humain, à la fois corporel, spirituel et personnel. Pareille insis-tance est décisive en ce temps de banalisation de la sexualité qui est aussi un temps de banalisation de l'homme,

 La question est plus que jamais posée de la contradiction entre des évidences qui ne sont qu'apparentes st l'avenir de l'homme exposé aux dangers de banalisation de la vie, de la mort, même de la mort provo-quée. Il faut repenser toutes nos catégories morales qui ont trop tendance à séparer les intentions en apparence bonnes d'un acte, des moyens de sa réalisation.

» Tout le problème de l'Eglise catholique aujourd'hui est de trouver les personnes — prêtres et laics, hommes et femmes — en nombre suffisamment grand et nourries d'une foi et d'une éthique profondes, couples, pour redonner à la parole de l'Eglise sur la vie sexuelle et conjugale, sur le respect de la vie et ceiui de la mort, toute sa crédibi-

Propos recueillis per HENRI TINCOL

# OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

er Licitation in Polate de Justice BIGNY le MARDI 5 MAI 1997 à 14 houres En un essi lot PAVILLON & HABITATION 24, rue Seint-Louis à
VILLEMOMBLE (93)

Miss & Prin : 5 000 F
S'ad. pr ts rens. à la SCP WUILQUE
ENINSKI BOSQUE, avoc. à Aulnay/Bois,
31, route de Bondy - Tél. : 48-66-75-00.
Mr F. DETTON, avoc. à SAINT-DENIS
(93) - 3, roe E. Renan - An Greffe des
Critics du T.G.J. de BOBLONY et le caloire
des chargement et disconé. S. (12 re-visite) des charges est déposé - S./lx pr visiter.

Vente sur min-inumb, su Public de Justice de Punh la JUJUN 7 MAI 1987 à 14 à 30 APPART. PARIS-20

3 Pièces princ., ent., cuis., déb., w.-c. an r.-de-ch., jardin et cave 163/165, rue de Baganlet Mise à Prix: 95000 F S'adr. à Me DHUMERETIE, avocat -75008 Paris, 26, rue de Turin - Tél.: 43-87-58-48. An Graffe du T.G.I. de Paris Victor va vicire la manel 23 04-27. s/lieux pr visiter le mardi 28-04-87, jeadi 30-04-87 et mardi 05-05-87 de 11 h l 12 h.

Vente au Palala de Jertice PARIS - JEUUE 7 MAI à 14 h 30 à PARIS (11° arrondissement) 1º APPARTEMENT 41 2º UN LOGEMENT 47 20

198, boolevard Voltaire Mise à prix : 150 000 F Mise à prix : 100 000 F S'adr. pour tous rens. à M' Dev vocat à la Cour, 57, avenue de Suffre Seul: pour tous reus. à Mr 19406-Campy, avocat à la Cour, 57, avenue de Suffrén, tél 45-67-98-84. Aux avocats près le T.G.I. de PARIS. Et au greffe des criées du T.G.I. de PARIS.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à PARILL
le JEUIN 7 MAI 1987, à 14 heures - EN UN LOT:

2 APPARTEMENTS au 5- étage. EMPLACEMENT de vo
2 au 1- sous-401-2 CAVES au 2- sous-4

41-43, RUE DE REUILLY - PARIS (12°) M. à prix : 250 000 F - S'adr. M. BAILLY, GUILLET, DELMAS

avocats associés, 18, rue Duphot, PARIS-1=-Tél. 42-60-39-13. s avocats près Trib, gde instance PARIS - Sur les lieux pour visi

Vente au Palais de Justice PARIS - JEUDI 7 MAI à 14 hours à PARIS (19e arrondissement)

1°-LOGEMENT 3° - 2 CHAMBRES 108, rue de Meaux Mise à prix : 10000 F 68, rue d'Auberviliers Mise à prix : 50000 F 2° - CHAMBRE 4º - CHAMBRE 32 et 34, ruo de Solitaires Mise à prix : 15 900 F 5, passage de Flandres Mise à prix : 20000 F à PARIS (20° arrondissement)

5° - LOGEMENT 6 - APPARTEMENT 3, rue du Groupe-Manouchian
1, rue Pierre-Illayle
M. à prix 20000 F + serv. reute viag.
M. à prix 50000 F + serv. reute viag.
S'adresser à M' Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau, PARIS-8',
tél 47-20-12-38.
M' BAUMGARTNER, syndic à Paris, 4, rue de la Coutellerie.

vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de Versailles Marcrad 23 svril 1987 à 9 à 30 **MAISON A VIROFLAY (78)** 

avec jardin - Avenue Guston Boissier nº 81 MISE A PRIX : 1.380.000 FRANCS Fad. à M- REGRETTIER avr. à VERSAILLES - Tél.: 30-21-46-46
M- REYNAUD avocat à VERSAILLES - Tél.: 39-50-51-28.

Veste en Petro de Justico de VERSAJILLES de MERCREDI 6 MAI 1987 1 7 6 30

# APPARTEMENT à VERSAILLES (78)

e Bat. A su façade sur me au deuxième étage. Composé d'une entre salle-de-bains, balcon, séchoir sur cour avec garde-man MISE A PRIX: 400 000 F, avec faculté de baisse d'1/4 S'adresser Me Patrick GRAS, avocat à VPRSAILLES 6, rue de Provence. Tél.: 39-50-18-71.

#### larga un Palata de Junice de VERSAILLES, le mercredi 6 mai 1987 à 5 h 30 MAISON D'HABITATION à LIMETZ (78)

19, rue du Port. Composé d'un rez-dechaussée partiellement surfievé divisé en entrée, séjour double avec cheminée, 3 chbres, s. de b., w.-c., cuisine, et d'un étage sous combles divisé en palier, séjour double, 3 chambres, s. de b., w.-c. et grenier.

Sur un terrain d'une superficie de 1.318 m².

MISE A PRIX: 400,000 F. — A VEC FACULTÉ DE BAISSE d' 1/4 S'adr. Mª Patrick GRAS, avocat à VERSAILLES, 6, rue de Provence - Tél.: 39-50-18-71.

Vente sur saisie immobilière au Paleis de Jastice d'EVRY (91) Le MARDI 5 MAI 1987 à 14 HEURES PAVILLON à GIF S/YVETTE (91) CHEVRY 2-ALLEE DE LA NATTÉE, NUMERO 56

MISE A PRIX: 350000 FRANCS on préalable indispensable pour enchérir pour chèque de la espèce - Renseignements SCP AKOUN TRUXILLO, avocats 4, bd de l'Europe à ÉVRY - Tél. 60-79-39-45.

Mº WICKERS, avocat à BORDEAUX, 18, Crs de Verdum - Tél.: 56-44-66-90 Vente s/publications judiciaires au Palais de Justice de BORDEAUX le JEUDI 30 AVRIL 1987, à 15 h. - 3 LOIS: (Vu SA.ST.Joseph) 1º los - IMPORTANTS TERRAINS à GRADI-GNAN

et VILLENAVE D'ORNON - Superficie 7 HA. 54 A. 76 CA. MISE A PRIX : 1.000.000 de Francs 2-let-TERRAIN 18.845 m² à GRADIGNAN (33)

> Mise à Prix : 400.000 France > tot-IMPORT. BATIMENT INDUST. & GRADIGNAN ilier, matériel d'exploit. SUP, du terrain 4HA, 64A, 33CA. MISE A PREX : 1,500,000 França

# **Sports**

# **CYCLISME**

# Montlhéry redécouvre la bicyclette

Jean-Pierre Loth, un ancien coureur toujours passionné de vélo, a décidé de faire revivre le cyclisme à Montlhéry, haut lien de la bicy-clette, où se déroulait autrefois le championnat de France profession-

Il a donné à son épreuve le nom de Boucles parisiennes en souvenir du fameux circuit des Boucles de la Seine, malheureusement disparu.

La première édition de cette kermesse pas comme les autres, qui ajoute à la haute compétition le charme de la fête champêtre, a ras-semblé un nombreux public, le landi 20 avril, sur le plateau de Saint-

Un grand prix open - 120 kilomè-tres avec vingt fois l'escalade de la côte de Lapize - constituait le clou de la journée. Il s'est terminé par la victoire au sprint du Belge Etienne De Wilde (le gagnant des Six Jours de Paris) devant le champion de France, Yvon Madiot, tandis que le premier ameteur, Laurent Bezault, classé quatrième, précédait nette-ment un Laurent Fignon Berourd Hinault, qui s'était mélé à la foule, a découvert la beauté et les difficultés d'un circuit trop longtemps oublié. sur lequel il n'a jamais courn.

Et pour cause : la dernière grande épreuve cycliste organisée à Montiiéry, un Critérium national, avait eu lieu en 1961 et avait été gagnée par Jacques Anquetil.

Greg Lemond blessé au cours d'une partie de chasse

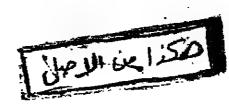
Vainqueur du Tour de France 1986, le champion cycliste américain Greg Lemond a été blessé lors d'un accident de chasse, le lundi 20 avril. Ses jours ne sont pas en danger, a expliqué une porte-parole de l'hôpital universitaire de Sacra-mento. Ronnie Hyatt Une textrino mento, Bonnie Hyatt. Une trentaine de plombs ont été extraits de la blessure. Le coureur restera une dizaine de jours à l'hôpital et pourra vrai-semblablement reprendre l'entraînement dans deux mois.

Greg Lemond et deux amis chassaient près de Lincoln, à une tren-taine de kilomètres de Sacramento (Californie), lorsque l'« un de ses compagnons, Patrick Blades a tiré un coup de fusil sur un lapin qui détalait, blessant accidentellement [le champion cycliste] dans le dos », a expliqué le shériff du counté de Placer, Larry Nenman.

M. Blades, victime d'un choc émotionnel après l'accident, a été conduit à l'hôpital de Roseville. Aucune charge n'a été retenue contre lui.

Lemond venait de récupérer d'une fracture au poignet qu'il s'était faite il y a un mois lors de la Tirreno Adriatico et il devait disputer le 25 avril l'Amstel Gold Race aux Pays-Bas. - (AP).

• RUGBY : championnat de France. — Vainqueur de Béziers (15-9), le lundi 20 avril à Marseille, Touion rencontrera le samedi 25 avril Agen en demi-finale du championnat de France à Toulouse. L'autre demifinale mettra aux prises, le dimanche 26 à Bordeaux, Toulouse et le RCF.





1

45

Sa 🗯

4 -5 W A 108

وكريد والمراجع

6.44.6

· \* \* \* \* \*

and the state of

42 S 200

Januari 1

Antoniana deletaria de de de la composición del composición de la composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composició geliebt. Mit Mit entleren unteren in in.

MECHANIC TO THE THE PARTY

7 (100m) ##

and the state of the state of

. It sales

M. 49% 

1000 A 1000 A

Sports

Libération sexuelle en Chine Les bosquets de Shanghai

Les soirs où il ne plent pas, pelouses et bosquets du Pare du peuple sont envahis de milliera de jeunes couples enlacés. Ils sont parfois accompagnés de leur jeune enfant. Dans cette ville où chaque citadin loch discont chaque citadin logé dispose d'environ quatre mètres carrés, c'est le seul «isolement» possible et toléré. Un vieux résident a surnommé le perc Fuxing, qu'il surplombe de ses fenêtres, de « parc chambro à concher » : « Le soir après 22 heures, raconto-t-il, les apres 21 neures, rationity-in, tes couples légitimes, certificat de mariage à la main, peuvent y entrer pour s'ébattre dans l'herbe tendre, loin des yeux et

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

Et les autres ? Voilà un sujet que l'on n'aime guère aborder dans cette Chine pudibonde où des amitiés scolaires un peu poussées peuvent conduire en maison de correction. « Une fille qui trait au cinéma avec plusieurs jeunes gens différents aurait du mal à trouver un mari, ce serait presque une putain », dit un jeune Chinois.

Certains officiels refusent tout bonnement de répondre à ces questions « choquanies »... Ce n'est pas le cas à Shanghai, ch l'institut de recherche sur l'éducation sexuelle a pignon sur rue. Son vice-président, cadre du PC, le docteur Hong Jishe, auteur d'un manuel, n'élude pas les

L'institut organise des cours d'éducation sexuelle dans le quart des lycées de Shanghai et pour les jeunes couples. Le doc-teur Hong veut « fatre exploser le mythe, le tabou », éduquer des couples qui parfois se croient sté-riles après avoir dormi côte à côte dans le même lit pendant des années, en attendant que la

« petite graine » passe toute scule de l'on à l'autro... « Bien des jeunes filles pensent que le sexe est un mot sale. Des jeunes seze est un mot sale. Des jeunes marlées, après leur muit de moces, s'indigneut que leur mori se soit conduit comme un voyou. Il faut donc commencer l'éducation dès l'école, dans la période orageuse de la puberté. Education physiologique, mois aussi morals et sociale, ce qui est une constitution de la proposition processes de la puberté. caractéristique de notre pays »,

Mourir

Il faut avoir un comporter correct ». Ce qui est parfois difficile dans le surperplement shanghalen, admet le docteur Hong: « On vit à deux ou trois générations dans la même pièce. Des couples ne peuvent se marier, faute de logement, et il arrive qu'ils n'aient plus la patience d'attendre. Nous n'encourageous pas le sexe avant le mariage, mais nous découraconjugales. » L'unité de travail ou le parti emploient parfois le manière forte. Notre sexologue reconnaît l'existence d'« anomalies sexuelles» : «exhibitionnisme, voyeurisme, collection de sous-vêtements séndnins... homohomosexuela comme durant la révolution culturelle, mais on les rééduque. « S'ils troublent l'ordre public, alors c'est antre

Le doctour Hong n'hésite pas à reconnaître une résurgence des maladies vénériennes, gonorrhée et syphilis, que la Chine des sunées 50 s'enorgueillissait d'avaitée des distants et la puelle. d'avoir éradiqué, et sur laquelle nous evons depuis négligé la recherche. Un comité a été créé pour examiner ce phénomène nouveau, surtout permi la jou-

serrement des contrôles, l'ouverture vers le monde extérieur, l'afflux d'étrangers, la libéralisation des mœurs, la diffusion accrue de revues et cassettes pornographiques, les nombreux viols, l'angmentation de la délin-quance juvénile et de la corruption des cadres, mais aussi l'appât de l'argent. La prostitution a fait su réapparition : le plus vieux métier du monde a le vent en poupe à Canton, Quelques filles «font le trottoir» aux abords du Park Hôtel à Shanghai ; on parle même d'un début

Un révélateur a été l'appari-tion du SIDA, appelé en chinos • maladie de mourir d'amour • (al si bing), homophone du terme anglais (AIDS) : longtemps considéré comme un fléau de l'Occident dégénéré, il a tué le premier touriste étranger en 1985, puis le premier Chinois cette année, dans la province méridionale du Fujisu. C'est par millions que les Chinois d'outremer reviennent au pays chaque sonée, et il n'est pas impossible que certains soient porteurs du virus et le transmettent. L'importation de plasma sanguin et de vêtements usagés (risquant d'être tachés de sang contaminé) a été interdite. Les étudiants étrangers doivent passer un test de dépistage que, faute de moyens, on n'envisage pas encore d'étendre à tous les résidents étrangers : Pékin prend le problème très au sérieux.

En quelques années d'«ouver-ture», la Chine a beaucoup évolué sur la question du sexe, même m elle reste très en retard sur Taipeh, Manille ou Bangkok. S'il est un béritage que le PCC no reven-dique pas, c'est bien celui de la Chine des « plaistrs raffinés ».

PATRICE DE BEER.

Un diplôme de sidologie. —
La faculté de médecine de Nice vient de décider la création d'un diplôme d'université à l'attention des doctaurs en médecine et des internes

SIDA. L'enseignement, qui débuters pourront être organisés pour accuellé 27 avril prochain, sera assuré par le de médecins d'autres villes de France, a précisé le doctaur Gilles-Patrice Cassuto, chef du service de Nice entres université par médecine et des internes

Si les entres universités pour accuellés de médecins d'autres villes de médecins de médec

# **FAITS DIVERS**

L'alcool au volant

# Cinq morts dans deux accidents

grave : Nathalie, douze ans et Jean-

Marie, trente et un ans. Le conduc-

tenr avait déià été l'objet d'une sus-

pension de permis de conduire pour

Près de Saint-Nazaire (Loire-

Atlantique), Rémy Belin, vingt-

deux ans, représentant de commerce, a fauché, près de

Pontchâteau, un groupe de trois cyclistes qui le précédait. Christèle

Hamon, seize ans, et Patricia

Moyon, quatorze ans, ont été tuées

sur-le-coup, tandis que la sœur de

Patricia, Lydia Moyon, dix-sept ans, a été légèrement blessée. Après

l'accident, Rémy Belin, qui était en

état d'ébriété, a continué sa route

sur 400 mètres avant de s'immobili-

ser dans un champ. Légèrement blessé, il a pris la fuite à pied, mais

des témoins et les gendarmes de

un accident en état d'ivresse.

A quelques jours de l'examen son transport à l'hôpital. Deux par l'Assemblée nationale du autres passagers de la voiture projet de loi sur la conduite en étaient, lundi soir, dans un état état d'irresse, cinq personnes - dout deux enfants et deux adolescentes – out été tuées dans deux accidents provoqués, le dimanche soir 19 avril, à Donai et près de Saint-Nazaire. par des conducteurs pris de

A Douai, Jean-Louis Tallendier, vingt-cinq ans, ouvrier imprimeur à Paris, avait, après un dinor trop arrosé, pris huit passagers, tons membres de sa famille, à bord de la Renault 20 TS qu'il avait achetée d'occasion quatre jours plus tôt. La voiture, qui circulait à très vive allure, a violemment heurté un arbre sur un des grands houlevards de la ville, dans une courbe réputée dangerouse. Aurélie, deux ans, et a été rattrapé un peu plus loin par sur-le-coup. Patrice Vandeville, Poutchâteau. Il a été placé en garde trepte-trois ans, est décédé pendant à vue.

• Trois malfaiteurs biessés per les gendarmes. - Surpris aur le parc de stationnement de l'Euromarché de Morières-lès-Avignon (Vaucluse), lundi 20 avril, alors qu'ils s'enfuyaient après une tentative de cambriolage, trois malfaiteurs ont été blessés par des gendarmes qui ont current le fau sur aux.

Ahmed Bahi, vingt-deux ans, l'un des molfaiteurs, atteint d'une baile de pistolet-mitrailleur à la tête, est dans un état grave. Il a dû être transporté à l'hôpital marselllais de la

Ses complices, au nombre de deux, Semir Hemoude, vingt et un ans, et un mineur de seize ans, originaires, comme Bahi, de Port-de-Boug (Bouches-du-Rhône), bisseis tous les deux au bras, ont été interpellés.

# JUSTICE

BIBLIOGRAPHIE

Un guide des droits des mineurs

# En attendant dix-buit ans

Ce livre fera patienter ceux qui attendent comme une délivrance leurs dix-huit ans. Les mineurs ne votent pas, ils ne peuvent voyager à l'étranger ni acheter un deux-roues sans l'autorisation de leurs parents,



Mais ils ont quand même des droits, tel celui de se procurer, comme bon leur semble, des contraceptifs on de se faire ouvrir, à partir de seize ans, un compte en banque. Ce guide recense les droits des mineurs, exhaustivement et avec précision. Préface de Jean-Luc Lahaye. Dessins gentiment ironiques de Passin.

\* Pierre Denoël. Moins de dix-huit ans: vos droits. Edition, Lien commun. 224 pages. 59 F.

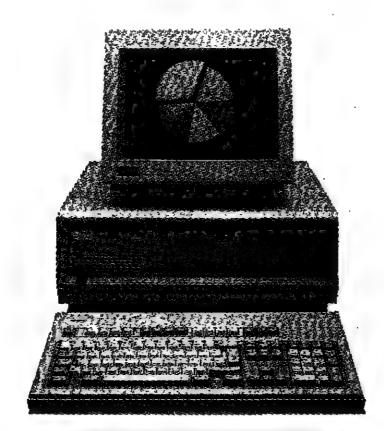




facilité; avec 143 km/h sur circuit, une vignette de 4 cv seulement et une faible consommation, c'est un bon départ. 3 ou 5 portes, nouvelle calandre et nouveaux sièges, elle vaut 44 900 F en version 3 portes et mes amis en sont jaloux, Modèle présenté: Renault Supercinq Five 3 portes, 1108 cm³, Tarif avril 87. Consommations UTAC: 4,5 L à 90 km/h, 6,1 L à 120 km/h, 5,8 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. Diac : votre financement. INDIVIDUAL

DES VOITURES

# A PREMIERE VUE CET ORDINATEUR EST LE MEME QUE L'ORDINATEUR DE DROITE.



# LE COMPAQ DESKPRO 286-8MHz

L'ordinateur COMPAQ DESKPRO 286™ -8 MHz était un formidable ordinateur : rapide, sûr, performant.

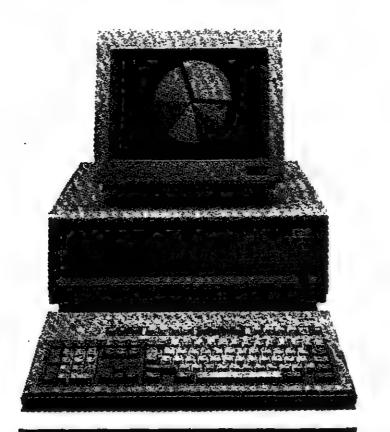
C'était l'ordinateur qui avait emballé les américains. Il fallait le faire. Le COMPAQ DESKPRO 286-8 MHz a bien travaillé, très bien.

Merci le COMPAQ DESKPRO 286-8 MHz.

Jeylice 150

# MEME )ROITE.

# A DEUXIEME VUE ILS N'ONT RIEN A VOIR.



LE NOUVEAU COMPAQ DESKPRO 286- 12 MHz

En allant plus loin que son prédécesseur, le nouveau COMPAQ DESKPRO 286<sup>TM</sup>-12 MHzest le meilleur ordinateur personnel de sa catégorie. Cette affirmation est fondée sur quelques réalités.

# La vitesse

C'est le seul ordinateur de sa catégorie qui exécute à 12 MHz la plupart des logiciels au standard de l'industrie, soit une vitesse de traitement 50% plus rapide que les ordinateurs de type AT fonctionnant à 8 MHz. Si nécessaire, il peut aussi fonctionner à 8 MHz pour une compatibilité totale.

# La mémoire

La mémoire vive est conçue pour supporter la vitesse du microprocesseur. Sa capacité atteint 2,1 Mo sur la carte système, extensible à 8,1 Mo en occupant trois connecteurs d'extension, pour un temps d'accès inférieur à 100 nanosecondes.

# Le disque dur

Pour ne pas ralentir la vitesse du microprocesseur, le nouveau COMPAQ DESKPRO 286 - 12 MHz est équipé d'un disque haute performance de 20, 40 ou 70 Mégaoctets avec temps d'accès inférieur à 30 millisecondes.

Le nouveau COMPAQ DESKPRO 286 - 12 MHz est étonnant.

Etonnez-vous: Essayez-le.

COMPAQ<sup>®</sup> met à votre disposition un réseau de plus de 200 Revendeurs Agréés COMPAQ qui allient compétence et professionnalisme.

Il y a forcément un Revendeur Agréé COMPAQ près de chez vous. Pour le connaître, appelez COMPAQ au 16.1.64.46.36.25 ou écrivez à COMPAQ, 5 avenue de Norvège, 91940 Les Ulis.

COMPAG DESKPRO **285** 

#### Intérieur

Sont promus commandeurs: MM. Kleber Loustau, ancien minis-tre; Albert Gandouin, préfet honoraire.

Sont promus officiers: MM. Michel Boscher, ancien député de l'Essonne; Christian de la Fontaine de Follin, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Sois-sons ; Michel Gillard, commissaire de la République de la Charente-Maritime Louis Lepage, adjoint au maire de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne); Jacques Perrilliat, préfet.

Sout nommés chevaliers :

MM. Hubert Agogue, contrôleur général de la police nationale ; Jean-Charles Astruc, secrétaire général de la Somme ; Jean Berenger, ancien séna-teur des Yvelines ; Jean Bernard, ancien député de la Meuse ; Jean Blard, adjoint au maire de Versailles : Roland Boudet, ancien député de l'Orne ; Gérard Braun, ancien député des Vosges ; Bernard Briand, maire de Pugnac (Gironde) ; Jean de Brondeau, maire d'Arthel (Niè-vre); Roné Caille, ancien député du Rhône; Marcel Castelle, maire de Saint-Come-d'Olt (Aveyroa); Charles Choucroy, vice-président du consistoire central israélite de France et d'Algérie; Henri Coque, ancien président du conseil général de l'Allier ; Jean Couly, secrétaire général de la mairie du Raincy (Seine-Saint-Denis); Jacques Couture, vice-président du consell régio nal de Haute-Normandie ; Julien Debruille, ancien secrétaire général de Nemours : Pierre Degand, inspecteur divisionnaire de police; Henri Fejoz, curé de paroisse à Chambéry (Savoie); Halel Gahnassia, président de la com-munauté israélite de Vichy ; Jean-Pierre Ganit, curé de la cathédrale d'Angoude Saint-Mandé (Val-de-Marne); André Ginisty, mairs de Vézelay (Yonne) : Maximilien Guerrier, maire de Vichel (Puy-de-Dôme) : Léon Inchauspé, vice-président du conseil régional d'Aquitaine, Gabriel Lafaille, conseiller général du Val-de-Marne; Marc Lanfranchi, inspecteur divisionnaire de la police nationale; France Lechenault, ancien sénateur de Saôneet-Loire: Marcel Leclerc, commissaire divisionnaire de la police nationale; Ange Mancini, commissaire division-naire de la police nationale; Lionel Marmin, ancien secrétaire général de la ville d'Orléans ; Jack Mazalaigue, commissaire divisionnaire de la police natio-nale; Philippe de Mazières, commissaire de la République de la Haute-Marne ; Jules Milanesi, maire de Panjas (Gers) ; Joseph Morelon, ancien député du Ply-de-Dôme ; Loïc Morinaux, commissaire divisionnaire de la police nationale ; Gabriel Mourier, conseiller général de la Drôme ; Emile Muller, ancien maire de Mulhouse; seneral du Morbihan : Christian Pellerin, commissaire de la République de l'Aude ; Pierre Perrin, conseiller régio-nal de Franche-Comté ; Maurice Petit, commissaire divisionnaire de la police nationale; Suzanne Poisson, née Hazine, chef de cabinet du sénateur-maire d'Asnières ; André Poras, conseiller général des Landes; Jean Raullet, consciller général de la Haute-Marse Serge Savole, chef inspecteur division-naire de police : Gilbert Senes, maire de Gignac (Hérault) : Michel Yorillo, chef

#### Equipement, logement, aménagement du territoire et transports

de corps des sapeurs-pompiers d'Avi-

Som promus officiers:

MM. Gorgos Brand, président de l'Office d'HLM d'Ille-et Vilaine; Jean Cottin, architecte: Pierre Durand. de mission à la DATAR; Raymond Guitonneau, président de socié

Sont nommés chevaliers:

MM. Kléber Beauvillain, président d'une société d'informatique; Yvon Bonnot, président de l'Union de la maçonnerie; Charles Didier, président de l'Amicale des anciens démineurs Fayat, président-directeur général dans une entreprise de travaux publics : Louis Glo, président d'une société d'HLM; Jean Grammont, directeur des services de l'Ain; Jean Lebleu, présidentdirecteur général d'une société de pro-motion immobilière; Christian Maresquier, directeur général d'une société de lière; M≕ De: gestion immobilière; Mª Denise Mar-sallon, née Dennier, attaché d'adminis-tration centrale; MM. Jean Pehuet, vice-président-directeur général d'une entreprise de travaux publics; Georges Pierret, secrétaire général de la conférence des régions périphériques mari-times de la CEE; Antoine Porcu, président de l'Office national de navigation; Antony Soubeyrou, président de la chambre syndicale du bâtiment du Cantal; Marc Vigier, président-directeur général d'une revue technique.

# TRANSPORTS

Est promu officier: M. Claude Collet, vice-président du Syndicat des transports parisiens.

Sont nommés chevaliers:

MM. Serge Bodard, secrétaire général du SIVOM d'Orléans; René Force, adjoint au maire de Dijon; Pierre Gau-dry, directeur de la SNCF de la région Auvergne: Jean Giraud, directeur régional de l'aviation civile/Nord; François Huvelin, président-directeur général d'une société.

**ENVIRONNEMENT** 

Est promu officier: M. Yves Bétolaud, vice-président du conseil général du GREF.

Sont nommés chevaliers: MM. Bernard Bergelin, médecin Michel Pille, directeur de l'agence de la Compagnie des eaux; Jean-Pierre Raffin, maître-assistant on ocologie, univer-

# Départements

# et Territoires d'outre-mer

Sout promus officiers: MM. Philippe Leproux, docteur en médecine en Polynésie française ; Camille Petit, docteur en médecine à la

Sont nommés chevaliers :

MM. Marie Gérard, conseiller géné-ral de la Réunion; Albert Larochelle, président de l'Union des associations familiales de la Guadelonpe; Henri Marere, conseiller à l'Assemblée territo-riale de la Polynésie française; Calinte Poiwi, grand chef du district de Oua-Tom (Nouvelle-Calédonie).

### **Education nationals**

Est promu commandeur: M. Henri Gouhler, professeur hono-

Sont promus officiers: MM. Michel Chevalier, professeur à Paris-IV: Guy Demelou, professeur à l'université de technologie de Complè-gne : Jean Gerbler, professeur au Conservatoire national des arts et métiers; Mª Hélène Glykatzi, épouse Ahrweiller, recteur de l'académie de Paris; MM. Joseph Imba, directeur de recherche honoraire du CNRS; Jean-Gny Merigot, professeur à Bordeaux-I; Pierre Quentin, inspecteur général de l'éducation nationale; Roger Saint-Alery, professeur émérite à Paris-II; Pierre Segurel, inspecteur d'académie honoraire; Pierre Tillier, président de la Fédération de l'enseignement commer-cial privé à Lille.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jacques Barbier, professeur à l'université de Poitiers; Marcel Biales, inspecteur d'académie honoraire; Jean-Louis Boursin, recteur de l'académie de Montpellier; Pierre Chanveau, secré-taire général du rectorat de Poitiers; Iréné Deltombe, inspecteur de l'éduca-tion nationale du Pas-de-Calais; Jean Derruppe, professeur à Bordeaux-I; Michel Despax, professeur à Tou-louse-I; Mª Christiane Falala, épouse Dupont, conseiller d'administration sco-laire et universitaire honoraire; MM. Georges Frelastre, professeur à l'université de Clermont-Ferrand; Pierre Guibo, professeur à Lyon-III; Jacques Kuster, professeur à l'université des Antilles-Guyane; Raymond Legeais, professeur à l'aniversité de Poi-tiers; Paul Maunoury, inspecteur de l'éducation nationale des Yvellnes; Robert Moine, proviseur honoraire de iycée; Auguste Moirons, directeur de l'Ecola centrale de Lyon; Bernard Moisy, chef de département à l'ONI-SEP; René Monchambert, proviseur du lycée Saint-Louis à Paris; René Monchambert, proviseur du lycée Saint-Louis à Paris; René Monchambert, proviseur à l'August l'Augus nex, professeur à Lyon-I; Jacques Muel, chargé de mission auprès du directeur du centre d'études nucléaires de Grenoble; Jean-Louis Napp, inspec-teur général de l'éducation nationale; Claude Pharamond, conseiller pédagogi-que de Seine-Saint-Denis; Roger Polque le Seine-Saint-Jems; Roger Foi-trault, proviseur honoraire de lycée; Jean Portier, inspecteur d'académie honoraire; Guy Provost, conseiller de l'enseignement technologique des Hauts-de-Seine; Yves Pruja, sous-directeur an ministère; Henri Roland, professeur à Lyon-III; Georges Rous-seau, professeur à l'université de Poi-tiers; Maurice Rust, directeur d'écola honoraire; Raymond Saint-Paul, professeur au Conservatoire national des arts et métiers : Lucien Sfez, professeur à l'université Paris-Dauphine; Pierre Tison, président de l'université de Valenciennes-et-du-Hainaut ; René Vaillant, professeur à l'université de Rouen ; M= Angélique Valiades, épouse Médici, directrice hoporaire de l'école active de Saint-Cloud ; MM. Pierre Verin, professeur à l'Insti-tur national des langues et civilisations orientales : Antoine Yagues, secrétaire

# Recherche

at enseignement supérieur Sont promus officiers:

général d'Aix-Marseille-III.

MM. Louis Barriety, ancien directeur du musée de la mer de Biarritz ; Roger

Sont nommés chevallers : MM. Jean-Louis Beffa, présidentdirecteur général d'un groupe indus-triel : Alain Devaquet, ancien ministre ; Jacques Ducuing, directeur des recher-ches dans une compagnie de construc-tions électroniques; Dmitri Lavrolf, président de Bordeaux-L

# Affaires sociales et emploi

Est promo commandeur: M. André Herrault, médecin chef de service honoraire des hôpitaux de Paris. Sont promus officiers:

Mª Françoise Cahen, épouse de Bois-sieu, présidente du comité de Paris de la Ligue contre le cancer. MM. Jean Combet, ancien médecin cardiologue ; Jean Mandinand, vice-président fondateur de la fédération CGC Ernemine ; Marcel Morel-Brochet, président honoraire de la mutuelle du commerce, de l'industrie et de l'artisanat; Robert Robichon, médecin stomatologiste.

Sont nommes chevaliers:

M™ Marie Bayrou, épouse Journiae, ancien médecin au centre de travailleurs migrants, Paris 9: M. Jean Bourgeois, ancien vice-président de la Caisse d'assurance-maladie des travailleurs non Salariés; M™ Georgette Breem, (dite Danièle), journaliste; M™ Andrée Bret, ancienne directrice de l'école de l'aide sociale à l'enfance; MM. Claude Ceron, directeur du centre d'ophtalmologie des Quinze-Vingts; MM. Philippe Colin, président-directeur général d'éta-blissements industriels; Dominique Coudrean, directeur de la Caisse d'assurance maladie des travailleurs salariés; Jacques Duquesne, président-directeur général d'un hebdomadaire; Jean Hirsch, médecin-directeur du centre médico-social de la COSEM ; Raymond Jacquemus, président d'une association en faveur de l'enfance handicapée; en faveur de l'enfance handicapée; Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes; MM. Marcel Kuperman, dit Le Bihan, vice-président de l'Union des retraités et personnes âgées; Jean-Léo Lebrat, médecin-chef de service de gynécologie-obstétrique à Lons-le-Saunier; M∞ Angèle Le Pors, veuve Gasparutto, présidente de l'Union des associations familiales de la Bretagne; MM Michel Lespheniet directeur des MM. Michel Lombardot, directeur des affaires sanitaires et sociales de la région Rhône-Alpes ; Jean Morosi, ancien agent général d'assurances ; Jean Mouzin, directeur de l'association des institutions de retraite des cadres; nstitutois de retraite des cares; Gérard du Pasquier, président de la Caisse de prévoyance et d'assurance-vieillesse; Maurice Pierre, chef de divi-sion à la direction de l'Agence nationale pour l'emploi; Claude Reichman, chirurgien-dentiste; Marcel Schabanel, ancien chef des services techniques du ancien chef des services techniques du centre hospitalier de Clermont; M= Denise Schilder, en religion Soeur Denise, assistante sociale; MM. René Simon, président du centre de prévoyance mutuelle artisanale du Bas-Rhin; Robert Turian, directeur général du centre hospitalier de Nîmes; Marc Vilbenoît, administrateur de l'Union des ceintes de afentifés sudicie de l'Union des

#### Santé et famille

caisses de sécurité sociale.

Est promu commandeus: M. Raymond Villey-Desmeserets, président du Conseil national de l'ordre national des médecins.

Sout promus officiers: MM. Louis Hollender, chirurgienchef de service hospitalier; Louis
Lareng, médecin-chef de service hospitaller; M. Jeanne Paris, épouse
Broyelle, inspecteur général de la santé;
M. Raymond Vilain, président de l'association SOS Mains.

Sont nommés chevallers: MM. Maurice Abiven, chef de service de centre hospitalier; Henri Baran-ger, médecin chargé de la vénéréologie dans une direction départementals; Jean-Baptiste Bonhey, chirurgien, chef de service hospitalier; Pierre Fournier, trésorier du Conseil national de l'ordre des pharmaciens; Pierre Lapras, méde-cin; Jean Mérieux, directeur général adjoint de l'institut Mérieux; Guy Naudo, ancien vice-président d'un seil départemental de l'ordre des médeoins : Jean Picard, chiruraten : Jean Pinçon, chirurgien-dentiste; Ennêne Saint-Eve, secrétaire général de Conseil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes; Henri Zuiti, chef de service hospitalier.

# Industrie, P et T et tourisme

Sout promise commandeurs: MM. Guy Dejouany, président-directeur général de sociétés ; Jean Pil-llard, président-directeur général de

Sont promus officiers: MM. Jean-Claude Achille, président de l'union des industries chimiques;

Jean Baratte, directeur général d'une société de construction automobile; Serge Goldberg, président de l'Etablis-sement du parc de La Villette; Antoine Guichard, gérant de société; Maurice Levy, directeur du Musée des sciences, Levy, unecteur du Musée des sciences, des techniques et de l'industric de La Villette; Louis Souleyret, administra-teur de société; Gilbert Trigano, président-directeur général de société. Sout nommés chevaliers :

MM. Paul Aussure, président-directeur général de société; Roger Caille, président-directeur général de société; Michel Collin, directeur dans une société de construction automobile; Lucien Dejean, délégué général pour la France d'une compagnie aérienne; Christian Dubois, dit Millau, président d'un groupe d'édition ; Philippe Duprez, directeur général de société ; Pierre Giraud, directeur général de société ; Claude Heurteux, président-directeur général de société; Hervé Lhomme, lirecteur commercial dans une société : Francis Mer, président de sociétés sidé-rurgiques; Roger Penciolelli, adminis-trateur civil hors classe; Jean Ravel, Jean Reboul, directeur des services trateur de société; Jean-Pierre Savare, sident-directour général de sociétés : lean Syrota, directeur général de l'énergie et des matières au ministère ; Louis Ternaux, expert industriel.

# P. et T.

Est promu officier: M. Hugues Capelle, inspecteur général, de la poste pour l'Ile-de-France.

Sont nommés chevaliers: MM. Jean-Louis Chaulot-Talmon. administrateur; Clovis Faki, inspecteur central : Dominique Laffont, adminis-trateur : Jean-Marie Moulon, ingénieur général; Joseph Pappalardo, sousdirecteur; Jean Reding, chef de service des postes à Nancy; Roland Seria, sousdirecteur; Gilbert Zenon, administra-

# Agriculture

Est promu commandeur: M. Florent Nové-Josserand, président de l'Union internationale des maisons

Sout promus officiers : MM. Rodolphe Joel, présidentdirecteur général du groupement des industries agricoles et alimentaires; Jean Poly, ingénieur du génie rural à l'Office national des forêts.

Sont nommés chevaliers :

MM. Charles Andrieu, ingénieur général du génie raral, délégué à l'aménagement du bassin Adour-Garosne; Joseph Belièrea, vice-président de la fédération porcine. Jean-Pierre Bennard, président de la confédération des industries du bois; le chanoine André Kreste mer, ancien aumônier de la jeunesse agricole catholique de Meurthe-et-Moselle; Alain Lecornu, directeur administratif du bureau interprofession administratii di bureau interprofession-nel des calvados, eaux-de-vie de cidre et de poire; Edmond Marmilloud, vice-président des caisses de mutualité sociale agricole; Maurice Rigaud, prési-dent de la chambre d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur; Georges Robin, président-directeur général de société de corps gras; Edmond de Seze, vice-président de la Fédération des syn-dicais de promiétaires forestiers sylvidicats de propriétaires forestiers sylvi-culteurs; Guy Surand, directeur des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris : Jean Thiault, chef du service de la protection des végétaux à la direc-tion de l'alimentation; Henri Vialatte, directeur des services vétérinaires du

## Coopération

Sont nommés chevaliers : Le Père Claude Blanc, médecin chef

d'un dispensaire au Burkina-Faso; MM. Christian Bonnecaze-Lasserre, directeur général d'une société au Gabon; Jacques Jegon, délégué à l'administration centrale; Jacques Loda, directeur général d'une société en Côte-d'Ivoire; François Misule, conseiller au ministère du plan an Niger; Philippe Ranque, professeur de parasitologie au

#### Relations avec le Parlement

Sout nommés chevaliers :

M. Pierre Baraduc, directeur du M. Pierre Baranue, directeur de l'Assemblée nationale; Mª Blanche Dougot, secrétaire particulière du président du Parti républicain radical et radi-

# Anciens combattants

Est promu commandew:

M. Jean-François Noyer, président adjoint de la fédération de Paris de la

Est promu officier: M. Charles Argillier, président dépar-temental de l'Association des Français

Sont nommés chevaliers : M<sup>IM</sup> Lucette Brochot, épouse Brezins, membre de l'Association des anciens de

la 2º division blindée; MM. André Cauvin, vice-président d'un comité départe-mental de l'association Rhin et Danube; René Dobin, vice-président départemen-tal de l'Union national des évadés de guerre; René Gelly, président d'hon-neur d'une section de l'Union des combattants; Jean Guérin, secrétaire géné-ral honoraire de la fédération des sociétés d'anciens de la légion étran-gère; Bruno Kaiser, président de la Fédération des anciens combattants français de New-York; Maurice Lesanne, vice-président départemental de la société Les Médaillés militaires; André Pernin, ancien membre du Mou-vement des prisonniers de guerre et déportés: Frédy Seyman, président national de l'Association des personnels victimes de guerre du secrétariat d'Etat

#### Déportés et internés de la Résistance

Sont promus officiers: MM. Antoine Castille, Louis Jomary. Sout nommés chavallers:

MM. Henri Bardanouve, Emilien Bernard, M. Jeanne Chollet, venve Bourgeois.MM. Fernard Caire, Amédée Caravano, Benoît De Moor, Manrice Niles, Louis Rodriguez, André Willette. (Tous internés-résistants.)

# Rapatriés

Est promu officier: M. Edonard Baldo, président d'hon-neur du Front national des rapatriés. Sont nommés chevaliers:

M. Robert Fassi, délégué aux Fran-ais musulmans an sein de l'association Le RECOURS ; Charles de Laborde de Monpezat, membre du Conseil national de l'Anfanoma.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Pierre Astrup, représ tant general à la Compagnie generale maritime pour la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg : Pierre Bonis, prési-dent du Syndicat des conserveurs de Bretagne; Robert Girault, président de la station de sauverage en mer des Sables-d'Olonne : Jacques Truan, pilote des ports de Marseille et du golfe de

# Communication

# L'INA signe un important accord avec la 5

L'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) a signé une convention avec la 5, por-tant sur différentes prestations offertes par l'Institut : conservation et exploitation des archives, production d'émissions, formation du personnel et production de nouvelles images. Cet accord, qui engage la 5 pour trois ans, permettra à la chaine d'acquérir mille cinq cents heures d'émissions françaises, sur les vingt mille heures directement exploitables. Les responsables de la 5 seraient, dit-on, intéressés notamment par les séries historiques, les comédies (les Saintes chéries, Vive la vie, Adorable Julia) ou les Sha-

Mais l'INA participera égale-ment à la production de programmes originaux dont la 5 devra diffuser, des 1988, un volume annuel de trois cents heures : productions légères de type « 502P operas », et images de synthèse.

Comment cet accord - le plus important jamais passé entre un diffuseur et l'Institut, - M= Jeanine

Langlois-Glandier, PDG de l'TNA, a déclaré y voir « le symbole du lance-ment par la 5 de sa production fran-çaise », « sa volonté claire de respecter son cahier des charges : et e la possibilité pour l'INA de faire la preuve de sa capacité à faire face à une demande de programmes déjà sabriques ou à produire dans des délais assez courts ».

La 5 vient, d'autre part, de marquer un point sur ses concurrentes en gagnant le droit de retransmettre. pour un prix très élevé, mercredi 22 avril, la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des coupes de fotball, opposant Leipzig à Bordeaux. La sorée s'ouvrira dès 19 h 35 depuis les nouveaux studios stués boulevard Pereire, où un plateau réunira des invités et des vedettes du fonction? football. Conscients de priver du spectacle une grande partie de la population (la 5 ne couvre que 60 % i territoire), les responsables du football français ont proposé à cha-cune des trois chaînes nationales une retransmission différée. Toutes ont refusé la proposition.

# **POINT DE VUE**

# Paysage après la bataille: « Les marchands du temple...»

par Jean A. Chérasse historien et cinéaste

INSI, à grande renforts de gesticulations, de bruits et de sourires commerciaux, e-ton fini de dessiner au feutre épais de ce qu'il est convenu d'appeier le Couveau paysage audiovisuel ≥...

Et le dernière péripétie de cette tragi-comédie n'aura pas été la moindre, puisqu'elle a marqué, dans une sorte de consensus à la fois dérisoire et vulgaire, la capitulation en rase cempagne du « service public » devant le pouvoir de l'argent. N'est-il pas proprement atupéfiant de voir s'embrasser, en présence de MM. Jack Lang et François Léoterd, MM. Hervé Bourges et Francis Bouyques au cours d'une soirée historique, qui démontra à l'évidence que la télévision était bien à eux, c'est-àdire aux marchands, et non plus au

service des Français ? Si l'on rapproche ce « Munich audiovisuel » des déclarations pertinentes et sans ambages de Francie Bouygues sur la disparition procheine de FR 3 et sur la marginalisation progressive d'Antenne 2, on aura très de l'Etat » dont se félicite François Léotard correspond en réalité à une mainmise absolue de l'idéologie dominante (cella de la droite politicelle de la bourgeoisie d'affaires et des lobbies) sur les plus grands médias de communication et de diffusion culturelle. Avec à terme, l'eméricanisation générale de tout la avstème.

Est-ce bien cela qu'ont voulu les Français en votant pour la droite en mars 1986 ? Le glissement pervers de notre communauté vers une sociáté anonyme dont la seule valeur est la recherche frénétique du pro-

Ainsi va notre télévision en 1987... Une braderie médiocre des images et des sons, une foire aux vanités où le prix des vedettes ramplace tout projet ou toute préoccupation en matière de programmes ! Ou l'autocatisfaction générale permet d'évacuer le seul vrai problème d'aujourd'hui : celul de notre pugnacité technologique at culturalle an prévision de cette formidable bataille des images qui va marquer la fin du siècle, où nous risquons de revivre le

désastre de 1940... Le libéralisme est, en réalité, le pire des poisons, car, sous les apparences de la modernité et avec d'aimables couleurs, il met en place une machinerie implecable, celle-li même que Jarry évoquait avec sa « machine à décerveler »...

Et, sens âme et sans identité Culturalie, les pauples retournant vite

# Réunies à Strasbourg par leur fédération

# Les radios libres associatives s'organisent

Législations différentes selon les pays européens, succès croissant des radios privées à caractère commercial : face à ces handicaps, les radios libres associatives s'organisent. A l'initiative de la Fédération enro-péenne des radios libres (FERL), qui réunit depuis octobre dernier trois cents stations des donze pays européens, quatre-vingts délégués ont jeté les ponts, du 18 au 20 avril à Strasbourg, d'une future coopératice ontre elles.

Ils out ainsi décidé la publication dans les deux mois à venir d'un « annuaire semestriel » dans lequel chaque radio annoncera ses pro-grammes et pourra commander à ses consœurs les cassettes qui l'intéressent. Jusque-là, ces échanges étaient purement ponctuels. Mais les congressistes ont aussi prévu des stages et des échanges de personnel entre les radios espagnoles, grecques ou portugaises, qui travaillent dans des conditions difficiles, et les sta-

tions françaises ou belges, plus expérimentées. Ils ont aussi décidé de lancer la première enquête europécane sur les radios libres conques, selon la FERL, au sens de projets non commerciaux qui pratiquent une communication échap-pant à l'ordre mondial de la communication ». Cette enquête devrait permettre de - mieux définir le profil et les revendications communes à ces nouveaux médias : et devrait doter ces radios de meilleures structures juridiques et d'une représentstion auprès des instances euro-

Cette amélioration de la représentation des radios associatives leur permettra d'intervenir efficement lors de la prochaine entrée en vigueur de l'Acte unique européen - qui entraînera notamment des normes de diffusion unifiées. Elle d'annoncer la naissance officielle de l' « Europe des radios libres ».

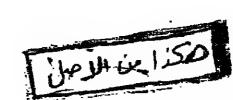
 Création de RSCG-Entreprises. — Mancom, conseil en management de la communication et Polytechniques, conseil en stratégie d'entreprise, viennent de créer avec l'agence RSCG une nouvelle société. RSCG-Entreprises. La création de cette société correspond au développement du marché de la communica tion d'entreprises, estimé en France à quetre milliards de francs. Le taux de croissance annuel de ce marché est de 20 %, soit le quadruple de celui du marché publicitaire.

♠ Le Centre de formation des journalistes (CFJ) publie « Paris Centre ». — Pour la quatrième année consécutive, les étudiants de seconde appée de la consecutive. seconde année du Centre de formation des journalistes (CFJ) réalisent entièrement – des articles à la maquette, en passant par la photographie - un quotidien parisien pendant deux semaines. Vendu 3 F en kiosque, Paris Centre veut porter e un regard neuf » sur le centre de la capi-tale. Il sera tiré à 10 000 exemplaires et devrait paraître pendant dix jours à partir du 21 avril

36, rue Jacob - 75006 PARIS - 42-60-23-18 40 ans de galerie - 1947-1987

MAILLO Peintures - Dessins - Sculptures

\_Du 24 mars au 31 mai\_



1.0 100 10.00 i in all 1.45 1 . 44.5 1000

AN ART STE DAN MARGEL LANG 50x CO = 5 mm4 111.4 数四次数

ANDOWSKI

N. Yezus - Rens (1) 427

ラーでは、No.64等 PHEMANN

等一点来说 等一点来说 "我也是**对点来说** "我是**是是是是**" 

ALL MAN 

PARLAGAMENTS CONTROL OF THE PA

with the production and and

a track description of

DE CHENNY SMALLS

多海通

# Culture

🚥 Le Monde 🛎 Mercredi 22 avril 1987 17

# ARCHITECTURE

Mies Van der Rohe au Centre Pompidou

Le gris du verre et de l'acier



Le Centre de création industrielle

une exposition consacrée à Ludwig Mies Van der Rohe, le père spirituel de cette architecture d'acier et de verre qui, durant plusieurs décennies,

a été l'image des Etats-Unis.

Comme la multitude des hommages rendus cette année à Le Cor-busier, l'autre despote universel de l'architecture moderne, l'exposition consacrée à Mies (et à ses disci-plies) a pour prétente le centenaire de sa naissance (en 1886). Elle a été organisée par l'Art Institute de Chicago, on elle a d'abord été mou-rée avent d'elle a faire un tour en trée avant d'aller faire un tour en Allemagne, terre d'origine du maître d'œuvre. Bile rassemble cent soixante-dix dessins originaux, photos et maquettes prêtés ou donnés par toutes les générosités publiques ou privées à l'exception, notable, d'une seule : les archives Mies Van der Rohe, déposées, selon la volonté de l'architecte, au Museum of Modern Art de New-Vork entre 1963 et 1969, aunés de York entre 1963 et 1969, année de:

 $T_{\rm eff} = T_{\rm eff} (Q_{\rm eff})$ 

- 1 - 1 - 1/42 🕮

4 4 4 4

1000

10000

1.315

1.3

l'étaient notamment par Arthur Drexler, directeur du département d'architecture du MOMA depuis tour, prématurément. Sans l'empê-cher, toutefois, de publier la pre-mière partie de l'inventaire de ces archives, somme monumentale en

Même sans la contribution du entreprise méritante, et à coup sûr documentaire. Mais - est-ce la nudité de la présentation, est-ce la manvaise trace de cet hiver maussade, est-ce la proximité peu dis-crète de Hans Hollein ? — elle abouparvenn à rassembler autant de maître de pareille importance. Surtout lorsqu'on connaît les prix exorhitents atteints aux Etats-Unis par de telles études. Dans le cas de Mies, le visiteur moyennement averti risque fort de trouver bien tristes, pour ne pas dire moches, ces planches grises, uniformes, rectili-

En fait, une telle exposition déplace les références, la réalité. Elle conduit inévitablement à s'interroger, sinon sur le sens, du moins sur la «vaisur» du dessiu oscille entre l'esquisse intuitive et l'étude sèche, technique. Tout architecte célèbre, voire génial, doit-il être nécessairement considéré comme un dessizateur d'égal. Ces archives, qui ne comportent ces dessins, ceux de Mies comme pas moins de vingt mille numéros, ceux des autres, er rappeler la sont assex jalousement gardées, et grande exposition du CCI, Images et Imaginaires d'architecture, en 1984. Elle marquait assez justement les limites, et montrait la désincar-1956, qui vient de disparaître à son nation progressive du projet jusqu'à tour. prématurément. Sans l'empê-Van der Rohe..., et retour de l'his-

mande (1).

MOMA, l'exposition du CCI est une tit à un paradone navrant. Il est d'usage de se réjouir lorsqu'on est planches et dessins originaux d'un

toire.

Le caractère gris et morne, la sale gros dixième de la collection, soit les mine des dessins de Mies, ont capen-

MAIRIE DE PARIS

**UN ARTISTE DANS LA VILLE:** 

MARCEL LANDOWSKI

28 avril-15 mai 1987: six concerts exceptionnels

28 avril à Notre-Dame - 6 mai à St-Germain-des-Prés 10 mai au Klosque du Luxembourg - 13 mai à St-Roch 14 mai au Théâtre de Paris - 15 mai à St-Germain-l'Auxerrols

ŒUVISS de MARCEL LANDOWSKI, BEETHOVEN, MOZART,

HONEGGER, DEBUSSY, RAVEL, CAPLET, etc. Envoi gratuit du programme sur demande

\_\_\_ Rens.: (1) 42 77 19 90 \_\_

Concerts Radio France

SAMEDI 25 AVRIL. 20 H 30. TH. NATIONAL DE CHAILLOT MUSIQUE AU PRÉSENT F. KUBLER - J. DI DONATO - A. ANGSTER - D. HUMAIR J.F. JENNY-CLARK - M. LONSDALE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

28 ET 29 AVRIL. 18 H 30 ET 20 H 30. AUDITORIUM 105. GRATUIT

CANTON - D'AUZON - DE LAUBIER - MINJARD - MALEC JEAN GEOFFROY, PERCUSSION

DIR. GABRIEL CHMURA - OLIVIER CHARLIER, VIOLON

DIR. ESA-PEICKA SALONEN - HENRYK SZERYNG, VIOLON MOZART - BERG - WEBERN - SCHOENBERG

MERCREDI 29 AVRIL. 20 H 30. GRAND AUDITORIUM

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

SMETANA - KHATCHATURIAN - DVORAK

MARDIS 5 ET 19 MAI. 18 H 30. 20 H, 22 H 30.

LES MARDIS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

MERCREDI 6 MAI, 20 H 30. GRAND AUDITORIUM

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DIR. SERGE BAUDO - YOURI BASHMET, ALTO

LUNDI 4 MAI. 20 H 30, SALLE PLEYEL ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

GRAND AUDITORIUM. GRATUIT

BARTOK - PROKOFIEV

LA BROCHURE "LA MUSIQUE

J. DEMIERRE - J. REBOTIER - F. JEANNEAU

CYCLE ACCUSMATIQUE INA-GRM

RENCONTRES ET CONCERTS

THEATRE MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE



Mies Van der Rohe, à Chicago, en 1952. En hant, le masée de Bertin

dant en eux-mêmes une significafascinante beauté. C'est que tout le génie du dernier directeur du Bau-haus était de faire disparaître la matière pour ne plus garder que l'espace, la forme pure. Faire disparaître tout ce qui est matière, c'est-àdire tout ce qui en dénonce l'existence : les surprises dues à la forme. les imperfections, les épaisseurs qui désignent des fonctions, voire des nécessités, les irrégularités, etc. Alnsi, à l'échelle du plan ou de l'esquisse, le trait est-il manifestel'immatérialité recherchée.

Plus un architecte doué d'un tel esprit dessine et moins son dessin a d'importance esthétique, pour n'an avoir plus que technique. L'esthéti-que est ailleurs, dans la réalité, l'immédiate beauté du construit. Les familiers de Mies savent que, du pavilion de Barcelone, en 1929, à la nonvelle Galerie nationale de Berlin (1962-1967), la modernité se décline sur ce mode minimal. Les immeubles de Lake Shore Drive, à Chicago (1948-1951), donnent l'occasion de mesurer la perfection miesienne, par le simple jeu de la comparaison. A côté du double

conforme a été, en effet, érigée par un disciple sans doute un peu oublieux du soin et du détail.

Le jeu des attributions, cela dit, n'est pas si facile, et, pour qui n'a dans la bouche que le goût de l'architecture française, cette chasse à l'infiniment petit, aux détails qui font la beauté du 860 Lake Shore Drive, risque de se révéler peu fruc-

# FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ Mies Van der Rohe et ses disci-ples, dessins d'erchitecture, CCI, Cen-tre Pompidou, Jusqu'au 16 juin.

(1) The Mies Van der Rohe Archives, éditées par Arthur Drexier, Garland Publishing Inc., 800 dollars pour les quatre volumes. Bureau euro-péen : Garland Publishing, London W 1Y7PA. Tél.: 01 493-7642.

(2) L'exposition du CCI trouve son prolongement dans un superbe catalo-gue, premier volume, en fait, d'une col-lection de monographies que le CCI commence à éditer. Mies Van der Robe, sa carrière, son héritage et ses disciples.

# 6 CREATIONS 25-28 AVRIL 20 H 30 26 AVRIL 18 H 30 LANCINO MANOURY BENJAMIN CENTRE GEORGES POMPIDOU GRANDE SALLE 27-29 AVRIL 20 H 30 OBST STROPPA SAARIAHO. Ensemble InterContemporain Peter Eôtvôs George Benjamin. Loc. 42787995

176 pages, 270 F. CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS ZYLIS-GARA CHRISTIAN IVALDI 27 svrii à 20 h 30 MONHUFZKO, DVORAK RACHMANINOV (p.e. Valmslète Opéra et Concert **SZYMANOVSKI** 

- PIANO አአአአ -SALLE PLEYEL 24-27 avril, 17-19 mai, 20 h 30

BRENDEL 4 récitals SCHUBERT

7-22 mai, 1° juin, 20 h 30 POLLINI 3 récitals BEETHOVEN LOC. 45-63-88-73

Le Monde PUBLICITE ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, peste 4335

# **ARTS**

Comment peindre « la Joconde » au Salon des indépendants

# Petits secrets

Au Salon des indépendants, l'exposition destinée à attirer l'attention du grand public est consacrée, cette année, à une explication complète des différentes techniques utilisées par les différents arts plastiques. Avec travaux pratiques

Le Salon des Indépendants est certainement le plus démocratique qui soit puisque, de par ses statuts, il ne comporte ni jury ni récompense. Chacun, moyennant en droit d'inscription modeste - 600 francs peut exposer une ou deux œuvres. Cette annnée, près de trois mille personnes ont répondu à l'appel des cimaises et quatre mille « numéros » sont exposées sous la verrière du Grand Palais. Seurat et Signae, qui le fondèrent en 1884, entendaient réagir contre la tyrannie de l'Académie des beaux arts encore toute ouissante. Longtemps ce Salon fut a citadelle de l'avant-garde picturale. Après les néo-impressionnistes, il accueillera les symbolistes, les nabis, les fauves et les cubistes. Cézanne y exposa à trois reprises et le Douanier Rous-seau fut l'un de ses fidèles. Certaines des rétrospectives qui y furent organisées firent date : celle de Seurat en 1905 on celle de Gauguin l'année suivante.

Hélas i au fil du temps, les « prosionnels - l'abandonnèrent pour d'autres manifestations plus neuves. Ils furent remplacés par des peintres du dimanche à part entière, qui continuèrent d'accrocher tous les ans leurs toiles devant un public de plus en plus clairsemé. L'ensemble, qui oscille entre le banal et le médiocre, reflète néanmoins, avec un certain décalage, les tendances du moment : hyperréalisme, abstraction lyrique, art optique, expression-nisme... d'un éclectisme absolu. Les références sont de Jean-Gabriel Dommergue à Bacon et du Douanier Rousseau à Vasarely.

Pour raviver un intérêt sans cesse déclinant, les organisateurs imaginè-rent d'organiser une exposition dans l'exposition. Et les rétrospectives ainsi consacrées aux naïls, aux cubistes ou aux réalistes, réussies pour la plupart, drainèrent au Grand Palais des foules qui n'auraient jamais mis les pieds au Salon des

Cette année, Jean Monneret, son président, a voulu donner aux visiteurs une «lecon de peinture» sous un titre énigmatique : « Comment peindre la Joconde en évitant les craquelures?

Quelle est la composition d'un tableau? Qu'est-ce que le dessin? Quels sont les problèmes posés par l'emploi de la couleur? Quelles sont les lois de la perspective? Les canons de l'anatomie sont-ils immuables? Comment peint-on à fresque? Qu'est-ce que le nombre d'or cher à Vinci? Questions de les et d'un didectisme pesant directions de la company direction de la company de la compan hase et d'un didactisme pesant, dirat-on. Mais l'enseignement artistique en France étant ce qu'il est - et l'humour aidant, - le message passe fort bien. Même si quelques explications avancées par M. Monneret sont à même de faire sursauter plus d'un historien d'art (le cubisme serait né d'un baiser donné par Picasso à sa maîtresse, Fernande Olive!). Cent cinquante photos et une série de croquis donnent les clés élémentaires des arts plastiques.

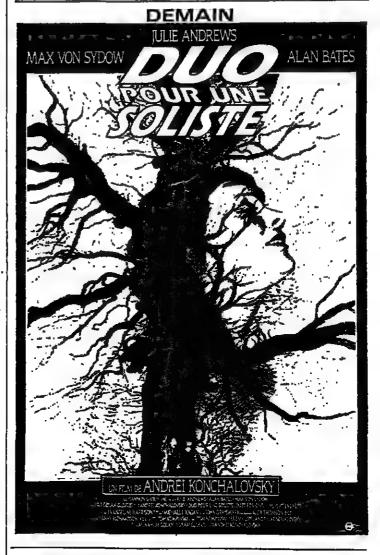
#### Douze ateliers présents

Au centre du Grand Palais, quel-ques animaux naturalisés, vache, cochon, poule, blaireau, martre, sont plantés au milieu d'un décor cham-pêtre où poussent la garance, le lin et la lavande que l'on retrouvera lier du peintre ou sur la paiette.

Le sculpture, le gravure, le vitrail, la céramique, la mosaïque, l'émail, la reliure et le design sont expliqués de la même manière. Dans une douzaine d'ateliers, publics ou privés, des artistes délégués par l'Ecole nationale des arts appliqués ou la Création industrielle, le Centre de formation de la peinture décorative, le lycée de Sèvres, les écoles Boulle, Estienne ou Duperré, travaillent devant les visiteurs, qui peuvent se faire initier à l'art du faux bois ou de la bande dessinée, à celui de la tapisserie ou de la dorure, de la marque-terie, de l'aérographe, de l'affiche ou de la création assistée par ordinad'un enseignement artistique depuis longtemps disponsé dans la plupart des pays de la Communauté suropéenne, mais qui est toujours inexis-tant en France, en dépit des discours

# EMMANUEL DE ROUX.

\* Comment peindre la Jocondo en évitant les craquelures ? Salon des indé-pondants, Grand Paleis. Jusqu'au 3 mai.



GALERIE DINA VIERNY 36, rue Jacob - 75006 PARIS - 42-60-23-18 40 ans de galerie - 1947-1987

LOCATION

11 JOHES A L'AVANCE

RADIO FILANCE

TEL CO 20 5 10

SALLI FILTEL

TEL CO 20 31 Radio France Peintures - Dessins - Sculptures LA MUSIQUE EST NOTRE ÉLÉMENT \_Jusqu'au 13 juin \_

# VARIÉTÉS

Le onzième Printemps de Bourges

# La fête jazzy de Claude Maurane

Après les Rita Mitsuko. Claude Maurane confirme qu'une nouvelle race d'artistes,

amoureux de la scène, arrive.

Lundi de Pâques, le Printemps affirmait tranquillement son goût des voyages : Edith Butler, l'Aca-dienne impétueuse en tête du hit-parade québécois depuis deux ans, jouait une musique country adaptée à la saveur des rives du Saint-Laurent. Bernard Lavilliers, éblouissant, plongeait au cœur de l'Amazonie, là où l'on meurs de fièvre et de plaisir. Et puis une voix nouvelle, évoluant avec une technique prodigieuse et un humour fou dans un rythme jazzy, s'est imposée par sur-prise au beau milieu de l'après-midi : celle de Claude Maurane, une petite femme vêtus de noir, au visage espiègle, et qui a brusque-ment affirmé sa différence après

onze ans de gaières dans la chanson. Née il y a vingt-six ans à Bruxelles, bercée dès son enfance par le jazz, fascinée par l'humour absurde de Spike Johns, Claude Maurane s'est passionnée, d'entrée de jeu, pour la scène. Longtemps seule avec une guitare ou accompagnée par un pianiste, elle s'est pro-duite dans tous les lieux imaginables de Belgique, de France et du Québec, des boîtes à chansons aux maisons des jeunes et de la culture et aux festivals. Paradoxalement, elle a ainsi développé une riche palette musicale avec un swing étourdissant jouant voluntueusement avec les onomatopées, transformant une ballade en une fête du rythme, reprenant de l'énergie dans de brus-ques parodies, ou des imitations tendres comme celle de Claude Nou-

Depuis son passage au Théâtre de la Ville, en octobre dernier, Claude Maurane dispose pour l'accompa-

gner d'un groupe de musiciens de jazz qui, avec elle, a su mettre au point des arrangements mieux définis, plus carrès. Aujourd'hui, la chanteuse pose ses couleurs musi-cales avec le bonheur, la générosité et l'humour d'un Michel Jonasz ou d'une Diane Dufresne. Ne lui man-que plus qu'un titre à succès pour rassembler et séduire un large public. Car étrangement, jusqu'à présent, Claude Maurane n'a publié qu'un scul album, d'ailleurs mal distribué par une petite firme. Comme les Rita Mitsuko, l'aventure de Maurane a besoin de faire un détour par le Top-50 pour se consolider

CLAUDE FLÉOUTER.

# Visite surprise de M. Mitterrand

M. François Mitterrand a fait, le lundi 20 avril, une visite surprise au Printemps de Bourges. Après avoir écouté sous le chapiteau le chanteur Karim Kacel, le président de la République a pris un verre avec les professionnels de le musique. Puis il est retourné sous le chapiteau assis-

Mercredi soir, M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat à le culture et à la communication, assistera à la soirée de musique country au cours de laquelle se Emmylou Harris et Wanda JackAmalia Rodrigues à l'Olympia

# L'âme du Tage

Pour quatre concerts, Amalia Rodrigues chante le fado à l'Olympia, belle, émouvante, comme si le temps s'était arrêté.

Le 3 avril dernier, elle retrouvait, dans un Colisée envahi par plus de dix mille spectateurs enthousiastes, on public de Lisbonne, qui, pour un pen, en aurait oublié la chute, le même soir, du gouvernement Cava-cosilva. Le lendemain, à la « une » des quotidiens nationaux, toutes ten dances confondues, la photo des retrouvailles d'Amalia Rodrigues et de ses fans suppiantait celle du pre-mier ministre, devenu minoritaire.

Si les gouvernements portugais passent, Amalia Rodrigues demeure : belle, comme seules peu-vent l'être ces femmes qui, pendant près de quarante années, n'out commercé qu'avec le succès. Emouvante, dans ses éternelles robes noires sophistiquées, écrin d'une voix diabolique, brulante, sur laquelle l'age ne paraît pas avoir prise. Sur les cinq continents, elle chante ses poèmes envoltants, le

Amalia Rodrigues interprête les curves des plus grands poètes portu-gais, qu'elle a découverts et choisis par l'entremise d'Alain Oulman, compositeur d'origine française avec qui elle travaille de longue date. Camoés, Alexandre O'Neil, José Galharde, beaucoup d'autres encore qui lui ont permis de rassembler les deux mille chansons de son réper-toire. Récemment, comme elle était malade et ne pensait pas pouvoir guérir, elle a écrit quelques textes ello-même, « pour que les gens aient pitié de moi », dit-elle en riant.

Pour quatre récitals, Amalia Rodrigues revient à Paris, à l'Olympia, après deux ans d'absence. Rendez-vous auquel elle tient pardessus tout: « C'est à Paris que j'ai chanté pour la première fois hors de mon pays, il y a plus de trente ans. A cette époque, il n'y avait pas encore de communauté portugaise en France, et l'accueil sut pourtant merveilleux. C'est à Paris que j'ai rencontré le cinéaste Henri Verneuil, qui, dans les Amants du Tage, m'a demandé de chanter Barco Nogro, la chanson du film. Alors, j'ai été invitée à l'Olympia, à l'ABC, à Bobino, partout en France, puis dans toute l'Europe et le reste du

Son ultime conquête est le Japon. où, après son dernier passage, la firme EMI-Japon, sous la marque Odéon, a édité le premier disque compact de ses vingt chansons les plus connues. Elle y retourners en juin prochain pour quinze jours, et peut-être y visitera-t-elle l'école de fado et de guitare portugaise créée là-bas en raison de sa popularité.

. 🖚 🕿 🕿 🗸 🦞

राज्य के 🚁 📸 ।

-1.21、中間構造物)

and Street and St.

30 may 200 m

علاشر ٠

Amalia Rodrigues, chanteuse universelle, populaire comme le furent avant elle Edith Piaf ou Oum Khaisoum, est une femme comblée. A reine souffre-t-elle encore de sa mise à l'écart après la révolution portu-gaise : «La gauche m'a collé une étiquette et privée de télévision, de radio et de journaux pendant près de quatre ans. Pourtant, je n'ai jamais rien eu à voir avec quelque parti ou gouvernement que ce soit, mais avec les Portugais, tous les Portugais, qui ont fait de moi ce que je suis. - En France, elle a reçu des mains de Jack Lang les insignes de commandeur des Aris et letires, et. de celles de Jacques Chirac, la médaille de vermeil de la Ville de Paris : un signe auquel elle est atta-

DLIVIER ECHWITT. \* Olympia, du 21 au 25 avril. 20 h 30.

# CINEMA

« You are not I », de Sara Driver

# La voix de la femme silencieuse

Le premier film de Sara Driver. réalisatrice de Sieepwalk (prix Sadoul). Le calme récit d'une folie sur des images de Jim Jarmush.

Une jeune femme traine les pieds au hord de la route où vient d'avoir lieu un carambolage. Elle marche comme si récliement elle flottait sur un brouillard. Ses yeux graves et doux cherchent au-delà de ce qu'ils voient. Elle va vers les corps allongés au bord de la route, soulève le drap qui les couvre, dévoile les visages tuméfiés avec plus ou moins de difficulté. Elle semble obéir à un rite ancien, écarte les lèvres cadavériques, introduit dans la bouche un

Sur l'écres, les hommes qui s'occupent de l'accident pensent qu'il s'agit de l'une des victimes, rivante encore mais traumatisée Dans la saile, les spectateurs qui Et il lour apparaît bientôt qu'elle est partie d'une clinique psychiatrique. On lui a demandé où elle habite, l'adresse de sa sœur...

Sara Driver, tourné en noir et blanc et qui date de 1981, se situe comme Sleepwalk (prix Sadoul 1987) dans un espace somnanbulique. Ici, c'est purement celui de la folie. L'hérome a passé une porte, elle a déià traverse le miroir et se regarde de loin se mêler à la vie des autres, sans y participer vraiment. Le récit voix

plus étrange encore que dans Sleep-walk, avec son grand front bombé,

La manière dont elle regarde transforme les objets et les gens. La petite maison bien propre et bien ringarde prend des ombres équivoques. La sœur, les deux vicilles dames appelées à l'aide – et qui, elles, la regardent comme un E.T. resurgi du passé - devienment laides et attendrissantes comme des pantins, des sorcières de dessin animé.

Le phénomène de métamorphose va loin puisque, an moment où les infirmiers viennent la chercher, la ieune femme enfonce un caillou dans la houche de sa sœur, qui étouffe, suffaque, se renverse et que les hommes emmènent. . Personne n'a réalisé au elle n'était pas moi dit la voix tandis que sur l'écran le visage muet, adouci d'un sourire de loconde, se dissout dans le noir.

Il fallait Suzanne Fletcher pour donner le poids de la réalité à cette histoire. C'est une actrice extraordinaire. Dès qu'elle entre dans un décor, elle l'investit, en prend possession, hii impose une ambiance bizarre, trouble, entre deux caux. Elle permet l'humour détaché, le rire acide de Sara Driver. Autour d'elle, le film installe les spendides nuances du noir et blanc : Jim Jarmush tenait le caméra.

You are not I est un moven métrage. Il est accompagné d'un film de Robert Franck, trente minutes d'un monologue de Kerouac sur un huis clos muet dans un petit appartement très Soho. Scènes quotidiennes, personnages insolites, sonorités rocailleuses de la voix, mouvements nerveux, attitudes exacerbées. Le film remonte à 1959 et il est tout à fait daté. On le voit aujourd'hui comme on voit par exemple la Cantatrice chauve, comme la répétition miraculeuse d'une naissance : théâtre de l'absurde ou cinéma new-yorkais.

COLETTE GODARD.

# DIGRESSIONS par Bernard Frank

# Peinture fraîche et vieux tableaux

Rocard

Le paradoxe des candidats à la présidence de la République, c'est qu'ils sont les seuls dans ce pays à ne pas savoir qu'ils vont se présenter. M. Chirac, à l'écouter, aurait tout son tamps. Il est pris jusqu'en 1988 par le gouvernement de la France, comment pourrait-il, de surcroît, avoir la tête à cette affaire ? Pour M. Barre, la fonction de président de la République est la plus noble qui soit mais on le connaît assez pour se douter qu'il n'est pas dans se nature de briguer le mandat populaire par de vaines flatteries. Et c'est vrai qu'il n'est pas homme à se dérober si le devoir l'appelle. Aussi, messieurs les politiciens, ne comptez pas sur lui pour vous laisser passer.

A gauche, le brouiliard des mots est aussi épais. N'interrogez pas M. Mitterrand. On n'interroge pas un président en exercice. Il n'est candidat à rien, puisqu'il est président. Rentrez sous terre essuie-plume et valetaille à galons d'or ! M. Rocard, timidement, est candidat. Il n'en fait pas mystère. Et d'après les sondages, il serait assez populaire. Je vous arrête : peut-on se dire de gauche et être candidat ? Penser à être président de la République quand on se prétend socialiste, c'est déjà suspect. C'est nourrir des ambitions personnelles, bonspartistes, c'est friser le coup d'Etat ! Je vous disais que M. Rocard est assez populaire dans les aondages : c'est s signe. Avant de chercher à séduire le pays, il faudrait d'abord convaincre les camarades du PS. Et sur un programme précis. Le PS ne manque pas, n'a jamais manqué d'hommes de valeur, qui ont fait leurs preuves - moi qui vous parle, ja pourrais vous en citer une bonne trentaine - et qui auraient été d'excellents présidents de la République, alors pourquoi Rocard plutôt qu'un autre ? Il faut bien se fourrer dans le crâne qu'à gauche pour qu'ailleurs. Ailleurs, il y a les autres, à gauche, il y a les siens. La droite, Dieu merci, est plurielle, mais la gauche se pique d'être unitaire. Pour arriver au bout de ce tunnel, il faut avoir

Si en 1988 M. Rocard n'avait qu'à sa présenter, je n'affirme pas qu'il serait élu, mais il aurait plus de chances de l'être qu'il en a de se présenter. Il fallait être M. Mitterrand pour réussir ce coup double : ee présenter et être élu. Mais il a mis combien de temps pour ce carambolage inouii ? Quand il s'est présenté pour la première fois, il n'était pas encore socialiste, ce qui jouait en sa faveur dans les instances du parti. Il ast dans la nature soupconneuse de la gauche de faire davantage confiance à un étranger qui se dévoue et dont elle pourra se débarrasser qu'à un petit intrigant qui veut péter plus haut que son der-rière ! Quand M. Mitterrand s'était représenté en 1974, connaissant son monde, il avait pris soin de mettre le parti dans sa poche. Il faut dire que, decuis 1968, ce parti-là était à ramasser. Les anciens ne se firent pes trop tirer l'oreille, qui avaient déjà voté pour lui en 1965. L'habitude est une doctrine. Nous reviendrons sur M. Mitterrand, mais je comprends qu'il ait des hésitations, lui qui est devenu l'une des figures de la trinité socialiste avec Jaurès et Blum : faut-il se représente une demière fois au risque de tout gâcher? Mais si l'on ne se représente pas, ce sont ses demières années que l'on gâche, et le sort du perti, et le sort du 05ys. Ah I les raisons ne manquent pas pour qui s'est décidé.

Admettons que Rocard ait réussi à passer ses examens de candidat à la fonction suprême, que lui manquerait-il pour être président si nous voulons bien mettre de côté le suffrage des Français ? Même avec toute la

méchanceté du monde, M. Rocard n'arrive pas à nous inspirer des pensées déplaisantes, c'est grave l « Faites un effort, essayez de vous faire hair, M. Rocard, si vous voulez que l'on vous sante, que l'on vous voie », serait mon premier conseil. C'est vrai, d'année en année, le Rocard sur le marché ne se précise pas d'una facon aigué. On a de la sympathie. de l'estime pour lui, on ne doute pas de ses capacités, mais quel goût a-t-il ? Barre, Giscard, Chirac et Mitterrand, c'est comme 'Auvergne, un vrai plateau de fromages Quand j'imagine M. Rocard, c'est un besu mur blanc qui sant encore la painture fraîche, c'est le jambon de régime et les coquillettes au beurre de notre enfance. Il n'y a pas de cadavre dans les placards de M. Rocard, pas de toiles d'araignée dans ses greniers. Sa maison mencue de recoine, de vieux menbles, di poussière. Elle restera éternellement neuve et pratique. M. Rocard n'a jamais dû rencontrer 'histoire de sa vie. S'il devient président de la République, ce sera la première date qu'i retiendra. Ce qui caractérise l'homme politique français, c'est sa dimension littéraire, aon énsisseur romanesque. Un Giscard, un Le Pen. pour prendre deux complexions vraiment diff férentes, n'en étaient pas dépourvus. M. Rocard semble vivre à l'écart de cette pâte-là. Ce n'est pes ex culture qui est en cause, c'est sa démarche, sa façon d'être qui tourne le dos à nos chers poisons.

Il faudrait maintenent retourner le sabiler. Tout ce que je viens de dire sur l'homme de Conflans-Sainte-Honorine, c'ast précisément ce qui peut iouer en se faveur. Si M. Rocard était élu en 1988 président de la République, les Français, dans leur majorité, se sentiraient plus légers. Nous dirions out ! Nous serions enfin débarrassés de cas lourdes consciences historiques imbues de leur personne qui empoisonnaient notre atmosphère. Rocar président, nous n'osione pas y croire, mais quel soulagement i Une France jeune, bienlante, pleine de compétence, ne trainant plus à perpète ses antiques querelles, verrait

enfin le jour, est-ce possible ? Si l'on distingue encore mai M. Rocard, la France avec lui se verrait mieux, sens avoir à rougir d'elle-même. L'impression aussi de l'avoir échappé belle ! D'avoir échappé à sept ans de Chirac et de ton monocorde; à sept ans de leçons enjouées mais fermes de M. Barre, qui n'aurait jamais imaginé dans ses rêves les plus fous disposer un jour de la France comme élève I Quant à M. Mitterrand. que pourrait-il lui arriver de mieux que de laisser aux Français, un durable, un éternel regret. Ah I de Gaulle ! Ah ! Mitterrand ! Ca c'était

Vieilles odeurs

La Paris sous l'Occupation de Gilles Perrault avec ses 580 photos commentées par Jean-Pierre Azema (Belfond) vaut son pesant d'or : autrement dit aas 495 francs. Il aans difficile de faire minus. Cette fameuse e reconstitution intécrale du passé » cour une fois n'est pas un mot en l'air. Et ce passé, je le relis autant en contemplant cette étonnante et ille photo du café Les Deux Magots, en 1943 (de Seeberger) que ce cortège de la rue Cautaincourt (de Roger Schall). Ce montage est superbe, car il ne tend pas à prouver : il montre. On peut y passer des heures et y revenir. La fascination l'emporte vite sur le réquisitoire. Des asprits raisonnables s'inquiètent devant la prolifération d'images et de livres sur cette époque maudite. La numéro spécial des Cehiers du Rocher sur Brasillach, ce livre un peu bête qui lui est consacré, ce Laval de Fred Kupferman (chez Balland), ce Pétain de Marc Ferro, ca Paris sous l'Occupation, le dernier roman de Sagan, ca voudrait dire quelque chose. Forcément ! Ca veut dire qu'il y a des coincidences, ca veut dire que l'édition fonctionne de plus en plus par wagons entiers, ca veut dire qu'il y a des époques plus curieuses, plus romanesques que d'autres, ça veut surtout dire qu'il faut faire le

Entre 1940 et 1944, la France a connurune sacrée heure de vérité, qui résonne encore à nos oreilles. On ne voit pas pourquei l'édition s'en serait désintéressée. C'est l'Occupation qui a posé problème, ce ne sont pas les tivres que l'on a écrits dessus. Na nous effravons pas devantage parce que les ouvrages de Brasillach sont en vente libre, ce serait le contraire qui serait trista i Et quand son vieux beau-frère, Maurice Bardèche, qui l'aimait tant et qui a écrit sur Stendhal et Balzac des sommes qui font autorité, tient des propos obscurs ou trop compréhensibles chez Pivot, n'appelons pas la milice nationale à notre secours I II n'y a rien d'ambigu chez Brasillach. Même son talent n'a pes de zones obscures. Le mot fesciste qui avait été dévalué par l'emploi abusif que les communistes en avaient fait - ils le jetaient par poignées à la tête de leurs adversaires comme des confertis un jour de carnaval - s'applique d'une facon adéquate à Brasillach. Céline était trop cynique pour être un vrai fasciste. Drieu l'était par désespoir, un jour sur deux, car ce même spoir l'an dépoûtait le lendemain.

Si la denrée avait été contingentée rassurez-vous, elle ne l'a pas été — si le titre d'écrivain fasciste n'avait dû être remis en grande pompe qu'à un seul élu dans cette Europe qui court à sa perte de 1930 à 1944, c'eût été justice que de le décerner à Brasillach. Il aurait été merveilleux dans le rôle. Il l'a joué d'ailleurs. Jusqu'à la lie, jusqu'à le mort. Brasillach souhaitait être soldat, officier comme son père. Se littérature sent le gelon, l'épaulette. Même dans la joie, même dans la fête, même dans l'enfance, même dans le souvenir, Brasillach brique, astique, rectifie sa position. Littérature, marche, à droite toute l Et ça marchait. On ne peut imaginer un écrivain moins stendhalien malgré le goût du bonheur proclamé comme un drapeau.

# A l'attention des services de **presse**

J'ai quitté mon passage du treizième pour Choisy-le-Roi et les écuries de la Pompadour. M. Toubon pour une municipalité communiste. Chacun a dans la tête une histoire de déménagement. J'attends que tout soit en ordre pour vous dévider la mienne. Les chats de la maison n'ont mis que deux jours pour s'y retrouvar. Cela me paraît de bon augure. Les forsythias sont en fleurs. Les bibliothèques déjà pleines. Je tombe en arrêt sur un livre qui m'avait charmé il y a longtemps, Lectures, de Jacques Bainville (Fayard), préfacé par Charles Maurras. Peu de temps avant de mourir (1936), Bainville s'an prond dans sa dernière chronique au style de Flaubert. De l'oreille, Plaubert ? Un écrivain qui ose laisser passer dans les premières lignes d'Un cœur simple : « ... et finalement fut chassée pour un vol de trente sols qu'elle n'avait pas commis », une assonance aussi barbare !



entendent la voix off de cette femme silencieuse, savent qu'il n'en est rien. sans savoir pourquoi elle donne You are not I, premier film de

off marque l'état de shizophrénie. Elle est une présence légère et génante, la trace d'une autre vérité.

L'héroine est Suzanne Fletcher,

« Coup double », de Jeff Kanew

# Au rendez-vous des vieilles tiges

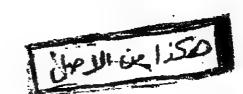
Signe des temps, les deux superstars du film d'aventure de l'immédiat après-guerre, Kirk Douglas et Burt Lancaster, jouent pour la septième et dernière fois ensemble la comédie des baroudeurs invétérés. Ils ont braqué en 1955 un train californien, l'ultime attaque du genre dans l'histoire des Etats-Unis. Après trente ans derrière les barreaux, ils quittent la prison, mis en liberté surveillée et s'engageant à ne plus se voir de trois années, le temps d'avoir prouvé leur repentir.

Harry (Burt Lancaster), l'aîné, est placé dans une maison de retraite, il a dépassé les soixante-dix ans satidiques et se voit contraint de cesser toute activité. Archie (Kirk Douglas), soixante-sept ans, doit résider dans un hôtel miteux. Tous les deux pointent régulièrement auprès d'un jeunot, leur officier de tutelle, par ailleurs admirateur inconditionnel de leurs exploits anté-

Harry retrouve une vieille flamme, l'ex-partenaire d'Errol Flynn à la Warner, Alexis Smith, fort séduisante. Archie découvre que ses appas de beau mâle hollywoodien n'ont rien perdu de leur efficacité auprès de la jeune génération punk-rock, même s'il ne comprend plus très bien les nouvelles mœurs. Une Vénus de l'aérobie le met sur les genoux. Ecceurés par un monde si plat, les deux comperes se lancent une dernière fois dans l'aventure et s'emparent, pour le plaisir, du train qui leur avait valu

leur longue mise à l'ombre. Coup double commence comme un quasi-documentaire sur le troisième age, continue comme un réchaussé des bons vieux films de gangster, s'achève en farce. Les plus vieux jeu dans l'affaire, ce sont le réalisateur et les scénaristes, incapables de dépasser la parodie. Jamais l'Hollywood d'antan ne se serait permis pareille facilité.

LOUIS MARCORELLES.



24,1-3

10.0

E -- - - -

in the same of in its mea. **美多數2**類 The state of the s **蘇 李 李 4**66 the state of the s 

NOUVEAUX WOYZECK. Espace Marsis (42-71-10-19), 20 h 30.

+ 1 .,,

CONTRACTOR

de R. Strauss.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), à 20 h 30 : l'Éternel Maci, d'après Dostolievski.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danse: Ballet du XX sib-cic/M. Béjert: à 20 h 30 : Mahranx, ou la mézamorphose des dieux.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Danse: Pina Bausch (Tanztheater da Wuppertal: à 20 h 30 : Kontakthof. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Britannicos, de Recino.

### Les autres sailes

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17), ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 :

20 h 30: le Tourniquet.

CARTOUX-BEHIE, Théann de la Tempère (43-28-36-36), 20 h 30: Alexandre le Grand.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Flour de cactus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Best Rivago.

20 h 30: Orlando Furioso.

DÉCHARGEURS (42-26-47-77),
18 h 30: Sidoxie; 19 h : Verdun-Plage;
20 h : Nos hommages miss Emily.

DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30:
Maman, dougn-moi ton lings, f'fais une machine; 22 h 15: Le Compless de la carrier.

DOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Juliette ou la Misérable. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Festival du camibele ; 21 h : le Sostrire est sous la pluie. IL 20 h 30 : L'amour sort en biouse blancise. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Un

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Sir Gawain and the Green Enight; 21 h : Master Harold and the Boys.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45: Des crohidées au clair de luxe.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-\$8-61), 19 h : Paul Léantaud, on vieil enfant pordu ; 21 h : Flours de papier.



# théâtre HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h: h Cantarrice chauve; 20 h: la Leçon; 21 h 30: Sports et divertissements. LUCEENAIRE (45-44-57-34), 1: 19 h 30: Bandclaire; 21 h 15: Moi, Moi et Moi. II: 20 h: le Petit Prince.

MADELEINE (42-05-67-09) (D. 10kr, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Antigone. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Commidie num viron.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Vie d'A. Colin ; 22 h ; Un escar-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean. Petite saile (42-25-20-74), 21 h : la Gali-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 :

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama.

MOGADOR (42-85-28-80), 20 b 30 :

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 b 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

POCHE (45-48-92-97), 21 h : la Baile

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

STUING DES CHAMPS-ELYSÉES (A7-23-35-10), 19 h 30: Voyage an bout de la muit; 21 h : le Pool en ean. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30: Amigone; 20 h 30: Huis clos. TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babes cadres; 22 h : Nous on fait oft on nous dit de faire.

préjugé veincu ; 22 h 30 : An sec mort.

Les cafés-théâtres

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), TPISTAN-Dear 20 h 30 : l'Anniversaire. VARIÈTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 22 h : En manches de chemise.

manches de commes.

BLANCS MANTEAUX (48-67-15-84)
(D), L 20 h 15 : Arenh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou ; 23 h 30 :
Mais que fait la police ? — IL 20 h 15 :

les Sacrés Monstres; 22 h 30 ; Last

(48-78-63-47).

Mais qui est qui ?

Journal d'un curé de cum

Norveau Tetramest. SAINT-GEORGES 20 h 45 : les Seins de Lala.

LES SPECTACLES

ANTIGONE. Madeleine (42-05-67-09), 21 h. MEPHISTO, Boulogne, TBB (46-03-60-44), 20 h 30. PARTAGE DE MIDE TEP (43-63-CRUCIFICION DANS UN BOU-DOIR TURC. Petit-Odéon (43-25-70-32), 18 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), à 19 h 30 : Elektre,

PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 h 30 : Crucifixion dans un boudoir ture, de Jean Gruault. TEP (43-64-80-80), à 20 h 30 : Partage de

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Voyages de Marco Polo. ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23), ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malado

imaginaire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27), 19 h : Hedda
Gabler. Salle C.-Bérard, 18 h 30 :

A. Wobbler, BOUFFES-PARISTENS (42-96-60-24),

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 22 h : C'est ce soir ce jameis ; 20 h 15 : Peller de crabes.

GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle Mollère.

# CAFÉ DEDCAR (43-20-85-11), L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangenses d'hommes ; 22 h 30 : Ortles de secours. — El 20 h 15 : P. Sal-vadori ; 21 h 30 : le Chromosome cha-tonilleux : 22 h 30 : 271touilleux; 22 h 30 : Elles nous venient tontes. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h 15 : les Taupes niveaux ; 20 h : la Conscience nationale des faisans d'éle-PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oles sont vachen; 22 h 30 : Nous, on sinne. POINT-VIRGULE 18 h 30 : Rests avec nous; 20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désirs

CAPÉ

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 b 30 : speciacle Feydeau-MINISER.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30:
Les heures pétillantes; 20 h 15: Bien dégagé autour des ortilles, s'il vous plaft;
21 h 30: Bufo; 22 h 30: Des maux

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après

# Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

# Mardi 21 avril

La danse pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 ;

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : Vidya. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h 30 : BADEI Molesciev.

comédies musicales

POTINIERE (42-61-44-16), 20 h 30 : TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : la Petite Bousi-RENAESSANCE (42-08-18-50), 21 h : he

MOCADOR (42-85-28-80), 20 h 30 Calmet.

# Le music-hall

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 20 h 30 (loc. : Olympia) : P. Sébestien.

CONNÉTABLE (42-77-41-40), 22 h 30: G. Artemiso, A. Badin, Djalma, A. Van-LUCERNAURE (45-44-57-34), 22 h :

J. Oper. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 21 h : Holiday on ica.

TH. DU JARDIN (47-47-77-86), 20 h 30: TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 :

# cinéma

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treine ans, (°°) sux moins de dix-leit aux.

La Cinémathèque CHABLOT (47-04-24-24)

TH. GREVIN (42-46-84-47), 20 h 30 : 16 h, les Nuits Blanches de Saint-THEATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A Pétersbourg, de J. Dréville; S.O.B., de B. Edwards (v.o. s.-t.f.); 21 h 30, That's life, de B. Edwards (v.o. s.-t.f.). TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), MEAUHOURG (42-78-35-57) TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande selle, à 20 h : R. de Gloucester ; Petite selle, 18 h 30 : Je m'endormeis toujours à l'épisode de la vache. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Le

Les exclusivités

AJANTRIE (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Ermi-tage, 8º (45-63-16-16); Parmaniene, 14º (43-20-32-20); v.f.: Ren, 2º (42-36-83-93); Lumière, 9º (42-46-49-07); La Bastilla, 11º (43-42-16-80).

ANGEL HEART (°) (A., v.o.): Gaumont Halbe, 1º (42-97-49-70); St-Michel, 3º (43-26-79-17); Bretagne, 6º (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéen, 6º (43-25-59-83); Ambassede, 8º (43-59-19-08); Escurial, 13º (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79); Maj-let, 17º (47-48-06-06); v.o. et v.f.; Gau-mont Opérs, 2º (47-42-60-33); v.f.: Rez,

lot, 17 (47-48-08-06); v.o. et v.l.; Gen-mont Opfent, 2° (47-42-60-33); v.f.: Res., 2° (42-36-83-93); 14-Julliet Bestille, 11° (43-57-90-81); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Monsparmon, 14° (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (48-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (46-36-10-96).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Forum, 1= (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); Français, 9= (47-70-33-88); Parmassium, 14= (43-20-

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (A., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86); Gaumont Parmsse, 14º (43-35-30-40). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) ; Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-54).

LES BISOUNOURS N° 2 (A., v.f.):
Forum Aro-en-Ciel, 1° (42-97-53-74);
George-V, 8° (45-62-41-46); Lamière, 9° (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-42-16-80); Bienvente Montparnasse, 15° (45-44-25-02); St-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-bois, 5º (43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83);
Ambassade, & (43-59-19-08); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

CHRONNUE DES ÉVÊNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny-Palaco, 5º (43-25-19-90).

Palace, \$\( \) (43-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.); Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 2" (43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (43-75-79-79); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); v.f.: Montparasses-Pathé, 14" (43-20-12-06). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83); UGC-Biarrirs, & (45-62-20-40).

Biarritz, F (45-62-20-40).

CROCODILE DUNDEE (Aust., v.o.):

Marignan, B (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); R.s., 2 (42-36-83-93); Bastille, 11 (43-42-16-80);

Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06);

Convention St-Charles, 15 (45-79-33-07). LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-Gormain Huchetta, 5 (46-33-

LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.) : 14-Juillet Parnessa, 6 (43-26-58-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotonda, 6 (45-74-94-94); UGC-Bonievards, 9 (45-74-95-40). NE THE STEE

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2: (47-42-60-33); Publiols-Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); Hautofouille, 6: (46-33-79-38); Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8: (43-39-04-67); Gaumont-Parnasse, 14: (43-33-30-40); Mayfair, 16: (45-25-27-06); v.f.: Paramount-Opéra, 2: (47-42-56-31); Mazeville, 9: (47-70-72-86); Nations, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Miramar, 14: (43-20-39-52); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15: (48-22-42-27); Maillot, 17: (47-58-06-06); Paths-Cilchy, 18: (45-22-46-01). L'EPOUVANTAIL (Sov., v.o.): 14-

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.s.): 14-Juillet Parmass, 6 (43-26-58-00); v.f.: Triomphe, 8 (45-62-45-76).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.L) (H. a.p.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68). LES FUGITIFS (Fr.) : Ambassade, & (43-59-19-08).

CARCUN SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Uto-

LES FILMS NOUVEAUX

COUP DOUBLE. Film américain de COUP DOUBLE. Film eméricain de Jeff Kanew. V.o.: Forum Herizon, 1e (45-08-57-57); UGC Danton, 6\* (43-26-48-18); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Gaumont-Parnasse, 14\* (43-35-30-40). V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01). FROID COMME LA MORT. Film

Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Saint-German Studio, 5st (46-33-63-20); George-V, 8st (45-62-41-46); Gaument-Paraasse, 1st (43-35-30-40); Paraassians, 1st (43-20-32-20). V.f.: Impérial, 2st (47-42-72-52); Mazéville, 9st (47-70-72-86); Galaxie, 13st (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 18-(45-72-31-2-0). 15 (45-79-33-00). MANHATTAN PROJECT. Film

américais de Marshall Brickman, V.o.: Forum Arc-en-ciel, 1= (42-97-53-74); Ambassade, 8= (53-59-53-74); Ambassade, 8° (53-59-19-08); Gaumont-Parnasse, 14° (43-35-30-40). V.I.: Mazáville, 9° (47-70-72-86); Paramont-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS. Film français de Laurent Heynemann. Gaumont-Halles, 1<sup>st</sup> (42-97-49-70); Hautefenille, 6 (46-33-79-38) : Marignan,

8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-59-52-43); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PROTECTION EAPPROCHEE.
Film américain de Peter Hunt. V.o.:
Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-9753-74); George-V, 8" (45-6241-46); Triomphe, 8" (45-6245-76). V.f.: Bretagne, 6"
(42-22-51-97); Maxéville, 9" (4770-72-86): Paramount-Opéra, 9"
(47-42-56-31); Bastille, 11" (43-4216-80); Fauvette, 13" (43-8118-93); Convention St-Charles, 15"
(45-79-33-00); Secrétan, 19" (4206-79-79).

LA VEUVE NOIRE. Film américain de Bob Rafelson. V.o.: Ciné-Beaubourg. 3 (42-7)-52-36); UGC Danton. 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

YOU ARE NOT I. Film américain de Sara Driver. V.o.: Luxembourg, 69 (46-33-97-77) avec PULL MY DALSY, de Robert Frank

56-86); Montparuasse-Pathé, 14° (43-20-13-06); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE CRAND CHEMIN (Fr.) : Gaumont-LE CRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1: (42-97-49-70): Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Pagode, 7: (47-05-12-15); Ambassade, 8: (43-59-19-08); George-V, 8: (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8: (43-83-83-43): Français, 9: (47-70-33-88): Nations, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Parnassiens, 14: (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01).

LA GUERRE DES ROBOTS (A., v.f.): Ermitage, 8: (45-63-16-16); UGC Bou-

Ermitage, & (45-63-16-16); UGC Bou-levard, & (45-63-16-16); UGC Gare-levard, & (45-74-95-40); UGC Gare-Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 12 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio-de-la-Harpe, 5 (46-34-25-52) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Utopia, 3 (43-26-84-65).

INSPECTEUR GADGET (Fr.) :
Gamont-Halles, 1= (42-97-49-70);
Ambassade, 8= (43-59-19-08);
Ambroise, 11= (47-08-916);
Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70);
Ambroise, 11= (47-08-916);
Gammont, 14= (43-20-89-52);
Gammont Convention, 15= (48-28-42-27).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxem-

noarg, es (46-33-97-77).

KING RONG 2 (A., v.o.): Normandie, 8(45-63-16-16); v.f.: Rez, 2(45-3683-93): UGC Montparnasse, 6(45-7494-94): UGC Boulevard, 9(45-7495-40); UGC Gobellins, 13(43-36-23-44); Convention St-Charles,
15(45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18(45-22-46-01).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Rancingh, 16-(42-88-64-44).

LAPUTA (All., v.o.), Forum Are en Clel, i= (42-97-53-74); St-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Elysécs-Lincoin, 8: (43-59-36-14).; 7-Parmantiens, 14: (43-20-32-32-14).

(43-39-30-14).; (\*\*Rimments, 1-4).; (43-39-30-20).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Normandie, 8\* (43-63-16-16). MANON DES SOURCES (Fr.) : Lacermire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Lumière, 9 (42-46-49-07),

MASQUES (Pr.): Forum-Orient-Express, 1# (42-33-42-26). MAUVAIS SANG (Fr.) : Trois-Luxembourg, & (46-33-97-77) (h. sp.) ; Epéc-do-Bois, & (43-37-57-47).

MÉLO (Fr.) : 14-Juillet-Parmesse, 61 (43-25-59-83). MES DEUX HOMMES (All., v.c.) : 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83). LA MESSE EST FINIE (tt., v.o.) : Racine-Odéon, 6\* (43-26-19-68). LE MIRACULÉ (Fr.) : 7-Parassiers, 14

MISSION (A. v.o.) : Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07).

49-07).

LE MOUSTACHU (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 8" (43-62-41-46); Marignau, 8" (43-59-2-82): St-Lazare Pasquier, 8" (43-43-04-57); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-57); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-59); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont-Aiésia, 14" (43-27-84-50; Montparasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

MY REALITIFUE, LAUNDRETTE

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.; Forum Horizon, 1= (42-33-42-26); Mercury, 8= (45-62-96-82); v.f.; Français, 9= (47-70-33-88); Montpursos, 14= (43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) 8
Publicas-Matignon, 8: (43-59-31-97). Publicis-Matignon, 8' (43-59-31-97).

OVER THE TOP (A., v.o.) Forum
Orient-Express, 1s' (42-33-42-26):
Colisée, 8' (43-59-29-46): Normandie,
8' (45-63-16-16): v. f.; Rex. 2'
(42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6'
(45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9'
(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12'
(43-43-01-59): UGC Gobelins, 13(43-36-23-44): Mistral, 14'
(45-39-52-43): Montparnos, 14'
(43-77-52-37): UGC Convention, 15'
(45-74-93-40); Secrétans, 19'
(42-06-79-79; Gaumont Gambetta, 20'
(46-36-10-96).

PLATOON (A., v.o.) (\*):

(46-36-10-96).

PLATOON (A., v.o.) (\*);
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57);
Studio-de-Hartne, 5" (46-34-25-22);
Hautefeuille, 6" (46-33-79-38);
Marignan, 8" (43-59-92-82); v.o. et v.f.;
George-V, 8" (45-62-41-46); v.o.;
14-Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81);
Paraassiens, 14" (43-20-30-19);
Kinopanorams, 13" (43-06-50-50);
14-Juillet-Bezugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.; Mazéville, 9" (47-70-72-86); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvetts, 13" (43-31-60-74); Galaxie, 13" (43-20-12-06); Mistral, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC-Convention, 15" (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18" (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.);

POUSSIÈRE D'ANCE \*\*CUSSIERE D'ANGE (f.) (Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC-Montparmente, 6\* (45-74-94-94); UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9\* (45-74-95-40); UGC-Cobelins, 13\* (43-36-23-44).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). SABINE KLRIST, SEPT ANS (All., RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

SACRÉE BARBAQUE (Bris., v.o.), Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Utopia, 5' (43-26-84-65).

SLEEPWALK (A., v.o.) : Sl-André-des-Arts, & (43-26-48-18) (h. LE SOLITAIRE (Pr.): Ambassede, 8 (43-59-19-08); Galtá-Rochechouari, 9 (48-78-81-77); Paramonat-Opéra, 9 (47-42-36-31); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Miramar,

(43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52). STAND BY ME (A., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Cluey Palaca, 5° (43-25-19-91); UGC-Biarritz, 8° (45-62-20-40); Parmassiens, 14° (43-20-30-18); v.f.: UGC-Boulevard, 9° (45-74-94-94); Bastille, 11° (43-42-16-80).

DESCRIP, 11' (43-42-10-50).

LA STORIA (lt., v.o.): Forum-Orient Express, 1'' (42-33-42-26);

Gaumont-Opéra, 2' (47-42-60-33);

14-Juillet-Odéon, 6' (43-25-59-83);

Colisée, 8' (43-59-29-66);

14-Juillet-Bastille, 11' (43-57-90-81); 14-Juliet-Bastille, 11° (43-7-90-8); 14-Juliet-Bestille, 11° (45-7-90-8); 14-Juliet-Beaugrenelle, 15° (45-73-79-79); Blenvenbe-Montparnasse, 15°

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5<sup>a</sup> (43-26-84-65).

TRTE DE TURC (All., v.o.

St-André-des-Arts, 6<sup>a</sup> (43-26-48-18). LE THÊME (Sov., v.o.): Cosmos, 6\* (45-44-28-80); Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-det-Arts 64 (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40). 372 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5-(43-26-79-17): George-V, 8-(45-62-41-46): Bionvento-Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

TRUE STORIES (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-32-36) ; UGC-Danton, 6° (42-25-10-30) ; UGC-Rotonde, 6° (45-74-94-94) ; Blarritz, 8° (45-62-20-40) ; Escurial, 13° (47-07-28-04). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.c.), 7-Parmenions, 14" (43-20-32-20).

# **PARIS EN VISITES**

# MERCREDI 22 AVRIL

«Jardins et cités d'artistes de Mont-parnasse», 14 h 30, métro E-Quinet (Paris pittoresque et insolite). «Atelier, appartement et jardin «Hôtels et jardins du Marsis. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le vieux village de Belleville»,

«Petit Palais lumières du Nord», 15 b 30, (Ch. Caperi). Donnela Musée d'art moderne de la Ville de Paris», 18 h 15 (Ghislaine

«Court et jurdine ingnorés du Vieux Montmartre», 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et curiosités de «Visite du Musée d'Orsay», 11 h, 1, rue de Beliechasse (Arens).

L'Opéra et ses souterrains »,
 14 h 30, hall d'entrée (M. Ch. Lasnier).

Hôtels, jardins et ruelles du Vieux Marais 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le monde secret des miséricordes» (pour enfants accompagnés), 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (pré-voir lampe de poche) (Art et histoire).

«Huit hôtels prestigieux du Marais», 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâne-

«L'Opéra et ses souterrains», 13 h 30, hali d'entrée (P.-Y. Jasiet). «Tanis, l'or des pharaons», 16 h, entrée exposition, Grand Palais (Michèle Pobyer).

«Le vieux village de Belleville», 15 h, métro Place-des-Fêtes, sortie rus de Crimée (G. Botteau). «La Seine et les quais de Paris à travers les peintures du musée Carnavalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Monuments historiques). De la forteresse de Ph. Auguste au Louvre de Napoléon III., 14 h 30, métro Louvre (Monuments histori-

- Les passages couverts », 15 h, métro Château-d'Eau (Monuments histori-

# JEUDI 23 AVRIL

Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Bellechasse (M. Ch. Lasnier). «Méthodes de soins en médecine - La peinture française des dix-septième et dix-huitième siècles -, 15 h 20, Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée côté Seine (l'Art pour

Rues, maisons du Moyen-Age autour de Saint-Martin , 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et

- Musée d'Orsay -, 13 h, 1, rue de Bellechasse, porte des groupes (Appro-che de l'art).

«Les appartements royaux du Lon-vre », 15 h, porte Saint-Germain-l'Anxertois (Tourisme culturel).

ques).

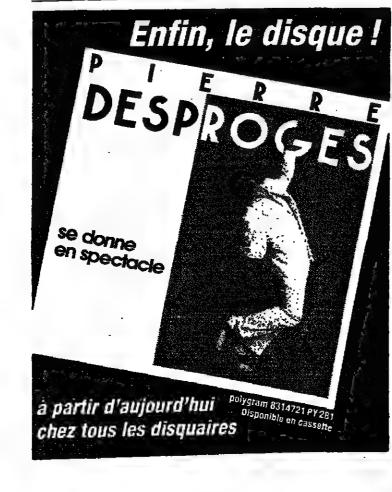
égyptienne», 14 h 30, sortie métro Louvre (Isabelle Hauller). - Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de musique de Paris-, 14 h 30, 14, rue de Madrid

(Hauts lieux). - Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis . 14 h 30, sortie métro Pont-Marie (G. Botteau).

# «La galerie des plans en relief», 11 h, cour des Invalides, sous la statue de Napoléon (Monuments historiques). «La Madeleine et son quartier», 15 h, devant l'église de la Madeleine (Monuments historiques).

# CONFÉRENCES

JEUDI 23 AVRIL 14. rue de Madrid, 14 b 30 : visiteconférence du Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

# Mardi 21 avril

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.35 Fauilleton : Dalles.

21.30 Variétés : Un soir aux courses. Emission de Guy Lux, en direct de Vincennes. 23.30 Journal.

23.50 Megazine : C'est à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Bernard Rideau.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20.30 Cinéma : Magnum Force. 

Film américain de Ted Post (1973). Avec Clint Eastwood, Hal Holbrook, Mitchell Ryan, David

Eastwood, Hal Holbrook, Mitchell Ryan, Davia Sonl, Felton Perry.

L'inspecteur Harry Callaghan lutte contre une organisation de « vigilants » qui tuent, sans autre forme de procès, les truands de tout poil dont les tribunaux ne peuvent venir à bout. Suspense, action particulière, document sur la loi du revolver. Et « Dirty Harry », c'est-à-dire Clint Eastwood au meilleur de ann nersonnaee. remet en question su moure attitude son personnage, remet en question sa propre attitude individuelle. Très intéressant.

22.30 Magazine : Cinéma, cinémas.
Au sommaire : Claude Chabrol ; Marie Windsor ;
Les producteurs ; Catherine Deneuve. Interview de ert Dalban réalisée en 1985.

23.30 Série : Johnny Stacouto.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.35 Cinéma : La marconaire. 🗆

Film italien de Sergio Corbucci (1968). Avec Pranco Nero, Tony Musante, Jack Palance, Edvardo Parjano, Gouanne Ralli, Bruno Corazzi, Remo de

Angeles.

Dans les années 1912-1914, un mercenaire au service d'un propriétaire de mines d'argent se lie avec les révolutionnaires mexicains, et est poursuivi par un autre mercenaire. Histoire très embrouillée, mais comme il s'agit d'un western italien, seuls comptent

## 22.25 Journal

CANAL PLUS

20.35 Cinéma: L'inspecteur Lavardin. Bu Film français de Claude Chabrol (1983). Avec Jean Poiret, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont. 22.16 Flash d'informations. 22.26 Cinéma: On ne meurt que deux fois. B Film français de Jacques Deray (1985). Avec Michel Serrault. 0.00 Cinéma : L'amant de Lady Chatterley. □ Film anglais de Just Jacckin (1981). Avec Sylvia Kristel. 1.40 Docu-mentaire : Cascades et trucages de cinéma, Z.30 Série :

#### LA 5

28.30 Téléfilm : La plume empoisomée. Cycle Agatha Christie. 21.55 Série : Hill Street Blues. 22.50 Série : Mis-sion impossible. 23.45 Série : L'inspecteur Derrick.

20.30 Claima: Fais gaffe à la gaffe. m Film français de Paul Boujenah (1980). Avec Roger Mirmont, Marie-Anne Chazel, Daniel Prévost, François Maistre. 21.55 Série: Brigade de mait. 22.50 Magazine: Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. 0.60 Flash d'informations. 0.65 Massique : 6 Nuit. 9.15 Flash d'informations. 6.20 Musique : 6 Nuit. 3.20 Massique : 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. La mer, l'homme et leur santé; Folies; Dossier: Le corps de l'enfance et l'enfance du corps. 21.30 Les souvetux mardis de la chanson: Mélodie en falcure. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; Littérature; Le cargo. 0.10 Du jour un lendenain.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Pour ainsi dire. Invités: Boulat Okoudja et Otar Tchiladze; Portrait: Sandro Penna; Reportage: Max Loreau, pour Florence portée aux nues. 21.30 Musique. Faiurs musiques. 2º Festival de musique contemporaine de Fonteauy-sous-Bois. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, cinéma; Le Congo. 2. Les femmes. 8.10 Du jour au les demais.

# Mercredi 22 avril

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

17.30 La vie des Botes.

18.00 Fauilleton : Hult, ça suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet.

18.45 Jeu : La roue de la fortune. 19.10 Feuilleton : Santa Barbara. 19.35 Tirage du Tao-O-Tac.

19.40 Cocorioocoboy. 20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto.
20.35 Téléfilm : Le duel des héros.
Avec Kirk Douglas en kors-la-loi dans une petite
ville de l'Amérique.

Magazine : De bonne source. Emission de Michèle Cotta et Jacques Audoir. Avec Roland Leroy, directour du journal l'Humanté. 24.00 Journal.

# 0.20 Magazine : Premier plan. d'Alain Bévécini. Actualité cinématographique. **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14.35 Magazine : Terre des bêtes. Emission d'Allain Bougrain-Dubo

es amours tumult 18.00 Récré A 2. Pac Man; Mimi Cracra; Les Schtroumph; Tchace et Grodo; Bibifoo; Les calams à la mer.

17.45 Magazine: Mambo errin.

18.05 Feuilleton : Madame est servie. 18.30 Magazine : C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 18.40 Le nouveeu théâtre de Bouvard.

20.00 Journal, 50.30 Telefilm : Double face.

De Serge Leroy. Avec Catherine Airic, Bernard-Pierre Donnadieu, Sophie Ladmiral, Pascale Roberts, Monique Chaumetts. Documentaire : Pompidou Inédit, une aven-

et les arts. 23.00 Journal,

Soria : Solells de minutt.
Les Seycholles : Paradis retrouvé.
Une nouvelle émission proposée par Sophie de Lan-noy : Images de rève et d'évasion.

# TROISIÈME CHAINE: FR3

17.00 Tennis : Open de Monte-Carlo.

18.00 Idemas: Open de Montes-Carlo.

(16º de finale).

18.00 Magaziro: Décides.

Emission de Jean-Lou Janeir. Avec Blow Monkeys,
Kas Product, Les Innocents, Charles de Goal, Boys
Scous, Los Carayos, Julian Cope, Eurythmics.

18.15 Série: La divine sieste de papa (rediff.) 3º épi-

sode : Carlus premier. 18.30 Feuilleton : Cap danger.

18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulyase 31.

20.5 Jeux : La classe. C'est aujourd'hui demain.

Emission de Guy Lux et Bob Ottovio. Astroio voyance, yogi. Variétés avec Jean-Les Lahaye,
Marie-Paule Belle, Dick Rivers, Francis Cabrel,
Rachid, Carlos Sotomayer, Dominique Webb.

21.55 Magazine: Thelessa.
Emission de Georges Pernoud, Raid Guyane.

22.45 Journal.

23.05 Cinéma 16 : Passe-temps.
Téléfilm de José Maria Berzos, avec Emilie Bench Paul Crauchet, Rik Lucas, Bernard Alane.
Une adaptation d'une nouvelle de Cortazar par le très ontrique, très espagnol José Maria Berzosa.

# CANAL PLUS

16.25 Téléfilm : Une affaire meuririge. 18.06 Finsh d'informations. 18.05 Dessins aminés. 18.10 Jen : Les affaires sout les affaires. 18.40 Top 39, 19.10 Zénité. 19.50 Finsh d'informations. 19.55 Variétés : Frog Show. 20.05 Starquizz. 21.00 Cinéma : Mort sur le gril m Film américain de Sam Raimi (1985). Avec Red Birmy Shores Varies Banis Canada Edward E. Prostrata. J. Wilson, Paul Smith, Brian James, Edward E. Pressman. 22.20 Fissh d'informations. 22.30 Cinéma: Falling in love # Film américain d'Ulu Grosbard (1984). Avec Roi De Niro, Meryl Streep, Harvey Keitel, Jane Kaczmarek. 0.15 Cheims: Orione ## Film franco-venezuelien de Fina Torres (1986). Avec Doris Wells, Daniela Silverio, Maya Olce, Claudia Venturini (v.o.). 1.35 Série : Rawhide. 2.25 Documentaire : Les all

17.15 Dessin enimé: Tu en le bonjour d'Albert. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.15 Série: Toumerre mécanique. 19.05 Série: Happy days. 19.35 Sport: Plateau avec invités. 20.06 Football: Conpe d'Europe des valuquems de coupe. Demi-finale retour: Leipzig-Bordeaux. 22.20 Série: Hill Street Bines. 23.15 Série: Mission impossible — De 0.10 à 2.10 Rediffusions — 0.10 Série: L'Inspecteur Derrick. 1.15 Série: Kojak. 2.10 Série: Star Trek.

17.36 Dessin autmi : La bande à Ovide. 18.66 Série : La petite maison dans la prairie. La vie moderne (1). 18.36 Série : Drôle de dancs. 19.30 Journal. 19.55 Jeu. 20.20 Femilieton: Filles et garçons. (3º épisode).
20.30 Série: Dynastie. 21.30 Variétés: Aujourd'hai Yesterday. Hommage des chameurs français aux Beatles, enregistré le 27 mars dernier à l'Olympia. 23.30 Magazine: Club 6.
0.00 Flash d'informations. 0.05 Magazine: Chub 6.
0.15 Flash d'informations. 0.15 Musique: 6 Nuit.
0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit.
0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash Cinformations. 0.50 Musique: 6 Nuit.

# FRANCE-CULTURE

20.36 Pour ainsi dire. Invités: Boulet Okondjava et Otar Tchiladze; Portrait: Sendro Penna; Reportage: Max Loreau. Pour Florence portée aux nues. 21.30 Musique. Futurs musiques. 2º Festival de musique contemporaine de Fontenay-sous-Bois. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, cinéma; Le Congo. 2. Les femmes. 6.16 Du jour su lesdemais.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 février 1987 au Châtelet): intégrale des airs de concert de Mozart (6 partie), par l'Orchestre de chambre de Vienne, dir. Philippe Entremont; soi. Lella Cuberli, soprano, et Anthony Roife-Johnson, ténor. 23.08 Les soités de France-Musique. A 23.08, Jazz-Chib, et direct du lette Concertie. en direct du Petit Opportun.

# Audience TV du 20 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA T.Y. (es %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 b 22	32.1	8.7	11.7	1,5	3.1	5.6	1,5
19 h 45	36.7	10.7	17.3	0.5	2.0	4.6	0.5
20 b 16	47.4	14.3	18,4	,4.1	3.1	4.1	3.1
20 h 41	49.5	13.8	9.7	12.8	5.1	4.6	4.6
22 h 08	47.4	13.3	5.6	13.8	2.6	6.1	6.1
22 h 44	29.6	9.7	5.6	3.6	1.5	6.6	2.0

Programmes du lundi 20 avril, à 20 h 30. TF1 : la Femme et le Pantin (film) ; A2 : «La Mafia 2» (série) ; FR3 ; Liberté, égalité, choncroute (film) ; Canal Plus : Life Force (film) ; la 5 : le Bounty (film) ; M 6 : le Vainqueur (film).

# Informations «services»

# MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 21 avril à 0 houre et le mercredi 22 avril à 24 houres.

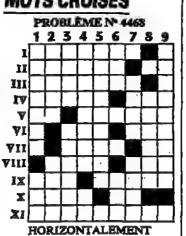
Avec l'établissement d'un flux de sud-sud-ouest, qui amènera sur notre pays des masses d'air de plus en plus chaud et de plus en plus humide, les hantes pres-sous faibliront lentement. Une ten-dance à l'orage se manifestera à partir de mercredi soir : d'abord faible, elle s'intensifiera en fin de semaine.

Mescredi, la journée s'annouse hien

Mercredi, la journée s'annonce bien Mercredi, la journée s'annonce bien emoleillée sur la quasi-totalité du pays, après dissipation des brumes et bronillards assez fréquents le matin. Sur la moitié est de la France, le ciel sera dégagé tout an long de l'après-midi. Sur la moitié ouest, il se voilera insensiblement pour devenir très auageux en Aquitaine, où une tendance orageuse pourra se dessiner en soirée. Sur le Roussillon et le littoral du golfe du Lion, des mages gris masqueront le soleil du des mages gris masqueront le soleil du

Les températures minimales, généra-lement stationnaires, accuseront toute-

# MOTS CROISES



'I. S'gvère mortelle quand on subit le coup du lapin. — IL Lessivée, plu-mée ou ratissée. Période de rapos du noctambule. - III. N'en sont pas à une moitié près. - IV. Exégète musulman. Direction. - V. Personnel. Tel le morse, a des traits et des points communs. - VI. Nécessite deux timbres pour l'envoyer. Son coup repasse ou peut vous repasser. - VII. Guide pour officier. Sand

VIII. Somme pouvant se chiffrer à plusieurs sacs. Grecque. — IX. Un des pasteurs suprêmes de l'Eglise. Habitat de certaines accellate. Habitat de certaines sorcières. -X. S'offrit une tournée sur le zinc avant même de boire à son succès. Personnel. - XI. L'avoir mauvais est décevant, en manquer est désas-

# VERTICALEMENT

1. Enfant de la forêt. Albert, de converture. Accorda un bras secourable. - 3. La jeune grimpe; la visille s'est envoiée. Se livrer à un geste généreux ou perfide. Coiffé d'un béguin. Divinité. 5. Bien qu'ayant une désinence poétique, ces vers n'out rien de lyriques. - 6. Sur le golf ou au bout de la jetée. Forme d'avoir. - 7. S'il a consacró sa vie au seigneur, ce n'est pan par dévotion. Est peut-être tout pour lui. — 8. Réparation après la restauration. — 9. Nouvelle, dans la vi<del>c</del>ilis Amérique.

#### Solution du problème 📽 4467 **Horizontalement**

I. Flef. RN. - II. Saccageur. III. ive. Diva. - IV. Moche. Unc. V. Irrespect. - VI. Lie. - VII. Italiques. - VIII. Cime. Ur. - IX. Us.
Ténia. - X. Immortels. XI. Réuni. Sée.

#### Verticalement Similicuir. – 2. Favoritisme.

3. Ice-cream. Mû. - 4. Ec. Hé! Lé. On. - 5. Fades. Tri. - 6. G.L. Piquet. - 7. Revue. Urnes. -8. Nuancee. Ile. - 9. Et. Stase. GUY BROUTY.

# Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 19 avril 1987 : UN DÉCRET

● Nº 87-277 du 17 avril 1987 relatif à la déclaration des services relevant de l'article 43 de la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communica

# DES ARRETES

● Du 1= avril 1987 relatif aux conditions de production de certains vius délimités de qualité supérieure de la récolte 1986.

Du 16 avril 1987 modifiant l'arrêté du 20 janvier 1986 relatif au calendrier de l'année scolaire 1986-

# • RESULTATS COMPLETS Nº 18 EODO SPORTU

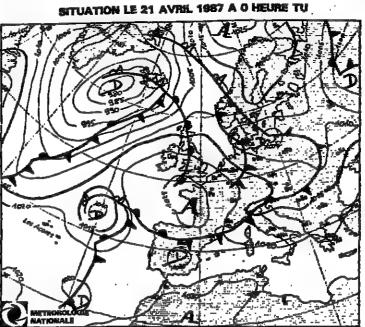
1 2-608 080,00 1 109 299,00 F 4 657,00 P 297,00 F 10 865 50,00 F 75 731 45,00 / Newton Orbit

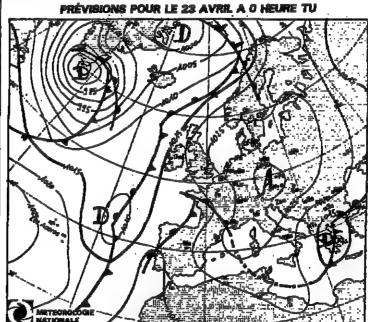
fois une légère baisse près des Pyrénéea, en basse vallée du Rhône et en Provence. Mis à part le littoral méditerranéen, où elles avoisineront 9 °C à 12 °C, elles varieront partout entre 2 °C et 5 °C. Les températures maximales, en légère hausse, seront comprises entre 17 °C et 22 °C sur la moitié nord du peys, 20 °C à 24 °C sur la moitié sud, 16 °C et 20 °C en bordure de la Méditerranée. Le vent, faible sur la moitié sud de la France, sera modéré de secteur est à sud-est sur les régions de la moitié nord.

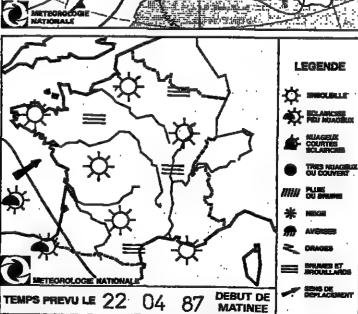
Jendi 23 avril, de la Méditerranée à Jendi 23 avril, de la Méditerranée à la Bourgogne et à l'Alsace, le temps beau, frais le matin mais chaud l'aprésmidi, persistera avec des températures dépassant 20 °C. De la côte athantique et des Pyrénées à la frontière belge, le soleil sera largement présent, mais la temps deviendra de plus en plus lourd. Des muages élevés voileront parfois le ciel. Des orages pourront éclater çà et là, mais ils resteront limités. La température atteindra 19 °C à 24 °C (entre le Nord et le Sud).

Vendredi 24 et samedi 25 avril, des Pyrénées à la Manche, le temps lourd et chand persisters, le ciel sera de plus en plus chargé et les orages deviendront rapidement nombrenz, domaint lieu souvent à de violentes averses. Sur la Champagne, l'Alsace et la Lorraine, le temps sera relativement bean vendredi bien que le risque d'orage ne soit par totalement exclu. C'est seulement samedi que les orages s'y généralisarons. La température restera élevée pour la saison. De la Méditerrance à la Bourgogne, le temps beat et chand persistera avec des maximums largement supé-rieurs à 20 °C.

Dimenche 26 avril, des orages se produiront sur tout le pays. Ils deviendront plus sures sur la moitié ouest, où on pest espérer de très belles éclaireics et un temps relativement plus frais. Ils reste-ront très nombreux sur la moitié est, en particulier près de la Méditerranée et sur les Alpes, où en peut craindre de vio-

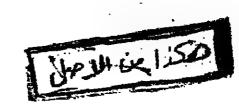






minime et temps cherry

h 21					oe relawi					k	21-4	-19	87	
10 2	-4 a	ת ם	10	et i	e 21-4-1	967	<b>a</b> 6	n Ti	<u> </u>					
	FRAN	ICE			1000S		16	2	D	LOS ANG	B.B	26	12	D
ATACCIO		19	10	D	TULLOUS		17	8	N	LUXPAR	TURG	16		D
EARTZ.		16	10	C	FORTIE 4-1		32	25	N	MADEED		24		ō
BORDEAUX	****	14	3	Đ	ΙE	TRA	IGE	R		MARRAE	<b>17</b> 1	37		Ñ
<b>300003</b> .		16	2	D	•				_	MEXICO		29		Ř
TOPE		13	3	D	ALGER	00pm 9a	24	11	8	MILAN	******	20		N
CARN		13	4	D	AMSTERDA	W	Ħ	6	P	MONTRE	7	25	12	D
CHEROUR	G	11	4	D	ATHÈNES	******	20	12	В	PERMANE	E	4		_
CLERMONT	1772	15	6	N	<b>STACKE</b>			29	N	MOSCOU		1	- 3	N
DEJUN		16	ā	D	MACEUM	E	18	13	C	NATRORE		27	16	0
GENCE!	SWII	17	6	P	BELGEADE		25	12	P	NEW YOR	L,,,,,,,,	23	12	P
ILLE		14	5	Ñ	IEELN		17	7	P	020		5	1	С
LIMOGES .		14	4	Ď	MINELE	8	14	6	N	MANADI	MAI	22	14	C
1.70N		16	7	Ň	LE CARRE.		23	12	Ď	PERIN		16	10	B
MARSHIE	WAR	21	11	Ď	COPERED		20	4	P	RIODEJA	NEETRO .	33	25	D
NAMEY			3	Ā	DAKAR		32	23	Ď	1042		18	13	N
NAMES	24094 E	16	š	Ď	DEE		39	25	Ď	SINGAPOR		34	27	ö
NE.	*****	15	11.	N	DERM		26	16	D	STOCKHO	/A	~	21	•
PARSMIN	1414794 `	15	6	N	Canada	64 00000	25			PROPERTY.		.:	- 2	D
PAU					GENEVE Bonskom	-	14	9	C	SYDNEY.	*******	18	15	D
TAD	1405000	15	10	Ç	BUNGENS	J	26	23	N	TOLYO	FI SC 1 + 04	24	16	N
PRINCIPAL	*****	21	IJ	N	STANDUL			9	D	TUNES	****	24	10	N
1200S	******	15	4	В	JERUSAL PA		16	6	D	YARSOTE		14	8	C
STATEME	*****		4	N	LISTURGE			14	N	ADJOSE "		12	11	P
STRASSOUR	ij,	16	6	С	LONDARS .	******	13	4	N	YEARS		17	10	P
A	B	1	•		D	N		C		Þ	-	٦	•	
السنا		_ [	di	ei	diel diene	cie				•		- 1	•	
2VCISC	pron.	<b>**</b>	_		diamet		1	OCA	<b>PR</b>	Tibric	ternal			



TE CASTE

1.09

4 . 1.50

. . -

11214

1667

17.31

 $\mathcal{L}_{\mathbf{q}_{1},\mathbf{q}_{2}}$ 

€, Me 1. 1. 1.  $e^{-\epsilon} = e^{-\epsilon} V_{\epsilon}$ 15.2 में स्टी 1.3  $\mathcal{K}_{k}(\tau) \cong$ 

> Sealed Sealed Consealed L 1000 Consealed Conse .4

\*\* Ç

はは、

经间 . **146**0

# Le Monde

# SCIENCES ET MEDECINE

# Vivre à l'ombre d'une centrale

Le site nucléaire de Tricastin s'est progressivement intégré au paysage. Les avantages qu'il procure ont presque fait oublier ses inconvénients. Mais, plus loin, on s'inquiète...

TRICASTIN de notre envoyée spéciale

GRIPPÉE à sa bicyclette, une vieille semme pointe son doigt vers deux tours aux flancs cintrés : « Celles-là, on les appelle les dames blanches, à cause de la fumée qui s'en échappe.» Tout enturbannées de vapeur, ces « dames » démesurées n'appartiennent pas à un château de conte de fées mais au site nucléaire de Tricastin, dans la

Jungle de béton hérissé de protections en tous genres, ce vaste complexe s'étale sur les berges du Rhône dans l'un des périmètres les plus nucléarisés du monde. De Marcoule (Gard) à Cruas-Meysse (Ardèche) en passant par Tricastin, la vallée héberge un nombre impressionnant d'usines liées à « l'atome ». Pour les populations qui vivent autour de ces entreprises bien particulières, le nucléaire demeure souvent un mystère, une chasse gardée de la science et de la technique. Mais ce mystère, que l'ombre de Tchernobyl rend parfois inquiétant, n'est pas accepté par tous avec la

Autour de Tricastin, certains ont opté pour un fatalisme mêlé d'ironie : « Si ça pête, remarque } un ouvrier du bâtiment, on

dire ouf. Alors, à quoi bon se tracasser? . D'autres s'en remettent au savoir des spécialistes : « On ne sait pas ce qui se passe dans les usines, reconnaît une mère de

famille, mais j'imagine que les

techniciens savent ce qu'ils font, » La centrale, dont la première pierre a été posée il y a trente ans, s'est progressivement intégrée au paysage. Vivant au pied de cette forteresse atomique, les habitants des alentours se sont souvent accoutumés à leur monstre familier. D'autant que les retombées de Tricastin ne sont pas unique ment nucléaires : pourvoyeuses d'emploi et surtout de finances. les usines constituent le cœur économique des communes qui les

cathédrale médiévale, la commune de Saint-Paul-Trois-Châteaux fournit un exem-

ple frappant de ce type de des années 1960, l'ancienne capitale du Tricastin romain s'est transformée en baut lieu du

## Koweit-sur-Rhone

Son territoire abrite anjourd'hui une centrale EDF et une partie des activités de trois industries nucléaires (dont l'usine COMURHEX, siège récent des fuites d'hexafluorure d'uranium).

La population, dont le nombre est passé en trente ans de 1 500 à 7 000 habitants, semble s'accom-

moder de ce voisinage encombrant. A Saint-Paul, l'aspect nourrissier du nucléaire prend le pas sur les inconvénients d'ordre écologique. En fournissant 6 000 emplois directs, le site de Tricastin contribue d'abord à rendre moins aigu le problème du chômage. « Aujourd hul, affirme M. Eric Collec, délégué CGT à la centrale EDF, 30 % des mills salariés de notre établissement ont été recrutés dans un périmètre de 100 kilomètres autour de Tricastin. - Les emplois induits par la présence de l'industrie nucléaire ne sont pas non plus négligeables. « Nous réalisons

20 % de notre chiffre d'affaires en

travaillant pour EDF, explique une responsable de la menuiserie Lers, à Saint-Paul. Cela nous a permis de doubler notre personnel en dix ans. .

Surtout, le site nucléaire fournit une manne financière considérable aux communes qui l'hébergent : véritable petit « Koweit-sur-Rhône », la mairie de Saint-Paul-Trois-Châteaux percevra en 1987 près de 26 millions de francs de taxe profession-

RAPHAËLLE RÉROLLE.

(Lire la suite page 23.)



# Le printemps des plans ORSEC

Les plans français de secours ont mai supporté l'affaire de Tcherobyl. lis sont réaménagés dans le Rhône et dans l'isère.

Test 42 46

--

de notre correspondant

régional

'ACCIDENT de la centrale nucléaire soviétique a été l'occasion d'une remise en cause des conditions de déclenchement et de mise en œuvre des plans de protection de la population. Et il n'est pas étonnant de constater que c'est dans la région Rhône-Alpes, la première région nucléaire française, que les amorces de réforme ont vu le jour. D'abord, à l'initiative d'un préfet de région, M. Gilbert Carrère, initiateur d'une commission ad hoc de réflexion. Ce haut fonctionnaire a constaté sans périphrase n'avoir reçu que « très peu d'instructions officielles depuis Tcher-nobyl ». Mais sa démarche volontariste a trouvé des échos favorables tant dans les ministères concernés (industrie, environnement, santé) que dans les relais régionaux des administrations.

Une commission très large s'est réunie sous la présidence de M. Pierre Duffe, sous-préset de La Tour-du-Pin (Isère), pour proposer la refonte d'une grande partie des dispositions contenues dans les plans - départementaux - connus sous le nom d'ORSEC-rad (POR). Le rapport du groupe de travail, qui a rassemblé les représentants des huit préfectures de la région Rhône-Alpes ainsi que des repré-

sentants des organismes producteurs (entre autres EDF et le Commissariat à l'énergie atomique), ne s'embarrasse pas de for-mules crouses. L'accident de Tchernobyl a révélé une - carence d'informations », ce qui a « pu faire douter les populations de la crédibilité et de la capacité des autorités à faire face à des accidents de type radiologique du point de vue de l'information d'une part, des contre-mesures à prendre d'autre part ». L'essentiel est dit sur la question centrale - ai l'on peut dire en matière nucléaire - de l'information des habitants qui se trouvent à proximité des installations de base. L'essentiel, c'est-à-dire la difficulté d'éviter des mouvements de foule incontrôlables en cas d'acci-

# Flow

Pour tenter de remédier à ce «flou» qui n'a en la circonstance rien d'artistique», le rapport Duffe propose une diffusion améliorée de «fiches-réflexes» établies selon un modèle proche de celui qui existe à l'intérieur des centrales. Des exercices d'alerte sont prévus sur une échelle importante au delà du périmètre des zones de production, donc dans l'environgement habité.

Pour pallier les risques évidents générés par la division « administrative des plans ORSEC-rad - qui sont de compétence dépar-

moquent des frontières, - une série de mesures sont envisagées pour assurer une coordination zonale » des secours, «Zonale» est un terme qui repreod la terminologie militaire, et qui traduit le découpage de l'Hexagone en « zones de défense » qui vont bien au-delà des limites régionales (le Monde du 26 mars).

# Sous-estimation du facteur temps »

Ainsi, le préfet de la région Rhône-Alpes a des compétences en ce domaine sur la région Provence-Côte d'Azur. 11 peut donc, en liaison avec l'état-major, être bien placé pour permettre l'intervention de l'armée. Les militaires sont en effet - et là encore l'exemple soviétique est instructif - les mieux organisés sur le plan logistique en cas de catastrophe majeure. Toutefois, l'armée resterait le recours ultime ; la . priorité ., rappelle le sous-préfet, reste aux moyens non

Le rapport est également sévère à propos de la « sousestimation du facteur temps > 00 encore sur l'oubli, tant dans les plans particuliers d'intervention (PPI) que dans les plans ORSEC-rad (POR), de « prévoir des mesures conservatoires avant toute contre-mesure et tout déclenchement de secours, et ce, dès la diffusion de l'alerte, la seule mesure conservatoire étant le confinement ». Qui le sait ? Le sait-on suffisamment?

Le « grand nettoyage de printemps » des POR a commencé concrètement dans le Rhône et dans l'isère, deux des départe-

tementale, alors que les éven-tuelles émanations radioactives se ment une première mesure concrète, dans l'Isère de Crevs-Malville : une politique de formation des médecins généralistes sur les conséquences d'une irradiation et sur les mesures d'urgence à prendre sera appliquée dans les prochaines semaines. Les généralistes, relais d'opinion souvent négligés, seront-ils les premiers citovens à recevoir une formation performante?

CLAUDE RÉGENT.

# LE NUCLÉAIRE DANS LE BROUILLARD

y a constamment, dans

l'industrie nucléaire comme

dans les autres, de patits incidents. Mais le nucléaire n'est pas una industria comme les autres. Un an après la catastrophe de Tchemobyl, la sensibilité est vive à son endroit. Or il s'est produit récemment deux incidents significatifs, même s'ils n'not pas au de conséquence aur les personnels ou sur l'environnement. L'un, en mars, est une fuite sur un circuit annexe d'un des réacteurs de la centrale nucléaire de Tricastin (Drôme). L'incident était mineur, mais, dans le mesure où le circuit assureit des fonctions de sécurité, la fuite aurait dû entraîner l'arrêt du réacteur avant tout essai de iait. L'autra incident, en avril, est le fuite d'un réservoir de sodium du réscreur surgénérateur Super-phénix de Creys-Malville (laise). lei, la sécurité n'est pas en cause, mais c'est l'importance et biement un an d'arrêt et 400 millions de france — qui hypothè-quant l'avenir de ce réacteur

PROTOTYPE Mauvaise estimation ou laxisme dans l'observation des règles, dans un cas. Surcoût, dans l'autre cas, d'une filière déjà chère et dont le développe ment ne paraît pas indispensable au grand public, même si Superphénix présenta de bons arguments techniques. Il n'en faut pas plus cependant pour aviver les craintes. L'impression d'un constatation faite il y a un an que des dizaines de kilomètres carrés peuvent être rendus inhabitables par la seule incurie de quelques individus ont fait resurair un malaise latent. Malaise, et

n'est pas simple. Trop technique, elle ne sera pas comprise. Trop vulgarisée, elle sera trahle, Les chiffres brute ne veulent rien dire. Que sont 100 000 becouereis? la référence a plus de poids que ce gu'on veut comparer. Si l'on d'accident est celui que chaque Français encourt de mourir dens la minute sulvente, l'observation l'exactitude de la comparaison, comme una volonté de minimise ca risque. L'information sura été

Cette difficulté explique, sans la justifier, une certaine cerence dans la diffusion de l'information dire qu'ils n'en possèdent géné-ralement qu'une partie. L'ingé-nieur responsable d'une installation nucléaire connaît à fond la technique et les procédures à cialiste de l'effet biologique des rayonnements. Or ce qu'on lui demande n'est pas le diamètra du tuyau qui a fui, mais l'impact éventuel de cet incident sur la santé publique et l'environne-

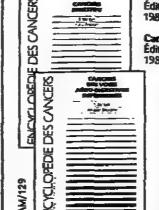
il a, d'autre part, en face de lui des adversaires dont les argu-ments justifient, parfois, que le ministre de l'industrie puisse perler de « désinformation ».

Cela ne doit pas être une raison pour refermer les dossiers. bien au contraire. La demande d'information set une demande de remède contre la crainte, qui tant pls pour le nucléaire si cette crainte doit un jour devenir trop forte. En démocratie, c'est aux

citoyens de juger. MAURICE ARVOWNY.

# VIENT DE PARAÎTRE

«... une entreprise unique en langue française, ambitieuse, mais très judicieuse, devant l'importance que la cancérologie a prise ces dernières années.»



Cancers digestifs Édité par Paul ZETTOUN 1987, relié, 528 pages, 73 figures, 525,00 F

Édité par Jacques BRUGÉRE 1987, relié, 512 pages, 120 ligures, 510.00 F

Ces deux ouvrages regroupent de façon exhaustive et cohérente des cancers habituellement abordés et décrits de façon monodisciplinaire dans différents tratés. L'accent est mis sur la necessité d'une concertation multidisciplinaire, prealable à

Les auteurs font référence aux acquisitions les plus récentes dans ce domaine et aux progrès réalisés, notamment en ce qui concerne : • la prévention primaire (modifications des habitudes alimentaires) » le dépistage (expériences "pilotes") » la radiothérapie » la chimiothérapie » la recherche fondamentale.

Cancers gyn Y. ROCHET, CL. LAGARDE, L. MISS 1986, relic, 464 p., 103 fig., 403,00 F 1986, refe, 320 p., 60 fig., 301,00 F 1986, reie, 688 p., 78 fig., Thérapestique des curcers
 M. TUBIANA 1986, relié, 500 p., 102 fig., 35 tabl., 465,00 F 35 abit., 465,00 F 5 abit., 465,00 F 1986, relié, 260 p., 45 fig., 19 tabl., 295,00 F Ouvrages on vente en librairie ou par correspondance à: VPC 26 - 26, rue Jacob - 75006 Paris.
Règlement i routre de VPC 26 - référence AM/129 (Fras de port : de 250 à 500 F; 30 F de 500 à 800 F; 35 F plus de 800 F; franco).

Toute la cancérologie en 13 volumes "ENCYCLOPEDIE DES CANCERS"

Médecine-Sciences Flammarion

# La psychiatrie dépoussiérée

Un rapport remis à M= Barzach propose une réorganisation de la politique de santé mentale et des textes plus que centenaires qui la régissent.

prédécesseurs au ministère de la santé, Mª Michèle Barzach hésite : faut-il abroger la fameuse loi de 1838 sur les placements d'office ou volontaires en hôpital psychiatrique? Depuis près d'un siècle, on ne compte plus les projets de réforme élaborés pour modifier cette loi. Jusqu'ici, aucun n'a pu aboutir. Qui donc sera le ministre stombeurs de la loi de 1838 ? Et d'abord faut-il la modifier ?

Pareil problème ne pouvant être résolu facilement, M. Barzach avait, en juillet 1986. demandé au docteur François Zambrowski, un psychiatre chargé des problèmes de santé au Parti républicain, « un rapport global - devant déboucher sur une redistribution générale de la politique de santé mentale».

OMME quasiment tous sea Cette mission, indiquait alors M™ Barzach, revêtait à mes yeux une extrême importance ».

Le 22 décembre dernier, le docteur Zambrowski lui remet un rapport de cent cinquante-huit pages (1) et, depuis, plus rien. Officiellement du moins. La publication il y a quelques Libération, d'extraits du rapport relance le débat sur le thême : Mas Barzach, en réalité, se désintéresse-t-elle de la psychiatrie? Entre le RPR et le PR les choses paraissent un moment vouloir s'envenimer. La «bande à Léo», Claude Malhuret en tête, qui n'a jamais caché son désir de voir abroger la loi de 1838, prend fait et cause pour le docteur Zam-

Visiblement agacée par tout le bruit fait autour de ce mystérieux

rapport, Mr Barzach fait savoir qu'il est « à l'étude ». Elle nous explique en substance qu'il s'agit d'un travail intéressant mais que sa publication n'est pas une urgence... «Si je le publiais tel quel, on pourrait penser que toutes les propositions qui y figurent vont être mises en pratique immédiatement. Or c'est impossible. Techniquement parlant s'entend. En outre, je souhaiterais moi-même procéder à une vaste concertation sur le problème de la psychiatrie. Ét ce n'est qu'ensuite, avant la fin de l'année en tout cas, que j'arrêterai un certain nombre de décisions concrètes. >

# « Des textes vétastes »

On pourrait légitimement se demander si la non-publication du rapport Zambrowski ne cache pas autre chose. Ne contiendrait-il pas quelques révélations explosives susceptibles de gêner le ministre de la santé? Aucunement. Il s'agit d'un rapport très technique, qui propose une véritable remise à jour des textes régissant l'organisation de la psychiatrie en France, dans la droite ligne - c'est peut-être là un défaut aux yeux de certains - des réformes mises en place par la gauche sous les deux précédents gouverne-

« Malgré la récente réforme intervenue en 1985, écrit le rapporteur, la psychiatrie est encore trop souvent régie par des textes vétustes et obsolètes, partielle-ment inadaptés aux développements récents de cette discipline. Ainsi, l'article 64 du code pénal date de 1810, la loi sur les placements d'office ou volontaires de 1838, le règlement intérieur type des centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie de 1938. Par ailleurs, la psychiatrie privée institutionnelle continue à être régiementée par un décret de 1956 largement inadéquat. »

C'est pourquoi, indique le doc-teur Zambrowski, qui, pour rédiger son rapport, a recueilli l'avis de quelques uns des meilleurs spécialistes de la psychiatrie, « une sensible actualisation de ces divers textes s'avère nécessaire ». Pour autant, estime-t-il, il ne s'agit en aucune manière de remettre en cause la sectorisation psychiatrique, qui « a toujours fait l'objet d'un consensus dans notre pays ». La loi du 25 juillet 1985 qui légalise le secteur psychiatrique, constitue, estime le docteur Zambrowski, en dépit de ses imperfections, «un progrès indéniable si on la compare avec les dispositions existant antérieu-

# Quarante propositions

Selon le rapport, cette réforme comporte pourtant deux lacunes principales : tout d'abord, elle ne concerne que la psychiatrie publi-que. D'où le fait que « l'ensemble du dispositif psychiatrique privé (associatif ou lucratif) n'a pour l'instant que fort peu la possibi-lité de développer des alternatives à l'hospitalisation ». D'autre part, regrette le rapporteur, cette réforme se situe dans un cadre strictement sanitaire. Il subsiste donc en particulier « de nombreux problèmes non résolus quant à la réinsertion sociale des malades mentaux ou handicapés METGELL ..

On le voit, les propositions de départ n'ont rien de révolutionnaire. Elles sont simplement pragmatiques. Au total, le rapport formule une quarantaine de propositions concrètes, portant aussi bien sur le statut du malade que sur la psychiatrie privée et publique, la prévention, les urgences, les enfants et adolescents, les handicapés mentaux adultes, les personnes âgées, les malades mentaux détenus, la planification, l'évaluation, la formation en santé mentale, le dévelop-

pement de la recherche, etc. Sans entrer dans le détail de ces mesures de bon sens, peut-être faut-il s'intéresser de près an chapitre ayant trait aux « propositions visant à améliorer le statut et les conditions d'hospitalisation du malade mental». Peut-être est-ce celui qui donne le plus de soncis à Ma Barzach.

# Le placement sur demande

Un constat tout d'abord : la décroissance globale des placements d'office à laquelle on assiste depuis 1970. A noter tout de même que cette décroissance est moins nette depuis 1980. comme s'il existait un e reliquet incompressible » de patients nécessitant des soins sans contrainte. Pour autant, poursuit le docteur Zambrowski, force est de reconnaître que « certains abus peuvent encore trop souvent être relevés concernant ces catégories de patients ». A ce sujet, le rapporteur formule deux propositions, l'une visant à « garantir les droits des patients hospitalisés librement dans tout établissement recevant des maiades mentaux» et qui devrait se traduire par une modification de l'article L. 353.2 du code de la santé publique), l'autre visant à «instaurer un meilleur contrôle des conditions d'hospitalisation en psychiatrie ».

Concernant la loi du 30 juin 1838, le docteur Zembrowski rappelle tout d'abord « la remarquable architecture de cette loi et l'équilibre qu'elle a réussi à ins-taurer entre les différents décideurs ou protagonistes : préfets, procureur de la République, médecins, samille ou tiers. » En outre, cette loi tombant progressivement en désuétude, fant-il vraiment l'abroger? Une enquête faite en septembre 1986 par la revue l'Information psychiatri-

# *AVIGNON 87*

Septièmes Journées Internationales

# LES SYSTÈMES EXPERTS 84 LEURS APPLICATIONS

Conférence, Exposition et Cours

Avignon - 13, 14 et 15 mai 1987

Le rendez-vous annuel des entrepreneurs dans les applications de l'intelligence artificielle

Rens.: EC2, 269-287, rue de la Garenne 92000 Nanterre Tél.: (1) 47-80-70-00 - Télex: 214 168 F - Télécopie: (1) 40-26-53-85

Manifestation patronnée par ECCAI (European Coordinating Committee for Artificial Intelligence) que avait montré que 70 % des praticiens interrogés souhaitaient

que cette loi soit maintenue, que 18 % souhaitaient son abrogation, et que 63 % se prononcaient en faveur d'une simple réforme de la

Le rapporteur estime pour sa part qu' « il ne parali pas aujourd'hui réaliste d'abroger la loi de 1838 sans lui substituer un texte visant à maintenir des soins psychiatriques obligatoires pour toute personne qui ne serati pas susceptible de donner un consentement éclairé à une thérapeutique nécessaire à son état ». C'est pourquoi le docteur Zambrowski e loi, «réactualisant la terminologie désuète ou inadaptée encore présente dans le code de la santé publique - et. - aménageant la procédure des placements d'office et volontaires afin de mieux adapter ces placements à la situation réelle de chaque patient qui en relève». Dans le nouveau texte proposé par le rapporteur, figure - enfin ! dirent certains -

la suppression de l'expression

«placement volontaire» et son

remplacement par le concept de « placement sur demande ».

ENTREE

Enfin, le docteur Zambrowski estime souhaitable une réforme de l'article 64 du code pénal, qui date de 1810. Il lui semble en effet que le texte de cet article -« il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence ou temps de l'action ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pu résister - - instaure un vide jaridique en ce seus qu'il implique de fait la libération du sujet à l'issue de la décision de non-lieu. Il n'explicite donc pes les mesures de soins sous contrainte qu'il convient de pren-

Dens quelle mesure toutes les propositions contenues dens le rapport Zambrowski seront-elies reprises à son compte par Mm Barzach? Réponse « avant la fin de l'année ».

FRANCK NOUCHI.

Moderniser et diversifier les modes de prite en charge de la psychia-trie française. », décembre 1986.



FOYER DU CENTRE INTERNATIONAL DE CONFERENCES - STAND B11bis

Médecine populaire d'hier et d'aujourd'hui

Marcelle BOUTEILLER Avec une prétace du Professeur H.V. VALLOIS. 13,5 x 21, 376 pages 162 FF.

MAISONNEUVE ET LAROSE

Point de vue

# Le respect des comateux

Après la publication d'un point de vue du docteur Xavier Emmunuelli, membre du Comité national d'éthique, à propos de l'expéricomateux (*le Monde* du 11 mars), nous avons requ le texte suivant du profeeseur Alain Milhaud (CHU d'Amiens). Le professour Milhoud est towardule à la réalisation d'expérimenque », expérimentations réprouvées par le Comité national d'éthique et condamnées per le Conseil national de l'ordre des

par Alain Milhaud à la faculté d'Arriene

L est surprenent qu'un membre du Comité d'éthique engage ce demier par la mention de sa qualité ; cet article avait-ii été approuvé présiable-ment par son président ? La véhémence de see attaques franchement diffamatoires nous oblige à ces quelques remar-

 li est exact que l'ordre régional des médecins de Picardie a relaxé trois sur cinq d'entre nous, a donné un avertissement au quatrième et m'a infligé un blâme. Mais pouvait-li en être autrement tant que l'article 19 du code de déo logie est toujours libellé de la manière suivante : « L'emploi sur un malade d'una thérapeutique nouvelle ne peut être envisagé qu'après les études biologiques adéquates, sous une surveillance stricte et seulement al cette thérapeutique peut présenter pour la personne un intérêt direct. »

C'est bien la modification de cet article 19 qu'avec H. Caillavet, L. Marguet, D. Brille, L. Campan, M. Cara, J. Guelfi, H. Laborit, P. Milliez, D. Patte et R. Stoppa nous avons demandée, dans une lettre ouverte, à M<sup>m</sup> le ministre délégué à la santé et à la famille, de alle nous attendons avec intérêt une réponse.

A l'inverse de ce qu'écrit intra-osseuse à haut débit est une technique thérapeutique d'urgence qui n'en est qu'à ses débuts, malgré les remarqua-bles travaux d'Atiassof et Kamerin, publiés en 1977 : osseuse sur des blessés avec 57 auccès. La débit transfusionnel des Soviétiques n'avait pas dépassé 0,100 1/mn, celui que nous avons pu réaliser sans incident était de 0,600 1/mn.

On comprend mai qu'un médecin puisse s'opposer à un tel progrès thérapeutique potentiel, en particulier pour les blessés de la route.

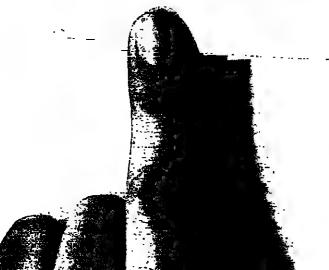
- L'expérimentation animale, nécessaire, ne permet pas, en règle, de transférer une

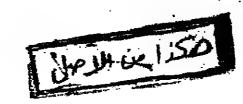
Innovation directement à l'homme. Les essais sur volontaires asins sont certainement utiles mais néanmoins ne doivant être entrepris qu'avec prudence et sécurité. Les médecins expérimentent fréquemment sur eux-mêmes, et c'est ce que j'ai fait en juin 1986 avec des autotransfusione de sang refroidi à 10º puis réchauffé dans un tour à micro-ondes (37º en quetre minutes). C'est également ce que nous avions prévu pour une auto-transfusion intra-illacue le 11 janvier 1986, mais au dernier moment cette expérience, qui demandait la collaboration de quatre médecins d'un technicien et de matérie de circulation extra-corporelle, a été interdite par la direction générale du CHU d'Amiens,

l'avia du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la senté, de février 1986, alt été exposé à nouveau le 4 décembre 1986 à la Sorbonne, de manière inchangée, alors qu'entre-temps on avait appris qu'aux États-Unis l'American Medical Association, forte de deux cent soixante-dix mille médecins, et l'American Bar Association evaient proposé d'autoriser l'arrêt de la nutrition et de l'inydratation chez les sujets en état végétatif chronique au nombre de dix mille dans ce

Personnellement, nous sommes contre l'euthanasie. mais nous défendons l'idée que des expériences bien contrôl et bien précises chez des états végétatifs chroniques pour-raient ajouter une valeur aignificative aux mesures el coûteuses d'entretien en vie de tels sujets. Ces expériences doivent être en principe non dangereuses; mais n'est-il pas souhaitable de faire courir le risque de complications éventuelles à Ces sujets avant que ces risques ne soient partagés par des volontaires humains en parfaite santé et avant d'administrer ces techniques ou traitements nouveaux aux malades eux-

A l'inverse de ce qui se passe chez des sujets en coma dépassé (mort cérébrale) dont le fonctionnement normal des place dans le corps) ne dépasse amais quelques jours et chez lesquels il est hautement souhaitable, chaque fois que possible, de «prélever», d'urgence, dans un but de transplantation, il n'est bien entendu pas question d'enlever des organes à des états végétatifs chroniques qui peuvent survivre plusiours années par simple matemage. Il s'agit seulement, par le testament de vie, de proposer des «essais diagnostiques et thérapeutiques d'intérêt général présumés non dangereux dans le cas où, après un accident, ces sujets se trouveraient en état végétatif chronique stable depuis plus d'une année ».





· ' 🐙

100 100 9.04

1 1 Sec 1. 食物工作。 ALC: CAPILL

1 420

. 220

4.7 1004 e tope ولي رسو 74,764%

4.62 \*\*\* 10.3 1 4 1 4 cost

L'exploitation informatique des registres de galériens met à mai quelques idées reçues.

EST galère... » Voilà une expression à la mode, qui rappelle le « qu'allait-il faire dans cette galère? » des Fourberies de Scapin. Mais qui étaient les galériens, et comment pouvait-on survivre et ramer à bord de ces galères de combat qui voguèrent durant plus de deux millénaires sur toutes les mers fermées, de la Méditerranée - souvenons-nous de Lépante - à la Baltique même, où, à l'extrême fin du XVIII siècle, s'affrontèrent les galères russes et suédoises ?

Celles du roi de France, entre la fin du XVIII siècle et la première moitié du XVIII, ont fait l'objet d'une thèse récente (1). L'abon-dance de sources inédites, jointe à la perspective de traiter cette documentation à l'aide de l'informatique, a stimulé cette recher-che, où la bonne vieille « histoirebataille » fait bon ménage avec le recours aux méthodes quantita-

Il fallait 260 rameurs sur une galère ordinaire et près de 450 sur la réale, la galère du général de la flotte, ou sur la patrone, celle de son lieutenant-général. Ce sont les justices du royaume, du très puis-sant Parlement de Paris au plus petit des greniers à sel du Poitou, qui ont fourni les quatre cin-quièmes de la chiourme des galères de France. Ces bommes-là sont peut-être les Français moyens les mieux connus du siècle de Louis XIV et de la Régence. Les gratte-papier du « bureau des chiourmes - notaient impeccablement sur de gros registres, au fur et à meaure de l'arrivée des < chaînes » (les convois de condamnés), tous les renseigne-ments nécessaires à l'identifica-tion des forçats : leurs nom, prénom et surnom, ceux de leurs parents, éventuellement de leur épouse, lour âge, pays de nais-sance, profession, stature, couleur du poil et des yeux, date, lieu et motif de condamnation, durée de la peine, et enfin destinée quand le forcat « sortait » des galères.

L'exploitation d'un tel document a pécemité la confoction d'un fichier informatique, dont les 60 000 entrées correspondent tous les individus attachés à la chaîne, du début de la série des registres — 1680 — jusqu'à le sup-pression du corpe des galères de France en 1748.

Ces 60 000 carrières de forçats intéressent autant la démographle que l'histoire de la justice et l'histoire maritime. L'usage de l'ordinateur a d'abord permis de comp-ter et de balayer bien des idées recues au sujet de la population galérienne. Les condamnés de droit commun ne représentèrent que le tiers des forçats de Louis XIV et la moitié de ceux de la Régence et du règne de

Il s'agissait pour la plupert de voleurs, plus des petits truands, pilleurs de tronce et coupeurs de bourses que des brigands de grand chemin. 16 % des l'orçats des années 1680-1715 et pas moins de

44 % de ceux des années 1716-1748 furent expédiés aux galères pour cause de contrebande. Consi-déré à l'égal d'un criminel, un faux saunier ou un faux tabatier risquaient ainsi leur peau s'ils frau-daient, même à petite échelle et sans armes, les droits royaux sur le sel et sur le tabac.

Les galères de France ont également fait figure de bagne mili-taire : 17 000 déserteurs furent conduits à Marseille entre 1680 et 1715 - soit près d'un forçat sur deux, tant qu'une ordonnance condamna les soldats en rupture de régime à être attachés à la chaîne, après avoir en le nez et les oreilles coupées, et chaque joue marquée au fer rouge d'une fieur

Les galères du roi ont également eu leurs détenus politiques, avec ces 1 550 protestants qui n'avaient pas commis d'autre crime, après la révocation de l'édit de Nantes, que ezini de vouloir restor fidèles à leur

Que sont-ils devenus? Le fichier montre qu'un forçat sur deux est mort aux galères. Jusqu'en 1715, le roi estime qu'il n'est pas tenu de respecter le terme des sontences. On peut retenir durant dix à quinze ans un bon rameur qui n'a été envoyé aux galères que pour trois ans, et gracier au bout d'un on deux ans un condamné « à vie » bien pistonné et argenté. Cet arbitraire cesse dès l'avènement de la Régence, qui marque un progrès de l'Etat de droit. Désormals, tous les condamnés à temps qui survivent sont élargis - l'ordinateur en témoigne — au terme exact de leur peine. Les grands perdants sont les forçats destinés aux galères perpé-tuelles : si Louis XIV a libéré 48 % d'entre eux, Louis XV n'en délivra

# On no viellissait pas aux galères

L'on ne vieillissait pas aux galères. Moins de trois ans après l'arrivée à Marseille, c'est le tiers des condamnés qui a été laminé, ce qui représente 60 % du total des décès de galériens. L'entrée dans la société des galériens implique un énorme choc physique et psy-chologique. Déjà très affaiblis ou malades en arrivant au port, épuisés par le voyage de la « chaîne » (la « plus rude peine » des condamnés), beaucoup se laissent mourir dans l'hôpital des chiourmes. D'autres encore, les moins résistants, les plus démunis, ne supportent pas longtemps la misère et l'oppression qui règnent à bord de ces geôles flottantes.

Quelle que soit sa crusuté, ce système pénal possédait malgré tout ses interstices de liberté. Les débrouillards forçats s'employaient dans les atcliers et les fabriques de Marseille, quelques-uns tenant même sur le port des échoppes de barbier, de cordonnier, voire de faussaire; et

au moyen de la corruption généra lisée de l'encadrement, du capi-taine au garde-chiourme, les forçats huguenots recevaient les derniers livres parus à Amster-

L'analyse, à l'aide de l'informatique, de toutes les sources disponi-bles démontre que la galère immobile, mouillée au port les trois quarts de l'année, était bien plus mortifère que la galère en mer. Celle-ci ne naviguait qu'à la belle saison, deux à trois mois par an, heureusement pour l'équipage, les soldats et la chiourme, car ces 450 hommes devaient coexister sur une surface utile qui n'atteignait pas 400 mètres carrés.

## La « vapeur » de chiourme

Propulsée à l'aviron, la galère est un bâtiment poussif, d'une très faible autonomie, qui ne dépasse pas 4 nœuds en vitesse de croisière. Le rendement de la machine s'avère dérisoire : un modèle infor-matique du travail à la rame a été construit. Il en ressort que 80 % de la «vapeur» de chiourme se perdait en efforts inutiles. Il est vrai que la galère, dotée d'un impres-sionnant gréement latin, marchait autant à la voile qu'à la rame et remontait remarquablement au vent, mais elle était incapable de louvoyer, et en cas de gros temps, ce bâtiment si bas de bord (1,70 mètre au-dessus de la flottaison) se révélait un pitoyable rafiot.

Alors pourquoi Louis XIV s'obstina-t-il à entretenir une flotte qui compta jusqu'à 40 unités, sur lesquelles s'empilaient 12 000 hommes de chiourme? Pour des raisons de prestige essentiellement. « Il n'y a point de puissance qui marque mieux la gran-deur d'un prince que celle des galères, écrivait Colbert, et qui lui donne plus de réputation parmi les étrangers. » En réalité, l'intérêt militaire des enlères françaises militaire des galères françaises était nul, et les « demoiselles » que raillait Duquesne ne jouèrent qu'un rôle de plus en plus effacé dans les grandes opérations navales. Sans aucun doute, 15 à 20 galères auraient suffi pour remplir les missions de surveillance des côtes et de protection des convois auxquelles elles étaient désormais cantonnées. La bouli-mie de pouvoir du Roi-Soleil en

La Régence conserva les galères, parce qu'il fallait bien un exutoire pour les milliers de criminels de droit commun et de contre bandiers que les juges envoyaient toujours... ramer sur des navires où l'on ne ramait plus qu'exceptionnellement pour des croisières de prestige et de parade. Enfin, l'ordonnance du 27 septembre 1748 mit un point final à cette histoire baroque. La chiourme quitta Marseille pour Brest et Toulon, où l'on fonda des « bagnes à terre ». L'esprit des Lumières sit du galérien un manœuvre destiné à trimer dans les arsenaux de la marine de

ANDRÉ ZYSBERG, chargé de recharche au CNRS.

(1) Les Galères de France et la société des galérieux (1660-1748), d'André Zysberg. Thèse d'Etat sous la direction d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Roole des hautes études en sciences sociales. A paraître aux éditions du Sentil.

# SECTEURS DE POINTE De l'électron à l'espace

Un nouvel accélérateur de particules et un institut d'astrophysique spatiale sur le campus d'Orsay.

'ANNEAU Super-Aco, en construction depuis 1982 sur le campus d'Orsay (université de Paris-Sud), et destiné à la production de rayonnement synchrotron, a fait tourner fin mars son premier faisceau d'anti-électrons (positons). Il s'agit d'un projet commun au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), au Commissariat à l'énergie atomique et au ministère de l'éducation nationale. Contrairement à ses prédécesseurs Aco et DCI, qui furent construits pour la physique des particules, puis reconvertis en sources de rayonnement synchrotron (rayons X et ultraviolets) — Super-Aco a été conçu comme source de rayonnement et dessiné de manière à maximiser les flux de rayonnement produits. Il va être équipé d'aimants spéciaux, les onduleurs, qui obligent les positons qui la parcourent à suivre une trajectoire en festons,

ce qui renforce l'émission de rayonnement. Dans certaines conditions, on peut obtenir après filtrage un faisceau qui a les mêmes propriétés que celui que fournirait un laser, inexistant dans cette gamme de longueur d'onde. L'emploi de positons et non d'électrons est une spécificité francaise. Ces particules sont plus dif-ficiles à produire, mais permettent d'obtenir un faisceau de meilleure

qualité. En effet, quelle que soit la puissance des pompes, il reste toujours dans l'enceinte vide où circule le faisceau quelques atomes résiduels, qui sont ionisés par le rayonnement produit. Les ions résultants sont attirés par un faisceau d'électrons et viennent le poiluer. Au contraire, ils sont reponssés par un faisceau de positons. On peut ainsi obtenir des durées de stockage beaucoup plus grandes (50 heures contre 15 sur DCI, qui peut être alimenté à volonté en électrons ou en posi-tons). Sur Super-Aco, le premier remplissage de l'anneau s'est fait à une vitesse qui a ravi les spécialistes, aucune correction d'orbite n'a été nécessaire, et le faisceau a pu être stocké pendant vingt a' ce din (

étant donné le dégazage encore imparfait de la chambre à vide. Super-Aco permettra de nombreuses expériences utilisant des ravons ultraviolets et des rayons X «mous» (de basse énergie) en physique atomique et moléculaire, en physique des solides, en biologie... Il permettra aussi de simuler les conditions de rayonnement auxquels sont soumis les satellites. et c'est une des raison de l'installation en cours à son voisinage d'un nouveau laboratoire, l'Institut d'astrophysique spatiale (IAS).

# Une station d'étalonnage

Cet IAS est un projet ancien puisqu'il en fut question des 1969; mais il ne s'est concrétisé que ces dernières années. Issu en grande part du laboratoire de physique stellaire et planétaire, qui abandonners pour un environnement plus scientifique ses locaux du fort de Verrières-le-Buisson, l'IAS s'enrichira d'équipes scientifiques venant d'autres laboratoires. L'objectif est de constituer un ensemble d'une centaine de personnes qui se consacreront à l'astrophysique spatiale et à enseignement de cette discipline.

Mais l'IAS disposera surtout d'une station d'étalonnage qui permettra de construire et de tester des appareillages expérimentaux destinés à prendre place à bord de satellites, et qui sera gérée comme une «facilité», ouverte à des

CONFÉRENCE

MARDI 28 AVRIL, à 18 à 30 L'HOMME ET LE COSMOS **HUBERT REEVES** 

à l'occasion de la sortie de son dernié ivre : L'HEURE DE S'ENIVRER L'UNIVERS A-T-L UN SENIE? (Edit La Saul)

CENTRE COLTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (74) - 45-51-35-73 FIRST STREET

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

équipes extérieures travaillant dans d'autres branches de la science spatiale. Elle sera alimentée en rayons X et ultraviolets que sont les anneaux DCI et Super-Aco pour simuler l'irradiation que les appareils recevront dans l'espace. La station d'étalonnage comportera une salle «blanche» de classe 10 000 comportant des zones de classe 100 - c'est-à-dire où la densité de poussières sera abaissée au dessous de 100 particules par mètre cube, - permet-tant la réalisation d'appareils fragiles dans les conditions cessaires de propreté.

Le coût global d'installation de cet institut est de 32 millions de

francs, financés par le CNRS, le Centre national d'études spatiales et l'éducation nationale. Les travaux commenceront en juin 1987, et l'IAS - qui dispose actuellement de bâtiments provisoires sur le campus - sera complètement installé en 1989. Il devrait principalement travailler dans le cadre du programme à long terme de l'Agence spatiale européenne, - Horizon 2000 - . Ce dernier comporte un ensemble complet d'études qui, si elles débouchaient toutes sur des missions spatiales effectivement réalisées, couvriraient les principaux champs de la planétologie, de la physique solaire, de l'observation des étoiles et des galaxies dans les diverses gammes de longueur d'onde. D'autres thèmes d'étude sont la connaissance de l'intérieur du Soleil et des planètes, l'origine du système solaire, l'évolution des

MAURICE ARVONNY.

# **D** emain

## UN YÉHICULE **ANTI-CATASTROPHES**

Sous l'impulsion de l'Institut

de protection et de sûreté nucléaire (IPSN) du CEA, le service technique du Centre d'études nucléaires de Cadarache a réalisé, en collaboration evec l'Office d'assistance en adhonacteration et le crouse radioprotection et le groupe technique d'intervention de l'IPSN, un véhicule prototype d'intervention en cas d'acci-dent nucléaire. Ce véhicule amphibie tout terrain doit pou-voir, en cas d'accident nucléaire, effectuer différentes tâches, telles que l'évacuation sanitaire, le transport d'agents ou de matériels, l'exécution de mesures de radioactivité, le prélèvement d'échantillons ou la manipulation d'outils spécias. Cet engin peut être piloté

## AFLATOXINES A L'EIL NU

Trente minutes sufficent désormais pour détecter les affatoxines présentes dans des céréales ou des graines cléacineuses et éviter qu'elles ne se trouvent dans Ces substances, sécrétées par certaines moisissures lorsque le climat est chaud et humide, étant toxiques pour l'homme et les animeux, la plupart des pays ont fixé des normes strictes de contamination à ne pas dépasser.

Pour respecter les réglementations en vigueur, les importa-teurs ou les transformateurs de produits agricoles ne dispo-saient jusqu'ici que de techni-ques chromatographiques. Maintenant, ils peuvent utiliser un test immunoenzymatique de détection des aflatoxines, sim-ple d'emploi et peu coureux. récemment commercialisé par la petite société de biotechnologies Transis. La présence de la substance toxique dans une graine broyée peut être détectée à l'œil nu, et sa concentra-tion mesurée à l'aide d'un colo-

★ Transia, 119, avenue de Saze, 69003 Lyon.

# LES DIAMANTS DES MÉTÉORITES

Des chercheurs américains du département de chimie de l'institut Enrico-Fermi à Chicago et du centre de chimie

analytique du National Bureau of Standards & Gaithersburg minuscules grains de carbone constituant pour 400 ppm (parties par million) les échantillons de plusieurs météorites primitives sur lesquelles ils travail-laient sont pour une bonne part, sinon en totalité, des dis-mants (1). Le fait, en outre, que ces grains de carbone contiennent certaines proportions d'isotopes de gaz rares tels que le krypton et le xénon semble indiquer que ces minuscules diamants seralent d'origine extérieure au système solaire.

Ce qui est une première, puisque les diamants trouvés jusqu'à présent dans les météorites étaient créés par les conditions de pression et de température existant au moment de leur impact #vec le coemiques pourralent avoir été conçus au sein de certaines étoiles telles les supernovae, dispersés lors de l'explosion cataciyamique de cas demières et inclus dans des poussières interatellaires.

# (1) Nature, 12 mars 1987.

## PERFUSION DE POCHE

chimiothérapie en continu et ambulatoire, à usage unique, a été mis au point. Il s'adresse aux patients dont l'état de santé nécessite la perfusion d'un médicament à débit faible constant par voie veineus artérielle ou sous-cutanée. Développé par Travenoi, l'apparell, qui ne pèse que 70 grammes, peut se porter discrètement, dans une poche de vêtement per exemple. Il ressemble à une grosse serin-gue contenant un réservoir en forme de ballon d'une capacité de 60 ml. reliée au système veineux par un cathéter central.

Un nouvel infuseur pour

La solution médicamenteuse est délivrés au travers d'un contrôleur de débit (le débit est de 2 ml à l'heure) équipé d'un filtre de 5 microns. Son usage ne nécessite ni électronique ni pompe mécanique : son prin-cipe repose sur la régularité de rétraction d'une membrane de latex. Cette technique de chimiothérapie en continu permet de réduire fortement la toxicité des drogues, souvent administrées par injectiona massives et successives.

# Vivre à l'ombre d'une centrale

(Suite de la page 21.) De son côté, la municipalité de Pierrelatte (qui accueille notamment le Commissariat à l'énergie atomique) touche en moyenne 21 millions de francs par an au titre de cette même taxe. Résultat : des cités prospères truffées d'espaces verts, de constructions fonctionnelles et d'équipements ambitieux. « Nous sommes privi-léglés, admet M. Alain Bérard, adjoint au maire de Pierrelatte. Nous nous trouvons dans une zone à risques, mais, en contrepartie, nous avons pu, par exemple, bâtir un complexe sportif très moderne capable d'accueillir deux mille personnes. . A Pierrelatte comme à Saint-Paul, les mairies ne pioient pas sous les dettes, et les impôts locaux augmentent moins qu'ail-

L'image des industries nucléaires en devient presque posisécurité ne semblent obséder per-sonne. Les maires diffusent de temps à autre des brochures observer en cas d'accident, mais aucun abri anti atomique municipai n'a été construit avec l'argent n'en éprouvons pas le besoin», commente simplement M. Barard.

tive. A tel point que les mésures de d'information sur les consignes à de la taxe professionnelle. « Nous

Cette confiance inébranlable n'est cependant pas universellement partagée, notamment par ceux qui vivent à l'extérieur des communes d'accueil des sites nucléaires. « Nous n'avons aucun avantage financier et pourtant nous courons des risques », remarque un habitant de Montélimar. ville située à une vingtaine de kilomètres de Tricastin et autant de Cruas-Meysse. « Avec le mistral qui souffle par ici, nous péririons aussi sürement que ceux qui vivent à 500 mètres des usines », s'exclame un restaurateur.

# c Une population résignée »

Des protestations se font jour lorsqu'on s'éloigne des sites nucléaires, comme si le recul géographique engendrait l'inquiétude. Une partie de ces mécontentements convergent vers une association nommée « Commission régionale indépendante d'information sur la radioactivité». Equipé d'un laboratoire d'analyses propre, cet organisme recoit des échantillons d'herbe, d'eau, de lait ou de viande en provenance de toute la région, voire de la France entière. « De nombreux particuliers nous envolent des produits alimentaires, explique M™ Michèle Rivasi, la présidente. Ils veulent savoir si ce qu'ils consomment est contaminé,

car ils ne font pas conflance d l'Information provenant des pouvoirs publics. .

L'insatisfaction peut aussi se

manifester aux abords d'implanta-

tions nucléaires récentes. A

Meysse, par exemple, la centrale nucléaire, dont la commune abrite l'un des quatre réacteurs, ne fait apparemment pas encore partie intégrante du paysage et des men-talités. Le Père Grégoire Cambou-rian, curé du village et fondateur d'un comité antinucléaire, ne cache pas son inquiétude : « Les gens de Meysse se sont résignés parce qu'il n'y a plus rien à faire, mais ils ignorent toujours com-ment ils devraient réagir en cas d'accident. La liste des personnes à évacuer en priorité n'a même pas été dressée. » Des mutations trop rapides ont affecté la vie de ce village de 800 habitants qui ne s'est apparemment pas encore organisé pour faire face aux exigences de la situation. Dichotomique, la bourgade comprend d'un côté le vieux village aux ruelles tortueuses et de l'autre les habitations récentes, occupées en grande partie par des agents d'EDF. « La centrale a détruit l'atmosphère du village, soupire la patronne du dernier café de Meysse. Les gens d'EDF et ceux d'ici ne se mélangent pas; c'est une autre mentalité... »

RAPHAELLE RÉROLLE

- (Publicité) -

Les élèves de

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS ET MÉTIERS L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE MARSEILLE L'INSTITUT DU DROIT DES AFFAIRES L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Organisateurs du

FORUM 87 ÉTUDIANTS - ENTREPRISES D'AIX-MARSEILLE

> Remercient les 30 entreprises présentes et vous donnent rendez-vous l'année prochaine

Andrew . Le Monde sur minite est présent a 8.29.3 ...... TAPET LEMONDE TER DU CENTRE MIEMAN CAFERENCES - STAND BIR

differinger to the form

The side of the state of the st

PROPERTY CONTRACTOR OF THE PARTY

Charles Shirt with the first

The metarines of a

編, fired afternoon or not the control

Maragemáticos en el como el co

1984 195 "add 24 10" .

Alex Francisco de la como

All Property and the second

FREE PART OF TRANSPORT

Berling War Carlotter

Blackford office and a second

81879 W 7 46 W

.....

72

1.6

# **INOVA 87**

# Comment gérer le développement technologique?

L'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR) organise du 21 au 25 avril à la Cité des sciences et de l'industrie, au parc de La Villette, à Paris, le Salon INOVA 87. Ce Salon professionnel est couplé avec deux journées d'information et de débats. Thème général de la manifestation : l'innovation et le développement technologique.

Le Salon proprement dit est organisé dans l'espace Diderot, divisé en une centaine de modules de consultation réservés aux exposants avant des services à offrir aux entreprises dans les domaines suivants: centres de recherche (publics ou privés), tertiaire industriel (transferts de technologie, ingénierie, design, analyse de la

valeur, qualité...), gestion des ressources humaines et formation à la recherche, information scientifique et technique et communication, ment, vente et protection de l'innovation, finance exportation, création d'entreprise, développement technologique régional (pépinières, technopoles). La première journée de débats est organisée le

21 avril de 14 heures à 18 heures, sur le thème

le 22 avril, sera consacrée au « Management des ressources technologiques » : à partir d'une étude préliminaire et de témoignages, une discussion par groupes de travail spécialisés.

\* Renseignements à l'ANVAR, 43, rue Cammartin, 75436 Paris, Cedex 09. Tél.: (1) 42-56-93-10.

# CE PROGRÈS QUI VIENT D'AILLEURS

# L'entreprise aux aguets

TNNOVATION technologique n'est plus la dan-seuse de quelques patrons éclairés. Pour les multinationales comme pour des centaines de PMI, c'est l'axe stratégique de leur développement, et même, pour les entreprises de haute technologie, leur raison d'être. Du coup, l'innovation est devenue l'objet d'un management spécifique qui amène le plus souvent à bouleverser la « culture » et l'organisation de l'entreprise, et l'oblige à s'ouvrir vers l'extérieur.

En effet, pour innover, il faut de moins en moins développer ce que l'on sait déjà faire et utiliser de plus en plus ce que d'autres font, on feront. Les innovations qui ont bouleversé le marché de la médecine sont venues autant des laboratoires d'électronique que de la biologie ou d'ailleurs.

La chasse aux informations nécessaires à l'innovation a pris le nom, contesté (1), de « veille technologique ».

Le plus banal, mais le plus indispensable, des instruments de la veille technologique est la lecture de la presse technique, scientifique et professionnelle. Les revues scientifiques américaines et la presse professionnelle francaise (pour savoir ce qui se passe chez le concurrent) sont les plus appréciées. Pour mieux traiter la multitude des sujets, les articles et les brevets sont codifiés informatiquement par le service de documentation d'Atochem, filiale chimique d'ELF-Aquitaine, en une centaine de « profils de surveillance », correspondant aux thèmes majeurs du développement de l'entreprise...

Malheureusement pour les PMI, « la presse ne publie jamais ce qui se prépare dans les labos des grandes entreprises, dit Xavier Maury, le patron d'Ana-tex, PMI spécialisée dans la reconnaissance informatique de l'écriture manuscrite. Or ce sont justement les produits qu'ils sortent qui cassent les marchés ! ».

Un outil plus moderne, les banques de données, est diversement apprécié par les utilisateurs. Un serveur comme Questel permet un traitement statistique des brevets et le suivi des grandes évolutions de la recherche dans telle ou telle entreprise. De même, l'INPI public régulièrement une analyse des tendances de la prise de brevets. Mais, pour brouiller les pistes, les entreprises émettent des « nuages de brevets » destinés à noyer dans une masse de « faux brevets » celui sur lequel elles tablent pour un développement. Autre tactique: « Nous ne prenons pas de brevets, explique le patron d'EFER, une PMI spécialisée dans l'endoscopie, parce que nous n'avons pas les moyens de les défendre contre les grands

Dans le domaine du suivi des recherches, les banques de données permettent seulement un gain de temps pour retrouver des références et des contacts. Mais l'actualisation est le plus souvent en retard sur les publications spécialisées. Les banques les plus utiuniversités californiennes, ou encore du CPE (Centre de prospective et d'évaluation) (2).

Les congrès scientifiques, les forums expositions, les Salons en France et à l'étranger, constituent un outil important de la veille technologique. C'est l'occasion de repérer les nouveaux produits, de prendre des contacts.

Car la récolte de l'information ne suffit pas : elle permet seulement de repérer les bons interlocuteurs. « Nous connaissons les chercheurs qui travaillent sur le même problème que nous, et nous

 Nous ne suivons dans le détail que les secteurs susceptibles de modifier la demande de nos clients dans les cinq années à venir. » Pour beaucoup de PML la veille technologique est en fait assurée... par le client. C'est le pius souvent sa demande qui oriente l'entreprise vers des domaines inhabituels pour ses

Si, pour les PML la difficulté est de collecter la bonne information, il s'agit plutôt, pour les grandes, de traiter la masse gigantesque des informations qui v



les contactons régulièrement », rapporte le patron d'Anatex. C'est au cours d'un voyage au Japon que M. Bertrand, un des responsables d'EFER, a découvert les caméras vidéo miniaturisées les plus performantes. La constitution d'un réseau international d'informateurs est fondamentale en veille technologique. Anatex utilise le réseau des conseillers scientifiques d'ambassade.

# « Venez diner chez moi »

Bien entendu, un groupe multinational n'a aucun mal à constituer un tel réseau. Jean-Pierre Raynaud, responsable de la veille technologique à Roussel-Uclaf. invite à sa table le plus prestigieux chercheur américain, un directeur de service du MITI japonais, ou encore son homologue américain de Dupont de Nemoura... « C'est le réseau des relations qui permet la meilleure prospective », dit-il. Le seul nom de Roussel-Uciaf attire sur le bureau de Jean-Pierre Raynaud les rapports ministériels, les thèses d'obscurs chercheurs en quête de gloire (et de gros salaires) et, bien entendu, les rapports des diverses succursales dispersées à travers le monde. - Les banques, ajoute Jean-Pierre Raynaud, sont d'excellents informateurs: elles sont à l'affut des technologies et des marchés d'avenir, pour leurs investisse-

En veille technologique, la bonne idée jaillit, le plus souvent, du croisement d'informations d'origines diverses. Seules les grandes entreprises peuvent se permettre de suivre l'actualité de tous les domaines. Les PMI doivent choisir entre « le râteau large et le peigne fin », comme le dit Michel Ivanoff, responsable lisées sont celles du CNRS, des de la veille à CCMC, spécialisé

pénètrent à tous les niveaux, de façon à la rendre exploitable pour le développement stratégique de l'entreprise. « L'idéal serait de se croiser dans le couloir et de dire : tiens, j'ai vu untei qui m'a dit

Pour retrouver un peu de cette chez Roussel-Uclaf, nn système de messagerie électronique. Chacun tape sur un clavier les informations qu'il a recueillies sous la forme de mots-clés. N'importe quel correspondant, dans une filiale à l'autre bout du monde, pourra, en composant ces mêmes mots, retrouver l'informateur et le

La veille technologique peut être ou non l'objet d'une organisation spécifique dans l'entreprise. Dans les PMI, la veille est assurée par chaque ingénieur, chaque commercial, et l'information se transmet dans les couloirs ou au cours des réunions générales. Mais lorsque la taille de l'entreprise grandit, un système plus rigide s'établit. Ainsi, CCMC a créé un comité de veille technologique de neuf membres, représentant chaque division de cette société de mille trois cents salariés. Le comité assigne à ses membres aidés d'experts pris dans les différents services une mission de veille technologique: prospection, choix de thèmes de recherche, collecte d'informations, plan d'expérimentation, éventuellement realisation d'un prototype. Après quoi, si le projet s'avère valable, il est mené à bien dans le service le plus concerné.

# De la chimie à la biologie

Dans les grandes entreprises, l'exploitation de la veille technologique est plus problématique. La veille est confiée au service de documentation et d'information. Ses conclusions remontent à la direction générale par le canal hiérarchique. Il s'agit ensuite, comme l'explique Jean-Pierre Raynaud, « de convaincre nos chercheurs que ce qui se passe à l'extérieur vaut le coup de changer. Pour cela, la direction générale libère les chercheurs de 30 % de leur temps de travail dans leur spécialité, qu'ils consocrent à un groupe multiservice travaillant sur un thème prospectif ».

La veille technologique ne peut en effet porter ses fruits si ses conclusions ne sont pas soutenues

par la direction de l'entreprise et si le travail des cadres et des chercheurs n'est pas organisé en conséquence. Car il est difficile d'accepter de changer ses habi-

tudes de travail non pas parce que

l'on est soi-même peu performant,

mais parce qu'un obscur collègue

à l'autre bout de la planète met au

point un nouveau procédé qui

aura des répercussions dans cinq

La veille technologique peut pourtant avoir des résultats positifs sur le fonctionnement interne de l'entreprise. « En faisant participer l'ensemble du personnel à la prospective à long terme, nous l'intéressons directement à l'avenir de l'entreprise», remarque

Michel Ivanoff, de CCMC.

Mais les apports de la veille technologique sont de plus en plus décisifs pour l'existence même des entreprises, petites ou grandes. « Si nous, chimistes, n'avions pas suivi ce qui se passait dans les laboratoires des biologistes, nous serions passés complètement à côté de la biotechnologie », constate Jean-Pierre Raynaud. Une PMI comme EFER, spécialisée dans l'endoscopie, a dû passer successivement de l'optique à l'électronique (pour la vidéo miniaturisée) et à l'informatique, car « les prochains procédés seront créés par la conception assistée par ordinateur / ». C'est au prix de ces incessants changements de can qu'EFER a pu rester innovante et compétitive.

> ANTOINE REVERCHON (Zelig).

(1) Contesté, parce que la vellle oncerne aussi bien les technologies que les marchés (on parle alors, parfois, de rellie mercatique »).

(2) L'Association nationale de la cherche technique public un catalopue des bases et des banques de données isponibles an France. 101, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris. Tél. :

# L'INNOVATION QUAND ELLE RÉUSSIT

# A Rennes, la cuisine allégée prend du poids

RENNES de notre correspondant

BIEN manger et ne pas grossir, aujourd'hui c'est possible; nous avons trouvé la jormule qui en prime préserve les qualités gustatives et nutritionnelles des aliments. Monique Lenormand, quarante aus, PDG de la SA Sveltic, qui a lancé les produits Claude Léger est radieuse. Son pari, « créer sa propre entreprise sur un produit original au développe-ment prometteur », elle l'a gagné, et son objectif est aujourd'hui d'occuper la première place sur le marché de la cuisine allégée en conserve, avant d'attaquer au cours des prochains mois la culsine ellégec sous vide.

On peut quitter l'école à quinze une, pour aider à la ferme familiale, puls, cours du mir aidant, devenir directeur administratif et comptable du groupe Le Duff (La Brioche dorée), avant de se lancer dans l'aventure de la création de sa propre entreprise.

Idée de départ : bien manger sans grossir. Pendant trois ans, de 1982 à 1984, la SOCOF (Société de conseil en organisation et for-mation), spécialisée depuis douze ans dans la filière viande, mène des recherches en laboratoire (en coliaboration avec l'INRA), teste ses produits et Monique Lenormand achète les résultats à son mari Claude, directeur de la SOCOF.

La marque Claude Léger naît en février 1985 et propose très vite neuf plats cuisinés allégés (vingt demain) en barquettes aluminium rigides extra-plates.

L'innovation porte non seulement sur le nouveau conditionnement, mais aussi sur la stabilité réussie des sauces réalisées avec très peu de matières grasses et sans farine, ainsi que sur un nouveau traitement thermique. La stérilisation ne se fait plus en fonction du couple temps-température, mais selon la valeur stérilisatrice déterminée instantanément au centre de la barquette grâce à un calculateur électronique.

« Nous avons démarré un mois avant Findus », assure dans un sourire Monique Lenormand qui précise que « la concurrence, loin

de nous gêner, nous a ouver des portes ». Aujourd'hui le marché est celui des grandes et moyennes surfaces. 150 000 barquettes sont vendues chaque mois. « Fin 1987 nous serons à 300 000 par mois et pour 1992, l'objectif est de 26 millions par an. .

Commercialement le succès est incontestable. Louis Le Duff, d'abord, entre pour 20 % dans le capital de la société montée par l'ancienne responsable de son service administratif et comptable. Il a peu l'habitude de se tromper en matière d'investissements. Il est maintenant à 50 % dans le capital de Sveltic qui, aujourd'hai, sous-traite une partie de sa production. Ainsi à Plounéour, dans le Finistère, trente et un des cent trentecinq salariés des conserveries Larzul travaillent pour Claude Léger.

Anjourd'hui un projet industriel existe, qui se réalisera près de Rennes dans moins d'un an. « Nous avons eu de la chance, affirme Monique Lenormand, l'ANVAR nous a permis de finan-cer une étude de faisabilité. Les banques ont cru à notre projet et aujourd'hut nous avons accès à la grande distribution . Le 26 mars dernier, Alain Madelin, le ministre de l'industrie, remettait le Laurier d'or 1987 de la qualité et de l'innovation à Monique Lenormand, qui ne pense qu'à demain. Demain, c'est la réalisation, en coopération avec le groupe Le Duff, d'un laboratoire de recherche en plus de l'usine installée sur le nouveau site de Rennes-Atelante

- 400 000 tonnes de plats cuisinés en conserve sont vendus chooue aunée en France. Dans moins de quinze ans la cuisine allégée en représentera 20 %, contre 2 % aujourd'hid. Nous voulous seuleent être les premiers », déclare Monique Lenormand qui veut préperer elle aussi l'échènce européenne de 1992.

< Nous ailons attaquer l'important marché de la restauration collective, anonce Monique Lenormand. En face, il y a. bien sur, les grands du surgelé; mois Claude Léger a prouvé que l'on pouvait bien manger et ne pas grossir, c'est-à-dire sans avoir la grosse tête. Nous réussirons. »

CHRISTIAN TUAL.

# Responsables d'industrie notez sur votre agenda 21 - 25 avril

UN SALON - UN COLLOQUE Cité des Sciences et de l'Industrie Paris - Porte de la Villette

Exclusivement professionnel, INOVA 87 est un carrefour de services pour l'innovation et le développement technologique de votre entreprise. Formation, Informations, conseils vous sont réservés.

> Un rendez-vous indispensable à ne pas manquer.

Ouvert de 9h00 à 18h30 - Entrée libre sur invitation à retirer à l'entrée du salon. INOVA 87, c'est aussi un colloque:

-le 2i avril: un vaste débat sur l'entreprise l'innovation, l'État, organisé par l'ANVAR et INDUSTRIES ET TECHNIQUES

~le22avril:unejournée de formation sur le management des ressources technologiques organisée par l'ANVAR et EUREQUIP

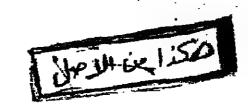
ANVAR 42.66.93.10 Commissariat général INOVA 40.05.77.33.



# BANQUE **DE DONNÉES** du MRES

(Ministère de la recherche et de l'enseignement

VÉRITABLE ANNUAIRE TÉLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE DANS LES LABORATOIRES PUBLICS A LA DISPOSITION DES ENTREPRISES



eune inge

SHOP ALM SH

jeune ince 3 oms d'ext

The same of the same E Progra 新華爾 

> AF STEEL S 4. 12. اعطشت



€ 22 \$175., 24-1 ..... CHECKET AND THE TOTAL Bargarandus s. ?. par grangen de

The State of the Land Co.

WATTON OF THE mnes, la cuisine alle prend du poids

SACE MERCHANISM OF THE LOCAL Appendix to the second second Girls Harry Land and the Southern Control स्थान केंद्री इक्किन्ट हुन 🕟 THE STREET OF LOS distinguis for a fire 銀 有益效 医肠上颌 化流压工厂 Contract the Contract of the C Straybox 2480 2016 to 1 to 1 to 1 to 1 2-20-180 PM - 20 activity of sittle of party MARKET HAVE BEEN ALL T R RECEIPED TOWNS OF is assessed at the first

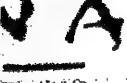
Antigodol of Bill Filter of a line Billian Branch Commencer 3 . 500 SENTER PROPERTY. where the star is a office generalized the Tolland STEED OF LIGHT BOOK STORY OF THE P. mark the track of the contract of a effek effek HARLES HARLE . . . in the section of the SAL IN SPLESS TO AND WASHINGTON, INC. Belleville Contract of the Property and the second 引導を Artifection (4.1) - 1000 (4.1) Section 2015 y . The second of the second o Butter De la Tella

The second of th A PARTY SERVICE - September -Alle March Se marches and a second Se States the Control the state of the same Company of the last the Sept algorithment and the second farfallen brangen er Company of the same Make William Control Control of the Contro **機構を提供機でおす。 うご** Marine Marine Service September 19 September 19 19 19 19 19 Better of American Cont. **発売機能は、1277年では、** Applied the South Control of the Con

bles d'industrie rvotre agenda . 25 avri

 $||x_{ij}| \leq ||h_{ij}||^2 \epsilon$ 

145



THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Brand & Bridge par. 下頭痛 建新作业中,产 The state of the s The state of the s The state of the state of 金田 (日本) (日本) **美国教育的** 

**2年編が入った。** THE PROPERTY OF **李林中**·沙沙·亚

THE PARTY OF THE MA THE STATE OF TH THE STATE OF THE S

<del>\*</del> Prendre en charge un centre de profit.

Vous désirez animer, gérer et développer un centre de profit... L'Exploitation Informatique est un domaine que vous appréciez : vous connaissez ses besoins et les spécificités de son personnel, et vous avez si possible l'expérience d'un important centre de traitement informatique. Une unité de 40 personnes prientée vers le Service en Exploitation recherche son

Directeur d'agence exploitation informatique Réf. DA 738

A vous de coordonner et de suivre sur le terrain l'action de vos collaborateurs, à vous de les motiver et de les dynamiser. Vous assurerez le développement de votre Agence et de sa clientèle. Vous prospecterez de nouveaux marchés et serez responsable de la croissance de votre chiffre d'affaires. Vous prendrez totalement en charge la stratégie commerciale et la gestion de votre Agence. Si vous êtes prêt à assumer cette mission et à tenir vos objectifs, alors notre collaboration doit démaπer très vite.

DATAID SELECTION

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. DA 738 à notre Conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond Poincaré - 75116 PARIS.

Maîtriser nos systèmes dans l'AERONAUTIQUE

Notre groupe industriel français (13 établissements, 1800 personnes) développe et fabrique des équipements électriques, électroniques et des systèmes. Notre département AERONAUTIQUE, de réputation internationale, renforce ses structures et propose à court terme un développement de carrière passionnant pour un

# INGENIEUR ELECTRONICIEN

Vous avez de 27 à 30 ans et vous êtes diplômé d'une grande Ecole d'Electronique. Vous avez réussi plusieurs Intégrations informatiques de microprocesseurs, et l'analogique n'est pas qu'un souvenir d'Ecole. Vous développerez vos produits du cahier des charges à l'industrialisation incluse, avec une maîtrise et un potentiel qui devraient vous permettre à terme de diriger nos laboratoires (40 personnes).

L'anglais est indispensable. Des déplacements sont à prévoir.

Merci d'adresser sous référence M/3114/B2 (portée sur la lettre et sur l'enveloppe) votre CV et votre rémunération actuelle à notre Conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant de vous recevoir.

Cho CABINET Henri PHILIPPE



cadre de ses nouvelles structures, son potentiel commercial. Nous proposons à des ingénieurs confirmés de pertager notre ambition et d'évoluer vers des poetes à

responsabilité. Une formation aupérioure dans une grande école d'ingénieurs serait souhaitée,

informatique de gestion

Vous justifiez d'une expérience réussie de 3 ens minimum en milieu SSR. Autonomie, sens de l'organisation et des contacts vous permettront de prendre repidement en charge la direction d'une agence.

Informatique industrielle

2 ens d'expérience minimum en informatique industrielle, une bonne ayaneissence des tachniques de pointe ¿ uns a experience manification en informatique instantique, des automatisme, Télécoro) et un tempérament de cagneur sont indispensables pour intensifier notre développement de clients industriels.

Cas postes s'adressent à des professionnels motivés ayest une boone connaissance du marché et des entreprises. Au sein d'une équipe performante, voies surez le possibilité d'exprimer pleinament votre

Une forte rémunération sera proposée aux candidats de veleur:

Marci d'adressar votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à : GROUPE ALIA - 10, bd de Streebourg - 75010 PARIS. Tél.: 42.09.54.00 +.

# ROBOTIQUE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Marseille L'IIRIAM recherche pour renforcer ses équipes de projets

# RESPONSABLE DE L'EQUIPE ROBOTIQUE (4 personnes)

Formation: ingénieur Grandes Ecoles, option Automatique/Robotique, 5 ans d'expérience minimum. Mission : encadrement de projets en R et D, en Robotique Mobile et

# INGENIEUR C.A.O.

Formation ingénieur option C.A.O., Productique ou Mécanique. Vous avez une double expérience d'environ 2 ans : dans l'utilisation de VAX VMS, • d'un système de C.A.O. dans l'industrie (EUCLID, STRIM). Mission: Exploitation et formation des utilisateurs des outils C.A.O.

# JEUNE INGENIEUR/RECHERCHE



Vous possédez une double formation en Robotique et Intelligence Artificielle. Mission : vous aurez à travailler sur des projets liant Intelligence Artificielle et Robotique Mobile.

Merci d'adresser votre candidature à Monsieur le Directeur du Personnel, Institut International de Robotique et d'Intelligence Artificielle de Marseille CMCI, 2, rue H. BARBUSSE, 13001 MARSEILLE.

Complétez votre première expérience par une activité technico-commerciale dans un environnement

# Jeune Ingénieur Chimiste

de haute technicité

a qui nous proposous:
a d'évoluer dans un secteur technique de pointe.
a d'avoir pour interiocuteurs des industriels de très haut niveau.
a de répondre aux problèmes techniques de nos clients en apportent les solutions adaptées.
Pour mener à bien voire mission, vous travaillez en relation avec nos laboratoires, nos interiores et bénéficier de notre envoir faire reconnu sur le marche.

Four mener à bien voire mission, vous crivauez en resinon ser his acontiones, nus techniciens et bénéficiez de notre savoir-faire reconnu sur le marche. Vous êtes un jeune ingénieur chimiste, possédant 2 à 3 ans d'expérience dans le secteur de la chimie ou de la para-chimie. Vous parlez anglais communant et acceptaz des déplacements sur la France entière da courte durés.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Média-System, réi 9163, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

Société importante, forte notoriété (marché mondial très porteur)
Veurezies fabricant des flacons haut de gamme pour les plus grands parfumeurs mondiaux recherche pour son unité (1400 personnés)

jeunes ingénieurs

(dipiômés A.M., CENTRALE, I.C.A.M., MINES, ...)

Agés de 25 à 30 ans ayent 1 ou 2 années de pretique days l'insuspie.

ils bénéficieront d'une formation interne adaptée à l'entreprise avec des perspectives de postes à responsabilités importantes dans la production à moyen

Merci d'anvoyer CV + lettre manuscrite + photo et prétentions au Cabinet : d'HERMY CONSEIL FORMATION

Société de MARKETING INTERNATIONAL AGRO-ALIMENTAIRE

recherche son

# **CORRESPONDANT INFORMATIQUE**

Mission: sesurer le suivi interne de la mise en piace de notre schéma directeur informatique, en listison avec la D.G. et le consultant externe.

Fernation: formation supérieure en gestion, de type ESCAE ou Agro-Agri ou MIAGE/IAE.

Profil: animateur, caprit de synthèse.

animer les équipes projets,
assurer le mariceing interne du projet,
préparer les appels d'offres informatiques et
les négociations,
assister les services lurs de la mise en piace des

Adr. lettre man., C.V., photo, prétent. s/nº 8.517 M LE MONDE PUBLICITE, S, r. de Monttessuy, PARIS-7-.

CHEF DE PROJET

FORTRAN indispensable. Posts évolutif au sein du Groupe. Bass PARIS.

Merci d'envoyer candidature sous réf. 87.01 M à L.C.A. 3, rue d'Hauteville, 76010 PARIS, qui transmettre.

recherche pour une m de 4 mois UN INGÉNIEUR

Ayent une connaissance HARD WARE du MITRA 15 ou d'un système enalogue.

Après une formation en Françe, cet intervenant deura formation concernant la toeint, du sys-tème associé au MITRA, ANGLAIS OBLIGATORE.

Adresser CV + photo, M. BOTSNIER STÉ RAC 6, rue Chestade-d'Antin 75009 Paris ou st. pr. rens 45-23-57-00.

Rhône-Alpes -

# jeune ingénieur 3 cms d'expérience

Nous vous proposons de participer au développement d'une entreprise industrielle en pleine croissance (+ 60 % en 2 ans, 550 MF de CA aujourd'hui).

Implantés dans 5 pays, nous fabriquons des machines de condition-nement et d'emballage et sommes la filiale d'un Groupe (13 Milliards de Francs de CA). Ingénieur diplômé (Centrale, ENSAM...), vous avez une expérience

d'Ingénieur d'Affaires ou d'homme coroduins dans une entreprise de mécanique, automatisme, robotique,... et vous parlez anglais. Vous rendrez compte à la Direction Générale. Vous évaluerez des dossiers techniques, marketing, de reprise d'affaires et participerez à

l'élaboration des plans stratégiques. Si vous souhantez participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous la référence 899,19, à notre Conseil :

ONOMA Tour Crédit Lyonnais - 69431 Lyon Cedex 3.

NGÉNIEURS NEGRIMATICIENS CV + Photo · 7, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris

informatique



PARFRAMME Nous sommes spécialisés dans la publicité de recrutement et

Le Monde

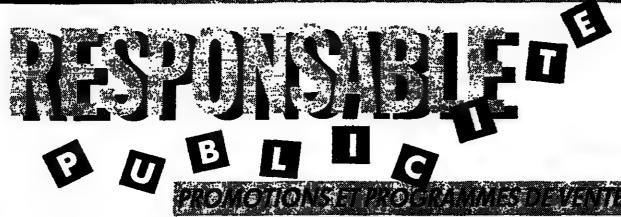
CADRES

recherchons : [H/F]

# REDACTEUR CONSEIL

réception, le conseil, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des annonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts humains. Une expérience dans la profession est indispensable. La possibilité d'un mi-temps peut être envisagée.

> Adresser CV, photo, prétentions à La Direction du Personnel PARFRANCE ANNONCES 4rue Robert Estienne 75008 PARIS



intégré à la Direction du Développement des Ventes votre rôle sera :

de participer activement à l'élaboration de la stratégie publicité - promotion,
 de concevoir et superviser les concepts et programmes Marketing : stations-service,

revendeurs, grossistes, industriels, - de diriger la préparation et la mise en œuvre des campagnes publicitaires et promotionnelles

de diriger la preparation et ai mise en outvre des campagnes publicitaires et promotionnemes
dans leur contexte budgétaire.
 Expert en publicité, vous avez déjà fait vos preuves soit en agence, soit chez l'annonceur.
 Vous avez aussi animé une équipe de spécialistes; vous êtes un homme de création.
 Enfin, vous possédez à votre actif une excellente maîtrise de l'organisation et de la réuselte des
campagnes publicitaires.
 Anglais courant indispensable.

Prière d'adresser votre dossier de cendidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. 24336 à MOBIL OIL FRANCAISE - Service Recrutement Tour Septentrion - 92081 PARIS-LA DEFENSE CEDEX 9.

Situé dans le Parc de Sophia Antipolis, à quelques kilomètres d'ANTIBES sur la Riviera, le Centre Technique Europe Digital enregistre une très importante croissance. Notre Division du Personnel est par conséquent amenée à renforcer sa structure actuelle et

# Consultant Recrutement

Responsabilités:

recherche

- Interviewer et sélectionner des ingénieurs informaticiens de haut niveau.
- Assurer le suivi des campagnes européennes de recrutement.
- Participer au démarrage et à la mise en place du programme de recrutement des jeunes diplômés.
- Coordonner avec les services demandeurs le suivi des embauches par rapport au planning de recrutement.

Profil recherché :

- Formation supérieure (scientifique ou gestion).
- Expérience de 3 à 5 années acquise soit chez un constructeur informatique, soit en cabinet de recrutement dont AU MOINS UNE DANS UN ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL OU A L'ETRANGER.
- Maîtrise parfaite de l'anglais; autre langue étrangère souhaitée.
- · Forte capacité de travail, dynamisme et adaptabilité permettront aux candidats retenus d'évoluer à moyen terme vers d'autres responsabilités ou fonctions de la gestion du Personnel.

Merci de faire parvenir votre candidature sous réf. CR/M à DIGITAL EQUIPMENT, Centre Technique Europe - Division du Personnel B.P. 29 - Sophia Antipolis 08851 VALBONNE CEDEX FRANCE.

Digital : un choix de société

# digital >>>>>>>>>

# VILLE DE CHAMRÉRY (SAVOIE)

# Un directeur des affaires culturelles

(agent des Collectivités locales ou contractuel) Chargé: - De mettre en œuvre les orientations munici-pales dans l'ensemble des Secteurs Culturels D'assurer la coordination des rapports entre la Ville et l'Association de gestion d'un important

centre culturel.

— De diriger le Théâtre, Candidature et curriculum vitae à adresser à M. le Maire, Service du Personnel, B.P. 1105, 73011 Chambéry Cedex.

> PMI ambitieuse et solide dirigée per une équipe jeune

# **TECHNICO-**COMMERCIAUX

- Les candidats deivent possèder :

   une formation supérieure (Bac + 4 ou 5),

   de solides bases en sciences physiques et particulière-
- · un goût certain pour les contacts commerciaux,
- un sens des responsabilités développé. Une bonne pratique d'une ou plusieurs langues étrangères est souhaitée, et quelques années d'expérience seraient un plus. Toutefois, les qualités et la personnalité des candidats seront déterminantes dans notre choix.
- Nous leur offrons:

  Dans l'immédiat, des postes de technico-commerciaux basés à PARIS au sein de notre équipe. Ils apprendront notre métier pour prendre le plus rapidement possible la responsabilité commerciale d'une partie de notre
- Et ensuite: si les candidats ont du talent, \$ 105 out 122 volonté de réussir, les portes leur seront grandes ouvertes pour accéder à des responsabilités beaucoup plus larges soit dans le cadre de notre société (direction commerciale française ou export) soit dans notre

Ecrire à SFF1 - Direction du Personnel, 26, rue Berthollet, 75005 PARIS.

# ASSISTER LE CONSULTANT DANS LES

RECRUTEMENTS

Expérimenté ou souhaitant acquérir une pre-mière expérience profes-sionnelle de recrutement des cadres, dans laquelle vous utiliserez couram-ment des méthodes psy-chotechniques, vous êtes soucieux d'évoluer vers

Votre Age (25-30 ans environ) et votre forma-tion (psychotechnicien) font que vous êtes en mesure de gérer le suivi technique des missions : recherche et contact avec sources de candida vec sources de candida avec sources de cannace turés, réception, tri, ama-hyse, évaluation et rédac-tion des rapports. Rejoignez un des leaders de la profession situé à CAEN.

Merci d'adresser votre dossier de candid. à ABGOR. Efsicace les Saint-Pères 63, rue de la Pigacière. BP 5068. 14042 Caen Cedex

> Magazine **Grand Public**

IOURNALISTES PIEISTES

Informations générales.
 Culture, Arts.
 Économie.
 conneissant bien PARSE
 Env. lettre d'offres de services,
 CV, photo et prétantions.

S/# 8.516

# Le département de Seine-Saint-Denis

recrute par voie de détachement.

UN ATTACHÉ PRINCIPAL

Ce dernier sem responsable de service de l'aide sociale à l'enfance. Adresser confidentire evec C.V.):
M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GENERAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

L'INSTITUT DE MUSIQUE ANCIENNE DE SAINTES (Festival, colloques, production activités régionales)

Hôtel du Département 124, rue Carnot, 93009 BOBIGNY CEDEX.

direction artistique : PHILIPPE HERREWEGHE.

# DIRECTEUR(trics) Administratif(ve)

Profil souhaité : formation supérieure (commerc., IEP...)
Bosmes connaissances musicales Poste fixé à SAINTES avec voyages fréquents.

CV + lettre manuscrite + photo à BP 214 – 17104 SAINTES CEDEX.

# BERTRAND MICHEL

Agent de change à Paris

Recherche

# ANALYSTE FINANCIER

Confirmé pour rejoindre une équipe dynamique.

Envoyer réf. et CV à : M. W. TIMMERMAN charge BERTRAND MICHEL 7, rue de la Bourse, 75002 PARIS.

# Jeune chef du personnel

La filiale française (300 personnes) d'un équipemenner automobile d'envergure internationale crée la fonction chef du personnel. Sous la responsabilité du directeur général, il devra préparer les réunions et dossiers concernant les relations avec les partenaires sociaux et l'administration, mettre en place une politique active de for-mation amsi que les procédures de reporting social. Par ailleurs, il supervise la gestion administrative du personnel effectuée par 2 personnes et anime les services généraux (gardiennage, camine...). Ce poste conviendrair à un diplôme de l'enseignement supérieur ayant acquis une première expérience de gestion du personnel si possible sur un site de production. La prarique de l'anglais est impérative. La rémunération amprelle, français de consoftence au manuelle, français de consoftence au manuelle. nération annuelle, fonction des compétences, sera de l'ordre de 180.000 francs. Le poste est à pourvoir en grande baulieue est de Paris. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence A/D 2844M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviera - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Air - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulous

# ETABLISSEMENT FINANCIER

RECHERCHE

# Un (e) opérateur (trice) sur le marché financier

Vous êtes dipiômé(s) de l'enseignement supérieur scientifique ou économique (BAC + 4 minimum), débutant (e) ou syant déjà ou une première expérience.

Après formation, vous prendrez en charge la négociation et la réalisation de transactions sur instruments financiere liée à l'évolution des taux d'intérêt.

# Un (e) assistant (e) débutant (e) des opérateurs de marché

Le (ia) candidat (e) devra faire preuve de ses qualités d'organisateur (trice) et avoir le goût pour des travaux nécessitant une grande précision.

# Un (e) assistant (e) de parquet

Voes avez obtens au minimum un bac scientifique, vous avez un goêt certain pour les chiffres (calcul mental et rigneur). Après formation, nous vous proposons d'assurer la réalisation et le suivi des ordres passés par nous ou notre clientèle sur le marché financier.

Ce poste convient à un profil motivé qui n'est pes rebuté par le comm

Euvoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en indiquant le réf. du poste souhaité au MONDE PUBLICITÉ, sous n° 8509, 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS. (Tout dossier incomplet sera retourné.)



COMPAGNIE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION

TOTAL FRANCE Recherche pour sa Direction Logistique Approvisionnement

# UN SPECIALISTE EN COMMERCE INTERNATIONAL

Poste à pourvoir au siège social de Levallois-Perret,

- Négocier les opérations d'achats et de ventes des grands pro-
- Entretenir les relations commerciales avec les opérateurs sur les marchès extérieurs : Majors - Traders - Courtiers, Suivre les opérations engagées.
- Les candidats intéressés, débutants, ou ayant 1 à 2 ans d'expérience devront avoir une formation GRANDE ECOLE COMMERCIALE et connaître les mécanismes de l'exportation - Anglais courant indis-

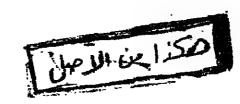
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à : C.R.D. TOTAL FRANCE

D.R.H. Service Recrutement - 84, rue de Villiers 92538 LEVALLOIS-PERRET CEDEX

Rubrique INTERNATIONALE

demain et tous les

MERCREDIS datés JEUDI.



Grande Ecol

PROSPECTEUR POINT A 19 19 ERING

> The second section with

> > " 就被我

es . Carrent Scciete internetten

agro-alimentale fine fra de \$t\$.

JEUNE DIPLOS

THE STREET 大工を内容 · - series and a series

Charles & principles for all 3 ( A) wine # 4.73

40. 144

· Auditeun

• Auditeur debutanti

27 O.E. 4948 Market Market

The specialists Francis St. Commence THE RICHARD CO. 的 - <del>经实际的</del>证 ~ R Y Z - 1... <del>ार्ड्सीयाच्य</del> सङ्ग एक रहा चाहू १०० . NS UNIVERSE PROPERTY. **使 不可能的证明的** 于 。 Manager and Comment of the Comment the extensió tien, seum a . . . \$ 200 A T & B. 180

**3**E-34

SSEMENT FINANCE ### 19## No.

(e) opérateur (trice) le marche financier

20 garagana kapa sa ili ili

Contract Physics and Asia

The Course of the said

greathan my fine ngo is in year.

**pérateurs** de marché

The same of the same of maintant(e) de parqui

William Statement Statement of the Marie Charles Ton

 $v_{ij} = c_{ij} + \frac{c_{ij}}{c_{ij}}$ 

The state of the s The Property of the Control of the

WARRY OF WAR ! WAR ... TOTAL FRANCE 新新**斯斯斯斯 (19**14年)。 M SPECIALISTE EN WERCE INTERNATIONAL

Mar States and the same of the MA TORISTON OF THE AND SECTION . SEC. 12 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · iti

Rubrique

demain EREDIS dates JEC.

# Transports publics et monétique : passez à la vitesse supérieure!

Transactions Electroniques, division de Schlumberger, est specialisée dans l'automatisation de systemes de paie-ment. Leader mondial, nous concevons, fabriquons et commercialisons des produits à technologie avancée (cartes à mémoire....)

Présents sur des marchés porteurs, notre politique d'expansion nous conduit à rechercher pour notre nouvelle

# Ingénieur commercial

pour assurer le dévaloppement de nos produits destinés aux transports publics.

Le sens de la négociation, l'ouverture aux différentes technologies et l'autonomie sont les qualités requises pour réussir ce challenge.

Diplômé d'une Grande Ecole de commerce ou d'ingénieur, vous maîtrisez bien l'anglais et envisagez favorablement de fréquents déplacements.

Une expérience similaire constituerait un atout supplémentaire. Si ces perspectives vous séduisent, merci d'adresser vos CV, photo et préte Personnel - Rue de Terre Rouge - BP 1275 - 25005 Besançon - Cedex

# X - CENTRALE - ENSI. Ingénieur Grande Ecole + 1<sup>ère</sup> expérience passez au conseil des administrations.

PARIS

Aujourd'hui, veus le savez, les grancies adminis-trations sort traversées par des flux d'informa-ions de plus en plus nombreux et de plus en plus complexes qu'il convient de gérer et d'opti-miser de la manière la plus rigoureuse. Pour pala, nos spécialistes procèdent à une arialyse socio-organisationnelle du milieu afin de proposia la selution informatique la mieux alleptée. Prous étas la complexitation en SSI ou dans le expérience en cabinet conseil, en SSI ou dans le service informatique d'une moyenne ou grande

service informatique d'une moyenne ou grande entrepriss vous a permis de blen maîtriser les techniques de partie (Micro, CAM, Réseaux, Archivage numérique) et les méthodes d'analyse.

Vous avez assistement pu y développer vos qualités d'écoute et de opnseil euprès de vos diffé-

rents partenaires ainsi que votre goût du travail

L'autonomie et la rigueur intetlectuelle font partie de vos qualités essentielles. Votre évolution rapide vers un poste de Directeur de programme sera fonction de vos résultats. Vous bénéficierez d'une formation permanente

aux tous demiers développements des techniques de pointe et aux méthodes. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous réf. 224 M à CESIA - Direction des Ressources Humaines - 80B, rue Lecourbe 75015

PASSION, ACTION

Société de promotion immobilière

PROSPECTEUR FONCIER

CHERCHEUR DE TERRAIN

2 ans d'expérience minimum.

Chargé de la recherche foncière, de montage administratif et financier des opérations de construction.

Le candidat (e) choisi (e) pourra socéder ultérieurement à un poste de Direction Générale en fonction de ses résultats.

Envoyer C.V. avec lettre manuscrite, photo et prétentions s/m 8.519 M L. MONDE FUELLETTE

Société internationale

agro-alimentaire

RECHEPOHE

1 JEUNE DIPLOMÉ(E)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMÉTICE OU ÉQUIVALENT

angleis.
 Disposible, motivé et apte à prendre en charge à moyen terme le contrôle de gestion et le reporting des sociétés

du groupe.

Lieu d'activité : Ville neurolle Saint-Quentin-

r C.V. + photo + lettre manuscrite et présent MONDE PUBLICITÉ sons nº 8.515 M. 5, rue de Monttessoy, 75007 PARIS.

SOCIETE DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

diplômés de l'enseignement supérieur, ayant acquis pendant 1 ou 2 aus la pratique de l'audit en Cabinet.

débutants

formation ESC - REP - MSTCF on equivalent.

Les candidats retenus :

interviendront auprès de sociétés dans des sectaurs d'activités variées

Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions à COGERCO - FLIPO 72, rue de Bellechasse - 75007 PARIS

bénéficieront d'une formation diversifiée.

• Auditeurs HF

· Auditeurs

- Três sérieuse formation comptable, micro-is

Entreprise du Sud-Ouest, filiale d'un groupe important

recherche

JEUNE INGÉNIEUR COMMERCIAL DE FORMATION A PRÉDOMINANCE **ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE** 

(École supérieure de commerce, maîtrise d'économie...)

Prière d'envoyer C.V. avec lettre mamscrite à HAVAS-PAU D 160 988. Piace Clemenceau B.P. 208, 64000 PAU, qui transmettra.

# Development Finance Consultants S.A.

Société de couseil économique et financier et de capital-risque

offrant travail international et potentiel de carrière rapide, recherche

# JEUNE CADRE

d'environ 25-35 aas, présentant expérience du secteur bescrire, niveau licence minimum et angleis commut. De préférence commissance des pays es développement et qualifications complémentaires en économie ou en audit.

Envoyer C.V. chronologique détaillé à :

M. C. DOMENGET,

D.F.C. S.A.

17, rue Georges-Bines, 75116 PARIS.

Suite à sa fusion avec CHASE ECONOMETRICS, la filiale française de WHARTON, leader mondial de l'informatique économique

RECHERCHE UN

WEFA S.A.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Ce cadre, de formation supéricare en économie, aura une bonne pravique de l'anglais.

Merci de transm. votre dossior de candid. (lettre man. + C. V. + prétentions) à Brigitte GRANDYAUX, WEFA S.A. - 35, boulevard Brane, 75014 PARIS.

# UN RESPONSABLE DE ZONE

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

De formation supérieure (Gdes Ecoles, ESSEC, ESCP, IEP...), le candidat retenu aura :

- une solide expérience bancaire d'au moins 10 années,

une bonne connaissance des pays concernés,
une pratique courante de l'anglais et de l'espagnol.

Il devra : - proposer et mettre en œuvre une stratégie d'implantation, analyser les risques pays et suivre les affaires traitées avec les clients de la zone,

développer et gérer un réseau de correspondants.

Adressez votre lettre de candidature, C.V. et rémunération à PUBLIVAL/4064 27 Route des Gardes 92190 MEUDON, qui transmettra.

# Chargé d'études• senior

Notre groupe de services (1000 personnes) connaît un fort développement grace à une diversification de nos activités, à un souci permanent de l'amélioration de nos performances et à une modernisation de nos structures. La Direction Commerciale crée la fonction de responsable des études économiques et des outils informatiques. Dans une première étape, vous étudierez les ventes et les différents circuits de distribution de nos produits et de nos services, mais aussi de ceux de la concurrence. Dans une deuxième étape, sur la base de ces analyses, vous proposerez à la Direction Commerciale des améliorations des systèmes existants ou l'adoption de nouvelles techniques de diffusion et d'outils de mesure. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des professionnels de formation supérieure de gestion et de statistiques, possédant une première expérience réussie dans des fonctions similaires. Nous vous demanderons de nous convaincre de votre goût du challenge, de votre esprit créatif et de votre engagement dans la vie professionnelle.

Merci d'envoyer votre dossier + CV + photo + prétentions à notre Conseil, 10 rue du Colisée, 75008 PARIS, sous la Réf. 319.

# PAUL-EMILE TAILLANDIER EXECONSEIL

La ville de LA CHAPELLE sur-ERDRE 13 000 habitants Banileus de NANTES

UN ANIMATEUR

ADMINISTRATEUR

CULTUREL

carection d'un ense caturel.

Gestion, programmen Promotion et dévelor, mant de l'animation cu ralle de la ville.

Reletions avec les on d'un en

es. gandidature, 6.V. et Copie des diptomes à : Monsteur le Maire Conseiller général Hôtel de ville 240 La Chapalle-eur-Erdre

terus. 40-29-76-77, M. Beliri.

VILLE DE ST-QUENTIN (Aleman 107 000 imbrusto

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DES SERVICES TECHNIQUES

Adres, condidature et CV à : M. LE SENATEUR-MAIRE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL HOTEL DE VILLE B.P. 345 02107 Saint-Quantin, codes

INRA

n Expérimentélé Poligny (Jura)

ATTACHÉ

SCIENTIFICUE

CONTRACTUEL

INSTITUT BE FORMATION RESPONSABLES OF FORMATION

ET FORMATERES

INGÉNIEUR **D'AFFAIRES** 

Adres. or + photo s/nº 8507 LE MONDE PUBLICITÉ i, ros de Moscossey, 75007 Peris.

eable d'une équipe, expérience aéronautique. Env. CV à ESSAIR, 3° avenue n° 16, 13127 Virrolles.

ANNONCEUR

# CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRMÉ

CHERCHE

ayant pour mission de gérer des campagnes collectives ali-mentaires au double niveau du suivi technique et du contrôle financier.

Counzissances nécessaires des médias, principalement TV (achat d'espace), mais aussi radio, magazines et affichage.

Connaissances des études qualitatives (méthodologie). Notices conheitées dans le domaine de l'édition.

Qualités exigées :

rigueur dans la gestion,
sens de travail en équipe,
autorité dans le conseil,

o capacité à dialoguer avec un groupe.

DESSEIN

confie à

Adresser lettre man., C.V., photo et prétent. s/nº 8.513 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessny, 75007 PARIS.

l'agence 191

COURSE

le soin de DESSEIN défendre ses covieurs.

Rendezmous & Brest du 22 au 26 Avril.

15 rue du Louvre

7500l Paris, Tel 42 36 92 62

CROISIERE l'équipage de DE L'EDHEC Kipė Grenoble lgance consell as publicité

Tal.: 84-37-12-45.

BUREAU D'ETUDES INGÉN.-MÉCANICIEN

INSA, EGAM, ENSICA, UTC stc. Env. CV ESBAIR, 129, r. du Fg-Foissonnière, 75008 Paris,

SOCIÉTÉ DE SERVICES PARIS 15-, 30 pers., C.A. 10 M de F., recherche son

RESPONSABLE COMPTABLE **ET ADMINISTRATIF** 

Catte fonction indut les res-ponsspilités suiventes : - établissement de la

- etablissement de la compabilité générale;
- suivi et contrôle des encours;
- préparation et suivi du budget;
- établissement des prévisions de trésorerie et des comptes mensuels;

Le candidat, de niveau DECS ou équiv., surs acquis une expér. d'au moins 2 ans dans un poste similaire. La connaissance de l'informatique serait un atout apprécié.

Adresser CV, photo et priterit. s/réf. 5593 M & ICA, 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettre.

GESTIONNAIRES

DE FOYER

syent le sens du contact. Ges-tion informatisée, Logement de fonction sur toyer dens appar-tement confortable. Env. CV dét., lettre manuscrite et photo ainsi que prétent. à : A.D.E.F., 16, rue du Pilitre, 75004 Peris.

**COMPTABLES CCB EXPLOITANTS** ENTREPRISES AGENTS TITRES

Postes CP. III à VIII royer CV à BANK SERVICES 71, rue de Dunkerque, 75008 Paris. su téléphoner pour rend 48-78-47-43.

La Centre d'Informations Finan-cières organise un stage pour recruter des COMSEILLERS COMMERCIAUX H.F. S/Paris et ses agences péri-phériques. Tél. pr r.-vs Paris : 45-00-28-87. Benlieues Nord et Ouest : 46-53-20-00, Benlieue Sud : 45-53-91-30.

THE SHOW OF THE PARTY. **在一个** 

TERNATIONALE



# Directeur Administratif et Financier

L'une des forces de notre groupe, c'est de gérer avec rigueur nos activités de création que ce soit dans le domaine de l'édition, de la presse ou de l'audiovisuel...

Pour ce dernier secteur de production et de distribution de programmes, en forte croissance, nous recherchons un HEC, ESSEC ou ingénieur grande école, ayant acquis une bonne maîtrise des techniques de gestion dans un cabinet international ou au sein d'une entreprise ayant de préférence une vocation

mupres de la Direction Générale vous aurez la responsabilité de la gestion : budget et comptes prévision-nels, contrôle et analyse des résultats, relations avec la trésorerie et la comptabilité. De plus, cette fonction, très opérationnelle, implique de participer au montage et à la discussion des contrats, de trouver puis de mettre en place des solutions nouvelles de financement au niveau national et international.

Par votre compétence, votre sensibilité "culturelle", mais aussi votre fermeté, vous deviendrez vite le partenaire de nos équipes.

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous référence 7032/M à Gestion des Cadres du Groupe HACHETTE - 12, rue François 1<sup>er</sup> - 75008 PARIS.



Hachette . l'enthousiasme ça se communique.

# POMA

POMAGALSKI, à Grenoble.

Leader mondial dans les remontées mécaniques, nous gagnons en étant des pros, avec des équipes enthousiestes, mobiles et sachant s'adapter aux contraintes de nos marchés. Nous sommes aussi rigoureux et développons des outils de gestion, souples et

# adaptables. Voulez-vous devenir notre contrôleur de gestion international

Venez vous former au système de contrôle de gestion informatisé que nous mettons en place au siège, puis porter la bonne parole à nos filiales françaises et à l'étranger.

Ingénieur ou E.S.C. + D.E.C.S., vous avez une première expérience du contrôle de gestion dans une entreprise industrielle. Surtout, vous avez les mêmes qualités que nous. Homme de dialogue, vous lavez écouter et convaincre, même en anglais (et en allemand?). Alors, écrivez vite à notre consultant, D. MARTINON, (réf. 3835 LM).



ALEXANDRE TIC S.A. PIUE BILLEREY - 38000 GRENOBLE IS - LYON - LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

# BUDGET ET STRATEGIE

Diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur, vous maîtrisez Cette première affectation vous ouvrira de nombreuses parfaitement l'anglais et pouvez faire valoir une expérience opportunités en France et dans le réseau international. de 3 ou 4 ans acquise au sein d'un cabinet d'audit ou dans le service contrôle de gestion d'une grande entreprise.

Nous vous proposons de participer à l'élaboration, et au suivi des budgets de la banque, et de conseiller les

unités opérationnelles dans leurs choix stratégique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, manuscrite + CV + photo) sous la réf. JMS 13 à

Banque indosuez Service recrutement, carrières, formation 9 rue Louis Murat 75371 Paris Cedex 08

BANQUE INDOSUEZ

Tout un monde d'opportunités

Un très important GROUPE INDUSTRIEL ALLEMAND, fortement implanté dans le monde entier, recherche, pour sa filiale française, un

# CHEF DU SERVICE

Sous l'autorité du Responsable Financier, il sera chargé de l'ensemble des comptabilités, générale et auxiliaires, de l'établissement du bilan, des déclarations fiscales ; c'est à dire de l'animation d'un service d'envi-

Ce poste sera confié à un diplômé d'études supérieures : ESC Finances/DECS complet, ayant au moins 5 ans d'expérience professionnelle dans une importante entreprise ou d'audit en cabinet et connaissant bien sûr la langue allemande.

Lieu de travail : proche banlieue ouest.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. + photo) sous référence M 1820 à

1, place du Palais Royal **75008 PARIS** 

Confidentialité de rigueur.

# Grands Investisseurs Français et Internationaux

Dans le cadre du développement de nos activités de placement et de gestion de portefeuilles pour le compte de grandes sociétés et de grands investisseurs institutionnels, notre nouveau département "Investisseurs et Entreprises" souhaite accueillir:

# Chefs de Produits H/F

Vous serez responsable de la mise au point et du suivi de nos nouveaux produits : analyse des besoins, création, mise en place, suivi. Animateur, homme d'organisation et de conception, vous possédez une bonne expérience des marchès et des produits financiers. Vous êtes rompu aux contacts de haut niveau. Réf. CP.

NALYSTE DE

Audit Reporting H/F

Vous assurerez la mise en place et le développement de systèmes de reporting de l'ensemble de la gestion de valeurs mobilières pour le compte de grands investisseurs. A environ 35 ans, vous possédez une formation de comptable informaticien ainsi qu'une solide expérience dans un poste similaire ou en cabinet d'audit, Réf. AR.

Filiale d'un groupe pharmaceutique international, les laboratoires SEARLE (290 collaborateurs et 600 MF de CA en France) recherchent un analyste de gestion.

Vous serez principalement chargé d'assister notre contrôleur de gestion dans les domaines du reporting des résultats financiers aux U.S.A., du suivi budgétaire et

Outre une formation grandes écoles (HEC, ESSEC, Sup de Co ou équivalent), le candidat aura acquis une première expérience en cabinet d'audit ou contrôle de gestion, si possible dans un

CV. photo et prétention

Oi ces perspectives vous intéressent, adres-

sez votre candidature (lettre manuscrite,

SEARLE - Direction du Personnel - 7, bd

Romain Rolland 92128 MONTROUGE

s) sous référence Mà

contexte anglo-saxon. La má-

trise de l'anglais et de bonnes

connaissances en microinfor-

matique sont nécessaires pour

ssir à ce poste.

Ces postes offrent à des professionnels expérimentés, enthousiastes et créatifs, l'opportunité de participer activement à la mise en place d'un nouveau département plein d'avenir. Leur dimension internationale implique des déplacements à l'étranger. Nombreuses possibilités d'évolution de carrière pour des candidats de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature l'ettre manuscrite, CV, photo et prétentionsjà Jean-Michel Pladé, Service du Recrutement; 7, rue Caumartin 75009 PARTS sous la référence choisie.



Venez seconder notre Directeur Financier

Assisté d'un comptable, vous serez responsable des comptabilités générale, clients, fournisseurs (suivi journalier, reporting mensuel) et des déclarations fiscales et sociales. Vous participerez également à l'élaboration et au suivi du budget, ainsi qu'à l'amétioration des procédures internes.

Agé d'environ 28 ens, vous avez une formation supérieu à dominante comptable, type ESC + DECS et une première expérience en cabinet d'audit anglo-sur ou dans la filiale d'un groupe international. Vous maîtrisez la comptabilité anglo-summe, le raporti ous maîtrisez la com ro-informatique et parlez con

Enthousiaste et pragnatique, disposé à vous implique dans les opérations quotidiennes de l'entreprise, vous avez le potentiel pour accompagner . le développement rapide de notre activité.

Merci d'adresser lettre mantacrite + CV + photo sous réf. M 8733 à Chantal Maheux MULTICONSULT RECRUTEMENT 94, avenue de Villiers - 75017 Paris

en contrôle

 $P_{i,\{j_{k+1}^{m}\}}$ 

Mary 15

que (902 M\$ de revenus) COMDISCO poursuit son expansion en Europe (185,3 M\$ et 100 personnes) et recherche pour le HQ de Paris son :

# COMPTABLE POUR LES PROJETS SPÉCIAUX

Devenue en moins de vingt ans la première société d'achat/ vente et de financement de matériel informatique et électroni-

chargé(e) avec une équipe jeune et motivée d'élaborer, d'analyser les résultats des filiales.

Cinq ans d'expérience minimum, de bonnes connaissances des méthodes anglo-saxonnes et un bilinguisme français/ anglais sont impératifs.

La connaissance de la langue allemande serait appréciée. Poste évolutif, très intéressant de par sa polyvalence et son niveau de responsabilités dans un contexte international pour

un(e) candidat(e) de bon potentiel. Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé photo et salaire actuel à :

COMDISCO FRANCE, 136 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS



Sirca

GROU

Groupe Vid

SERVICE D'AUD

Barrer ber beite beite St. Martin ff " in bh'ight aireampast ion 📆 THE CASHME C'ANOME MINISTERNE

GROUPE VICTOR

TRES MAGINTANT ETABLE lesponsable

> - シャ 200 単 一十 地 多数 2 : COMPAND t mind a series ~ a 10 (54 fg) CL C BY GOOD

أستورية والمنازع The Assessment



POMACA SEC & Greening 一番後の確認性のからなって、 A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

eur de gestion internation

separate and the distance of the E - 21 12 10 17 187

董玄宗·李瑟东南京, 1994年1997 - 1994年 The guretteen dame what person as 

ARENANDA.

化零二溴 化五

網網網接入

SALESCOPIES STORY SETTING OF THE PARTY OF

F DU SERVICE PTABILITE

17

Ball Same of the Committee of BB Remotes to the con-

**数数数 海州 副 (4) 。** 

E State The Late Commence of the Commence of t pard they are a 35C≥ ± Jako Congres

and the state of t

of inclusion that I form Same of the same Markette with some love, the st - Participated of State State of the State o

mining from the second state of AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Friend Application and formation Market Anniel Till 1 1,7 1 regulation in advants a mon -Marie Christian branchester ... A CONTRACTOR OF STREET

the same and the same Committee of section and section Applica aparengueses and a second

A MA TONE W Hilliam Hills: To-be

**国际基金** 机抗性 二十二 The second of the second Manager 12 1 1 概念 数数 12 · 12 · 20 · 20 ·

COMPTABLE LES PROJETS SPICIAL

大田神子は後は事 ルイール A STATE OF STATE OF A PROPERTY OF THE PARTY OF THE free E. S. T.

**建筑 数 注 "正是** THE RESERVE A STATE OF THE STA

The Part of the Pa 4 ----

Filiale, en Rhône-Alpes. (CA: 200 MF. 100 pers.) d'un des grands Groupes français du Bâtiment, nous proposons des ouvrages "clefs en mains" à des maîtres d'ouvrages publics ou privés. Nous concevons, exécutons, entretenons certes mais assurons aussi la mise en place des moyens nécessaires au financement de nos réalisations,

Directeur financier Plus.

Vous êtes, avant tout, Directeur Financier, en entreprise, à l'aise dans la pratique quotidienne du contrôle de gestion, compétent en comptabilité et fiscalité, pertinent dans la gestion de la tréso-rerie et juste dans l'appréciation de la situation financière et de son environnement économique. Nous aimerions rencontrer aussi un homme curieux des techniques de financement, puisque, dans l'activité construction, c'est un outil de reussite des montages d'affaire et un instrument de compétitivité industrielle.

Le plus ? une réelle capacité à entreprendre, en s'impliquant sur le terrain, et à pratiquer le management quotidien avec l'équipe de direction. Exprimer voire intérêt aux consultants SIRCA Rhône-Alpes, le Britannia C - 20 boulevard Eugène Deruelle - 69432 LYON Cédex 03, sous référence 012411 M en envoyant votre CV et une photographie.

Sirca Rhône-Alpes

Membre de Syntee



Sous l'autorité du Directeur "Contrôle, informatique et Comptabilité" il aura la responsabilité de la comptabilité de á établissements financiers. Le poste est particulièrement intéressant pour un(e) candidat(e) de 35 ans minimum ayant une solide formation comptable (expertise) et une expérience de 10 ans minimum acquise dans des établissements bancaires ou financiers.

il sera habitué à travailler avec les moyens informatiques et aura d'excellentes connaissances fiscales. L'aptitude à animer une équipe d'une vingtaine de personnes est indispensable ainsi

que le sens de l'organisation Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous Réf. LAM/O3.19 à CNCA - Service

Gestion des Personnes - B.P. 48 GUYANCOURT 7828O ST QUENTIN EN YVELINES.

CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE



**GROUPE SCOR** 

# RESPONSABLE **DU SERVICE TITRES**

Rattaché au directeur des Investissements, en liaison étroite avec les gérants de portefeuille et assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, il assure le traitement administratif, comptable et fiscal des transactions réalisées sur les bourses française et étrangères et supervise la comptabilité des SICAV.

S'appuyant aussi bien sur un outil informatique central que sur des micros, il gère la vie des titres de nos différentes sociétés sous tous ses aspects. Il a aussi en charge les prévisions de revenus financiers.

Associé à la conception et au développement des nouveaux produits, son expérience et sa compétence sont un élément constitutif de la performance

Comptable, gestionnaire, il est angiophone. Des connaissances juridiques seraient appréciées. La rémunération - motivante - sera fonction de l'expérience plus que des

La candidature manusorite, accompagnée d'un CV + photo et prétentions, est à adresser sous réf. 315 à M. ROY - SCOR - Cadex 39

# Groupe Victoire &

abeille paix

# recherche pour renforcer son SERVICE D'AUDIT INTERNE IEUNE CADRE

L'un des groupes d'assurances les plus importants du secteur privé

(école commerciale ou formation universitaire + DECS).

Vous serez chargé de missions d'audit financier et comptable dans les différentes sociétés du groupe en France et à l'étranger. Vous avez obligatoirement une expérience de 2 à 3 ans acquise dans un Cabinet d'audit anglo-saxon.

Vous maîtrisez perfaitement l'anglais.

Envoyer lettre manuscrita, CV, photo et prétentions à Madame IMBERT GROUPE VICTOIRE Service Emploi 52, rue de la Victoire - 75009 PARIS - s/référence Al/0387.

TRÈS IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER

# responsable d'études en contrôle de gestion

pour prendre en charge, dans le Service Contrôle de Gestion (25 personnes), l'ensemble des études et fonctions liées au suivi des activités et des frais de fonctionnement de l'Etablissement. A ce titre il participera aux développements importants du système

Ce poste convient à un(e) candidat(e) de formation ESC ou équivalent, avec une expérience de 3 ans minimum en Contrôle de Gestion ou suivi budgétaire, dans une grande structure, de préférence du secteur tertiaire. Nombreuses possibilités d'évolution.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. L 178 à

PAJ Conseil, 8, av. de Camoens, 75116 PARIS

CHAUSSURES ANDRE

Groupe de distribution CA 5 Milliards de Francs recherche

וסח

EN RECRUTEMENT

# **CONTROLEUR DE GESTION**

 Débutant ou courte expérience. Formation exigée : diplomé d'une grande école de commerce.
 Poste base à Paris

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions au Directeur du Contrôle de Gestion du Groupe 28, rue de Flandre - 75019 PARIS

# JEUNES INSPECTEURS H/F IARD

Vous souhaitez valoriser votre première expérience en compagnie d'assurance : La Société Générale vous en offre aujourd'hui les moyens.

Au sein d'une petite équipe de techniciens en assurance, vous participerez aux études des risques IARD. Vous êtes prêt à vous investir dans notre département assurance et à partager notre volonté de réussir dans ce secteur plein d'avenir : vous êtes l'homme que nous attendons. Anglais indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence IARD à Jean-Michel Pladé Service du Recrutément 7, rue Caumartin 75009 Paris:



# ACTUAIRES B/F

# SERVICE ACTUARIAT

Vous assurerez l'analyse et la programmation d'instruments d'aide à la décision utilisant les mathématiques financières et actuarielles. Réf. SA

# SERVICE ASSURANCE VIE

Dans le cadre du développement de notre département Assurance Vie, vous serez responsable du contrôle de gestion et des études statistiques. Une expérience dans une société Vie serait un plus. Anglais indispensable. Réf. SAV

Vous possédez un diplôme d'ingénieur ou une maîtrise de mathématiques appliquées, des notions de gestion comptable et de micro-informatique. Homme de méthode et de réflexion, vous avez une aptitude à vendre vos idées. Votre rémunération sera fonction de vos compétences.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions)sous la référence choisie à Jean-Michel Plade Service du Recrutement 7, rue Caumartin 75009 Paris.



**© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 

# EXPERTISE COMPTABLE

acquis une première expérience de 2 à 4 ans dans un Cabinet d'Expertise Comptable.

Nous vous proposons de participer à la définition, l'élaboration, la mise en place et la maintenance des

procédures comptables informatisées. Pour ce faire, vous entretiendrez des relations avec les services fonctionnels de la banque, et devrez prendre en compte les différents aspects de la réglementation bancaire et de la normalisation

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez Nous vous offrons la possibilité de développer vos compétences et de saisir de nombreuses opportunités d'évolution tant dans la banque qu'au sein du

> Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous réf. SG 33

Banque Indosuez

Service recrutement, carrières, formation 9 rue Louis Murat 75371 Paris Cedex 08

BANQUE INDOSUEZ



ågë d'environ 30 ans;

 titulaire d'un diplôme universitaire (minimum BAC) + 2) dans une filière économique ou financière ; en charge de responsabilités dans un service

Et que vous avez :

Titres.

eune bonne connoissance des opérations de Bourse et des produits financiers;

e la maîtrise des traitements comptables et des réglmes fiscaux liés aux opérations de Bourse et produits financiers.

Alors, nous vous offrons : d'intégrer la B.P.R.O.P. (Banque Populaire de la Région Quest de Paris) située au troisième rang dans le Groupe des Banques Populaires (avec un C.A. de 800 millions de trancs et plus de 200 000 clients) pour :

- manager une équipe impliquée de 15 per-

prendre la responsabilité d'un service Titres puissant (en liaison étroite avec notre Direction Anancière) et participer aussi au développement d'activités financières.

 évoluer rapidement en fonction de votre réussite. Rencontrons-nous ! Un coup de fil vaut mieux qu'un long C.V.! Contactez les collaboratrices d'ALLO-CARRIERES au (1) 45.02.15.74. Elles vous informeront et vous conseilleront rapidement et en

toute discrétion (du lundi au vendredi, de 9 h à

12 h et de 14 h à 17 h - Précisez la réf. 535). Si vous ne pouvez téléphoner. adressez votre dossier de candidature. s/réf 535/LM, à ALLO-CARRIERES - 71, cv. V.-Hugo - 75116 PARIS,

qui transmettra.



UNE ENERGIE MOUVELLE EN FRANCE

6° arrdt COUR DE ROHAH Pied à terre tt oft 33m'. Poutres appar, cheminées CHARME EXCEPTIONNEL Vendu moublé 1 000 000 F Serge Kayser (1) 43-29-60-60

12° errdt BASTILLE-DAUMESHI GARE DE LYCH

Grand 2 P. piorre de taille der ner étage, asc. Calme, soleit, cft. 75m² à aménager, imm. rénové. Profession libérale. BANTANDREA 47-04-75-60. 16° arrdt

Place Mexico, dbie liv. + 3 chbres verdure stand. IDEA1 PROF. LIB. 3 180 000 F 42-94-93-85.

17° arrdt COURCELLES 280 m² imm, très grand standing, 3 récept, + 4 chbres, 2 bains, GARBI 45-67-22-89

18° arrdt 

20° arrdt **GAMBETTA** Grd 2 p. culs. équip., s. de b. w.-c., 57m², impsc, 740 000 F. 42-52-01-82

Val-de-Marne 94 LE PERREUX

part, vand 2 p. tt cft + box s cave en sous-sol, immeubl standing (1983) près bords d Marne, Px : 570 000 F. Tél. : 43-24-30-81.

appartements; Recharche 2 à 4 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE

Avec ou sans travaux
PAIE COMPTANT chez notains
48-73-20-67, mêma is soli AGENCE LITTRÉ

Rach, pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels part, dans quart, résidentiels Palament compt, chez outeles ACHETE COMPTANT

Appertamentu toutes surfec même à rénover, Pans. 42-52-01-82.

DEMANDES:

SECRÈTAIRE de direction dynamique et motivée, exp. Bét. Vtes immobiliers, rech poste commerc./administratif. Tél.: 48-64-94-66.

J. F. all. dipl. traductries, expér. secrét quadril. (fran-cais et angi), ch. poste dem. tourist. cuit., ou écon. Mr Helga Mang 23, rue des Boulangers 75005 Paris.

J. F. 30 ans recherche poste à responsabilités B.T.S. secrétariat-anglais. Exp. responsabilités B.T.S. secre-tariat-anglais. Exp. 8 ans. Région Pans, banl. cuest. Tél. 45-59-81-71, poste 4037 ou 46-05-79-93, à perter de 19 h.

M. 29 ans, 5 ans d'études univ., 8c., maît., DEA histore, 8c. grec moderne, lic. de tou-name ch. pate de l'enseign, public ou privé, ou poste de l'espons, de secteur touristique. Ecrire sous n° 8510 M.

Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, Paris VIIº.

1 H. 35 ans (Tunisien), diplômé Université française, doctorat onversità trancaisa, coctora 3º cycle 4 doc d'etat bioch-me, ch. emploi stable indus-ries pharm. cosmetiques, enseign, ou autres, etud. Time propos. Ecrire sous nº 8516. LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Monttessuy, Paris 7°.

Direct, mag. de sport 15 ans d'exp., H. dyn. et battant, aimant relever les challenges, goût inné de la vente, sens de l'org.des achats et de la geston, rech, direction de mageain ou loc.-ger. du association. tte rég. 16. à partir de 21 h, 48-41-41-97.

Doctorat science écon., excel. form. ttes matières : économie et gestion, ch. emploi dens tous orga-rismes. tél. : 42-08-53-44.

traduction demande 🖫

-locations meublees: demandes

EMBASSY SERVICE en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE Corps diplomatique et cadres de grés pulticatements rps diplomatique et cad de stés multinationales. Tél: 45-62-78-99

INTERNATIONAL SERVICE

5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05.

MONDIAL MERCURE rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS STANDING

pour ambassades et sociétée. 8'edr. SERVICE ACCUES. Tél. ; 42-56-28-16,

· fermettes ·

FERMETTE restaurée, 2 corps de bâtiment, 4 plèces, saile de bains, w.c., toiture neuve, carelage grès d'Artois au raz-de-chaussée, chauffage au gaz, eau courente, électrioité, terrain 10,000 m², à 3 km de Selses-sur-Cher. Tél. après 20 h : 59-18-12-39,

Cours

ETANG

Parr. ch. ÉTUDIANT avende o enseignant pour COURS phile payaho et français, n.v. exame

entrée en faculté. Tél. : 42-50-70-95.

Appels

ALLO POÉSIE

à votre disposition jour et muit

45-50-32-33

Conferences

CONFÉRENCE-DÉBAT avaç k

Socieur Jacqueline Renaud

Meux vivre avec son age le MARDI 5 MAI 1987 à 18 h 30 au CLUS EUROPÉEN DE LA SANTÉ 8, bd. des Capucines 75002 Pris. Tél. : 42-85-51-23.

Loisirs

RANDONNEES
MAROC, ISLANDE
RÉUNION, NEPAL, CRETE
Mai à octob, pes de partage,
15 j. Crète IS 800 F.
15 j. Maroc 5 700 F.
15 j. Maroc 5 700 F.
21 j. Mégai 12 800 F.
Asso. Zig-Zeg B.P. 342.
54006 Nancy Cedex

Sessions

et stages

ANGLAIS-FRANÇAIS
ALLEM.-ESPAGN.-HUSSE
Apprentissage efficece, joyeun,
repide per is suggestopéde à
as source tranc. 45-26-22-84.

VICTORIE SER LE TABAC

En 4 somaines, sans chimie, doucement mais sûrement, cessez de fumer, sons engoisse ni strées, sans grossir. Sans engagement de votre part, informez-vous :

Tél.:(1) 45-61-15-13.

maisons de campagne

B.F D'OLÉRON-CHERAY Chai à vendre 79 m² 3 km de la mer Toiture entra bon état, (tes possibilités, Px 70,000 F Tél. : (16) 48-47-11-33.

CHARENTE-MARITIME

PART. YEND A ROYAN (3 km plages)
Belle maison. Entr. Cule. Se avec chem. 3 chbres. 5. bns Ling. WC. Cft. Gar. Dépend Terr. 1 800 m², perde boisée. 730.000 F. T. : 46-39-92-05.

pavillons CHAMBOURCY Magnifique maison, sélour, 5 chbres, gar. 3 voltures, ple-cine, jardin 8100m², 3 200 000 F.

maisons individuelles FONTENAY-SOUS-BOIS, proche RER. — Idéal prof. ibérale, mais. 13 P. sur 1 100 m², tarrim. 2 800 000 F. SASIN 42-78-27-08,

viagers

LIBRE DE SUITE 3 p. cuist dohe, W.-C., imm. bien entratenu. Nº Lemarok 380 000 F opt. + 1 770 F mons., ime 78 ans. F. CRUZ 42-68-19-00.

L'AGENDA

Spécialités

(vins)

régionales

LA HALLE AUX VINS

annonces

associations

bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 43-93-60-50 +

DOMICILIATIONS Forest des Heiles — Bereaux Constitution de sociétés Télex — Secrétariet ACCESS. 40-26-15-12

Domicilistion depuis 80 F/ms, Aw. des Ch.-Bysées (Etolle). Rue 31-Honoré (Concorde). Rue Cronstatt. Paris 15-. 21 bis, rue de Toul, Paris 12-. Constit. SARI., 2 000 F/HT. INTER DOM - 43-40-88-80. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitutions de sociétés, Démorches et tous services. 43-55-17-50

utee durées, tous servic Tél. (1) 47-27-15-56.

DOMICH. CCIALE POPULEX/SECRÉT. TEL. BURG AGECO 42-94-95-28.

Vacances

LA HALLE AUX VINS
VINS DE PROPRIÉTÉ
PX GROS. 48-80-50-96
C. Cial. Boie-l'Abbé. Chempigny.

Pour cesser de fumer per

**VIVRE SANS TABAC** 

4 soirs : 4 mai au 25 mai

COMMUNICATION

Le 16 mei de 9 h 30 à 17 h 30 Pour vous relexer, augmenter votre confiance en vous, confi-maniquer mieux, atteindre vos buts plus vite et guérir des architimes resurbanes resurbant

AUTO-HYPHOSE & HYPHOSE

17 8.23-24 mai : 9 h 30 à 17 h 30 Rens. ICP, 18. 47-46-03-62.

LES OUTELS

INDISPENSABLES A LA GESTION D'UNE PETITE

MISE EN PLACE de votr

Pour choisir et organiser votre comptabilité, du système

SOUTIQUE DE GESTION

DE PARIS 96, bd. Voltaire 75001 Paris. Tél. : 43-55-09-48,

COURS D'ARABE

ENTREPRISE letion de 5 jours pour

Tourisme

Loisirs

ETOILE BUREAUX MEUBLÉS

> colonel Jean-Pierre CAZADE, survenu le 16 avril 1987, à l'âge de

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont lieu à l'église Saint-Médard de

Bruncy (Essonne), ce mardi 21 avril, à 16 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 39700 Orchamps.

et leurs enfants. Jean-Yves, Janick Chatagnier et leur fils, ont le triste regret de faire part du décès

Yronne CHARLEZ

La cérémonie religiouse aura lieu le 25 avril, en l'église Saint-Sanvour de

Jacques DURAND, n à Nancy, le 20 avril 1987, à

La messe d'inhumation sera célébrés le jeudi 23 avril, à 14 h 30, en l'églis Saint-Jacques de Pouzauges (Vendée).

- Lyon.

Les provinciaux de France et du Proche-Orient, Les communautés jésuites du Liban, Les Pères jésuites de la résiden 20, rae Sala, M. et M. Luc Richard,

M. et M. Henri Hours, M. et M. Joseph Hours, et petits-enfants.

Les familles Hours, Thibault et Gailout le regret de faire part du décès du

survenu le 17 avril 1987, en la maison

- Vicky Loria, son épouse, Denise et Dogan Sumar, Yolande et Raphadi Kanza,

Stages intensifs d'été à partir de just. Inscription immédiate. A.F.A.C. 67, rue de Dunkerque. 75009 Paris Tél.: 42-82-92-82 Stage D.E.F.A. (240 heuras)

A LA FONCTION » Actualisation des commussances ; stratégie de projet ; afformatique, Bes : Paris 3 × 2 sumainne en Mai, Jain, Sept. 87 Prs. : 5 850 F. Rena. : (16) 32-52-85-52.

Stage d'été à Oriendo (Floride). Stage de rentrée en Normandie. Centre d'études franco-américale, B.P. 176 14 104 Lisseux Cedex. Tél.: 31-31-22-01.

Prix de la égre 40 FTTC (28 signes, lettres ou espaces). Johntre une phonocopie de déclaration au J.O.
 Chèque Boelé à l'ordre du Monde Publicaté, et adressé au plus tard le jeud pour perution du mêté, daté mertroti au Monde Publicaté, 5, ne de Montassery, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraît tous les mards sous le titra « Agende », dans les pages annonces classées.

Le Carnet du Monde

Mariagos à Dieu de

— Peris DANAN ot Jean-Louis SERVAN-SCHREIBER

sont heureux d'annoncer leur mariage,qui a été célébré le dimanche 19 avril 1987, à Samsara (Roussillon-Vancluse).

2, avenue Hoche, 75008 Parks

Décès

 M. et Mª Bruso Frydman et leur fils, Le doctour et M= Jean-Michel Silvall: out la douleur de faire part du décès de M= Myriam BENZAQUEN. venve Frydmen,

eur mère et grand-mère, survenn le 16 avril 1987.

L'inhumation aura lieu le mercredi

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à

Mi floure of octaronmen.

Cet avis tient lieu de faire-part. 57, boulevard d'Auteuil, 92100 Boulogne.

- Mac Anne Cazade, Ofivier et Jérôme Cazade, M. et M. Popard M. et M= Louis Ponard.

Les familles Lapostolle, out la douleur de faire part du décès du

quarante-cinq and

Sam flows ni couromes.

22, rue du Général-Lemaire, 55100 Verdun.

- Jean-Paul, Gordana Charler

4, place du Trocadéro, 75116 Paris. 10, Marcel-Deplantay, 35600 Redon.

- On nous prie d'annoncer le décès

professeur à l'université de Nancy,

l'ace de quarante-pouf ans.

De la part de ses frères et serer.

Père Francis HOURS (s.j.)

ses petits-enfant. Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de Mario LORIA,

SUFFCOR # 17 Avril 1967. du Montparnasse, à Paris 14, le morcredi 22 avril, à 16 h 15.

46, rue de Provenço.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde , sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoncer le rappel

M. Frank MOLONEY. survenu le 28 mars 1987, à Syracuse (USA), dans sa soixante-septième

année, de la part de Christiane Gonge Moloney, Et des familles Congé et Dard.

Une messe sera célébrée à sea inten-tion, le landi 27 avril 1987, à 18 heures, en l'église Saint-Séverin, à Paris 6.

Cet avis tient lien de faire-part. 989 James Street. Syracust, New-York 13203

 Grenoble, Fontenzy-aux-Roses.
Georges et Aimée Neyret,
leurs enfants et petits-enfants,
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès. dans sa contiduo année, de

M<sup>-</sup> Paul NEYRET, pés Maria Romanat.

Les obsèques ont en lieu an cimetière Sassenage (Isère).

19, avenue Raymond-Croland, 92260 Fontenay-aux-Roses.

L'amiversité de Proves L'UER d'anglo américain de l'université de Provence, ont la doulour de faire part du décès de

Michel POULLARD, professour à l'université de Proves

survenu à Aix, le 18 avril 1987. — M™ Adolphe Quadrat née Reine Einhorn,

M. Pierre-Louis Marignac et M. née Stella Quadrat,

Son gendre et sa fille,
M. et M= Paul Quadrat,
M= Jack Quadrat,
Ses neveux, nièces, parents et alliés
ont la douleur de faire part du décès de M. Adolpha QUADRAT.

survenu le 19 avril 1987, dans sa quatre Les obsèques auront lieu le 22 avril.

On se résmin à la porte principale du cimetière parisien de Pantin, à 14 h 30. Ni fleurs ni contonnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. 113, rue de Courcelles, 75017 Paris. 196, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

 M. et M™ Lucien Edelson-Rabey, Catherine et Stéphane Edelson, La famille Heimer,

ont la douleur de faire part du décès de M<sup>no</sup> verre Alexandre RABEY, ala Sirah Gulding,

venn le 17 avril 1987. nation au cimetière nouveau de Neuilly-sur-Seine, rue de Vimy, à Nanterre-Putonux (Hauts-de-Seine),

aura lieu le mercredi 22 avril, i

3, rue Dare, 75008 Paris.

 Le docteur Alain Toubiana,
M. Paul Bitoun,
M. et M™ Roger Bitoune et leurs enfants, ont le douleur de faire part du décès de

M Codette TOUBLANA. survene le 18 avril 1987.

Les obsèques auront lieu le mercredi 22 avril Réunion à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à

31, quai Bourbon,

 M™ Michèle Vicas, Benjamin et Quentin, sa femme et ses enfants, M™ Naomi Vicas, sa mère, M. Michel Vicas,

son frère, Et tonte la famille, ont la douleur de faire pert du décès de Dan VICAS.

dans sa trento-neuvième année

33, rue Erlanger, 75016 Paris

L'inhumation a en lieu le mardi 21 avril, an cimetière parisien de Cet avis tient lieu de faire-part.

**Anniversaires** 

- Il y a cinq ans, le 20 avril 1982, Hermann-Joseph DRAER

nous quittait. Souvenons-nous de lui en cet anniver- Ce jour, le famille et les amis de Frue Brigitte ENGLANDER

(1913-1982) adresseront à sa chère mémoire leurs plus affectueuses pensées.

Avis de messes

 Le samedi 25 avril 1987, à 11 heures, en l'église Saint-Louis d'Antin, 63, rue Caumartin, Paris 9,

François de la ROCQUE ferent célébrer une messe à sa mémoire.

965 file

La famille et les amis du colonei

morts pour la France

Jem MERMOZ

Noël OTTAVL et de tous ses amis dispares.

Communications diverses

- Le dimanche 26 avril, à partir de 10 heures, au cinéma La Clef, 21, rus de la Clef, à Paris (5°), les originaires des DOM-TOM commémorent l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Exposition-vente, repes en commun, théstre et variétés.

- Société des études renaniennes :

lundi 27 avril, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, conférence de M. Louis Urratia, professeur émérite à l'Université de Pau, sur «L'influence d'Ernest Renan en Espagne (1890-

1936) -. - Au profit d'enfants handicapés, le — Au profit d'enfants handicapés, le mard! 5 mai 1987, soirée à partir de 18 heures, cirque Pauwels, an Jardin d'acclimatation, avec les clowns Pauwels, le grand spectacle de Spiderman, Douchka et Jean-Luc Lahaye, organisée par le Lions Chib de Paris-les Gobelins. Renseignements: J. Banchetry. Tél.: 42-46-10-27. Lots surprises aux enfants de moins de 14 ans. Une animation exceptionnelle.

# Soutenances de thèses

 Université Paris-VII, le 5 mai, à 14 heures, à l'Ecole normale supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris (salle des Résistants).
 Me Labaune Sylviane, épouse Burner : «Etude des processus de rapture de communication dans les ros psychotiques». (Corpus français et anglais.)

- Université Paris-III, le jeudi 7 mai, à 14 heures, salle Liard, 17, rue de la Sorboune, 75005 Paris, M. Fran-cois Roulaire : «Le sermon anglican en Iriande à l'époque de la reine Anne». — Université Paris-III le sermedi 9 mai, à 13 h 30, salle Lierd, 17, rue de

la Sorbanne, 75005 Paris, Me Marie-Françoise La Bourhis, éponse Piejus : «L'écrivain et l'altérité dans la littératura italienne de la Renaissance: Université Paris-I, le lundi 11 mai, à 14 heures, salle L.-Liard, Sorbonne M. Claude Massu: «Modernité et poet-modernité. Architecture et urbanisme à

Chicago».

- Université Paris-IV, le jeudi 14 msi, à 14 h 30, selle des Actes, centre administratif, M. Philippe Handrere: «La compagnie française des Indes (1719-1795)».

- Université Paris-I, le jeudi 14 mai, à 14 heures, salle Liard, Sorbonne, M. Gilbert Dahan : «Les Intellectuels chrétiens et les juifs au Moyen Age. Polémique et relations culturelles entre chrétiens et Juifs en Occident du douzième au quatorzième siècles». - Université Paris-III, le samedi 16 mai, à 13 h 30, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, M. Jumean Alain: "George Eliot, ses personnages et son lecteur: genèse d'une fiction (1857-1861)».

**CARNET DU MONDE** 

Les avis peuvent être insérée LE JOUR MINNE s'is nous parviennent avant 10 h nu siège du juverni. 7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Télex MONPAR 650 572 F. Renaeignem. Tél. 42-47-95-03.

ertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la bese de deux lignes.

Tarif de le Sone H.T.

GALERIE PASCAL GABERT ROUGEMONT Exposition jusqu'au

80, rue Quincampoix 75003 PARIS Tél: 48-04-94-84

25 AVRIL

مكذا بن المرحلي

192 30

111211 2000 \_ oa;≱in The last stage JE 69基。 · ディストル会議会会 · 克里里克勒姆。

小化件事 V4 340 .

4.00 Commence of the Section age on Charles 小小小 左右掌 このでは 横 . 9 . 3**.66**-. No. 1 المخطفة بالماسان · 1. 6 \* 600

product the second 3.00 i jego a**şe≨**iê The same same. ... testp or the second No. 28/14 The supplied to the contract of the contract o La de Maria 11 12 000 A STANFARE,

200

ルル/ **2**年。 13日、2**23**7 · 173 14 · 146 م**يالحوالات** التي التي التي التي -1----**电弧路 96%** 349

ATT PERSON

germana 🛔 ..... ----1.00 July 1.05 11 N/A 466

> right. All 一分 5 20年 - - -

10.00000 "一个电话 THE RESERVE 人名法德德 C. 120/2 W 10 Time or in the second

4.144.1

一一 中 400

68 1 m

11 10 領域學 7.7 (BA) ニア カキが機関 THE PERSON サンナ学機

THE ME

1 1

1 1 1 1 1 1 1 \* 📆 \_ u 60 - - 7603線 . . 

- 2

""""" DSM 13

1 学 学进划

The party of the state of the s

Marie Marie Control of the second

新聞 の また 1分 を利し A

Spirit Park NA 1227

MARKET THE PROPERTY OF THE REAL PROPERTY.

Bergerille de Promon

· (4.1.45)

MAN FOR PARKETONE OF THE WAY .

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE PERSON OF

PRONING THE STREET

A Thomas A way of the same

all the statement

**東京開発を呼ぶった**かけた

TO SEC.

# **Economie**

SOCIAL

The season

Une enquête de l'INSEE sur la flexibilité

# Les chefs d'entreprise sceptiques sur l'«effet emploi»

toutes mesurées, sur la flexibilité, sujet à la mode depuis 1984. Il y a peu, c'était l'OCDE qui, après un premier rapport d'un «groupe d'experts de haut niveau» (le Monde du 29 mai 1986), s'expri-mait dans un rapport technique sur la «flexibilité et le marché du travail = (1). De façon prudente, l'OCDE ne retenait que les éléments à ses youx essentiels: coût de main-d'œuvre, mobilité professionnelle et géographique et flexibilité interne à l'entreprise. Dans un dernier chapi-tre, elle évoquait une forme perver-tie, l'emploi dissimulé ou le travail noir, pour y déceler cependant un potentiel de travail à réintégrer dans le secteur organisé. le secteur organisé.

Prochainement, le BIT devrait présenter un document complet sur toutes les mesures habituellement comprises dans le fourre-tont ras-semblé sous la bannière de la flexibilité et en donner une description par pays. L'ouvrage fourmillers d'exem-

ples et de comparaisons. Aujourd'hui, l'INSEE se livre lui aussi à cet exercice, sons la forme d'une enquête, commandée par les Communautés économiques euro-péenne et destinée à répertorler les souhaits et les attentes des chefs d'entreprise. Les résultats, commentés et analysés par Mireille Elbaum, figurent dans la dernière livraison de la revue Economie et Statistique (nº 197, mars 1987), assortis d'une confrontation avec les jugements portés par les chefs d'entreprise belges et britanniques sur le même thôme.

Que révèle le dépouillement de questionnaire réalisé à la fin de 1985 auprès de 5 000 entreprises de l'industrie et du commerce? Une grande disparité dans les réponses, en fonction de la taille et surtout du secteur d'activité, qui met en lumière la différence des situations. lumière la différence des situations.
Les grosses sociétés, par exemple, et notamment celles de l'automobile qui ont encore à dégraisser des effectifs, ne croient pas que davantage de souplesse les amènerait à embaucher. Tout au plus comptentelles sur l'aménagement du temps de transil stères eure sur du temps. pour pratiquez moins de licencie-ments. Globalement, les entreprises font preuve de scepticisme, quant

(moins de 200 salariés) et les grands commerces de détail, les moins optimistes étant les grandes entreprises de l'industrie et les petits

Parmi toutes les raisons de ne pas accroître l'emploi - aucune ne se relève dominante»: le poids des charges sociales voisinant avec l'insuffisance de la demande, les contraintes liées à la concurrence qu les procédures d'embauche et de licenciement. Au-delà de 500 salariés, les charges sociales, les procé-dures d'embauche et de licencie-ment sont de moins en moins invoquées et ne le sont que dans nn cas sur quatre, au-delà de 1 000 ralariés.

#### Une attitude mitigée

De la même manière, les questionnés ont une attitude « assez mitigée » sur les conséquences de mesures d'assouplissement. Sur les dix-huit proposées, 1,6 mesure en moyenne serait susceptible d'inflé-chir fortement à la hausse leurs prévisions d'emploi et 4,5 mesures pourraient susciter de légères modifications. Mais il ne s'agit pas des mêmes pour tous. Si l'ensemi des mesures étaient prises simultanément, 32 % des entreprises indus-trielles et 37 % des sociétés du commerce en attendraient un effet positif, 38 % des entreprises industriclles et 37 % des commerces n'en espérent aucune incidence, les autres n'ont pes d'opinion ou, pour 5 %, une appréciation négative.

Dans l'industrie, on cite en premier lieu les procédures de licenci ment, l'assouplissement des contrats à durée déterminée et l'aménage-ment des horaires de travail. Dans le commerce, on insiste sur les salaires des débutants ou sur les subventions à l'emploi. Les grands commerces misent sur les horaires d'ouverture et, pour les commerces de gros, sur les réductions de la durée hebdoma-

Miretile Elbaum note que les aureorises qui attendent le plus de la flexibilité sont celles qui la pratiquent déjà et en ont fait une méthode de gestion. Le recours an

Coup sur coup, l'OCDE, l'INSEE et le Bureau international du travail grande flexibilité du marché du travail précaire est alors sensible, qui correspond aussi à une vision vail, les plus intéressées étant les publicant ou vont publier l'état de leurs travaux et de leurs réflexions.

(moins de 200 salariés) et les intéressées par l'aménagement du travail précaire est alors sensible, qui correspond aussi à une vision qui correspond au vision qui correspond aussi à une vision qui optimiste de leurs perspectives. Les grandes entreprises, elles, sont plus intéressées par l'aménagement du temps de travail ou le développement du travail à temps partiel.

Cette façon dubitative d'aborder la flexibilité s'expliquerait, en France, par la présence encore forte de sureffectifs que les Belges et les Britanniques connaîtraient moins. 52 % des extreprises considérent qu'elles emploient encore trop d'ouvriers non qualifiés et 11 % trop d'ingénieurs et cadres, preuve que les restructurations, comuneces avec retard, ne sont pas terminées.

Les Prançais souhaitent une flexibilité « tous azimats », plus large que celle réclamée par les Belges. Les Britanniques sont très réservés à ce sujet et n'accordent d'importance qu'aux subventions à l'emploi ou se déclarent favorables à la réduction du temps de travail. En Grande-Roctagne le niveau de salaire prénc-Bretagne, le niveau de salaire préoccupe, tandis que l'on constate une pénurie de main-d'œuvre qualifiée (déficit en cadres et technicaens) et salaires et voudraient plus de sou-plesse pour les contrats de travail ou

Ainsi, que ce soit en France ou à l'étranger, personne ne donne le même contenu à la flexibilité. Le remède miracle conneît autant de versions qu'il y a de situations. A snivre, puisque d'autres études viendront encore.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Plexibilité et marché du travall, OCDE, Paris, 160 pages, 75 F.

• Accession à la propriété : les « emprunteurs en colère » manifesteront le 16 mai. — Les eprésentants de dix-neuf fédérations départementales de l'Association de défense des intérêts des accédants à la propriété (ADIAP), réunis à La Mézière, près de Rennes, ont décidé, samedi 18 avril, d'appeler grandes villes de France le semedi 16 mai. Coincée asses de la semedi lours adherents à maniformer dans les sements qui augmentent et des

Les « états généraux » de la Sécurité sociale

## M. Chirac précise la tâche des « sages »

Dans une lettre adressée le 17 avril aux six « sages » chargés d'animer les « états généraux » de la Sécurité sociale, et rendue publique le mardi 21 avril, M. Jacques Chirac confirme leur mission (le Monde du 15 avril). Dans . un premier temps », les « sages » devront adres-ser pour le 15 mai « un rapport d'étape » : « une analyse de la situation financière de la Sécurité sociale », précisant : « si celle-ci appelle des mesures d'urgence » et, si oui, lesquelles.

«Les «états généraux» auroni ensuite à analyser les perspectives de la Sécurité sociale à moyen et long terme », indique le premier ministre, qui rappelle les thèmes de réflexion déjà évoqués par M. Phi-lippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, et souligne que - les - états généraux exclueront de leur champ de réflexion aucune des branches de la Sécurité sociale, aucun des régimes et aucune des formes de couverture complémentaire. Les systèmes étrangers devront également être analysés ».

« Ces analyses serviront de support aux réflexions organisées au plan local à la sin du mois de juin et au début du mois de juillet. La synthèse des informations locales sera effectuée (par les sages, NDLR) pendant l'été », sous forme « de rapports d'ensemble sur les thèmes et les orientations principales que les « états généraux » auront dégagés », « Menée dans la plus étroite concertation avec l'ensemble de parties prenantes », elle « don-nera lieu à mune présentation générale vers la mi-octobre, lors d'une grande réunion de synthèse ».

des prêts à une époque où les taux d'intérêt étaient élevés, expliquent qu'ils ne peuvent plus faire face à leurs échéances. Environ 1700 comprunteurs en colère a avaient déjà menifesté le 28 mars dernier devant le ministère de l'économie et des finances à Paris. L'ADIAP, créée en octobre dernier, compte trente fédérations dans toute France et revendique quelque 10 000 adhérents. L'association

# TRANSPORTS

# La direction du tunnel sous la Manche veut imposer aux chemins de fer une hausse de leur péage

La société Eurotunnel, concesrionnaire de la construction et de l'exploitation du tunnel sous la Manche, a engagé une partie de bras de fer avec la SNCF et avec British Rail pour obliger celles-ci à payer plus cher le passage de leurs trains dans l'ouvrage. M. Alastair Morton, coprési-

dent britannique du consortium,

e, dans le presse dominicale britannique, sommé le ministre des transports du Royaume-Uni d'obliger les sociétés ferroviaires à négocier. Celles-ci estiment que l'accord signé le 24 septembre et approuvé par toutes les autorités compétentes est définitif. Il prévoit que les péages acquittés par la SNCF et British Rail représentent, sur la totalité de la durée de la concession, plus de la moitié des recettes nettes d'Eurotunnel, alors que les trains de voyageurs et de marchandises assureront, au mieux, la moitié de trafic. Mais Eurotunnel conteste et calcule qu'en recettes brutes (les frais d'exploitation de ses navettes n'étant pas déduits), la SNCF et British Rail n'acquittent que 40 % de leuis fevenus.

M. Morton cherche à l'évidence à sortir de ce dialogue de sourds en brandissant le spectre d'un abandon du projet de tunnel, les banquiers hésitant, selon lui, à prêter les 50 milliards de francs nécessaires à sa construction. Il s'agit d'une sorte de chantage exercé sur les entreprises ferroviaires très intéressées - surtout in SNCF - par un ouvrage qui verra les trains à grande vitesse détourner à leur profit les passagers aériens. Il est vraisemblable que les présidents d'Eurotunnel, de la SNCF et de British Rail se rencontrerent pour trouver un modus vivendi.

D'autre part, les discussions se ponrsuivent sur les conditions d'exploitation du tunnel. La SNCF et British Rail souhaitent y faire circuler leurs convois ordinaires à 140 km/heure sans ralentissement, et certains trains à 200 km/heure, alors que Eurotunnel prévoit de relier les terminaux britannique et français en 33 ou 35 minutes, c'est-à-dire à une vitesse moyenne de 110 km/heure

Al. F.

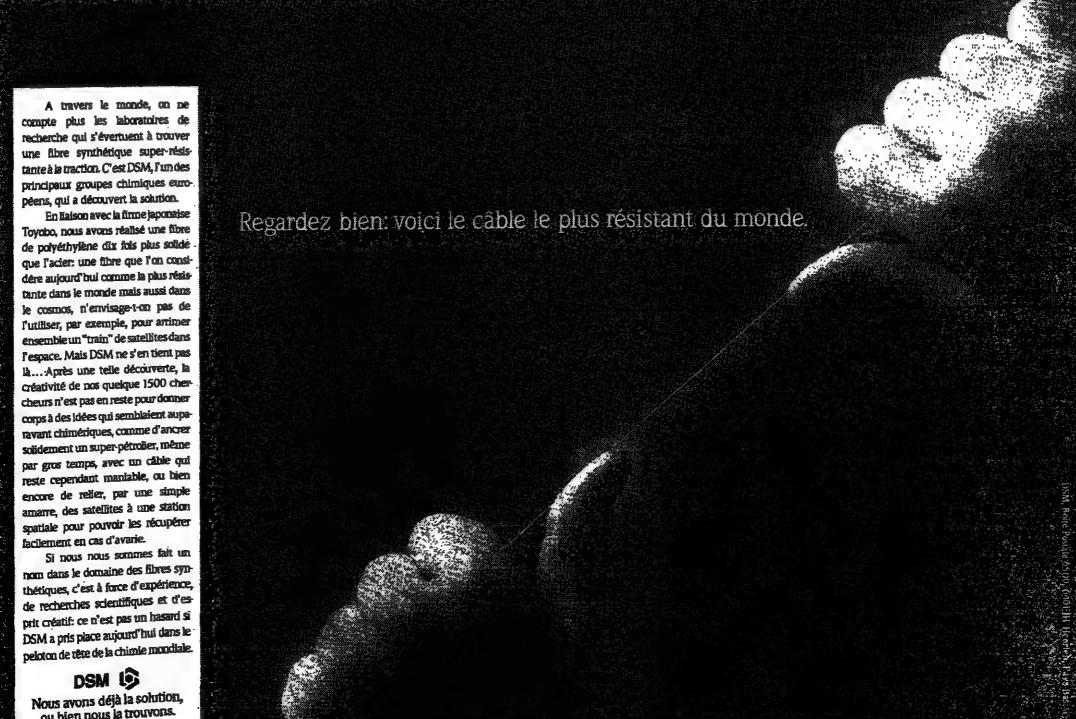
## La grève des contrôleurs aériens

# Air Inter annule plusieurs vols du 21 au 24 avril

Le trafic sérien devrait être très du salaire - dans le calcul des perturbé, chaque matin de 6 h 30 k retraites du personnel. Pour pouvoir 8 h 30, du mardi 21 avril au vendredi 24 avril, en raison d'une grève des personnels de la navigation aérienne. A cause de cet arrêt de travail, Air Inter devrait annuler vingt-quatre de ses cinquante-cinq vols sur Paris prévus dans cette tran-che horaire et de décaler trente et un vols transversaux (renseigne-ments: (1) 45-39-25-25). Air France n'annulera aucun de ses vols, mais avancera ou retardera le départ ou l'arrivée de ses appareils (renseignements: (1) 43-20-13-55).

demandent is prise en compte des cinquante-cinq ans. ma primes — qui penvent atteindre 30 % cinquante-cinq à soizante ans.

direction générale de l'aviation civile avait imaginé de sortir du cadre de la fonction publique en créant une agence du contrôle aérien. Les syndicats se sont opposés à ce projet d'établissement public industriel et commercial. La direction et les syndicats discuteront, jendi, d'une nouvelle proposition officielle qui améliorerait le salaire de sin de carrière et la retraite d'environ 1000 francs. En contre-Les syndicats SNCTA (auto-nome), CFDT, FO, CFTC et CGT viendrait plus de cinquante à cinquante-cinq ans, mais de



. \*\*

ou bien nous la trouvons.

Pour contrer la concurrence sud-coréenne

# JVC lance un super-magnétoscope

Vers une nouvelle guerre des standards de magnétoscopes? En lan-cant un super VHS, Japan Victor Company (plus connu sous le sigle JVC du groupe Matsushita, premier fabriquant mondial) entend couper l'herbe sous les pieds de la concur-rence de Séoul, devenue menaçante, et plater de nouveaux jalons sur le et planter de nouveaux jalons sur le vaste marché de la vidéo. L'appareil japonais est capable d'enregistrer et de reproduire des images de qualité professionnelle, c'est-à-dire très supérieure à tout ce qui existe actuellement sur le marché grand public. Le S-VHS possède une public. Le S-VHS possede une « résolution horizontale » de 430 lignes environ, alors que les magnétoscopes les plus performants (type HQ) n'atteignent pas 300 lignes, les plus ordinaires s'arrè-tant à 240 lignes. De plus, l'apparell possède des dispositifs spèciaux pour, per exemple, réduire le bruit vidéo ou diminuer les interférences de luminance et de chrominance.

de luminance et de chrominance. Ce magnétoscope très haut de gamme qui fonctionnera avec des cassettes spéciales était attendu depuis plusieurs mois. JVC l'a lancé le mardi 21 avril sur le marché nippon au prix de 220 000 yens (9 400 F environ). Prévu pour cou-rant mai aux Etats-Unis, où le standard de télévision (NTSC) est le même qu'au Japon, il devrait arriver en Europe vers la fin de cette année ou au début de 1988.

Electroménager

de machines à laver

machines à laver.

M.S.

**ESSEC** 

premier producteur mondial

La Chine est devenue la premier

producteur mondial de machines à

laver et de vantilateurs électriques, et le sbuime producteur mondial de

réfrigérateurs, affirme l'agence Chine

nouvelle, se référant à des statisti-

ques du ministère de l'industrie

légère. En 1986, l'empire du Milieu a

produit près de 9 millions de

d'être satisfaits : 31 % des ménages

des machines à laver et 2,3 % des

réfricérateurs. Les autorités recon-

naissent, en outre, que la qualité des

appareils fabriqués en Chine ne

répond pas toujours aux aspirations

des consommateurs, oul préférent

donc acheter des produits japonais,

Toutefois, les besoins sont loin

sèdent des ventilateurs, 13,3 %

La Chine,

REPÈRES

Cet appareil présente un intérêt supplémentaire : il est « compati-ble ». Autrement dit, il pourra lonctionner avec des bandes VHS normales, mais il perdra alors ses propriétés exceptionnelles.

Super-magnétoscope, donc super-images... en principe. La réalité sera toutefois un peu différente. L'amélioration sera sensible mais incom-plète. Car les possibilités du S-VHS sont très supérieures à celles offertes par les postes de télévision classi-ques (300 lignes de résolution maxi-mum). A moins d'être équipé d'un moniteur à haute définition, l'usager ne pourra pas pleinement profiter de ses performances. Autant équiper une 2 CV avec un moteur de Rolls.

JVC ne l'ignore pas, mais le danger sud-coréen, a contraint la firme à forcer l'allure et à sortir plus tôt que prévu son nouveau produit. Les fabricants coréens efficaces et compétitifs, jouissent d'une monnaie qui leur donne un incontestable avan-tage. Le won est rattaché au dollar et il baisse avec lui. Résultat : les matériels sud-coréens sont beaucoup moins chers que leurs concurrents japonais. Les exportations sud-coréennes de magnétoscopes vers la CEE ont littéralement explosé en 1986 (+ 40 %) pour atteindre 1,2 million de pièces (15 % des importations de ce type d'appareils). Les Etats-Unis, premier mar-

Une machine à laver fabriquée en

Chine coûte entre quatre et six fois le

salaire mensuel d'un ouvrier (entre

400 yuans et 600 yuans, soit de

970 F à 1 450 F environ). Le prix

d'un téléviseur couleur est de l'ordre de 1 000 yuans (2 420 F). — (AFP.)

Construction navale

Les exportations japonaises

Les chantiers navals japonale ont

recu, pour l'année budgétaire 1986.

des commandes représentant

1,94 million de tonneeux, en baisse

de 32,6 % par rapport à 1985, a Indiqué, le lundi 20 avril, l'Associa-

tion iaponaise des exportateurs de

navires. C'est le plus faible niveau de

commandes enregistré depuis 1980.

charge de travall des chantiers à

l'exportation est évaluée à 3,93 mil-

liona de tonneaux, en dessous de ce

qu'elle nomme le « point critique » de

4 millions. — (AFP.)

Mastère Spécialisé en

M.S. UN STANDARD NATIONAL ET INTERNATIONAL

PROGRAMME INTENSIF de 13 mois, réservé sux titulaires d'un

diplôme d'INGENIEUR, de GRANDE ECOLE, de second cycle

■ SPECIALISATION PROFESSIONNELLE en Communication

Informations: Claire DELORME Tél:(1).30.38.38.00

M.S. an GESTION MARKETING de l'ESSEC B.P. 105 - 95021 Cargy-Pontoise

ESSEC - Esablissement d'Enseignement supérieur privé

délivré par la conférence des grandes écoles.

Gestion de Produit, Vents et Distribution

Date limite de dépôt de candidature : 30 mai 1987

GESTION MARKETING

L'Association précise que la

au plus bas

ché pour les Japonais, ont été submergés par les téléviseurs couleur sud-coréens (20 % des importations en 1986).

Pour endiguer le flot et tenter de regagner les parts de marché per-dues, les Japonais se sont hatés de limiter leurs ventes de licences à ces voisins envahissants. Mais les Sud-Coréens savent aussi innover en employant, par exemple, la cassette DAT (digital audiotape) comme vidéo-cassette d'un nouveau stan-dard (4 mm) pour concurrencer le VHS et le 8 mm. En réplique, JVC veut accélérer le vieillissement des procédés vidéo actuels, créer le besoin et favoriser le renouvellement progressif du parc de téléviseurs avec la haute définition en perspec-

Le groupe japonais espère, enfin et surtout, obliger les fabricants sudcoréens à passer sous ses fourches caudines en lui achetant sa licence. Sa maison mère Matsushita (marques National, Technics, Panasonic) mais aussi Sharp et Hitachi ont accepté cette licence, laissant présa-ger un tir groupé des Japonais, à l'exception peut-être de Sony qui privilégie le 8 mm et qui pourrait lui aussi être pris à contre-pied par l'offensive de JVC sur les S-VHS. Le marché vidéo se prépare à de nouvelles grandes manœuvres. accepté cette licence, laissant présa-

• La contrala da Fessa

arrêtée pendant cinq jours. – La centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin), où une fuite de vapeur

non radioactive s'est produits dans la nuit du 18 au 19 avril, devrait être

arrêtée pour au moins cinq jours. Le

chef de la centrale, M. Thierry Bon-

net, a estimé que ce délai était

nécessaire pour examiner la soupape

qui est à l'origine de cet incident et

réparer l'installation, il n'exclut pas

quelques jours supplémentaires de

Pour une charte de l'aména-

gement du territoire. — Après les décisions arrêtées par le comité

Interministériel d'aménagement du

territoire (le Monde du 16 avril), le

Conseil national des économies

régionales et de la productivité (CNERP), que préside M. Bernard Stasi (UDF), «se félicite du coup

d'accélérateur donné par le gouver-

nement à la réalisation du pro-

indispensable, ce programme ne seu-

rait, an aucun cas, se substituer à

une politique globale d'aménage

donc les décisions complémentaires

qui doivent être prises dans un très

proche avenir concernant la survie

des zones rurales, la conversion des

zones particulièrement touchées par

le crise, et les investissements étran-

gers en France. » Le CNERP partici-

pera activement à la définition d'une

charte de l'aménagement du terri-

DEPUIS 1925

LES PRESSES DU PALAIS-ROTAL

IMPRIMENT

THESES

CREDIT AUX UNIVERSITAIRES

UN AN SANS INTERET

65. rae Sainte-Agos - Thi.: 42 96 20 00

ment du territoire. Le CNERP attend

réparations.

ANDRÉ DESSOT.

Le conflit commercial américano-japonais

# Washington maintient ses pressions sur Tokyo

L'envoyé spécial du Premier ministre japonais, M. Shintaro Abe, a entamé le lundi 20 avril des entretiens à Washington dans un climat readu difficile par l'imposition de sanctions contre certaines importa-tions japonaises. Le même jour, mais à Tokyo, le représentant spé-cial de M. Reagan pour le com-merce international, Clayton Yeutter déclarait que les efforts du Japon pour développer sa demande inté-rieure étaient insuffisants et que Washington voulait des actes plusêt que des mots. M. Yeutter a déclaré au ministre des affaires étrangères Tadashi Kuranari: « Le Japon devrait donner la priorité à la crois-sance de la demande intérieure pour réduire le déséquilibre commercial avec les Etats-Unis, actuellement

très en faveur du Japon ». M. Yeutter était arrivé au Japon dimanche 19 avril pour des discussions commerciales importantes puisqu'elles ont lieu quelques jours après la décision prise par Washing-ton d'instituer une taxe de 100% sur certaines productions japonaises importées. Il a demandé au Japon d'augmenter ses importations en provenance de pays sous-développés et d'aider davantage les pays accablés par leur dette extérieure. M. Yeutter a aussi demandé au gouvernement japonais d'augmenter sea

achats de super-ordinateurs améri-cains, réclamant d'autre part l'accès, pour les firmes américaines, nications et à celui de la construction de l'aéroport international à Kansai, dans l'ouest du pays (voir

M. Yeutter, accompagné par le crétaire américain à l'agriculture, M. Richard Lyng, a aussi rencontré le ministre japonais de l'agriculture, M. Mutsuki Kato afin de parler de l'augmentation par Tokyo de ses achats agricoles aux Etats-Unis et notamment de l'ouverture du Japon au riz américain, demande qui a été rejetée. M. Yeutter et M. Lyng ont également demandé que le Japon élimine ses quotas d'importation sur douze produits agricoles américains, notamment le bœuf, les agrumes et

#### M. Baldridge à Séoul

Parallèlement, plusieurs représentants américains ont indiqué, au cours d'une conférence qui rassemblait à Osio (Sud-Ouest du Japon) quatre-vingts responsables japonais et américains, que la Chambre des représentants adopterait très prochainement une loi sur le commerce.

Cette loi demanderait aux pays étrangers excédentaires de réduire leurs soldes commerciaux avec les Etats-Unis de 10 % l'an.

L'offensive américaine touche aussi la Corée du Sud. Le secrétaire américain au commerce, M. Malcolm Baldridge, arrivé lundi à Séoul pour une visite de deux jours, a commencé ses discussions avec son homologue sud-coréen M. Rah Woong-Bae sur les moyens de faire baisser le déficit commercial des Etats-Unis avec la Corée du Sud

Malgré les récents efforts de libéralisation faits par Séoul, M. Bal-bridge a sévèrement critiqué les barrières tarifaires et non tarifaires, qui gênent les exportations américaines de vins, d'automobiles, de cigarettes et d'équipements de télécommunication. M. Baldridge a aussi demandé à la Corée d'ouvrir ses marchés de la publicité et de la distribution aux étrangers.

Si des mesures ne sont pas prises rapidement, le déficit commercial américain avec Séoul, qui a été l'année dernière de 7,4 milliards de dollars, pourrait être de 10 milliards de dollars. L'émissaire américain a aussi réclamé une forte réévaluation du won Coréen, alors que Séoul accepte seulement de faire progressivement monter le won.

Malgré des appels d'offres internationaux pour la construction de l'aéroport le plus cher du monde

# La création d'une île artificielle près d'Osaka est confiée à des entreprises nippones

USAKA

de notre correspondant.

Le projet est ambitieux : construire une île artificielle à cinq kilomètres de la côte pour y implanter un aéroport international disposant d'une piste de 3 500 mètres, fonctionnant vingt-quatre beures sur vingt-quatre et capable d'accueillir 60 millions de passagers par an, ce qui représente 160 000 atterrissages et décollages.

Un travail titanesque, au beau milieu de la baie d'Osaka. La mer, à l'endroit choisi, à une profondeur d'une vingtaine de mêtres et il faupour trouver 150 millions de mêtres cubes de terre et les dizaines de millions de tonnes de sable et de nierres pour faire émerger l'lie de la mer. Au plus fort des travaux, dix mille ouvriers seront nécessaires chaque jour. Le chantier a été ouvert en ianvier dernier et l'aéroport doit être inauguré en 1993.

Coût de ce gigantesque projet : 40 milliards de france, dont les deux tiers serviront à la construction de l'ile artificielle de 510 hectares et du pont à deux niveaux (un pour les automobiles et l'autre pour les trains) la reliant à la terre ferme.

L'importance du projet de construction de ce qui sera l'aéro-port le plus cher de monde a légitimement suscité l'appétit des entreprises étrangères, en particulier américaines, et l'aéroport d'Osaka est devenu un nouveau sujet de frictions entre le Japon et les États-Unis, à la même enseigne que les semi-conducteurs ou l'accès au marché nippon des fabricants améri-cains de pièces détachées pour voitures. Malgr la ruée des entreprises américaines, la première phase du projet – la construction de l'île arti-ficielle – a été confiée quasi exclusivement à des Japonais.

Agacés, les Américains font valoir qu'en 1985, les entreprises de construction japonaises ont obtenu pour 1,8 milliard de dollars de contrats aux États-Unis et que les restrictions mises par les Japonais à la participation des firmes étranparticipation des infines etran-gères ainsi que les lois clandestines présidant aux appels d'offre (la pra-tique, certes, illégale, mais courante des ententes préalables dénommée dango) constituent un exemple type de protectionisme inavoué du mar-

## Les étrangers consultés pour l'aérogare

«Le marché n'est pas fermé» rétorque M. Yoshio Takeuchi ancien haut fonctionnaire au minis tère des transports et aujourd.hui président de la société pour l'aéro-port international du Kansai (région d'Osaka, Kyoto, Kobe). « Il s'agit simplement d'une question de com-pétitivité. Tout doit être fait avec une grande précision et surtout le projet doit absolument suivre le calendrier prévu particulièrement pour la première phase des travaux. Nous pensons que seules des entreprises japonoises sont en mesure de nous fournir les services dont nous avons besoin en temps voulu. »

M. Takeuchi affirme que le système des appels d'offres n'est pas discriminatoire pour les entreprises

étrangères. « Les sociétés japonaises qui travaillent à l'étranger ont mis des années pour parvenir à la position qu'elles occupent. Lors d'un séminaire d'explication que nous avons organisé en automne dernier pour une délégation américaine, j'ai dit à mes interlocuteurs de bien étudier nos pratiques en affaires avant de se lancer sur notre marché. )

Résultat en tout cas : sur trente cinq sociétés américaines qui avaient demandé à participer aux appels d'offres seules quatre ont tenu des contrats. Bechtel a été choisi comme conseiller technique et Deinote, Caterpillar et Rexnord se sont vus confier de petits contrats. Si les arguments ianonais en ce

qui concerne l'impératif des délais pervent avoir quelque poids, il reste que la construction de l'aéroport d'Osaka est perçue par les milieux d'affaires du Kansai comme quelque chose qui leur revient de droit. Le secteur privé a joué un rôle moteur dans cette opération et il en finance 20 %. Pour les bommes d'affaires du Kansai, le nouvel aéroport est la clé d'une série de grands projets des-tinés à donner un nouvel essor économique à la région. « li est naturel que ceux qui ont été à l'origine de ce projet et le financent en partie aient une priorité », affirme M. Nishikawa, directeur du département des affaires internationales du Kankei-ren (patronat du Kansai).

Il semble, en ontre, que les Américains, qui ont été les plus virulents dans la critique des méthodes japonaises, n'étaient qu'à moitié prêts à participer à la première phase des travaux. L'impréparation dont émoignaient certains dossiers présentés par des entreprises deman dant à participer aux appels d'offres a conduit rapidement les Japonais à penser que la pression américaine était avant tout de nature politique. Les Etats-Unis veulent ouvrir une brêche dans le monolithique marché nippon de la construction pour pouvoir prendre part aux grands projets de travaux publics des deux prochaines décennies (60 milliards de dollars), dont le pont sur la baie de Tokyo et l'expansion du port de

Si les firmes étrangères ont été pratiquement exclues de la première phase des travaux, elles sont en revanche les bienvenues pour la seconde (piste et aérogare) et la troisième (équipements). Les Japo-nais veulent, eu effet, ce qui se fait de mieux et ils sont par conséquent disposés à recourir aux services des entreprises les plus avancés dans le domaine des équipements d'aéroport. Les appels d'offres seront orga-

nisés très prochainement, dans la foulée de l'exposition d'ingénierie et de construction d'aéroports qui se tiendra à Osaka du 12 au 15 mai prochain. A cette occasion, sera organisé un séminaire spécialement destiné aux Européans, pendant sorte à celui des Américains en quelque sorte.

## Des Français hésitants

Les entreprises françaises, en tout. cas l'Aéroport de Paris, sont bien placées pour obtenir des contrats, mais elles semblent hésitantes à participer à une manifestation jugée sition du Bourget. Un renoncement qui risque d'avoir des conséquences facheuses pour la position française dans son ensemble : leurs concurrents européens tireront avantage de ieur absence, ou de leur présence insuffisante, et les Japonais ne manqueront pas d'utiliser cette défaillance comme argument dans les futures négociations.

L'aéroport d'Osaka est en fait l'élément le plus visible, en raison de la politisation dont il a été l'objet et des interventions tonitruentes des Etats-Unis, d'un ensemble de projets qui sont significatifs de l'ambition internationale d'Osaba.

PHILIPPE PONS.

# M. Baker hostile à une nouvelle baisse du dollar

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a réaffirmé le lundi 20 avril qu'une nouvelle baisse du dollar sur les marchés des changes serait enuisible. Interviewe par la chaîne de télévision NBC. M. Baker a rappelé que les sept principaux pays industrialisés occidentaux étaient e disposés à agir coniointement. conjointement - pour stabiliser le cours du billet vert à son niveau actuel sur les marchés des changes.

M. Baker a enfin jugé - adéquate » la politique monétaire menée actuellement par la Réserve fédérale américaine. « Tout le monde aimerait des taux d'intérets plus bas », mais il est important de plus bas », mais u con mapules pres-continuer à lutter contre les pres-sions inflationnistes, a-t-il dit. Le directeur du budget, M. James Miller, avait exprime en fin de semaine dernière la crainte qu'une politique monétaire trop restrictive de la Fed n'entraîne une récession l'année pro-

# Crédit Industriel de l'Ouest la bouque plus que la bouque Compte tenu de l'ensemble de ces élé-trients, le bénéfice net de l'exercice, après impôis, s'élève à 35.445.757 F contre 19.580.000 F en

Le Conseil d'Administration du CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST (Groupe C.I.C.), réuni le 2 avril 1987 sous la présidence de Monsieur Bernard MADINIER, a examiné et approuvé les comptes de l'exercice 1986.

Le total du bilan s'établit à 20.656 MF contre 17.678 MF à fin 85. Il euregistre une aug-mentation de 9,6% des dépôts de la ctientèle et de 13.2% des crédits consentis à la clientèle.

Hors plus-values exceptionnelles résultant de l'échange d'actions S.F.P.L. et de la vente d'actions SAINT GOBAIN, les résultats sont en notable progression:
- Produit net bancaire 1.050.3 MF soit + 12%

Résultat brut d'exploit ments et provisions 193,1 MF soit + 44,2%

L'augmentation des amortissements (38.7 MF contre 30.8 MF) provient presque intégra-lement de l'imputation de la totalité des frais d'émission des emprunts obligataires émis en Par ailleurs, une provision exceptionnelle de 6,2 MF, soumise à l'impôt, a cté constituée

afin de compléter la provision pour charges de retraite afférentes aux personnels ayant quité

Les interventions dans le domaine financier sont, elles aussi, en forte progression. Plu-sieurs introductions sur le second marché de la Bourse de Nantes seront effectuées prochaine-ment par le C.I.O., et en premier lieu, celle de la Société DUGUY-CREATION le 27 mai 1987.

Si l'on déduit la plus-value exceptionnelle nette d'impôt de 6.324.000 F, le bénéfice net cou-

rant est de 29.122.000 F soit une progression voi-

Sauf en ce qui concerne les dépôts de la clientèle, dont l'augmentation est mons rapide qu'espérée. l'activité des premiers mois de 1987

est satisfaisante, notamment en ce qui concerne les crédits à la cliemèle qui se développent à un

Par ailleurs, le Conseil d'Administration a autorisé la Direction Générale à poursuivre les études en cours visant à regrouper les différents services du siège social actuellement répartis entre sieurs sites, de façon qu'une décision définitive puisse care prise rep

il ne vous reste plus que quelques jours pour demander votre dossier de candidature pour la prochaine sélection du CESMA.

LE 3° CYCLE INTENSIF DE MANAGEMENT EN 10 MOIS école supérieure

de commerce de lyon Centre d'études supérieures du management cesma information - B.P. 174 - 69132 Eculty Cedex - Tél. 78 33 81 22

مكذا عن الملاحلي

ger predits mis · what is 42 19 1 F 12 OF

4 2.78

. 1 -

2077A

, <u>1</u>, 1, 2

A 30.76 in the 点头 揮 N == 200 Term Sin - VY2 A والإرتوميون - -\* 2<u>4.75</u># 4 300-0 ¥ 320 -

アコンストライス 10 mg 10 10 mg 10 10 mg フル学院 ज्ञान (अक्ट TABLE AND · 12 (4) / 28 ----🕮 توعر \* 45 W.T Water Bridge July 283 4 4 986 September 1 46.42

水色色 層 三大大 新 · PROPERTY.

ාන රැඳු 🥷

۾ پويندن

"老似意思"

route 🚌 100 mg A PROPERTY OF 7:WX · (1) (1) (1) (2) (2) (2) Y RESIDEN THE PARTY OF 1000 فالأفشيدانيه متهه

TO A SING と下では100円 7年 四角螺 Late STATE · 242 24 💣 

t ses pressions sur lo

Me defent have be as any

2 1 12 man . . .

Company of the second

A PARTY No Pears ...

in all and the second

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Charles of the Control of the Co

A STATE OF STATE OF

The same That is an

The state of the state of

Mary Remarkable War and a

The second with the second of the

CAMBRIDA AND WILL ....

to the second state of the second

Jan Harry Da / Marris, marin ...

B AND WARREN TO A TO

10、上帝成二年代第2年の1947年

THE WALL WAS A SECOND

The second of the second

A STREET, STRE

Marie Con Marie In the State of the State of

A THE PARTY OF THE

-

the same was the

**网络一种** 

The second of the second AND MARKET IN THE man and the property of and the second A Property of the last

BANK WANTED BY RIFE -

A STATE OF THE STA

THE RESERVE OF A PROPERTY OF

The same was to see the

The state of the s

The state of the same of

The section of the se

THE SECOND SECOND

the second of the second

The state of the s

man a property land

MARKET STREET

The state of the s

the the service with the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A MARIE WATER

THE PARTY OF THE P

A THE PARTY OF THE

The second secon

A STATE OF THE STATE OF

The state of the s

W . E. . 174

The second second second

The state of the same

-

Marie Land British Co. Control of the second s

maintage the state of the same

M CHITCHTINES HE SOUTH

Berthard E. Problem Land ور مشورها وعلينده ويود وال

5 500 per st. 14

# **Economie**

# ETRANGER

# La coopération franco-indonésienne

# Djakarta n'a utilisé que les deux tiers des crédits mis à sa disposition par Paris

La coopération francoindonésienne a été relancée depuis l'échec des discussions de septembre 1986, lors de la visite de M. François Mitterrand. Mais son avenir demeure incer-tain, les Indonésiens se refusant encore à utiliser une part substantielle des crédits mis à leur disposition par Paris.

DJAKARTA de notre envoyé spécial

Premier partenaire commercial de la France en Asie du Sud-Est, l'Indonésie demeure, avant tout, un allié privilégié du Japon et des Etats-Unis pour des raisons à la fois politiques, économiques et stratégi-ques. A l'heure de la récession, dont ce pays est victime en raison de la chute de ses ressources pétrolières, les Américains, les Japonais et les institutions financières internatiopales qu'ils animent ont adopté une attitude particulièrement tolérante, offrant des conditions de crédits avantagenses à Djakerta.

Les Indonésiens, devenus depais dix ans de prudents gestionnaires, sont d'autant moins demandeurs de crédits que, pour des raisons d'éco-nomies, leur budget de développement subit des coupes drastiques en attendant des jours meilleurs. En outre, Djakarta a décidé, par un décret d'octobre 1985, de soumettre appel d'offres international tons les projets financés sur crédits mixtes, sauf ceux présentant des conditions particulièrement avantageuses. La France était la première visée par cette mesure en raison de sa pratique du mizage des crédits.

La négociation, en 1986, d'an nouveza protocole d'accord financier a donc été très ardne. Les Indonésiens ont refusé de céder sur les conditions, très avantageuses, faites aux crédits mixtes : vingt-cinq ans de durée, sept ans de grâce et 3,5 % de taux d'intérêt, soit un élément-don de 4%. Le Trésor français a feit cries mine et quand en servenche, la réalisation de la fait grise mine, et quand, en septem-bre, le chef de l'Etat s'est rendu en visite officielle à Djakarta, les discussions étaient au point mort. Elles n'ont repris, sérieusement, qu'après le séjour de M. François Mitterrand. Le protocole d'accord n'a été signé que sin décembre, tout juste dans les délais impartis pour les allocations

D'un montant de 943 millions de francs - l'équivalent de ceux des années passées, - ce protocole compte 539 millions de crédits mixtes, aux conditions imposées par les Indonésiens. Mais, sur cette der-rière comme 200 millions de forme nière somme, 300 millions de francs n'ont pas encore été affectés. Les Indonésiens ont jusqu'an 30 juin pour décider de les utiliser ou non. Jusqu'ici, ils n'ont pas donné l'impression d'être pressés de se pro-

La première tranche de crédits -414 millions de francs de crédits bancaires – finance la création d'un réseau hertzien couvrant Java et Bali (310 millions de francs) et des études de aismologie (104 millions de francs). Les 239 millions de francs de crédits déjà affectés de la deuxième tranche (celle des crédits mixtes) couvriront l'installation mixtes) couvriront l'installation d'un centre de distribution d'électricité et deux opérations d'extension du téléphone à Djakarta.

Hors protocole figure le double-ment de la capacité de l'aéroport international de Djakarta, qui a été construit par des sociétés françaises. La réalisation de cette deuxième phase coûtera environ 2 milliards de franca, dont 800 millions sont déjà

En revanche, la réalisation de la partie française du Jabotabek métro aérien du Grand-Djakarta est au point mort en raison d'un désaccord entre le constructeur français et les autorités indonésiennes sur les 300 millions de francs déjà avancés. Ce désaccord peut avoir de sérieuses conséquences, les Japonais, déjà chargés de construire l'une des trois lignes prévues, n'ayant apparemment pas renoncé à récupérer l'ensemble du projet.

Dans les années 70, l'indonésie, amorçant son développement à la faveur du boom pétrolier, est deve-nue le terrain de granda chantiers français. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Face à la concurrence internationale, sur ce marché éloigné, les Français sont désormais contraints d'offrir de meilleures conditions de crédits et de jouer la qualité. Les ventes françaises, en revanche, disposent encore de cré-neaux solides. Il y a deux mois, par exemple, les Indonésiens ont acheté des radars français (un contrat de 200 millions de francs) pour assurer la surveillance de leur espace aérien.

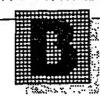
Mais l'avenir de la coopération entre les deux pays dépend surtout de l'attitude de Djakarta à l'égard des 300 millions de francs en attente d'affectation. S'ils ne se décident pas à les utiliser, le Trésor français risque de durcir son attitude lors de la négociation du prochain proto-cole. Dans le cas contraire, les Indo-nésiens attendront sans doute de Paris une réponse à ce qu'ils considéreront comme un geste de bonne volonté de leur part.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

The decision of the second of

# D'ADMINISTRATION



NATIONALE **DE PARIS GUYANE** 

Le Conseil d'Administration réuni le 10 avril 1987, a arrêté les comptes de l'exercice 1986 qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire du 23 mai 1987.

Le bénéfice net s'établit à 19,7 millions de francs, en progression de 12% sur

celui de l'exercice 1985.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale de verser un dividende de 14 francs par action (soit un revenu global de 21 francs, avoir fiscal compris). identique à celui de 1985, mais s'appliquant à un capital augmenté en 1986 de 25 à 40 millions de francs.

Les réserves seront portées à 39,5 millions de francs, les fonds propres après répartition atteignant 82,7 millions, soit 8,5% du bilan qui totalise 967,2 millions de francs au 31 décembre 1986.

BNP. la banque est notre métier

Communication

## LES MOYENS DU DÉVELOPPEMENT

Le Conseil d'Administration propose à l'Assemblée Générale Extraordinaire du 15 mai 1987 de l'autoriser à renforcer ses capitaux permanents par une double opération :

■ CEP Communication porterait de 51 à près de 100 % sa participation dans Groupe Larousse-Nathan, qui regroupe ses activités Édition et Jeux avec un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs en 1986 et dont le résultat net a double en 1986 pour atteindre 48 MF.

Le nombre d'actions CEP Communication croîtrait d'environ 13 % après la réalisation à cet effet d'une augmentation de capital réservée aux actionnaires de Groupe Larousse-Nathan ayant cédé leurs titres. En outre, pour financer son développement en France et à l'étranger,

CEP Communication pourrait augmenter son capital pour un montant maximum d'environ 300 MF, avec émission éventuelle d'obligations, à une date et par les voies les plus appropriées, en fonction des opportu-

Les résultats provisoires de CEP Communication pour 1986, supérieurs aux prévisions, s'élèvent à 123 MF pour le résultat net consolidé, dont 91 MF pour la part du Groupe, par suite d'une amélioration des résultats d'exploitation et financier. Indépendamment de l'incidence de l'accroissement du périmètre du

C.A. 1986:

Groupe, les perspectives commerciales et d'exploitation devraient permettre d'obtenir, pour 1987, une croissance du bénéfice par action supérieure à celle d'au moins 15 % par an annoncée lors de l'intro-Milliards de Francs duction en Bourse.

# Pour une réduction de leurs horaires Grève de médecins hospitaliers danois

COPENHAGUE de notre correspondante

100

An Danemark, les conventions collectives ont été pour la phipart renouvelées cet hiver sans trop de difficalté (le Monde du 5 février). Mais il y a en des exceptions : la fédération des conseils départementaux, qui administre le secteur de la santé, n'a pu, malgré quatre mois de négociations, parvenir à un accord ni avec les spécialistes du secteur privé ni avec les médecins auxiliaires ni avec les médecins auxiliaires (c'est-à-dire non fonctionnaires) des hôpitaux.

Résultat : depuis le 1= avril, lea spécialistes fixent librement leurs honoraires, que les clients doivent acquitter directement. Quant anx médecins auxiliaires des hôpitaux, menecans auxinaires des nopusaires, ils ont, après les préavis d'usage, commence vendredi 17 avril une grève progressive illimitée. Déjà, les jours précédents, des débrayages avaient créé une situation chaotique dans certains établissements.

bettent pes pour leurs traitements mais pour obtenir une réduction de leurs horaires de travail comparable à celle qu'ont obtenues récemment à celle qu'ont obtenues récemment les autres services publics. Ils se plaignent de faire quarante-six heures de travail en moyenne par semaine (et même soixante selon certains), et veulent ramener ces horaires à trente-neuf heures, ce qui permettrait, selon leurs porte-parole, d'embaucher quelques dizaines de confrères au chômage.

L'administration rejetts ces

L'administration rejette ces revendications, dont elle conteste le bien-fondé. Les médecins hospitaliers, disent ses représentants, tra-vaillent moins de trente heures par semaine : dans leurs calculs, ils incluent les heures où ils restent chez eux pour répondre à un appel éventuel de leur hôpital. Quant au gouvernement, il a fait savoir que pour le moment il ne souhaitait pes intervenir.

CAMILLE OLSEN.

# **DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE**

FT DES ETLOSS ECONOMINES 10 and 16 and

Pitroles-Estrajo	111,3	112,1	
Cibis	115,6	116,8	1
Métalturgio, mécanique	116.7	118,2	н
Electricité, électronique	113.7	114.2	Н
Bildmant at matériaux	123.8	125.4	1
ind. do consoment, non alia	112	110.4	Н
Agro-alimentaire	111.8	110,5	П
Distribution	113.3	112,1	П
Trausports, loisins, services	113	112.1	н
Assurances	100.4	105.4	"
Crédit bunque	107.1	108	Н
Secui	29.2	96	Н
innebiller at foscier	102.7	104.5	Н
investigaement et portefesille	111.8	111.7	Н
Base 100 : 21 dicembre		,	IJ
Valence franç. à revien fixe	102	101,5	Н
Empress of East	102,4		П
Empressis d'État Empressis garantis et antimilés	102,2		П
Seclicie	100,4	100,2	П
Base 100 so 1946			П
Values trang. à rivings yer	3760,8	3 790,5	
	3760,8	3 790,5 4 082,6	
Valuers Grang. à rivings ver	3750,8 4136,8	4002,6	
Valours Grang. å rivings vor. Valours étrangkrist Brass 100 om 1972 Valours Grang. å rivings var.	3750.8 4136.8 541,2	4002,6	
Valents Stang, å roven ver	3 750,8 4 138,8 541,2 558,6	3760,5 4082,5 542,7 562,2	
Valence Grang. in review war. Valence derengbret Rese 100 om 1972 Valence franc. in review var. Valence derengbres Sano 100 : 31 dilcombre	3750.8 4136.8 541,2 558.5 1950	4082,6 542,7 562,2	
Valours franç. à revieu ver	3750,8 4130,8 541,2 558,6 1950 121,6	4082,6 542,7 542,2 121	
Valours franç. à revien un. Valours étrangères Base 100 en 1972 Valours franç. à revens un. Valours étrangères Base 100 : 31 décembre Indice des val. franç. à res. 800	3 750,8 4 136,8 541,2 559,6 121,6 118,4	4082,6 542,7 542,2 121 118,3	
Valence trang. à revien un. Valence étrangères Rase 100 en 1972 Valence franç. à revene un. Valence étrangères Bane 100 : 31 discondrei ladice des val. franç. à res. fixo Emprene d'Est. Emprene d'Est.	3 751,8 4 134,8 541,2 558,6 1950 121,6 118,4 122,8	4082,6 542,7 542,2 121 118,3 121,8	
Valours franç. à revien un. Valours étrangères Race 100 ou 1972 Valours franç. à revens un. Valours étrangères Bane 100 : 31 discembri ladice des val. franç. à res. fice Emprants garando et minimités Sociétés	3750.8 4130.8 541,2 553,5 1950 121,6 112,4 122,5 122,1	4082,6 542,7 682,2 121 118,3 121,8 121,9	
Valence trans. à revien un. Valence étrangères Rase 100 en 1972 Valence firate, à revene un. Valence étrangères Sane 100 : 31 discendre ladies des val. fram, à res. fixe Emprante d'Esta. Seciétés COMPARME DES AGENTS D	3750.8 4130.8 541,2 553,5 1960 121,6 118,4 122,5 122,1 6 CHANG	4082,6 542,7 682,2 121 118,3 121,8 121,9	
Valours franç. à revieu un. Valours étrangères Rese 100 en 1972 Valours franç. à revieu un. Valours étrangères Bane 100 : 31 discendre ladice des vol. franç. à reu. fico Emprence d'Esst. Emprence garande et mainifés COMPAGNE DES AGENTS D Rese 100 : 31 décembre	2 750,8 4 130,8 541,2 559,6 1350 121,6 118,4 122,5 122,1 E CHANG	4012,6 512,7 612,2 121 118,3 121,8 121,9	
Valence trans. à revien un. Valence étrangères Rase 100 en 1972 Valence firate, à revene un. Valence étrangères Sane 100 : 31 discendre ladies des val. fram, à res. fixe Emprante d'Esta. Seciétés COMPARME DES AGENTS D	2 750,8 4 130,8 541,2 559,6 1350 121,6 118,4 122,5 122,1 E CHANG	4082,6 542,7 682,2 121 118,3 121,8 121,9	

ABTS QUI DIT MIEUX ? Moniteur couleur H.R. Table tracante A3 **APRICOT** Progiciel: édition XEN-I HD schémas électroniques, compatible AT routage, Carte couleur EGA emplacement des boîtiers. 1 Mo RAM disque dur 20 Mo ABTS: 42 53 38 59 Souris Logitech PRIX : 76585 F HT Crédit total apricot ABTS - 5/7, BD R. ROLLAND 92128 MONTROUGE

Le Monde sur minitel VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret,

# LES INDICES HEBDOMADAIRES

ginir. de base 100: 31 décembre 1986

Volume darangires	4 134,8	4 082,5
7 Base 100 on 1972		
Valenta franc. à rivreau est	541,2	542.7
Valeurs étrasgères	558,5	22.2
See 100 : 31 dicembre	1960	
ladica das val. franc. à res. fixe	121.6	127
Express of Etat	1184	118,3
Empreses garantis et moissilés	122,8	121,8
Saciatis	122,1	121,9
COMPAGNE DES AGENTS D	CHANG	5
Rese 100: 31 dicembre		•
Indice gioiral	449.3	455.7
Produits de best	282.5	283.8
Construction	488,1	483,3
Sees & Squipsment	381,4	385,6
Biens de comera durables	618,7	636,1
Biscus de consone, non derebisa	577,8	579,7
Biens de consom alimentaires	461,5	458
Services	423,7 812,4	422 809.4
Sociétés fessélett	31Z,A	615/A
exploitant principalement		
A Friends	492.5	484
Valours industrialies	421,5	424,2
BOURSES REGIONAL		
Base 100 : 31 décambre		
Indice général		389.7
Training and a second	242	ليقون

• Quotas laitiers britanniques : 17 millions de livres d'amendes. - Les producteurs laitiers d'Angleterre et du Pays de Galles vont devoir payer plus de 17,5 millions de livres sterling (171,5 millions de francs environ) à la CEE pour avoir dépassé de 96 millions de litres leur quota de production au cours de l'année terminée fin mars, annonce l'office laitier britannique (Milk marketing board). La pro-duction maximum était fixée à 12 377 millions de litres. De plus, les producteurs anglais, écossais et gallois subiront en 1987 une nouvelle baisse de leur quota, à la demande de la Commission de la CEE, afin de permettre à l'Irlande du Nord d'augmenter sa production. - (AFP.).

# COMPAGNIE FINANCIERE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

# RÉSULTATS CONSOLIDÉS: +39,8%

Lors de sa réunion du 9 avril 1987, sous la présidence de Monsieur Jean DROMER, le Conseil d'Administration a examiné les comptes consolidés du groupe CIC pour l'exercice 1986.

 Les principaux postes du bilan libellés en francs ont légèrement augmenté; ceux libellés en devises, à l'exception des ressources interbancaires, ont diminué en raison de la dépréciation du dollar contre francs. A fin 1986, les dépôts de la clientèle s'élevaient à 126,6 miliards de francs, les crédits à la clientèle à 121 milliards de francs et le total du bilan à 280,6 milliards de francs au lieu de 266,7 milliards de francs.

- Les fonds propres, part du groupe, sont passés de 4254 MF à 5643 MF, le total des fonds propres, incluant les titres participatifs, est passé de 7022 MF à 8550 MF entre fin 1985 et fin 1986.

 Les résultats du groupe ont connu une progression significative en 1986:

14% dont 4,5% sont imputables à la hausse des produits du portefeuille de titres de placement,

le produit net bancaire, 12900 MF, a augmenté de

crédit

d'impôt

12,17

Mis en paiement le 17 avril 1987

eux guichets des établissements placeurs :

Caisses d'Épargne Écureuil, Trésor Public, Caisse des dépôts

Réinvestissez sans trais en actions nouvelles jusqu'au 17 juillet 1987

Société d'Investissement à Capital Variable.

(reppel de la valeur liquidative au 31.12.1986: 10.115,44F)

payer

197,91

 les frais généraux, 9229 MF, ont augmenté de 6,4%, · les amortissements, 490 MF, sont restés stables,

 les résultats d'exploitation avant provisions, 3181 MF. ont enregistré une hausse de 48%,

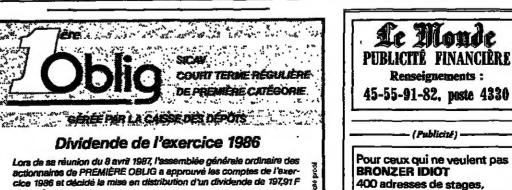
 les dotations aux provisions d'exploitation, 2021 MF, ont progressé de 81% en raison de: l'augmentation du nombre des peuis sinistres en France, et surtout de l'amélioration du taux de couverture des risques souverains, conséquence de l'aggravation de la situation de certains pays débiteurs et d'une politique de pru-dence délibérée sur les crédits internationaux.

 les résultats d'exploitation courants après impôt, part du groupe, se sont établis à 647 MF contre 420 MF en 1985, soit un accroissement de 54%,

 après prise en compte, notamment, des plus-values de cessions, 428MF, et des charges exceptionnelles, 156 MF, les résultats nets, part du groupe, ont atteint 896 MF contre 641 MF en 1985, soit une progression de 39,8%.

**GROUPE CIC** 

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC



210,08

400 adresses de stages, sessions, randonnées, oasis de calme et de relaxation spirituelle et corporelle pour passer des VACANCES DIFFERENTES. La brochures « Vacances

différentes » est en vente chez votre marchand de iournaux ou au 49 Fg Poissonnière à Paris 9° au prix

(1)

Conformément aux indications communiquées précédemment, les comptes du groupe pour 1986, qui vont être soumis prochainement au conseil d'administration pour approbation, se présentent de la manière suivante, sous réserve des dernières investigations des commissaires aux comptes :

Aussedat Rey comptes consolidés	1986	1985	Variation
	(en millions	s de francs)	
Chiffre d'affaires HT Résultat courant Résultat net total - dont part du groupe - par action (en F.) Capacité d'antofmancement	95,8 (a) 45,10 F	4 264 (39,8) (22,3) (26,7) (13,10 F) 14,0	+ 3,5 % + 165,3 MF + 133,2 MF + 122,5 MF + 182,7 MF
Aussedat Rey société mère Chiffre d'affaires HT Résultat net	I 497 71,4	1 577 (18,2)	- 5,1 % + 89,6 MF

(a) calculé sur le nombre d'actions au 31-12-1986, soit 2 123 1000.

L'amélioration des résultats du groupe en 1986 a été obtenue, malgré une faible pro L'amenoration des résultats du groupe en 1790 à été détende, hargie due l'aute priv pression du chiffre d'affaires et une baisse des prix de vente des papiers de grande consommation ; elle s'explique par d'importants progrès de productivité, par le déve-oppement de produits à plus haute valeur ajoutée et par la baisse du coût de l'éner-gie. L'activité et les résultats ont également été très satisfaisants dans le socteur de Polyrey.

En raison de la nécessité d'apurer le report à nouveau négatif, il ue pourra être pro-posé à l'assemblée générale de distribuer un dividende.

Sons l'effet de ces résultats et des appels au marché financier, la structure du bilan consolidé s'est sensiblement améliorée par renforcement des fonds propres. Ceux-ci sont passés de 192,5 MF (dont 154,3 MF part du groupe) au 31-12-85, à 362,0 MF (dont 272,8 part du groupe) au 31-12-86. Depuis lors, ils se sont accrus de 212,6 MF par l'augmentation de capital réalisée en février 1987.

Le début de l'année 1987 est marqué par une hausse des cours des pâtes à papier nne baisse du dollar, ainsi que par une demande assez différenciée suivant les sortes de papier, les papiers couchés faisant l'objet d'une demande très soutenne alors que les carnets de commandes des papiers non couchés sont inférieurs à l'an dernier.

Les effets des actions de marketing et des investissements continuent à se dévelop-per conformément au plan. L'exercice 1987 se présente de façon favorable et permet de prévoir des résultats en augmentation, l'exploitation du premier trimestre venant confirmer cette perspective. Les chiffres d'affaires du 1º trimestre 1987 sont en hausse de 8,75 % pour la société-

mère (431,4 millions de francs), et de 3,3 % pour le consolidé (1 164,5 millions de francs).



Ceus-ci font apparaître un bénéfice net de aprà dédaction des summes vendes au tips de l'instrumenen et de la participation de et impôtes sur les sociétés de	17 901 000 F
contre un bénéfice net de l'exercice 1985 de spès dédaction des sommes versées as time de l'antirementent et de la participation de et impôtes sur les sociétés de	14 298 000 F
Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice s'établit à 348 208 357 833 000 F réalisé en 1985.	000 F contre

Le conseil d'administration proposera un dividende net de 46 F par action de 100 F nominal, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 23 F domant un total de 69 F contre

Les résultats permettent une dotation supplémentaire des réserves et du report à nor vean, de l'ordre de 13 885 000 F environ.



Le conseil d'administration de la Société parisienne de banque, réuni le 30 mars 1987 sous la présidence de M. Yves de Germay, a arrêté les

Le total du bilan s'élève à 600 millions de francs au 31 décembre 1986. contre 481 millions de francs à fin 1985. Les dépôts de la clientèle ont progressé de 41 % sur l'année pour s'établir à 460 millions de francs au 31 décembre 1986 ; parallèlement les encours de pla-1986; parallelement les encours de pla-cements financiers gérés sont passés de 150 millions de francs à fin 1985 à 243 millions de francs à fin 1986. Les crédits à la clientèle s'élèvent à 422 mil-lions de francs au 31 décembre 1986, en

progression de 9,2 % ; toutefois, en capi-taux moyens ils accusent une légère baisse d'un exercice à l'autre.

Le produit net bancaire s'établit à lions de francs, contre 42,9 milllons de francs en 1985, avec une contribution nettement accrue des produits des opérations de services et de trésore

Le bénéfice net ressort à 7,6 millions de france, à un niveau identique à celui

de 1985. Il sera propose à l'assemblée géné-rale, qui se réunira le 15 mai 1987, la distribution d'un dividende de 11 F par action, contre 10,50 F en 1985, assorti d'un avoir fiscal de 5.50 F.

# SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT



Les résultats 1986 de la Société Marseillaise de Crédit ont été approuvés par le conseil d'administration du 12 mars 1987, et seront soumis à l'assemblée générale qui se tiendra le 14 mai 1987.

Le total du bilan atteint 18,921 milliards de francs comre 15,229 milliards de francs en 1985 soit une angmentation de 24,24 %. Au 31 décembre, les ressources totales au bilan s'élevaient à 10,53 milliards de francs (6,71 %), tandis que les remplois progressaient de 4,98 % avec un total de

(6,71 %), tandis que les remplois progressaient de 4,98 % avec un total de 6,79 milliards de francs. En capitaux moyens sur l'année, cette croissance ressort respectivement à + 11.1 % pour les dépôts (dont 14 % pour les dépôts à vue d'entreprises, et 15 % pour ceux des particuliers). De leur côté, les concours à la clientèle ont augmenté de 13 % en valeur moyenne.

Le produit net bancaire s'élève à 1,225 milliard de francs, soit + 9,1 % par rapport à 1985. Il faut souligner la part des commissions qui s'élèvent maintenant à près de 20 % du produit net bancaire. Les charges d'exploitation out augmenté de 4,6 % par rapport à 1985. De son côté, le résultat brut d'exploitation ressort à 157 millions de francs en augmentation de 54,4 % par rapport à 1985. Les OPCVM gérés as 31 décembre atteignent un encours de 3,7 milliards de francs, soit une progression de 105 % sur un an.

Les résultats de l'avercies (ont apprenties un héréfice net de 21,058 milliant de francs au progression de 105 % sur un an.

Les résultats de l'exercice sont apparaître un bénéfice net de 21,058 millions de francs contre 16,028 millions de francs pour 1985, après une forte augmentation des dotations aux comptes de provisions d'exploitation (52,8 M F contre 24,8 M F en 1985), et aux comptes d'amortissements (37 M F contre 24,2 M F en 1985).

Le bénéfice net consolidé du groupe, en cours d'arrêté, devrait être de l'ordre de 30 MF, marquant une augmentation sensible par rapport à l'exercice précédent (19 MF), du fait principalement de la montée en puissance des résultats de sa filiale, la Générale de Placement-Banque.

La Société Marseillaise de Crédit doit poursuivre sa croissance, en développant son activité traditionnelle, et en affirmant sa présence sur les marchés financiers. Pour se préparer au Grand Marché unique européen, elle refifercera son action dans le cadre de ses options fondamentales, telles

le développement accéléré et la fidélisation de la clientèle de PME/PMI et de particuliers ;

la poursuite du développement d'activités nouvelles, particulièrement dans le domaine des activités de marchés internationaux, et de l'ingenie-

le développement actif de sa politique de groupe ,
 la participation dynamique de son personnel à l'évolution de ses résul-

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

COMPTES CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE 1986

Lors de sa séance du 15 avril 1987, le conseil d'administration de la Société générale a arrêté les comptes consolidés de l'exercice 1986. Au cours de cet exercice, l'activité du groupe Société générale a dégagé un bénéfice net de 2 664 millions de francs contre 1 621 millions de francs en 1985, soit une augmentation de 64,3 %. Une fois déduite la part revenant aux tiers présents an capital de certaines filiales, le bénéfice net consolidé (part du groupe) s'élève à 2 302 millions de francs contre 1 308 millions de francs (+ 76 %). Ce résultat inclut des plus-values nettes sur cessions de titres de participation en forte hausse. Déduction faite de ces plus-values (200 millions de francs en 1985, 873 millions de francs en 1985), le cristagnes du sécultet susseit de 200.

en 1986), la croissance du résultat scrait de 29 %. Cette progression est le reflet de la capacité du groupe à s'adapter ex changements de son environnement.

Face au mouvement de désintermédiation et à la réduction des besoins de finance-ment des sociétés, le groupe a développé depuis quelques aunées set activités en direction des particuliers. Il a pu notamment accroître de 35,7 % en 1986 l'encours de crédits à cette clientèle. Le groupe a su également tirer parti du développement des marchés financiers : augmentation de 28,8 % des revenus du portefeuille titres et de 48 % des commissions sur opérations sur titres.

Le développement rapide des opérations financières a aussi contribué à accroître la part des commissions dans le produit net bancaire (24,4%), facteur de stabilité des résultats dans un environnement de taux plus volatils. Globalement, le produit net bancaire a progressé de 8,6%, rythme à comparer à ceini des frais de gestion limité à 2,8% en 1986.

Cet écart important entre croissance du produit net bancaire et croissance des frais de gestion explique la progression de 20 % du résultat brut d'exploitation, progression proche de celle déjà enregistrée en 1985 (+ 20,7 % avec un taux d'inflation de 5,8 % en 1985 contre + 2,7 % en 1986).

Conformément à la politique de prudence suivie par le groupe depuis de nom-breuses amées, une part importante de ce résultat (69 %) a été affectée aux provi-sions dont la dotation nette croît de 21,6 % Avec des fonds propres et assimilés en augmentation de 32,4 % (avant répartition des résultats 1986), le groupe dispose ainsi pour l'avenir des moyens d'assurer dans de bonnes conditions son exploitation





BANQUE NATIONALE

#### NATIO-ÉPARGNE SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, réunie le 10 avril 1987 sous la présidence de M. SIMON, Président du Conseil d'Administration, a entendu le rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1986 et approuvé les comptes

qui lui étalent présentés. Les sommes distribuables s'élèvent, compte tenu du report à nouveau de l'exercice précèdent, à F 275 631 536,36. Elles permettent la mise en distribution d'un dividende par action de F827,77 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F71,87, soit un revenu global de F 899,64.

Ce dividende représenté par le coupon nº 5, se décompose ainsi:

- produits des obligations françaises non indexées : F 696,79 + crédit d'impôt de F71,87 soit au total F768,66; - produits des actions françaises ouvrant droit à abattement: F1,34;

- produits des lots et primes de remboursement pour un montant de F 9,85; ces revenus sont exonères de l'impôt sur le revenu des personnes physiques et donnent droit, pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés à un

crédit d'impôt de F1.24 : autres produits pour un montant de F 119.79. L'Assemblée Générale a renouvelé les mandats d'Administrateur de M. Bernard GAUCHER-PIOLA et M. ArsèneTROCHERY, et nommé Administrateur M.

Le Conseil d'Administration s'est réuni à l'issue de l'Assemblée Générale. M. SIMON ayant exprimé le souhait d'être déchargé de ses fonctions de Président, le Conseil, après avoir remercié M. SIMON pour la tâche accomplie au sein de la Société depuis la création de celle-ci, a nommé à

l'unanimité M. Pierre JARS Président. Sur la proposition de M. JARS, le Conseil a renouvelé les fonctions de Directeur Général de M. Daniel FAVIER. Par ailleurs, le Conseil d'Administration a fixé la date de mise

en paiement du dividende au 15 avril 1987. Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la Société, avec exonération totale du droit d'entrée.

BNP: la banque est notre métier

# IMMINVEST

(Société immobilière d'Investissement) 26, rue Murillo, 75008 Paris

Le conseil d'administration réuni le 24 mars 1987 sous la présidence de M. Jacques Ruscou a arrêté les comptes de l'exercice 1986.

Les recettes locatives se sont élevées à 23.56 MF contre 22.4 MF l'année précé-

Le bénéfice pet de l'exercice s'établit à 18,44 MF comprenant 3,93 MF de plus-value exceptionnelle provenant de la vente de bureaux effectuée dans le cadre de la politique d'arbitrage, contre 12 10 MF en 1925 18,10 MF en 1985.

L'excellent investissement réalisé à Levallois dans un immenble de bureaux n'augmentera sensiblement les recettes qu'en 1987. De plus, les produits finar ciers, du fait de cet investisse chuté de 3,27 MF à 1,88 MF.

Le résultat courant avant impôts s'élève dans ces conditions à 14,54 MF contre 14,57 MF en 1985. Le report à nouveau qui était (de 1984 sur 1985) de F. 1656 110 est réduit (de 1985 sur 1985) et 1986 à 1985 sur 1986 à 19 1986) à F. 128 436.

Après dotation à la réserve légale de 0,92 MF, le résultat disponible permet la distribution d'un dividende de 13,7 F la distribution d'un dividende de 13,7 F pour chacune des 1037 391 actions (soit F. 14211 270 au total) contre 15,6 F (pour 1000 000 d'actions) au titre de 1985, distribution qui sera pro-posée à l'assemblée générale fixée au 19 juin 1987

## COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS COGIF

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 avril 1987 afin d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1986.

Cet exercice a été marqué per le souci de renouveler et de rajeunir le patrimoine de la société. Dans cette perspective, les résidences de Tourcoing et de Rousies, ainsi que les trois résidences de la vallée du Rhône, dont la location à la société COGEMA a pris fin au 1º octobre 1986, out été mises en fin au 1= octobre 1986, out été mis vente par appartement.

Les recettes locatives de l'exercice 1986, y compris les indemnités compensatrices dues par l'Etat, se sont élevées à 101 898 000 F contre 97 770 006 F. Les recettes totales, qui comprement les produits accessoires et les produits financiers ont atteint 108 673 000 F, contre 105 786 000 F.

contre 105 786 000 F.

Après dotation de 10 813 000 F aux comptes d'amortissement et de provisions, le résultat courant s'établit à 74 026 000 F et le bénéfice net, compte terra des charges et produits afférents aux exercices antérieurs et des plusvalues sur la vente d'éléments d'actif d'un moutant net de 1 054 000 F, ressort à 75 978 000 F contre 72 243 000 F, en progression de 5,17 %.

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, convo-quée pour le 11 juin 1987, la distribu-tion d'un dividende par action de 23 F contre 22 F l'année précédente.

# SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL

L'année 1986 dégage un bénéfice de 2 326 840 F contre 1 532 352 F en 1985. Le Conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires de dis-tribuer un dividende net de 13 F par action plus avoir fiscal de 6,50 F contre 12 F l'année précéde

Le Conseil a coopté Monsieur Yves BACHELOT comme administra-

# BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation

(en millions de trancs)	
ACTF	Au 9 auril
OR of CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	420 192
dout: Or	218 316
l'étranger	119 806
Avances az Fonds de sta-	84 101
bilisation des changes	17 988

SOR ..... 40 303 Concours au Trésor public 31 830 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-NANCEMENT ..... 132 475

Effets escomptés ...... 72 792 O OR ET AUTRES ACTES DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECOM ..... 79 083 

PASSE 1) BILLETS EN CERCULA-

11 975 TRÉSOR PUBLIC ..... **8 751** 4 COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ECONOMI-QUES ET FINANCIERS ... 107 053

Comptes courants des ments astreints à 6) ECU A LIVRER AU FECOM 6) RÉSERVE DE RÉEVALUA-

**CHANGES** 

TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR ...... 253 057 7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE ..... 3 200 8) DIVERS ..... Total 679 741

# 12 805

# NEW-YORK, 20 seri 4

# Repli

Wall Street a conno, pour le inndi pascal, une séance de repli, après avoir évolué irrégulièrement dans un marché caline. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles terminait à 2270,59, en repli de 5,4 points. 139 millions de titres out été échangés. On notait 907 baisses, 649 hausses et 402 valeurs inchan-

Autour de Big Board, les profes-ionnels out attribué la nervosité du marché aux incertitudes subsistant marché aux nocarunaies suresistant sur la politique de la Réserve fédé-rale (Fed) et sur la conjoncture économique. Un nouvel aceès de faiblesse du dellar et la remontée des taux d'intérêt obligataires fair craindre que la Fed tente de raffer-mir le billet vert en encourageant la hausse des tanz d'intérêt. Alors que la perspective d'une poussée infla-tionniste alimentait la demande en métaux précieux, une demande sélective sur les titres de sociétés ayam publié des résultats trimes-triels positifs a contenu le déclin de la cote.

Parmi les valeurs les plus actives figuraient GCA Corp. (3,6 millions de transactions), Eastman Kodak (1,64 million) et IRM (1,585 mil-

•		
VALEURS	Cours de 16 avril	Councils 20 anis
Alcon A.T.T. Sowing Chase Manhattan Sank De Post de Nastoes Eastran Kodek Essena Kodek Gassel Sectric Gassel Mictora	463/8 255/8 501/8 501/8 771/8 843/4 103 853/4	47 3/4 24 1/2 48 1/8 35 1/8 35 1/8 114 2/4 75 87 5/8 82 1/2 82 3/4
Goodyeer LR.M. LT.T. Motol Oil Pitert Schlesberger Textoo	56 5/8 180 1/4 56 3/4 46 7/8 67 7/8 42 3/8 31 1/4	595/8 150 56.3/4 49.3/4 56.5/8 42 30.1/4
Union Cartride U.S.X Westinghouse Xestor Corp.	725/8 287/8 277/8 531/4 741/4	73 28 28 1/4 63 3/5 73 5/8

# INDICES BOURSIERS

Dollar: 6,008 F 4 Le dollar s'est replié, le 21 avril, sur les marchés des changes. Des ventes d'industriels et de maisons de commerce l'ent fait chuter juequ'à 141,35 yens, avant l'intervention de la Banque du Japon. Il se traitait à Paris à 6,008 F (contre 6,04 F jeuci

fort (contre 1,816 DM). Dollar (ca Dhf) .. 1,816 1,586 TOKYO 20 cm2 21 cm2

16 avril) et à 1,806 DM à Franc-

Dollar (en yess) ... 142,95 142,18 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (21 avril). . . . 713/16-77/8 New-York (20 svzil). . . . 63/16%

# PARIS

(INSEE, bese 100 : 31 déc. 1985) - 14 avril - 15 avril

Veleurs françaises . . 199,7 199,3 Valeurs étrangères . 113,6 113,4 C" des agents de change (Bus 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 4463 458.1

NEW-YORK (Indice Dow Jenes) 16 avril 20 avril Industrielles .... 2275,99 2270,60

LONDRES (Indics «Financial Times») 15 avril 16 avril Industrielles .... 1515,1 1546,3 Mines d'or . . . . 471,9 Fonds d'Etat . . . . 39,69

TOKYO 20 avril 21 avril Nikkei (Dowleses) .. 22 995,22 23 899,81 Indice général . . . 2174,87 2180,25

# AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROGRESSION DES RÉSUL-TATS DES ENTREPOTS ET GARES FRIGORIFIQUES. – La Compagne des entrepôts et gares frigorifiques (CEGF) a enregistré, en 1986, un résultat net consolidé de 55,8 millions de france, en hausse de 37,4 % par rapport à 1985. Le chif-fre d'affaires a atteint 510 millions de francs, en hansse de 4,6 %.
DIGITAL EQUIPMENT

ACCROIT SENSIBLEMENT SES BENETICES. — Digital Equipment Co. vient d'annoncer, pour le troi-sième trimestre de son année fiscale, clos fin mars 1987, un résultat net de 307,597 millions de dollars, en hansse de 80 % par rapport au troi-sième trimestre de l'année précé-

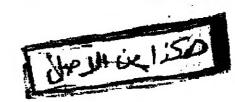
CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE POUR LES ASSU-RANCES GÉNÉRALES DE ASSS. — Le chiffre d'affaires des Assurances générales de Paris (AGP), en 1986, a atteint 8,62 mil-liards de francs, en hansse de 12,2 % par rapport à 1985.

BAISSE DU BÉNÉFICE TRI-MESTRIEL DE SCHLUMBER-GER – Le groupe international de services pétroliers Schlamberger Lul. a amonoé, le 20 avril, un bénéfice de 5 millions de dollars an premier semestre 1987, contre 193 millions au trimestre correspondant de 1986, soit un bénéfice net par action de de l'activité dans l'ensemble des services pétroliers est à l'origine de ce repli. Les résultats ne prement pas en compte la perte de 45 millions de dollars euregistrée en 1986 par Feir-child Semiconductor, dont le rachet

\* 1 1 4 F

par le personnel est actuell étudié. PROGRESSION DU RÉSUL-TAT TRIMESTRIEL DE POLA-ROID. – Polaroid a euregistré une hausse de 50 % de son bénéfice net an premier trimestre, à 246 millions de dollars. La baisse du dollar, la hausse des ventes et l'amélioration de la productivité out permis ce résultet.





••• Le Monde • Mercredi 22 avril 1987 35

73

re naturel

ें और दासर

# Marchés financiers

U	.6[	DO		CI	1 D	**			~								·—··							77		
	$E_{122}$	BO	•				PAJ	KL.	<u>S</u> _										<del></del>		]	16	A	VR.		à 17 h 33
		1525 4,5 % 1973	Discoo	-	2015 +	12	· ·	Τ-	т			Rè	glem	ent	mens	suel				<del></del>	T	Compen-	VALEU	bierer i	COURS	Decrier % cours + -
,	7. 4	1208 B.R.P.T.P	1210	4215 1209 1215 1170	217 - 0 289 + 0 230 + 1	50 Senior	VALEOR	bacco	-	Dernier	+	Compan	VALEURS	Present   CD	ts court	+-	Company V	ALEURS	présés (	cons cons some Debet	+-	305 73 2090	Cie Pétr. Imp De Beers Deutsche Se	310 82 70 nk . 2170	301 3 78 20 2186 21	01 - 290 1 79 50 - 387 1 85 + 069
-		2010 Electricité T. 2114 Remult T.P. 2330 Rhone-Poul	2137 T.P. 2310	1 1	P.	14	Darty (DP) De District Dév. P.d.C. (Li	1	392	481 50	+ 02	760 1740	L. Visition S.A. ( Luchaire	705 71 1648 185	1100 715 1689 16480	+ 045 + 142 + 248 + 177	1840 Sal 890 Sar	omen reper nesi	1501 16	945   1945 512   1612 888   883 728   728	+ 025 + 025 - 023 + 125	1090 121 690	Dogue Minus Dryedaer Ba Driedanasio C Du Post-Ner Ensumen Ko	nk . 1162 2d . 158 60	1172 11	92 - 564 55 - 060 49 - 599 + 310
	1	1320 Thomson T.F 680 Accor 2180 Accor	1330 546 2280	1330 1 546 2280 2	140 + 0 325 + 0 400 + 0 330 541 - 0 280 + 0	10	Docks France	[ 660	392 690 2825 2442 1519	392 884 2899 2500 1510	- Q8 + 19 + 24 + 06	750	Menutin	870 88 72 7 525 63 1824 182	680 72 50 535	+ 115 + 059 + 190	1240 Sau 870 Sct 115 S.C	propert (No.)	1135   11 565   6 129	165   1165 160   673	+ 264	44	Ensumen Ko East Rend Electrolox Encason	59	451 4 58 90 300 3 256 2 539 5	388 + 3 10 49 + 0 22 57 - 3 39 00 - 1 32 56 50 + 2 36
•		* 2090   Ag. Haves C. . 740   Air Liceáda .	735 2900 2160	2140 2 2233 2 1400 1 1330 1 546 2280 2 2280 2 736 2825 2 2200 2 563 470	280 + 0 230 - 1 736 + 0 900 + 1 555 + 2 679 + 2	14 1370	Execution Final Street Final St	2800 1324 335	2790 1350 333 317	2775 1360 336 50 317	+ 277	2 2580 2 2700 3 3350	Martel Marks Marks-Garin y Michalin	2600 264 2775 276 3580 359	535 1822 2645 2770 3589 1516	- 011 + 173 - 018 + 053	870 Set 485 Set 1940 S.F	REG	851 B	131 131 840 836 870 880 675 475 840 1839	+ 084 + 340 - 021 + 232	500 89	Econ Corp. Ford Motors Freegold	531 504 114	539 5 512 5 110 1	38 + 151 14 + 198 11 - 263
	5.	2950 Akassi 2340 Ala Supersa. 530 ALS.P.1 440 Alsthoss #. 2550 Agon. Pricas	540	553 470 2901 2	555 + 2 479 + 2 924 + 0	78 320 56 3250 79 3500	- (certific.) Epade-8-Feare Essilor Essilor (nr. (DP	3245	31 10 3351	3110 3351	+ 03	480 715	Michelio	870 88 72 72 7. 525 53 1824 182 2200 2554 2775 276 3580 359 1510 152 498 49 848 80 58 50 5 2445 2445	1516 495 800	+ 040 - 060 - 577 + 265	106 196	E	674 6	111 90 111	- 052 + 237 + 304 + 317	107 855 560 470	Gencor Gén. Belgiqu Gén. Belgiqu Gen. Monas	829 6 575 510	572 5	22 60c - 4 22 50 + 3 34 78 + 0 52 18 + 1 57
		2550 Asjan, Prior 1530 Assessment 15 Assessment 15 Assessment 15 Asian Dense 16 A	* 1666 1260 791	689 1660 1260 1788	924 + 0 689 + 3 674 + 1 265 + 0 786 - 0 461 20 - 1	14 520 en 3180	Esso S.A.F. * Essentiance Eurocom * .	3050	.505 3060 1810	505 3102 1620	- 0 E + 17	2530 115	Most-Hermony Maximum Mayig Misses .	110 50 11 1154 117	110 50	- 020 + 225	1350 Sin 800 Sin	s Rossignal .	405 4 1291 12	150 1154 540 850 400 400 290 1282 729 720	- 123 - 069 - 150	85 49 73	Goldfieldt . GdMetropoli Hiernatov	tein 47 70 96 70	OC en	95 60 - 3 43 48 50 + 1 68 93 40 - 3 41 37 60 + 3 16 67 + 0 78
		490 Ball-Equipum 960 Ball-Investion 1050 Cle Baccate 2 615 Buzar HV.	466 955 766 625	780	461 20 - 1 970 + 1 780 + 1 619 - 0 591 - 1	63	Europearché , Europe at 1 de Par	1000	1000	3430 840 1935	+ 055 - 076 + 255	760	Nord-Est	198 50 19 476 90 49 771 78 1315 132	7 198 50 490 789	+ 275 + 233 + 030	285 Soc 2850 Soc	decco	2883   29	275 275 220 2920	- 143 + 139 - 215	840 130 87	Hitachi Houchst Akt Ing. Chemic Ingo. Limited	127 70	101 80 1	25 50   - 0 94 01 80   - 1 17
		735 Bágin Say ; 730 Bargar (Ala)	k 600 799	610 790 761 1570 1	591 - 1 790 - 1 761 + 1 520 - 1	50 1990	Fichet-bauche Prestel Fixed-Life	237 9	1170 234 0 254 322 1415	1170 233 254 322 1405 1190	+ 100 - 200 - 097	1740 191 580	Ome.F.Peris Oliche-Caby Opti-Paribas	. 476 90 49 771 78 1315 132 1756 178 175 17 556 56 4389 432	1780 174 50 562 4300	+ 137 - 029 - 071	805 ISa	Perior	2130   21 757   7 1185   11	779   778	+ 053 + 264 + 033	900 395 145 71	ESA ITT	152 50 58 80	150 50 T	113 + 0.77 45.50 + 0.47 51 - 0.98 61 + 3.57
	100 Att 160 At	2960 Bincuk (Sáné 2760 Bongraio S.A 1350 Bongraio	2890 2785 1423	1530 11 2910 2 2825 2 1440 1 5080 5 1483 1 3630 3	910 + 0 830 + 1 440 + 1	69 1550	Francerep Fromageries Be Gel. Ladeyotte Gescogne	1480 1175 480	1415 1185 461	1405 1190 451	- 528 - 377 + 128 + 244	845	Parises # Parises # Pachelbroom #	820 81 1728 171	819 1730	- 138 - 012 + 011	515 Syn	riac (t e-Banganal eks rithelisho (t	810 L E	179 1189 535 638 760 769 419 409 812 812	+ 159 + 350 + 048 + 025	990	Merck Mirmesote M	988 L 770 285	952 9 770 7 282 2 255 2	55 - 134
	1000	5060 B.S.H	750 1650 2890 2785 1423 5080 1492 3840 2284 1731	1483 14 3630 3 2295 2	790 - 1 781 + 1 520 - 1 910 + 0 830 + 1 640 + 1 680 - 0 870 + 0 284 - 0 785 + 7 2280 + 1 128 + 1		Gez et Eaux Géophysique <sub>st</sub> Gerland	. 505 2800		509 2810	+ 075 + 036 + 247	1890 . 1090 140	Pernod-Ricard . Pernod-Ricard . Pétroles R.P.	1620 189 1063 107 150 15 1621 155	5 819 0 1730 0 1690 7085 1 153 2 1647 2 12 50	+ 370 + 207 + 2 + 171	3540 Tel. 1700 The 480 Tel	Bect. Reson-C.S.F. at (CFP) &	3350 34 1729 17 483 50 4	718 1725	+ 209 - 023 + 020	36400 151 225	Mobil Com. Margan J.P. Nestić Harsk Hydro Ofal	968 1. 770 285 252 37400 159 285	37400 3 158 20 1 275 2	82 - 1 05 55 + 1 19 17400
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2 1310 Cooless	1120	1 1		96 59 3260 44 790	GTN-Entrepos Guyerno-Ges, ; Hachetto de Hásio (La)	13000	805 820 3001 880	509 2810 804 839 3035 850	+ 281	37 2110 960	Pougent S.A Podiat Poliet P.M. Lebical	1820 189 1083 107 150 15 152 1 155 12 1 2290 233 930 93 3589 358 1400 142 855 68 752 78	12 50 2344 934	+ 250 + 235 + 043	2550 T.R 835 U.F 1610 U.L	T	2340   23 779   7 1626   14	2328 771 780 134 1434	- 051 + 013 + 056	1640 515 144 600	Picosk Hydro Ofsil Petrofica Philip Monis Philips Callenès	516 160	618 5 163 50 1	74 + 054 18 + 038 53 50 + 233 56 + 413
		2610 C.F.A.O	2540 1515 A 1890	2540 2 1495 1 1902 1	561 + 0 494 - 1 899 + 0	83 117 39 485 48 5000	Hutchingen Imétal Isrus. Plaine-M. Inst. Mérieux	117 9 490 5140	116	110 80	+ 0 85 + 122 + 272	3500 1490 820 745	Prostes Cité Précibel Se Primagez	3539 358 1400 142 855 68 752 78	2344 934 \$685 1400 885 802	- 0 11  + 6 54	880 U.C 860 U.C 840 Unit	E #	290 [ 9	701 7/02 800 900 881 884 90 809 806	+ 203 + 112 + 125 + 075	720 72	Royal Dutch Rio Tinto Zin	709 c 88 50	911 8 721 7 87 49	21 + 184 8760 - 113
	e de la companya de l	965 Cheb Michigan 210 Codetal	861	1070 H 662 218 360 50	81 - 0 090 + 2 588 + 1 218 + 0	06 1750 46 1910	interbel Interpelacione J. Lafebera	.   599	496 5280 601 1710 2240 2250 1679	496 5280 601 1715 2280 2260 1671	+ 0 33 - 0 12 + 0 62	2560 320 1640	Primegra Primegra Primegra Promodés Promodés Promodés Rediotoche Redoute (La) *	2345 241 278 28 1633 166	901 278	+ 426 - 035 + 196	103 Val	ioures	587 105 80 1	599 604 108 108 220 4220	+ 250	92 240 125 2110	St Holoso Ct Schlumberge Shell transp. Siemena A.G	245 117 2305	259 50 2 116 60 1 2316 23	21 50 - 2 80 59 50 + 5 49 17 10 + 0 22
		2070 Colors 2070 Color 345 Coupt Entry 796 Coupt Mod	2180 er. 1330	360 50 22 10 2 330 858 1135 1	260 + 2 568 + 1 215 + 0 215 + 0 233 - 1 234 + 2 230 + 2 250 + 6 135 + 0 115 + 1	94 1530 2120	Leit. Seilon Leiterge-Coppé Lebon di Legrand	1651	1679 2020 5720	2280 167   1998 5750	- 250 + 121 - 100 + 088	480	Roussel-Licht	1768 180	3040 549	+ 0 95 + 167 + 198	810 ES-	Gançon Garbon ex inc er. Expres	124 50, 1	64 671 906 806 124 40 124 40 130 430	+ 014 - 049 - 008 + 023	127 136 29 1850	Gooy T.D.K. Teshiba Con Uniters	115 114 28 90	116 90 1 117 10 1 29 95 1723 17	17 50 + 3 07 28 5 + 3 99
•	T	1190 Créd. Foncier 610 Créd. F. Imm Créd. Lyon. 6	1129 607	J		E3 22 550 1890	Legrand (DP) Lesion	870 1886	855	873 1895 813 767	+ 034	1460 5920 290	Roussel-C.N.L. R. Impériale (Ly) Sede	1295 1277	1285 9450 291 3810	- 077 + 047 - 138 - 052	147 Am 122 Am	or Teleph	149 1 158 30 1 718 6	151 151 10 141 143 50	+ 023 + 141 - 8 19 - 5 03	320 625 300	Unit. Techn. Vazi Roma Volvo	310 986 296	231 50 2 864 6 236 50 2	97 - 419 28 - 734 95 50 + 051
	1	340 Crosset + . 900 Demant S.A.	350 2980	1991 14 382 3 3060 3	100 158 + 2 170 + 3	28 750 02 955	Located Immed Locationes & . Locates	. 784	799 874	767 972	+ 037 - 216 + 178	445 1150	Saint-Gobels Se-Locit B	449 45	469 90	+ 243 + 187	840 BAS 855 Bay 135 Bail	er	162 50; 1	141   140	- 011 - 029 - 820	1 125	West Dasp Xerox Corp. Zambia Corp	1 132	421 4 442 4 130	43 + 0.46 130 - 152
	E john	-					ompt	an	t lad	ilection	) .		<u> </u>			_			Sec	ond	mar	ch	é 🜬	lection)		
	12	VALEURS	du nom.	epribou 25 qa	VALEU	<del></del> -	nic. Coun	<u>'                                     </u>	ALEUR	-	Coera préc. 196	Demier cours	VALEUR	pres			EURS	Cours prés. 1290	Destiler	VALEUF Devile	- P	SO S	Demier cours 990	VALEUR	- P	oure Demier réc. cours
		imp. 7 % 1973 imp. 8,80 % 77	\$520 122.90	7932	Cotractal Exp	16 25 4	1454 10 2510 10 470	OPB Open Orde	Parter	3	484 239 230	465 339 3055	AEG	trangère		Alain Man Asystok BLIC.M. R.I.P.	orking	1000 685 935 1200	984 699 835 1220 1400 878	Drougt-Assured Drougt-Obi, con Edicions Belliond Elect. S. Desse	cas 6	15 4	200	Navein Deimes Oliveni-Lagebe Om. Gest. Fin. Paternalio ILD.	6	45 840 10 646 60 635 00 3400
		4,80 % 78/53 10,80 % 79/94 3,25 % 90/30	102.30 105.30 108.30	7461 6658 11544	Complex Co estatistic Comp. Lyon-Air	362 na 74	0 3565 1 750	Pelai Padi	y-Destroise Nouvestii es	1	196 518	1306 1200 525	Alcon Alum Algemeine Brok American Brands	235 1501 290	233 1500 304 50	Buhoni , Cables de	cinologías Lyca	1015	7515 1030	Figurei Filipacchi Guinnii	8 5 7	12 10 91	812 809 795	Petit Batege Petroligez Rezol	7	00 303 50 20 730 20 1880
:		2,80 % 80/87 2,80 % 81/89	102 % 106 90 103 25	6 919 3 478 10 050	Concernie (La) C.M.P. Crédi, Gén. Incl. Crédit Lycomole	116 21 94	8 10 G 1170 D 849	Peris Peris	te-CIP France Orldena Fin. Gast, in		102 100 10	524 301 50 385 1700	Arn. Petrolist Arted Astorienta Mina	278	420	Cardii Cap Gerain C.D.N.E.	Sopai	3000 2797 1710	2900 2953 1210 362 3270	Guy Degranos LC.C. Bi informatique Le gd fives du m	2	91 T 90 T 90 T	2000	St-Goodin perce St-Honord Masis S.C.G.P.M. Seesa-Messa	200	60 1500 43 245 18 60 310 95 1796
		8.20 % 82/80 -8 % join 82 4.60 % % 82.33 3.40 % 66c.83	11834 11935 11815 12200	4 172 13 577 2 200 4 295	Cr. Linkersol (Cr. Cristical	90 15 98	5 990 5 155 9 920	Parts Pash	Colors		100 1 158	990 1099 250	tico Pop Espanol Banque Morgin Basque Ottomas S. Rági, Internat	1250		CEP. Co	Plest	i 1150 I	1176	Locassic Locassic Menutum Menutum	3 6	60 86 35 62	281 375 530 350 585 641 463	SEPR SMT. Good	19	00 1580 00 00 20 1600
		2,20 % oct. 84 1 % 66. 85 2,26 % oct. 84	11430 11433 11433	6 394 1 858 1 009	Derty Act. d. p. De Dietzich Delstande S.A. Delmas-Viel, (Fi	255 186	0 2675 0 1880	Piles Piper P.L.S	Wonder Haidwack L		1990	1249 1302 o 209 SO   700	Br. Lambert Canadigo-Pacific CIR	612 1081	615 108 80	Desphia 0	TA	281 3630	230 281 3690 2900	Mirzkog Minik Mitrologia istat M.M.S	re 1	E5 10	185 10	Softent Supra Valeurs do Franc	12	45 448 00 1195 67 367
		) NT 12,75 % 83 NT 10 % 2000 NT 8,90 % 1997	1730 11020 10815	1 904 3 590	Diston-Bottin Emax Been. Victor Emax Victori	180	2775	Provi	Special S.A Soul. R	2	50 2 60 2	2245 2800 178	Commercionsic of Cart. and Kosts. De Buess (port.) Dow Chamical	369	908 378  508	SI	CAY	V (sélec								16/4
: .	= :	%(T 9,80 % 1986 %, France 3 % 28 Square junes, 62	107 40 173 101 40	2.985	Economets Cent Bectro-Benges ES-Antargez E1_ML Labless	48	7 500 5 670	Ricci	e-Poul. (c., in le-Zun eforzake SJ		190 195	365 400 o 419	Gén. Belgique	575 1010 146	578 990 150	-	EURS	Emission Frais incl.	Rachet	VALEU	es Em	itajan is incl	Racher, net	VALEUR	e Gr	imies Rechet
	ار کا کا بازی 2005ء - این	28 Paribes 28 Sour 20 janu 82 77 11,20% 85	102 102 101 42 109 70	2 396 2 396 2 396 3 969	Essell-Bretages Entrapôts Pada Epurgos (2)	340	1 603 5 3350	Alone Rock	ette-Cenpe do (Fig.) june:	3		145 417 339 80 140	Goodyear Goodyear Goodyear Con Goody Con Goody Con	380	347 125 462	AAA	-	847 1D	7161 E28 44	Farcis		46 07		Parloss Gastico .	$\dashv$	is line). net 640 53   614 80
		TH 10,30% 66 THE 11,50% 85	100 80 98 40	9017 0221	Europ, Accumul Exert Exer Finalism	318 448	0 2930 0 4800	Sace SAF/ Safe	A	1	575 582 980	1700 980	L.C. industries . Johnnenberg . Kubute	195 1150	195 15 95 c	Actions Fra Action inte Actions set	SCO St SCHOOL	501 54 383 01 616 91 651 66	483 41 375 19 594 61 628 11	Francic Régions . Fructi-Association Fructions Procedur	1	329 19 239 32	19041	Parties Opportus Parties Patrimois Patriesse Valor Patrimoine Ristali	·	107 33 104 20 564 33 641 32 057 03 1055 97 658 19 1636 46
		1994 10,50% déc. 85 .	100	2 903	Fines Foncière (Cie)	136	6 621	Sept St-G	obein C.L	*****	550 435 432 541	439 445 854	Materia Materialis Midland Bank Pi	564		AGF, Act AGF, 500 AGF, ECU	oms(es:CET) . G nfonçis	1291 89 649 61 1183 89 475 34	1250 37 623 77 1172 17 483 75	Fractiones Fraction Fraction Fractions	817	887 26 760 06   81 570 53	965-62 1556-17 162-10	Phonix Placement Pione Impeties Placement A	1	275 72 274 35 783 46 747 96 119 83 1119 83
lio	nde	VALEURS	Cours préc.	COURT	Fonc. Lycnosist Foncint Foncint Foncint Fongerolie	57	0 570 0 1110	Seta		••••	172 265 83	172 294 d 84	Histori Histori Oliveti	2092 138	2749 0 139 10	AGF.08L Agéme Alses	<u>a</u>	1169 64 718 65 214 92	1164 02 701 32 207 15	Futuroting Gentilion Gentilion Associati	613	118 46 1 559 37 61 157 69	117 36 + 206 35 154 12	Placement on the Placement J Placement Pramis Placements Rend	55 50 50 50 50	556 56   55856 56 834 39   60934 39 493 06   11463 06
,	1 54 T	Acies Progest	ions 1379	1365	France (LA) France (La) Frans. Parti Rana	50 800 mi 50	510 55 518	See See SCA	ier-Douel ieieero (90) C		87 299 860	84 to 272 80 to 875	Pricer lec Proces Gentile	218 427 525	221 418 512	Amen-Gall Assetiza-Vi	etr ention	186 09 8630 96 765 21 579 21	179 36 5375 62 730 31 362 01	Gestion Michieles Gest. Rendessess Gest. Sel. France Haussmann Asso		172 34 108 82 307 97	450 92 770 84 1207 97	Pisonomes Store Première Obligate Par Températion . Province Imention	27	852 13   109852 13   195 11   10174 76   149 21   22746 21   859 98   630 05
	ه ۱۹۳۱ تا القرارية القرارية	Agache (Sel. Fin.) AGF. (St Cent.) Applic. Hydrad.	2059 960 772	2060 842 767	GAM	25	5 2840	SEJ Serv	de Marburg (AC) Equip. Villa		117 279	590 225 116 280	Riccia Cy Ltd Rolinco Robeco	257 290	288 20 295	Ampitodo Arbitragos Acconectos	coert terms	野 野 日 41 41 5 1151 60	574.32 5309.55 421.81 1151.60	Heustmann court Heussmann Epsy Heusstagen Europ Houstmann Frido	De 13	958 22 1 113 76 2	1163 76 1358 22 2037 36	Dastriz Rentacio Rentacio		117 44 114 55 ♦ 169 25 166 75 945 01 5886 15
,		Actory Amor Publicial Bain C. Meneco	245 450 2500 425	245 448 2550	Gr. Fir. Cornetr. Gds Mool. Perin Grospe Victoire	5 5 38	10 510 19 506 10 5960	Sign	al Plane, Hijvå		401 329 500	406 328 470	Rocienos	120	24 115	Assessing Assessing	styrigalit	1484 84 114 25 125 31	1441 (5) 109 07 119 63	Haussmann Oblig Haussmann Oblig Horinog	15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	290 89 501 79 440 07 1	1250 85 1447 50 1203 85	Revern Vert Rivoli Plus Se Honoré Assoc. Se Honoré Bio-siin	130 130	188 11   1188 82 • 174 28   1025 67   176 83   13907 29   1373 05   133 46
	12,83	Bacque Hypoth. Ear Bighin-Say (C.1.) B.G.1	518 470 696	548 459 630	G. Transp. Incl. HEF Hatchinson Immindo S.A.	13	0 470 0 1453	Sofe Sofe Sofe	Sénérale CIP I financièra	1 2	100 560	1960 2023 550 830	Steel Cy of Case. Tempero: Thorn EMR	117 275 61	110	Bast Assoc Bast Intera Capital Pts	estiss. Stricts stigani	482 28 2631 52 97 07 1676 17	469 94 2623 65 95 17 1676 17	LM.S.I. Indo-Suez Valaum Ind. françaisa Intanobilg.	133	802 81 855 01   13 124 02   11	700 41 102 96 561 56	St-Honoré Pacific St-Honoré P.M.E. St-Honoré Rent St-Honoré Renche	11	808 71 581 11 519 75 496 18 521 58 11475 68 00 81 11413 74
	7.5	BALP Insection	586 522 438 4600	585 530 455 50 4 4600	immobil	3 4 7	10 335 16 478 33 793	S.O.	pasi F.LP. (MB Igi Igi	, ,	850 200 352	186 30 e 1370 164	Torsy indext, iss Visite Mostages Wagoss-Lits West Rans	989	30 90  1890 30	Convertista Convertista Contal cont	GF Actions)	912 99 417 26 12265 97	671 59 401 21 12255 57 0	Intervaleurs Index Intervaleurs Index Invest, net Invest, Chilipstone	142	721 14 188 01 14 189 43 17	289 47 1599 11	St-Horoné Textono St-Horoné Valor . Sécuritio Sécur. Mobilière .	12	22 78 785 47 173 25 12076 84 25 83 11225 80 105 25 385 87
**	1 5 5	Boo-Marchi Calli Carstockia	999 980 930	891 1010 945	lernet. Marsell lernet. (Sté Car Jacque	5. e) 38	1790   12400 74   684 10   12   205	Sour Sour Spei	iare Antog. Itali Italia		590 709 27 90	580 709 44 50	,	lors-cot	1 760 d	Creditors Onlys, For	RCB	253 42 520 43 257 05 2592 23	939 83 505 27 294 29 2515 73	Japanie Jaunn épargra Lafitta-Amérique Lafitta-cat-estras	611	250 05 263 63 139 03   61	246 35 + 251 55 139 03	Sécuri Teus Sélectur serre . Sélection Croisser Sécusion (Casalen	10	222 42 10222 42 542 65 12449 28
-	ر د - ۱- د - ۱-	CAME Companyo Bera Cathone Lourning	813 780 906	510 769 916	Lambert Friest Line Bonniers	5 Z	1800	Sun	Fin. da) Cl	1	950	830 1540 950 2202	Armeti Calciphos C.E.M. Cochety Coperat Dubois lav. (Cas	1364 179 450	1425	Cotica. Pre- Déceion .	etil tiga	998 21 388 81 13154 70 751 42	\$66 55 369 27 13164 70 717 35	Lafitto-Espatroise Lafitto-Franca Lafitto-Immobilio Lafitto-Japon	3	771 96 262 50 362 68	255 09 250 60	EFLE (E ÉL		761 69 750 43 888 57 1396 48 829 25 610 92 819 64 782 47
· .	2 5 Feet 20 1	C.E.G.Frig. Custon, Blazzy Custonz (Ny) Custonz	650 2830 277 105	916 650 2980 296 107	Loca-Expension Locativancière Locatei	4	90 1800 38 336 50 449 50 897 35 1821	d Tou	SACRETON SALD		413 40 672 800	439 d 672 800	Dubois lav. (Car Gachat Hydro-Energia Haogovene Maera Horl. (éch	320	440 1200 325	Dropot-Ima Dropot-Sée Dropot-Sée	neise. Zeité Lexion	1195 65 268 90 149 68 1182 06	1141 43 257 86 143 08 1164 69	Latina-Obig Latina-Pacament Latina-Fand Latina-Tokyo	544	404-30 B4 226-49	404.30	Signation (1995) Signation (1995) Signation (1995) Signation (1995)		774 51 264 49 106 98 690 64 131 84 420 28 228 30 222 19 125 89 414 30
		CFUS CFDE Chemberry (SL)	1050	875	Mechine Ball . Megasius Unipri Megasot S.A.	2	57 40   52 15   259 70 19 10	U.T. Vice	P , , , ,	2	603 580	2570 2620 1770	Révilon	1120 391	1130 410 150 40	Electron Sc El-Valeurs Energie	**	11356 68	11358 68 90090 98 281 42 2508 29	Lion-Associations Lion-Institutioned Lionglys Lieuw portelectio	112 232 721	217 06 11 282 82 22 173 33 71	224 78 1 458 74	Skinny SL-Est SLG SPL		125 69 414 30 122 25 1262 29 128 88 888 35
	at the fireman of	CLC (Financ. de) CL Marigine Cines-Sinte	189 360 790 1025	185 380 810	Maritimus Part. Mátel Dáployé Mors Newel Wignes	5	99 521 13 600 88 239 08 50 108	Wat	entern S.A. e. de Merco		206 650 145	209 589	Sepakan S.P.R. Ulipak Union Brassaries	260 380 142	0 0 0	Epingen As Epingen As	icter recitions pital	4006 23 26753 38 7888 88 1563 65	3996 24 25714 81 7791 96 1521 80	Médiguanés Mondele lovadas Monecia Moné J	em	165 74 173 15	451 68 E	Segutargne Seguter Seguter	63	966 94 1309 96 982 91 378 42 901 88 51862 32 977 61 1047 84 94 1245 67
	المستمر <sub>ة ال</sub> مسهوري وما التهجم	Droits				Cot	e des	cha	nge	s		Ma	rché l	ibre d	le l'or	Epargra-in Epargra-in Epargra-i	dustr.	834 08 691 84 61503 89	796 26 673 12 51503 65 1867 82	Monelefficts  14.44; Obligations Mutualle Unia Sal. History-Assoc.	2582	254 03   258 130 01   167 14   541 98   (	49051 15966 52892	Sciel invetist. , , l'echneze l'echne-Gen LLAP invettice	f	196 89 474 36 290 11 1194 28
		VALEURS	Cours préc.	Demier cours	MARCHÉ	OFFICIEL	COURS préc.	COUR 16/4		URS DES	BILLETS Vante		IONNAIES TOEVISES	COURS prife.	COURS 16/4	Epargos Vi Epargos Vi Epargos Vi Eparchig		191 43 1364 10 434 93 1257 63	186 31 1302 24 e 423 29 1255 12	Natio - Epergre . Natio - Isomobilier Natio - Chilateians Natio - Chilateians	135	02 65 19 065 70 178 46	170 84 1037 27 146 92 531 18	Jei-Aesocistions Jeilonece Jeiloneier Jei-Gazantie		108 42 108 42 + 908 99 485 53 + 120 97 1355 95 + 942 30 1315 95 +
	-	Attri	bution		Etate-Unia (\$ 1 ECJ) Allemagner (10	O DNS	. 332 740	604 691 332 7	15 10 32	5 750	6 300 341	Ortinia Pièceta	io en barrej n lingstj ngaine (20 fr)	85700 536	85000 85350 533 238	Estado Estado Carino	ente	999 % 9808 85 952 57 1123 06	999 95 9953 89 536 57 o 1086 13 o	Harin-Sécreté .	525 10 546	02 08 E	480 802 09 1075 02	Jrigesion Joi-Jepon Uni-Régions Universe	11 3 2	900 27 916 73 902 43 1434 30 119 42 3284 36 + 134 62 2287 65 +
	- 1	Cred. Forcier France . Perrod Ricard			Belgique (100 Pays Bas (100 Denensark (10) Norvège (100	F) FL) O landj	.1 15 089	16 00 294 9- 88 30 88 10	13 19 10 28 10 8 10 8	5 600 5 500 5 500	16 450 304 500 31 500 92	Pièce su Pièce ist	inçaise (10 fr)	506	238 601 490 624	Feord Place Feord Title	Plos	58389 94 1136 73	572 81 2728 31 59212 30 1119 93	Natio - Valeus	58 pr 12	X198   1	237 66 1026 56	Johen Johen Chigeios Johnson Johnson		7501 17501 + 506 14 1553 33 + 547 18 533 81
		Total	8 40		Grande-Braing Gràce (100 dr Italia (1 000 Sr	en (C 1) cimes) en	9 804 4 527 4 665	98 45 46	5	9 450 4 100 4 400	10 150 5 100 4 900 410	Pièce de Pièce de	20 dollars 10 dollars	3040 1480 920	3025 1480 920	Finand Valo Financias in Financias Inc	instice is. per 10] usties.	1341966 (	13156 53 10459 56 1131 49c 271 59	Oblicop Stay Oblica Oblica Oppositely	a	167 36 1 103 20 1	438 <del>53</del>	hing	75	184 65   59895 79 181 51   1490 03 167 62   79427 91
		1	ITEL		Suisse (100 fr. Suide (100 tr. Autriche (100 : Espagne (100 :	gh)	95 550 47 350 4 740	403 44 95 5 47 3 471	20   4	5 100   4 500	97 500 48 450 5 050	Piles de Piles de Or Lond	50 pasos 10 flories	3250 534 444 70	3295 510 441	France Size France-Gits France-Gits	Ples	10553 16 6802 96 319 61	10448 67 6494 47 318 97 o	Options et Render Onens-Gestion Paramérique	sect . 535	22 58 5 182 37 542 48	2731 62 174 10 617 68	•	: couper : offert : droit de	itaché
•		de votre porte 38.15 Tapez LEM	daville për	yoonei j	Portogal (100) Canada (5 can Japon (100 ye	<b>1)</b>	4 305 4 672	43 45 42	10	3 800 4 400 4 070	4 800 4 850 4 250	Or Hong	icong	412		France No.	gitient	597 08 127 88 454 65	570 01 126 61 450 16	Parasapa Parites Epirgra Parites Fiznos	151	772 \$2 159 13 12	833 34 122 88 111 36	4	: demand : prix prid : marché	cédent
	1 200								_																	

face nilli leo s'est leo s

# Le Monde

### ETRANGER

- 3 La réunion du Conseil pational palestinien à
- 4 Campagne électorale tranquille à Djibouti. 5 La Congo coincé entre
- Moscou et le FMI. 8 L'alliance atlantique face aux propositions soviéti-

### POLITIQUE

9 La fin du voyage de M. Chirac en Guyane. - Point de vue de M. Christian Deglin sur la Nouvelle-Calédonie. 10 L'histoire mouvementée

DÉBATS

2 Les limites du libéralisme.

#### Chine L'aicool au volent, des Jeunesses socialistes

### SOCIÉTÉ

12 Sports. 13 Libération assuelle

### **CULTURE**

17 Architecture : Mies Van der Robe au Centre Pom-

#### Arts : Salon des indépendents. 18 Le onzième Printemps de

Bourges. - « Digressions », par nard Frank. 16 Communication.

## ÉCONOMIE

31 Une enquête de l'INSEE sur la flexibilité de l'emploi. 32 Le conflit commercia

américano-japonais. 33 La coopération franco-34-35 Marchés financiers

#### Radio-télévision ..... 20 Annonces classées . . 25 à 30 Carnet ......30 Légion d'honneur ..... 16 Météorologie ........20

Spectacles .......... 19

SERVICES

# • Jeu : étes-vous philolo-Mots croisés ........20 Loto sportif ......20

Mimi Rock

# MINITEL

 La mini-journal (JOUR). • Télés : la guerre des € étoiles » (AUV).

gue ? (LOG). Actualité. Sports. Bourse. Météo. Telemarket, immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

# M. Christian Pierret mêlé à une faillite frauduleuse dans les Vosges

# La sauvegarde de l'emploi et ses risques

M. Christian Pierret, député Prompt. socialiste des Vosges et ancien rapporteur général du budget, se trouve mêlé depuis quelques semaines à une affaire de faillite franduleuse d'une entreprise de fabrication de rétroviseurs de Bruyères, la CIPA.

Premier fabricant européen de rétroviseurs, la CIPA a déposé son bilan en juillet 1986 avec un déficit d'exploitation de plus de 50 millions de francs. Rapidement, des malver-sations ont été mises au jour, et le juge chargé de l'enquête au tribunal d'Evry (où se trouve le siège social de la CIPA), M. Gilbert Flam, a inculpé onze personnes depuis l'ouverture de l'information, dont le PDG de la CIPA, M. Claude Lellouche; un cadre de la BNP, M. Elie Belhassen, et le PDG de Pronuptia, M. Gérard Labouze. Epluchant les factures, les policiers de la PJ ont perquisitionné, le 4 mars, dans les locaux d'une association (ANDEV) domiciliée à la permanence de M. Pierret à Saint-Dié. Ce qui a valu au garde des sceaux une protestation de M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale. M. Pierret a été convoqué, le 12 mars, par le juge d'instruction pour être entendu à titre de témoin, puis, sans explication, le magistrat a annulé la convo-

Syndrome du Carrefour du développement? Les enquêteurs travaillent-ils, comme l'affirme M. Pierret, avec l' · idée fixe · de trouver un circuit de financement politique derrière les fausses factures de la CIPA? Le député des Vosges voit, en tout cas, se retourner contre lui son dynamisme en matière

de sauvegarde de l'emploi. Après avoir joué les écrivains publics auprès des salariés licenciés et les entremetteurs auprès des patrons, après avoir obtenu des subentions de la CEE pour créer des BTS, contribué à la création de centaines d'emplois dans sa région et trouvé un repreneur à la CIPA nt des 400 emplois ont été sauvés), M. Pierret, un ancien du CERES devenu l'ami de M. Bernard Tapie, est mis en cause par le comité CGT des chômeurs de la CIPA, qui a porté l'affaire, début avril, sur la place publique, ainsi que par l'avocat du comité d'entreprise

et de la CGT, partie civile, Me Paul

« Ce département est aussi celui de M. Philippe Séguin. Depuis le dépôt de bilan, il y a de la part du PC une volonté de mener une offen-sive politique », dit M. Pierret.

#### La fuite en avant

L'affaire a donc commencé par une banale faillite. Coincée, comme la plupart des sous-traitants de l'automobile, entre clients et fournisseurs, la CIPA a eu largement recrurs aux dispositions de la « loi Dailly » (1), qui permet de manière générale l'escompte des factures auprès des banques et, en pratique, à de nombreuses entreprises de vivre, dans une permanente fuite en avant, au-dessus de leurs moyens. A force d'établir des factures avant même que les rétroviseurs correspondants soient sortis des chaînes, la comptabilité a fini par ne plus correspondre à la production.

Dans un arrêt du 8 octobre 1986, motivant le refus de la mise en liberté du PDG, M. Lellouche libéré depuis - la chambre d'accusation de Paris évalue à 13 millions de francs le montant de ces fausses factures depuis 1984. Le cabinet d'experts SEGES s'étonne de son côté du « laxisme des banques partengires » de la CIPA dans un rapport sur les « manquivres frauduleuses - daté du 7 janvier dernier.

En plus de M. Lellouche, poursuivi pour escroquerie, abus de biens sociaux, faux et usage de faux, six salariés ont été inculpés : le directeur financier, M. Daniel Delhaye; la responsable de l'administration, M™ Nicole Van Der Windt; le chef comptable, le trésorier, le chef du service informatique et une secrétaire. Un code informatique (code 02) avait même été mis en place pour reconnaître les fausses factures. Le responsable du groupe d'agences pour la zone de La Vil-lette de la BNP, M. Belhassen, a de son côté été inculpé de complicité de banqueroute frauduleuse. Ce cadre avait pourtant averti la direction de la BNP des pratiques de la CIPA, ce qui n's pas empêché la banque de doubler le montant du crédit autorisé à l'entreprise entre 1984 et

Mais les véritables détourn de fonds pourraient avoir été réalisés par l'intermédiaire de la filiale amé-ricaine de la CIPA, créée en 1983. Toujours selon l'arrêt de la chambre d'accusation, une série de transferts suspects » ont été effectués en direction des États-Unis, représen-tant 476 203 dollars ainsi que des transferts « frauduleux » sur un compte en Suisse pour 18 622 dol-lars. Des enquêteurs pourraient se rendre notamment aux Etats-Unis sur commission rogatoire du juge

d'instruction. Après avoir poussé l'enquête jus-que dans les locaux de la chambre de commerce d'Epinal pour vérifier les conditions d'attribution d'aides publiques à la société, les policiers en sont venus à s'intéresser aux factures réglées par la CIPA à l'Idex, une SARL créée en juin 1985 et cogérée par M. Pierret, ainsi qu'aux liens entre la CIPA et une autre société appelée FID (French International Development) créée à la même époque et dont Mª Marie Pierret, épouse du député, est

#### Du cambonis sur les mains »

 Le rôle d'un député consiste à faire les lois mais aussi à être dans la salle des machines au risque d'avoir du cambouis sur les mains ., estime M. Pierret. Selon lui, il s'agissait de faire de l'IDEX une « maternité d'entreprises » et une structure de conseil. C'est pourquoi M. Pierret s'est entouré de deux patrons lorrains. M. Gérard Labouze, repreneur en février 1986 de Pronuptia avec son frère Claude, et M. Lellouche, de la CIPA. En plus de ce dernier, deux actionnsires de l'IDEX, MM. Gérard Labouze et Serge Bensoussan, ont été inculpés

de recel d'abus de biens sociaux. La justice reproche M. Labouze, cogérant de la SARL, de s'être fait régler deux factures par la CIPA pour un montant de 660000 francs (hors taxes) en juil-let 1985 et au début de mars 1986, pour des travaux ne correspondant pas à ces montants. M. Labouze, qui affirme ne même pas «s'être pris une note de frais », indique avoir facturé à la CIPA une étude et une assistance permanente en matière d'ingénierie financière.

s'intéresse le magistrat instructeur a été fondée en 1985 pour conseiller les exportateurs, avant d'être liquidée en juillet dernier. Son PDG, M. Boris Todorovitch, ancien directeur commercial d'une société d'informatique où il avait travaillé avec le directeur financier de la CIPA, a été inculpé en février de faux et usage de faux pour, affirmet-il, un simple reçu antidaté. Outre l'épouse de M. Pierret et celle de M. Lellouche, figurait parmi les sept actionnaires un responsable munici-pal américain, M. Gerald Bouchard, de Port-Huron (Michigan), localité où se trouve le représentant aux État-Unis de la CIPA. Selon M. Todorovitch, ce gestionnaire américain souhaitait que la FID favorise l'installation d'entreprises

La deuxième société à laquelle

françaises dans sa région. A ceux qui s'étonnent de le voir représenté dans une SARL, dans une SA, ainsi que dans une filiale de la CIPA, C-Informatique, par l'intermédiaire de son ancien chef de cabinet, M. Jérôme Dupuis, M. Pierret répond que ni lui-même ni son épouse ni son ancien collaborateur n'ont perçu le moindre cen-time de ces sociétés. Le député n'a en outre effectué aucun acte de gestion ni donné de signature. Il a porté plainte en diffamation le 8 contre Me Prompt, et contre FR 3 Lorraine qui avait repris les accusa-

Les policiers, enfin, ne laissant décidément rien passer, se sont rendus au siège d'une agence de publicité parisienne, DBG, pour saisir une facture réglée par la CIPA. Les sept mille cartes de voeux 1985 du député auraient été payées par l'entreprise de rétroviseurs, au détour d'une facture d'un montant assez modeste. M. Pierret, lui, affirme que ces travaux ont été réalisés gracieusement par l'agence et produit, à l'appui de ses dires, une attestation signée de s'un des asso-ciés de DBG, M. Marc Gobé, et datée de janvier dernier. A l'agence, on affirme, en tout cas, ne pas se livrer à des travaux gratuits. Il est à au nombre des actionnaires de la FID.

tions de l'avocat.

CORINE LESNES. (1) Loi du 2 janvier 1981, du nom

# Sur le vif-

Jusqu'où il faut aller pour vertdre sa salade! Là, maintenant, j'en sais quelque chose I Si on me dit : Tu vas faire les marchés trois jours par semaine pendant deux mois. Tempiles tes bouquins sur des cageots de légumes et tu brades ta «Lolotte» à la criée, je discute pas, je m'y colle. Mon Mimi, c'est pareil. Là, il était bien, il était tranquille, il pansait passer un wask-and pépère à paloter ses ânes et ses arbres dans les Landes. Et puis, non, pas question. C'est pas le tout de grimper dans les sondages, l'important c'est de ne pas redégringoler. S'agit pas de baguenauder, s'agit d'aller montrer sa binette

Qu'est-ce que c'est encore que ce truc-le ? Bourges, c'est le bercesu de votre famille. Et le rock, c'est un état d'âme. On va vous marquer tout ça sur un bout de papier. C'est pas dur à apprendre. Mettez votre cachenez, rapport aux courants d'air, visite strictement privée, alors ça grouille de journalistes. Ils font le pied de grue depuis des heures,

au Printemps de Bourges.

Il descend du ciel, comme le Saint-Père, dans son hélicoptère

Et qui il trouve en bas de l'échelle ? L'affreux Gainsbourg, sale, pété, mel resé, le clope au bec, vent: l'accueillir. Karim Kace y vs de se «P'tite Sceur» st. après, il cède le micro à mon rock c'est quoi pour vous? Le pauvre I J'ai vu passer, ce matin, au journal d'A 2, sur son profil aliez le crever - l'ombre d'une lassitude : Ben, c'est un état d'esprit, c'est... une expression... par le rythme. C'est national, ah ça oui i Et c'est international, ca aussi !

Et pour finir, dernière question posée, celle-là per une des fiita Mitsouko, ex-reine du pomo : Est-ce que vous avez dansé peodant le spectacle ? li n'a pas ceé dire non, c'est plus de mon âge, il a répondu en se tortillant : J'ai été raisonnable. Moi, l'en suis pes bien sure ! Si ca continue, vous aliez voir, il va faire le gale de l'Union, mon Mimi. Comme jongleur ? Absolument. Avec des bulletins de vote. Pour ça, il est

CLAUDE SARRAUTE.

# La publication d'un livre de Lech Walesa

# Le récit de l'aventure de Solidarité

Le secret avait été bien gardé, en France comme en Pologne. Lech Walesa, ex-président du syndicat dissous Solidarité et Prix Nobel de la paix, a écrit un récit de sa vie intitulé le Chemin d'espoir, en collabo-ration avec Jan Mur, pseudonyme collectif de ses interlocuteurs sons lequel a déjà été publié, à Paris, le Journal d'un interné. Ce récit se présente sous le forme d'un livre de six cents pages, dont les éditions Fayard se sont assuré les droits mondiaux et qui sera en vente à partir du

chaine émission d'a Apostrophes », vendredi 24 avril, sur Antenne 2, à un entretien avec Lech Walesa, illustré d'images tournées à Gdansk, son lien de résidence.

Ce « coup » littéraire et politique a en comme maître d'œnvre M. Claude Durand, directeur des éditions Fayard, qui avait naguère acquis les droits d'édition des ouvrages d'Alexandre Soljenitsyne.

Le récit de Lech Waless commence par une évocation de ses racines et de son enfance.

Mais l'essentiel du livre consiste en un récit détaillé et minutieux de son activité de syndicaliste et de leader de l'opposition polonaise à partir navals de Gdansk en 1980, qui avait abouti à la naissance de Solidarité.

Instruit par l'échec des grèves de 1970, qui s'étaient soldées par des morts à Gdansk et à Gdynia, il s'est alors senti contraint d'accepter les responsabilités de chef car « la situation était irréversible : élu par les ouvriers eux-mêmes, je ne pouvais laisser le champ libre... >

Son récit s'appuie sur ses archives personnelles, les innombrables bandes magnétiques qu'il a conserrées des négociations de Gdansk et de ses entretiens avec des journalistes, ainsi que de son « journal d'activités» qu'il tient depuis son retour chez lui, à Gdansk, an début de 1983.

L'entretien de Bernard Pivot avec Lech Walesa, tourné le mois dernier à Gdansk par le réalisateur Michel Parbot, de l'agence Sygma, est par-venue par des voies « détournées » en France. Il sera commenté, en direct sur le plateau, par Yves Mon-tant et par le secrétaire général de la CFDT, Edmond Maire.

La venue de Lech Walesa à Paris à l'occasion de la sortie du livre avait été espérée par son éditeur. L'ex-dirigeant de Solidarité envisageait en effet de se rendre à Rome le 25 avril prochain, mais la direction des chantiers navals de Gdansk hui a signifié que sa présence à son poste de travail d'ouvrier électricien était

# **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 21 avril

Grand calme + 0,10%

La Bourse de Paris a évolué sur une note calme, gagnant 0,1 % ce 21 avril en séance du matin. Parmi les valeurs en hausse, on notait Moulinex (+ 3 %), le Club Méditerranée (+ 2%), Géophysique (+ 2%), Michelin (+ 1,6%), Peugeot (+ 1.5%). En repli figuraient Maisons Phénix (- 4.3%), Darty (- 2%), VIA banquie (- 1,6%).

Valeurs françaises							
	Cours précéd.	Premier coers	Demier coars				
Accor	541	535	540				
Agence Himes	2280	2230	2280				
Air Liquide (L')	736	736	735				
Bancaire (Cie)	780	789	769				
Bongrain	2830	2830	2840				
Bouygues	1440	1433	1433				
Carrefour	5080 3670	5090	5090				
Charpeurs S.A	1895	3670 1898	3670 1900				
Chib Médiuranie	668	671	681				
Emex (Gán.)	1510	1510	1510				
9.5-Aquitains	336 50	334	335 10				
Essilar	3351	3360	3380				
Lafarge-Coppie	1671	1671	1675				
Lycon, des East	1688	1671	1695				
Michelia	3599	3650	3658				
Mid (Cle)	1516	1500	1515				
Most Hennessy	2440	2440	2442				
Mavig. Nitotes	1180	1183	1180				
Ordel (L.)	4300	4290	4290				
Permod-Ricard	1085	1086	1095				
Paugeot S.A	1547	1560	1571				
Seins-Gobain	459 90	464	457				
Sanoti	883	878	879				
Source Penties	775	775	776				
Télémécanique	3420	3420	3420				
Thomson-C.S.F	1725	1732	1730				
Total-C.F.P	485	491	494				
T.R.T	2325	2328	2328				
Valéo	604	603	607				

# Hausse moyenne de 2,3 % des tarifs SNCF

A partir du 30 avril, la SNCF augmentera ses tarifs de deuxième classe grandes lignes de 5,9 % pour les parcours compris entre 5 et 299 km (0,445 F an lieu de 0,42 F), de 2,5 % entre 300 et 349 km (0,41 F au lieu de 0,40 F) et bais-sera ses tarifs de 5,26 % au-delà de 350 km (0,36 F au lieu de 0,38 F).

La hausse moyenne s'établira à 2,3 %. La hausse des tarifs banlieue pourrait intervenir le 1º juin, en même temps que les tarifs de la

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

**TRECA** EPEDA 37, Au de la République 750ti PARIS

# CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et résopédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

# Disparition du chorégraphe Antony Tudor

# Le mouvement des profondeurs

Ainsi disparaît un des piliers de la danse de l'entre-deux-guerres. Les Anglais d'abord, puis les Américains le revendiquent comme l'homme qui a permis au ballet classique de prendre le tournant de l'ère contempo-

Entre Balanchine et Martha Graham, il avait trouvé la voie intermédiaire et cultivé ce qu'on pouvait appeler l'expressionnisme anglo-

Jeune bomme aux yeux de braise, il se destinait au notariat lorsqu'il vit danser la Paviova. Il entre chez Marie Rambert, petite femme éner-gique passée Diaghilev où elle a sidé Nijinski à régler son «sacre». Dans son école de Londres, elle forme toute la fine fleur du ballet anglais contemporain, Fredericq Ashton, Ninette de Valois, Robert Hent-mann, Agnès de Mille...

son assistant. Elle encourage ses dons de composition. « Jardin aux Lilas », créée en 1936, counsit un succès immédiat. Ce quattor des amours traversées, nostalgique et fluide, est bien dans le climat du roman anglais de l'époque. « Antony Tudor, écrit un critique, a réussi à transposer en pas de deux ou de trois, en quelques ensembles tou-jours abandonnés et recommencés, les éléments d'une nouvelle littéra-ture ». Un an après, c'est «Dark elovie » sur le «Kinderstotenlieder » de Mahler, une recherche de gestes simples, dramatique intéressante pour sa construction et la façon dont

Le numéro du « Monde » daté 21 avril 1987 a été tiré à 384 026 exemplaires

La rencontre de Tudor avec Agnès de Mille, la nièce du cinéaste, l'oriente un temps avec des sujets plus légers (gala performance – le jugement de Paris (1938). En 1940, il part pour New-York où il trouve un climat intellectuel qui convient à son tempérament mystique, à son goût des drames psychologiques, à son attirance pour les problèmes de société. Tout en demeurant fidèle aux bases de la danse classique, il développe un langage exprimant avec force la libido. Son œuvre maitresse, «Pilar of Fire» (1942), créée à l'American Ballet theater

par Nora Kaye, est dans le ton des romans de Tennessee William. Après un petit tour par Broad-way, ou le retrouve, en 1950, profes-seur à l'école du Metropolitan

Le chorégraphe Antony Tudor est le chorégraphe utilise la chute Opera et de la Juliard School où il mort à l'âge de soixante-dix-huit ans. comme expression douloureuse. Opera et de la Juliard School où il compose, pour ses élèves, un superbe compose, pour ses élèves, un superbe ballet abstrait « Continuo ». Il est an répertoire de toutes les compagnies de New-York, à Londres ou Copenhague. Il reste associé à l'American ballet, dont le directeur, Baryshmikov a dansé le rôle du «Garçon aux cheveux fous» dans une reprise de Shadowplay.

> L'Humour et l'esprit typiquement anglais d'Antony. Tudor, son style hybride sont restés longtemps étran-gers au goût des balletomanes français. C'est peut-être pour cela qu'il n'a jamais été invité à travailler pour l'Opéra de Paris. Radolf Noureev l'a mis an répertoire en 1984. Jardin aux lilas et Dark Elevie, œuvres intimistes, sont données salle Favard. Mais on n'a pas trouvé jusqu'ici une tragédienne capable de citer Pilar of Fire.

MARCELLE MICHEL

LES AMATEURS D' E PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

**MACINTOSH SE** disque dur Prix de lancement :

Nous consulter.



La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4º ■ 42,72,26,26

